

Institut national  
d'histoire de l'art

# Rapport d'activité

2017





# Éditorial

Le 11 janvier 2017, l'installation de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) en salle Labrouste était saluée par le président de la République qui y prononçait un discours à l'occasion de l'inauguration des espaces rénovés du site Richelieu, en présence de la ministre de la Culture et de la Communication et de celle de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Se concrétisait ainsi le rêve de plusieurs générations d'historiens de l'art, marqué par de nombreuses prises de positions publiques à partir de 1973, par des rapports successifs, puis par la création, en 2001, de l'Institut qui, selon les termes de son décret fondateur, « a pour mission de développer l'activité scientifique et de contribuer à la coopération scientifique internationale dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine » en exerçant « des activités de recherche, de formation et de diffusion des connaissances », et dont il avait été décidé dès 1998 que la salle Labrouste lui serait attribuée. L'INHA est donc entré en 2017 dans une nouvelle phase de son histoire. L'exiguïté de la salle de lecture de sa bibliothèque et la dispersion des collections patrimoniales d'histoire de l'art ne lui avaient pas permis jusqu'alors de remplir entièrement son rôle de centre de ressources unique au monde, ni de donner pleinement à l'histoire de l'art la visibilité, la dimension sociétale et l'élan d'ensemble que celle-ci mérite d'avoir en France. Il peut désormais remplir au mieux ses objectifs de service public.

Le grand nombre de chercheurs et d'amateurs qui fréquentent quotidiennement les tables de travail de la salle Labrouste et du magasin central attenant témoigne du bien-fondé et de la réussite du projet qui a mobilisé les équipes de l'INHA depuis la création de celui-ci. Ils peuvent y consulter et exploiter, dans des conditions exceptionnelles, quelque 1,7 million de documents usuels et patrimoniaux (dont 150 000 volumes en accès libre) de la bibliothèque, fondée sur la réunion des collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée en 1917 à l'Université

de Paris par le mécène Jacques Doucet, considérablement enrichies depuis, et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN).

Ce n'est pas seulement un bond quantitatif qui a été ainsi accompli mais bien une révolution qualitative. Le rapport d'activité qui suit permet d'observer dans le détail les avancées significatives qui ont marqué l'année 2017, en mettant en application les principes posés par le pré-projet scientifique de l'établissement, document programmatique élaboré par l'ensemble des équipes de l'INHA à la fin de l'année précédente et validé par ses instances. Rendant compte de la volonté d'ordonner l'ensemble des activités à un projet commun, il est organisé de façon transversale à l'ensemble de l'Institut.

La synergie des programmes de recherche, de la politique documentaire et de la mise à disposition publique de ressources dans le domaine de l'histoire de l'art, aussi bien physiquement que numériquement, marque en effet profondément les activités développées par l'INHA en 2017. Elle s'appuie sur une nouvelle structuration des domaines de recherche, afin d'accueillir, comme le rôle national de l'Institut l'exige, l'ensemble des objets et des méthodes de l'histoire de l'art, dans leur diversité et leur fécondité. Elle favorise également une large diffusion de la discipline qui, dans un monde où les images jouent un rôle toujours plus important, est appelée à être un véritable outil citoyen. C'est pourquoi, en 2017, l'Institut national d'histoire de l'art, tout en renforçant sa politique scientifique et en mettant en place les conditions et les moyens d'une recherche de pointe, a saisi, grâce à l'engagement de ses personnels, toutes les occasions de s'ouvrir à tous les publics, aussi bien sur ses deux sites parisiens qu'en allant à la rencontre de ceux qui font l'histoire de l'art sur l'ensemble du territoire national pour leur apporter le soutien qu'ils demandent. En allant au-devant aussi de tous ceux pour qui l'histoire de l'art peut être une source de joie et de liberté – et qui, trop souvent, pensent qu'elle ne leur est pas destinée.

**Éric de Chassey**

directeur général de  
l'Institut national d'histoire de l'art



# Sommaire

- 7 Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine
- 9 Chiffres clés

## **I. Les temps forts de l'année 2017**

- 11 Ouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste
- 14 Le Festival de l'histoire de l'art
- 16 *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*
- 19 *Heures italiennes*, une diffusion et une exposition exemplaire des données de la recherche
- 21 Journées européennes du patrimoine

## **II. Stratégie scientifique de l'Institut national d'histoire de l'art**

- 25 Synergie entre recherche et documentation
- 33 Les programmes de recherche

## **III. Des ressources exceptionnelles en histoire de l'art et du patrimoine**

- 71 De nouveaux espaces et de nouveaux services en salle Labrouste
- 78 Les collections
- 96 Le numérique
- 102 La production et la diffusion scientifique

## **IV. Rayonnement national et international**

- 113 Valorisation et partenariats scientifiques
- 115 Actions au niveau national
- 116 Coopération scientifique internationale
- 120 Organiser et soutenir la mobilité scientifique et professionnelle
- 124 Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public
- 138 Communiquer au plus grand nombre

## **V. Vie administrative**

- 149 Les fonctions support au service de l'INHA

## **VI. Annexes**

- 158 Organisation et instances de l'établissement
- 164 L'équipe scientifique de l'INHA
- 171 Production et diffusion scientifique
- 176 Publications des éditions de l'INHA
- 182 Chiffres Cellule d'ingénierie documentaire
- 186 Bibliothèque et documentation
- 202 Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux



Institut national d'histoire de l'art – galerie Colbert © Marc Riou, INHA, 2017.



Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste © Olivier Ouadah, INHA, 2017.

# Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture.

## Les Études et la Recherche

### Le département des Études et de la Recherche (DER)

Le département des Études et de la Recherche compte huit domaines de recherche conduits par autant de conseillers scientifiques, qu'ils soient conservateurs ou enseignants-chercheurs : quatre domaines périodiques sont complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes de recherche visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiens de l'art et valoriser les fonds de la bibliothèque de l'INHA. À cela s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des pensionnaires (jeunes docteurs ou conservateurs), des chargés d'études et de recherche (doctorants) et des moniteurs-étudiants (inscrits en master) chargés de mener

à bien les différents programmes de l'INHA.

Ces équipes sont formées à l'élaboration d'outils scientifiques, au travail en partenariat, à la valorisation scientifique, ainsi qu'à la maîtrise de la dimension documentaire de la recherche et aux humanités numériques.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires ou muséales, permettant ainsi la rencontre d'historiens de l'art d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public via l'application AGORHA ([agorha.inha.fr](http://agorha.inha.fr)), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à tous dans les espaces de la galerie Colbert et hors les murs, ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne ([journals.openedition.org/inha](http://journals.openedition.org/inha)). Par ailleurs, le département invite chaque année près de trente autres chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans, venant d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Nord, d'Europe de l'Est et de l'Ouest.

## **L'unité de service et de recherche INHA-CNRS: InVisu**

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille le laboratoire InVisu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art: nouveaux terrains, corpus, outils). Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

## **La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste**

Avec 1,7 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir: la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet, la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et la collection d'imprimés de la bibliothèque de l'École des beaux-arts. Son déménagement récent dans la salle Labrouste rénovée parachève les ambitions initiales de l'INHA: servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine et contribuer à son rayonnement. Le déploiement des fonds a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. La nouveauté la plus spectaculaire est la disposition en libre accès de 150 000 documents. Elle s'est également ouverte plus largement à tous ceux qui pratiquent ou font vivre l'histoire de l'art. La carte gratuite a été élargie aux étudiants en école d'art, d'architecture et de design à partir du grade de master, aux membres des associations professionnelles comme le Comité Professionnel des Galeries d'Art. La bibliothèque donne également la possibilité à toute personne qui souhaite faire une recherche en histoire de

l'art de bénéficier d'une carte d'un mois toujours gratuitement. Au printemps dernier, l'Institut national d'histoire de l'art a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence Ouverte élaborée par la mission Etalab.

Depuis sa création, l'INHA mène une politique active de numérisation proposant sur sa plateforme [bibliotheque-numerique.inha.fr](http://bibliotheque-numerique.inha.fr) plus de 12 500 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques-Doucet, de la BCMN et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies –, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections. Des manuscrits de Delacroix aux estampes de Redon ou Manet, les images numériques des documents sont dorénavant en accès libre et mis gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

En faisant le choix de la Licence Ouverte, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

## **Les partenaires de l'INHA**

Depuis sa création, l'institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux, comme le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris), le Getty Research Institute (Los Angeles), la Foundation Samuel H. Kress (New York), l'Art Institute Sterling et Francine Clark (Williamstown), la Terra Foundation for American Art.

Bénéficiant d'une reconnaissance internationale qui ne cesse de croître, l'INHA est membre du RIHA (Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art), de Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques) et du réseau international des bibliothèques d'art. ♦



# Chiffres clés

**2**

sites  
patrimoniaux

**24**

manifestations  
scientifiques  
(séminaires,  
colloques,  
journées d'étude  
et conférences)

**150 000**

documents en  
libre accès

**9477**

m<sup>2</sup> à disposition  
de l'INHA et de  
ses partenaires sur  
le site de la galerie  
Colbert

**338**

places de  
lecture en salle  
Labrouste

**3857**

m<sup>2</sup> dédiés à la  
documentation sur  
le site Richelieu

**3**

expositions  
temporaires

**712551**

images en  
ligne sur la  
bibliothèque  
numérique

**2**

nouvelles  
collections  
éditées en propre  
par l'INHA

**62**

heures  
d'ouverture par  
semaine soit  
3 030 heures  
annuelles

**227**

professionnels  
dont 63 dédiés à  
la recherche et 115  
à la documentation

**5**

livres publiés en  
coédition

**24**

programmes  
de recherche  
et 5 actions  
collaboratives

**1,7**

million de  
documents

**25**

chercheurs et  
professionnels  
accueillis ou  
invités

**19 637**

mètres linéaires  
des collections  
consultables



# I

## Les temps forts de l'année 2017

- 11. Ouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste
- 14. Le Festival de l'histoire de l'art
- 16. *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*
- 19. *Heures italiennes*, une diffusion et une exposition exemplaire des données de la recherche
- 21. Journées européennes du patrimoine



François Hollande inaugurant les espaces rénovés du site Richelieu © Marc Riou, INHA, 2017.

## Ouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste

Le 11 janvier 2017, François Hollande, président de la République, inaugurait les espaces rénovés du site Richelieu. La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art ouvrait officiellement ses portes au cœur de Paris, dans un cadre patrimonial exceptionnel : la salle de lecture et les magasins réalisés par Henri Labrouste, chefs-d'œuvre de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'occasion de cette réouverture, l'INHA, la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'École nationale des chartes se sont associés pour présenter le nouveau site lors

d'un week-end portes ouvertes proposant visites, rencontres et débats, du vendredi 13 au dimanche 15 janvier 2017. Cette ouverture a aussi été, pour l'INHA, l'occasion de recevoir le Premier ministre, Bernard Cazeneuve, le 4 avril 2017.

L'installation de la bibliothèque dans ce magnifique écrin constitue une étape majeure dans le déploiement du projet scientifique de l'INHA. Outil indispensable pour la recherche et lieu de rencontre ouvert à la communauté des chercheurs, conservateurs, étudiants et acteurs du domaine des arts, cette nouvelle bibliothèque met à la disposition des étudiants et chercheurs en histoire de l'art l'une des plus grandes collections au monde de livres et de revues en histoire de l'art et archéologie : 1,7 million

de documents déployés sur 4 500 mètres carrés.

## Une bibliothèque au service de ses publics

### Le libre accès au cœur du projet

Dans son rapport de préfiguration de l'INHA, André Chastel considère que la Bibliothèque d'art et d'archéologie « doit, comme toutes les institutions similaires à l'étranger, permettre l'accès aux rayons des chercheurs ». Avec des horaires d'ouverture amplifiés et des services personnalisés, l'INHA prolonge en cela l'esprit de Jacques Doucet qui, rue Spontini, permettait déjà aux chercheurs de consulter librement les collections qu'il y avait réunies. À la suite d'André Chastel, les rapporteurs du projet de l'INHA insistent



Le Premier ministre, Bernard Cazeneuve, visite l'exposition *Une bibliothèque pour l'histoire de l'art* accompagné d'Éric de Chasse © Marc Riou, INHA, 2017.

tous sur l'importance de disposer d'une documentation en libre accès, se référant aux nouveaux usages du public et aux grandes bibliothèques de recherche américaines.

La nouvelle bibliothèque de l'INHA propose ainsi 150 000 livres et revues en libre accès sur les rayonnages de la salle Labrouste et du magasin central. L'accès à ce dernier est l'une des originalités du projet : il concrétise d'une manière très forte la volonté de consultation directe des collections en abolissant la barrière physique et symbolique initialement instaurée par l'architecte Henri Labrouste entre la salle de lecture et le magasin central, alors

uniquement réservé au personnel de bibliothèque. Couvrant l'ensemble des domaines de l'archéologie, du patrimoine et de l'histoire de l'art jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, ces 150 000 ouvrages et documents sont organisés en grands ensembles thématiques : artistes, topographie, archéologie, techniques, etc.

#### **Des ressources sans cesse enrichies**

Constamment complétées depuis le don de la bibliothèque à l'Université de Paris en 1917, les collections se sont notamment enrichies, en 2014, des Archives de la critique d'art de Rennes et, en janvier 2016, des imprimés, manuscrits et documents anciens

de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM<sup>N</sup>). Depuis 2006, la bibliothèque de l'INHA mène une politique active de numérisation, s'appuyant sur les outils technologiques les plus performants. Proposant plus de 650 000 documents en ligne, la bibliothèque numérique rend accessibles les trésors de ses collections ainsi que des usuels et classiques de l'histoire de l'art. Un très grand nombre de revues scientifiques électroniques sont également mises à la disposition des lecteurs sur le portail de la bibliothèque.

Dans la foulée de la réouverture, l'Institut national d'histoire de l'art a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence Ouverte élaborée par la mission Etalab. En faisant ce choix, l'INHA franchit une nouvelle étape et inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

Plus de 12 500 documents numérisés en HD provenant des collections Jacques-Doucet, de la BCM<sup>N</sup> et issus du domaine public – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies – sont ainsi désormais accessibles à un large public : des manuscrits d'Eugène Delacroix aux estampes d'Odilon Redon ou Édouard Manet, les images numériques des documents sont ainsi en accès libre et mis gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source.

## Une série de célébrations

Temps fort de cette année, l'installation de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art en salle Labrouste a été marquée par une série d'événements organisés conjointement avec la BnF et l'École nationale des chartes.

Du 13 au 15 janvier, la bibliothèque s'est ainsi largement ouverte pour accueillir le grand public venu extrêmement nombreux, proposant visites des lieux, conférences, projections et exposition sur entrée libre.

Dès le vendredi 13 janvier à 19 heures, une table ronde sur le projet architectural de rénovation du site Richelieu réunissait Bruno Gaudin (architecte lauréat du concours d'architecture), Virginie Bregal (architecte), Marc Le Coeur (chercheur à l'École spéciale d'architecture), Jean-François Lagneau (architecte en chef des monuments historiques) et Jean-Philippe Garric (professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne).

## *L'installation de la bibliothèque dans ce magnifique écrin constitue une étape majeure dans le déploiement du projet scientifique de l'INHA*

La conférence inaugurale a été confiée à Georges Didi-Huberman, directeur d'études à l'EHESS. Intitulée « À livres ouverts », elle saluait l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA comme celle d'un « ouvrage d'histoires de l'art potentielles ». Le texte de cette conférence a été depuis édité dans la collection « Dits », créé par les Éditions de l'INHA en 2017.

Le focus a aussi été mis sur la jeune recherche avec les Petits exercices d'érudition, animés par des doctorants de différentes universités françaises, qui, en 10 minutes chacun, ont su partager leurs sujets de recherche originaux et pointus avec le grand public. Les visiteurs ont également pu admirer des œuvres remarquables tirées des collections patrimoniales des trois institutions : manuscrits, estampes, cartes,

éditions rares ou objets précieux. L'INHA proposait simultanément dans la salle Roberto Longhi de la galerie Colbert une exposition consacrée au projet de la bibliothèque de l'INHA. *Une bibliothèque pour l'histoire de l'art* revenait sur les épisodes successifs de la construction intellectuelle, humaine et institutionnelle de la bibliothèque de l'INHA, comme sur la constitution de ses fonds qui se sont enrichis au fil du temps depuis sa fondation, notamment en 2014 avec ceux des Archives de la critique d'art de Rennes puis, en 2016, avec l'intégration de la BCMN. Dans des cahiers de notes de Delacroix, sur les gravures d'un Goya ou d'un Matisse, au fil des éditions successives des *Vies* de Vasari, dans le *Fourre-Tout* de Ben, comme dans le fonds d'archives de l'archéologue Paul Deschamps, ces ouvrages racontent, à leur manière, des histoires de l'histoire de l'art.



Les visiteurs sont venus nombreux pour visiter la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2017.

# Le Festival de l'histoire de l'art

2, 3 et 4 juin 2017

L'INHA élabore depuis sept ans la programmation scientifique du Festival de l'histoire de l'art. Au sein de son département des Études et de la Recherche, une équipe dédiée, dirigée par Annick Lemoine, travaille tout au long de l'année à faire du Festival un événement scientifique destiné à un large public. Avec des salles comblées et une audience captive, le bilan positif de la dernière édition, organisée du 2 au 4 juin 2017, confirme la pertinence d'une proposition à la fois scientifique et pédagogique qui s'adresse autant aux professionnels qu'au grand public. Au gré de leurs centres d'intérêts, les festivaliers ont eu le loisir d'assister aux nombreuses conférences, tables rondes, projections, performances et rencontres avec l'ensemble des acteurs du monde de l'art (historiens de l'art, artistes, directeurs d'institutions critiques, marchands, etc.) qui leur étaient proposées.

Unique au monde, cette initiative organisée en collaboration avec le ministère de la Culture et le château de Fontainebleau, exigeante par son ampleur et son ouverture, a rassemblé 350 intervenants pour 157 conférences et débats, 70 films, 35 visites guidées, 100 éditeurs, 36 activités jeune public, 18 spectacles et 2 expositions. Articulée autour d'un thème – la nature – et d'un pays invité – les États-Unis –, la programmation scientifique est entrée en résonance avec les problématiques les plus actuelles, comme l'écologie, l'art et le politique ou la question des minorités aux États-Unis, et a suscité un intérêt tout particulier. La contribution exceptionnelle des États-Unis cette année a

donné une nouvelle ampleur au Festival, installant définitivement l'événement dans le paysage des grandes manifestations culturelles. Grâce à la présence et à la généreuse contribution des plus grandes institutions américaines de recherche en histoire de l'art, le Festival a pu accueillir plus de 40 intervenants prestigieux, notamment d'éminents artistes contemporains, dont Jeff Koons, à qui a été confiée la conférence inaugurale.

Aux côtés de ces propositions, les interventions de la Comédie-Française, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse, mais également la BnF, la Cinémathèque française, le Muséum national d'Histoire naturelle, le musée de la Chasse et de la Nature, l'École des mines et bien d'autres partenaires encore ont apporté

préparant à proposer des visites guidées thématiques tout au long de l'année. Enfin, une médiation fut développée par l'École du Louvre, dont les élèves guidaient avec professionnalisme les visiteurs sur l'ensemble du site du Festival.

La variété des prises de parole, désormais une marque de fabrique du Festival de l'histoire de l'art, va dans le même sens. Les conférences, débats et tables rondes ouvrent souvent des perspectives diachroniques, parfois à partir d'approches très larges, mais aussi à partir d'œuvres singulières auxquelles sont consacrés des focus par des spécialistes divers. Cette édition fut également marquée par la généralisation d'une prise de parole plus adaptée à la diversité des publics. Sans jamais renier l'exigence scientifique et la complexité du

*La contribution exceptionnelle des États-Unis cette année a donné une nouvelle ampleur au festival, installant définitivement l'événement dans le paysage des grandes manifestations culturelles*

autant de points de vue qui ont favorisé une approche transversale et une multiplicité de regards allant de la connaissance à l'émotion. Le Festival, préparé par une équipe très resserrée, est fondamentalement un projet fédérateur. Ainsi, à titre d'exemple, la Bibliothèque nationale a-t-elle proposé au château de Fontainebleau une très belle exposition des somptueuses planches des *Oiseaux d'Amérique* de John James Audubon, conservées au département des Estampes et de la Photographie. Par ailleurs, certains partenaires de la galerie Colbert ont saisi l'opportunité du Festival pour offrir à leurs étudiants une expérience privilégiée de médiation scientifique en les

discours, elle se veut en effet accessible à tous. Cette volonté de diffuser des contenus de qualité aux publics les plus divers est portée par l'équipe de programmation et activement préparée en amont avec les intervenants. Le caractère particulier de cette édition a été la forte présence et l'implication des jeunes chercheurs. Les Rencontres internationales étudiantes ou le concours invitant à exposer ses travaux de recherche en 180 secondes font du Festival un lieu de rendez-vous indispensable pour les étudiants. Par la programmation de rencontres privilégiées avec les professionnels du monde de l'art et de la recherche, spécialement dédiées



Jeff Koons, conférence inaugurale du Festival de l'histoire de l'art © Thibaut Chapotot, 2017.

aux jeunes historiens d'art, et par d'autres dispositifs qui leur sont destinés, le Festival mise sur l'avenir. De fait, on constate qu'il agrège toujours davantage de jeunes chercheurs français et étrangers aux profils variés, témoignant de l'ouverture et de la vivacité de la discipline.

Plus largement, cette édition réaffirme toujours plus fortement les missions de l'INHA : être au service d'une très large communauté scientifique et de l'ensemble de nos concitoyens. La volonté d'ouvrir le champ de l'histoire de l'art au plus grand nombre est un enjeu de société majeur. L'INHA joue ce rôle fédérateur dont la France a besoin et dont le Festival est le point d'orgue. Cet événement qui s'adresse à tous est là pour montrer en quoi l'histoire de l'art donne des clés qui permettent d'interpréter les images, de comprendre pourquoi elles nous

nous touchent et pourquoi leur signification spirituelle, intellectuelle et sensorielle nous concerne. Le Festival est là pour combattre cette idée que l'histoire de l'art est une discipline fermée sur elle-même. Pendant trois jours, il est le lieu de confrontations inédites entre artistes, scientifiques, critiques, éditeurs, amateurs et un public de non-initiés. Il est devenu un moment fort de découvertes et de partage de passions. Enfin, et c'est aussi un élément non négligeable, ce Festival contribue aussi à l'activité économique et culturelle de toute une ville pendant trois jours de plein programme. Cette dernière édition, consacrée à la nature et aux États-Unis, a ainsi aussi fourni l'occasion de se souvenir et de rappeler que la forêt de Fontainebleau, paysage cultivé depuis plusieurs siècles, a été en grande partie inventée par les peintres qui, à

la fin des années 1830, en ont fixé les attraits dans des tableaux explorant de nouvelles pistes pour la peinture de paysage. La découverte du site comme beau lieu et sa transformation progressive en lieu de villégiature et de promenade ont conduit très concrètement à l'établissement de « sanctuaires de la nature ». C'est de fait le premier site naturel au monde à avoir bénéficié d'une protection publique, formalisée par décret impérial en 1861<sup>1</sup>. Cette « réserve artistique » signale l'étroite imbrication des enjeux esthétiques, écologiques, politiques et économiques qui vont également être à l'œuvre lors de la création du premier parc national aux États-Unis avec le site de Yellowstone. Le Festival de l'histoire de l'art permet de révéler, année après année, l'importance de ces enjeux sociétaux portés par l'art et son histoire.

<sup>1</sup> Chantal Georgel, *La Forêt de Fontainebleau. Un atelier grandeur nature*, Paris, RMN, 2007 ; Chantal Georgel, « La forêt de Fontainebleau : une nature monumentale, un monument naturel ? », *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, 1 | 2017, p. 129-143.



Vue de l'installation vidéo-sonore *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* à l'Institut national d'histoire de l'art © Marc Riou, INHA, 2017.

## ***Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles***

**10 novembre 2017 –  
20 janvier 2018**

*Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* est le résultat d'un long processus de recherche conduit par Zahia Rahmani dans le cadre du domaine de recherche Histoire de l'art mondialisée. Lancé en 2015, le programme Globalisation, Art et Prospective (GAP)<sup>2</sup> a permis de mener le projet consacré au recensement et à la connaissance des périodiques culturels non-européens à l'échelle mondiale. Plus de 1 200 périodiques ont été identifiés, des corpus entiers ont été examinés par les membres de l'équipe et soumis

à la discussion lors de journées d'étude. À terme, ces titres seront accessibles sur une base de données libre de droit. En attendant, conçue à l'occasion du colloque conclusif en novembre 2017, l'exposition *Sismographie des luttes* a permis de donner à voir les résultats de cette recherche.

Cette installation vidéo-sonore rend compte d'un recensement de revues non-européennes ou produites en situation diasporique, dans la suite des courants révolutionnaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au basculement de l'année 1989 et la fin du monde des deux blocs. Les populations des territoires nommés dans cette œuvre visuelle et sonore ont connu le colonialisme, les pratiques esclavagistes, l'apartheid et le génocide. D'autres subiront de violentes dictatures, de fortes convulsions politiques et culturelles. C'est à l'intérieur d'espaces contraints et divisés qu'émerge la revue telle qu'on l'entend : un espace d'expression politique et artistique en quête d'autonomie. En ce sens, en raison du recouvrement

mondial qu'a été le colonialisme moderne, on peut dire que la revue critique et culturelle, souvent née dans l'urgence et la nécessité, est, par son hybridité, sa mobilité et son existence précaire, un pur objet de l'expérience coloniale et, ce faisant, par sa nature, un laboratoire de la modernité.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce que l'on nomme la révolution américaine ne met pas fin à l'esclavage, ni à la dépossession indienne. C'est le marronnage, cette contestation de l'esclavage par l'esclave, qui, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, en Afrique d'abord et jusqu'aux Mascareignes, puis dans les Amériques et aux Antilles, par ses pratiques politiques et artistiques clandestines (notamment la danse et le chant) et, plus tard, ses récits et textes, alimentera la conscience abolitionniste. De cette période, peu d'éléments matériels nous sont parvenus et les rares matériaux existants sont difficiles d'accès. Mais là est né un modèle de résistance critique utilisant différents supports – tissus, bois, papiers – et une variété de signes et de dessins.

Leurs équivalents européens pourraient être les modèles de samizdats, ces liens précaires, produits eux aussi dans la clandestinité par une population juive en lutte contre l'oppression. Mais toutes ces pratiques, fragiles, se sont dissoutes dans le temps. La revue, faite de voix singulières, d'auteurs volontaires tentés par des perspectives politiques et culturelles renouvelées, ne cesse de dire une ambition d'indépendance.

C'est sur l'île d'Haïti que l'on a trouvé la trace la plus ancienne,



Exposition  
10.11.2017 - 20.01.2018

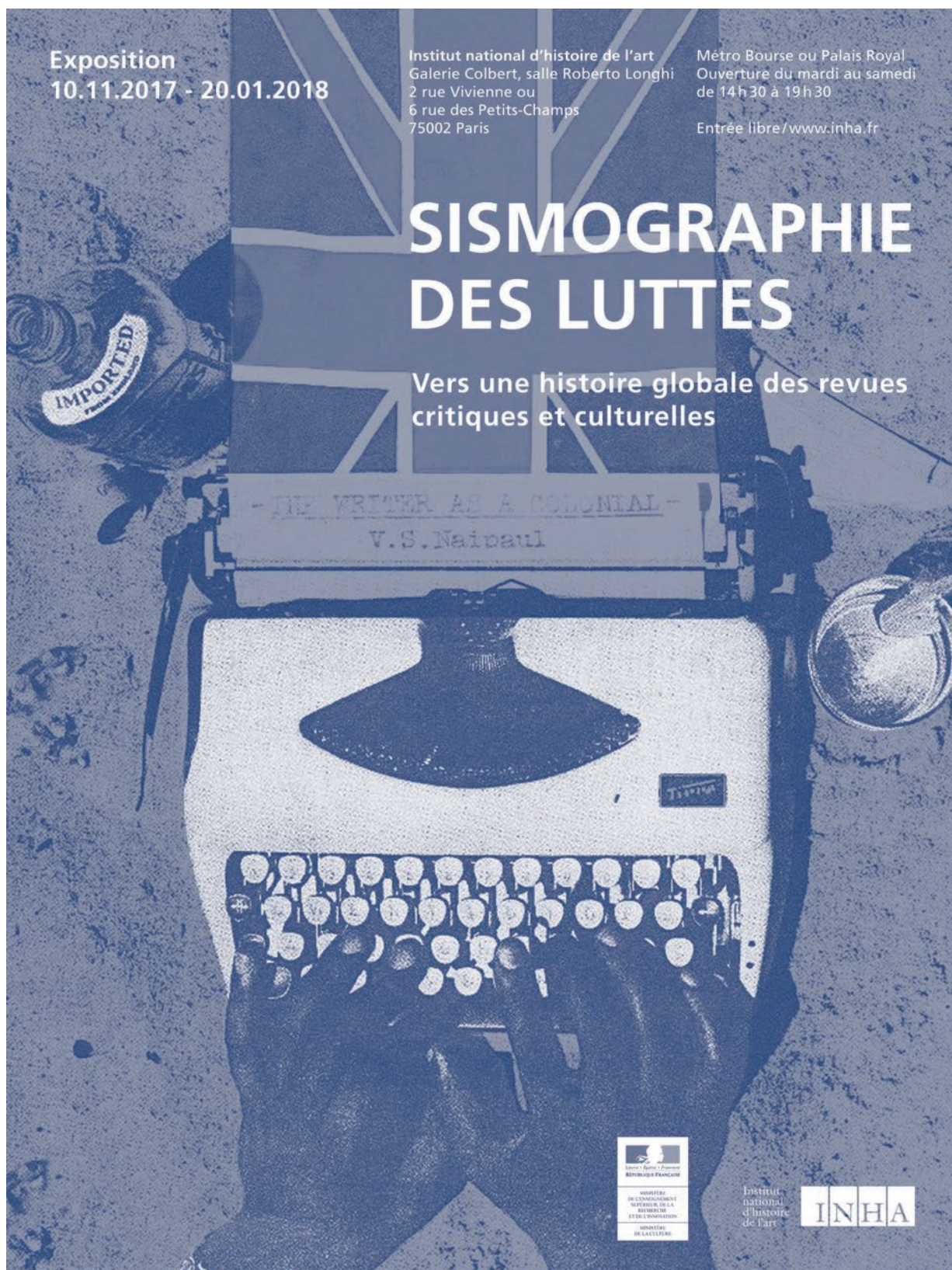
Institut national d'histoire de l'art  
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi  
2 rue Vivienne ou  
6 rue des Petits-Champs  
75002 Paris

Métro Bourse ou Palais Royal  
Ouverture du mardi au samedi  
de 14h30 à 19h30

Entrée libre / [www.inha.fr](http://www.inha.fr)

# SISMOGRAPHIE DES LUTTES

Vers une histoire globale des revues  
critiques et culturelles



Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

Affiche de l'installation vidéo-sonore *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* à l'Institut national d'histoire de l'art © INHA, 2017.

*On peut dire que la revue critique et culturelle, souvent née dans l'urgence et la nécessité, est, par son hybridité, sa mobilité et son existence précaire, un pur objet de l'expérience coloniale et ce faisant, par sa nature, un laboratoire de la modernité*

matérielle et complète de cet exercice éminemment moderne qu'est la revue critique : *L'Abeille Haïtienne*, créée en 1817, fait ainsi le vœu constant d'émancipation. Territoire français de plus de 400 000 esclaves, l'île fournit en 1780 plus des deux tiers du commerce extérieur français. En 1804, la révolte des populations soumises donne naissance à un état indépendant nommé Haïti. La revue est l'organe de cette volonté d'indépendance et d'affirmation de soi.

Durant plus de deux siècles, la revue papier a été l'espace d'expériences protéiformes. Nées dans l'urgence et souvent en contexte colonial, portées par une ambition tant critique et politique qu'esthétique, poétique et littéraire, les revues ont perpétué une inventivité graphique et scripturale. Faite à la fois de singularités formelles et de volontés politiques, la revue, objet fragile réalisé bien souvent dans des conditions d'adversité matérielle, sociale et politique, animé par la ténacité d'auteurs engagés, témoigne d'une puissance plastique rare. Il faut aujourd'hui, à l'ère de la dématérialisation numérique, tenter d'en restituer l'apport

et le mettre en perspective à l'échelle mondiale.

L'exposition témoigne du résultat d'une recherche collective, multilingue et décentrée. Elle démontre la pertinence d'une histoire globale de l'art et permet de réévaluer et surtout de témoigner de la dynamique intellectuelle, artistique et politique qui s'est exercée au cœur des empires coloniaux. L'installation vidéo-sonore se compose de deux films constitués de montages d'images issues des revues critiques et culturelles produites en différents continents et d'un troisième qui réunit des textes manifestes traduits en français. La projection est soutenue par une composition musicale originale réalisée par Jean-Jacques Palix. Ce montage d'images et de sons mêlant couvertures, textes, portraits de fondateurs et discours dans plusieurs langues présente une longue suite d'inventions graphiques réunissant quelque 800 documents. Des figures de femmes et d'hommes apparaissent, intellectuelles majeurs, militant/es, activistes, poètes et artistes.

Ce sont des voix tentées par des perspectives politiques et

culturelles renouvelées, elles se nomment Pauline Hopkins, Zitkala-Ša, Carlos Montezuma, Ramananda Chatterjee, Raicho Hiratsuka, W. E. B. Du Bois, Mohandas Karamchand Gandhi, Marcus Garvey, Lu Xun, Rabindranath Tagore, Paulette Nardal, Chen Duxiu, Oswald de Andrade, René Ménénil, Doria Shafik, Aimé Césaire, Alioune Diop, Annette Mbaye d'Erneville, Abdellatif Laâbi...

Le déroulement chronologique proposé rend sensibles des temporalités communes en des zones géographiques distinctes et bien d'autres conjonctions territoriales, traversées souvent par des situations politiques semblables, parfois bien étrangères au monde européen et à ses conflits. *Sismographie des luttes* permet ainsi de voir, de lire et de comprendre une certaine écriture de l'histoire du monde. Elle ne s'est pas effectuée à partir des marges ou de la périphérie, comme on le dit souvent, mais bien à partir et à l'intérieur d'une immensité territoriale qui couvrait même les archipels.

Cette exposition entamera en 2018 une tournée à travers le monde avec des étapes au Maroc, au Sénégal, aux États-Unis, à Haïti...

<sup>2</sup> Globalisation, Art et Prospective (GAP) est un programme de recherche collaborative initié par l'INHA, qui regroupe un collectif plurilingue de chercheurs et acteurs de la scène artistique: Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Marie-Laure Allain Bonilla (Université de Bâle), Estelle Bories (université Sorbonne-Nouvelle), Florence Duchemin-Pelletier (INHA), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky, MNAM/Centre Georges-Pompidou), Émilie Goudal (CADIS-EHESS), Morad Montazami (Tate Modern), Zahia Rahmani (INHA), Devika Singh (Université de Cambridge) et Annabella Tournon (EHESS/École nationale supérieure d'art de Bourges).

## *Heures italiennes, une diffusion et une exposition exemplaires des données de la recherche*

Mars – décembre 2017



Affiche de l'exposition *Heures Italiennes*.

Recenser, étudier et faire connaître le patrimoine italien conservé dans les églises et les musées de France, tel était et tel est encore aujourd'hui l'objectif du Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF), programme à l'initiative de Michel Laclotte, lancé dès l'inauguration de l'INHA en 2001. Il est la suite naturelle d'un ensemble d'entreprises pour l'étude du patrimoine italien dans les collections françaises, depuis les travaux de Bernard Berenson et Roberto Longhi jusqu'aux nombreuses expositions rappelées par Michel Laclotte dans sa préface au catalogue des *Heures italiennes*<sup>3</sup> :

*De Giotto à Bellini et Venise au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Orangerie, 1956 et 1971), *Le XVI<sup>e</sup> siècle européen* (Petit Palais, 1965), *Seicento. Le siècle de Caravage* (Grand Palais, 1988), *Escales du baroque* (Marseille, 1988), *Settecento. Le siècle de Tiepolo* (Lille et Lyon, 2000). L'une des sources essentielles du RETIF fut le répertoire publié à la suite de l'exposition *Seicento*, par Arnauld Brejon de Lavergnée et Nathalie Volle, qui précisait les attributions récentes et les provenances des œuvres, deux champs qui composent la base en ligne du RETIF et sur lesquelles portent encore les recherches. En effet, un peu plus d'une quinzaine d'années après son lancement, riche de plus de 14 000 notices, le RETIF poursuit aujourd'hui ses mises à jour et ses enquêtes, se nourrissant des publications et des échanges avec les musées. Il donne aussi naissance à des projets d'envergure comme des expositions. Ce fut le cas des *Heures italiennes. Trésors de la peinture italienne en Picardie*<sup>4</sup> (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) à Amiens, Beauvais, Chantilly et Compiègne en 2017, quatre événements

2006), *De Véronèse à Casanova. Parcours italien dans les collections de Bretagne* (2013)<sup>5</sup>. Nathalie Volle, conservatrice générale honoraire du patrimoine et commissaire de l'exposition avec Christophe Brouard, a longtemps fait vivre le RETIF à l'INHA. Dans son essai introductif au catalogue, elle explique le caractère inédit des *Heures italiennes* par leur « esprit fédérateur », rassemblant à la fois les conservations des musées de Picardie, les chercheurs italiens et français réunis par l'INHA et les étudiants et chercheurs de l'université de Picardie-Jules-Verne. Le RETIF fut doublement concerné par ces expositions. En amont, il a permis d'identifier les quelque cinq cents tableaux italiens conservés en Picardie car seules certaines collections – comme Beauvais ou Chantilly – avaient jusqu'ici fait l'objet de catalogues raisonnés. Or le RETIF offrait un regard d'ensemble sur les collections de Picardie, permettant de découvrir qu'elles dessinaient un panorama assez complet de la création picturale italienne du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Selon Nathalie Volle,

*Un peu plus d'une quinzaine d'années  
après son lancement, riche de plus de  
14 000 notices, le RETIF poursuit ses mises  
à jour et ses enquêtes, se nourrissant des  
publications et des échanges avec les musées*

qui faisaient suite à un certain nombre d'expositions régionales à l'initiative des conservateurs de musées : *De Carrache à Guardi. La peinture italienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans les musées du Nord de la France* (1985-1986), *Italie. Peintures des musées de la région Centre* (1996-1997), *Splendeurs de Venise, 1500-1600. Peintures et dessins des collections publiques françaises* (Bordeaux et Caen, 2005-

« [1]l'idée était alors séduisante pour les conservateurs picards d'exploiter cette abondante documentation et de proposer [...] une exposition regroupant chronologiquement 231 tableaux<sup>6</sup>. » Chacune de ces œuvres fait l'objet de notices développées dans le catalogue. Rédigées par des spécialistes, des conservateurs et des étudiants<sup>7</sup>, elles renvoient systématiquement aux notices en ligne de la base de données.

S'appuyant sur les travaux antérieurs de l'INHA, Servane Dargnies, actuelle pensionnaire en charge du RETIF, présente également, en fin de catalogue, un répertoire ajoutant 145 œuvres italiennes de la région, dignes d'intérêt bien que non présentées dans les expositions<sup>8</sup>. Cet ajout permet d'en faire, autant qu'un catalogue d'exposition, un outil de recherche se rapprochant d'un catalogue sommaire des tableaux italiens de Picardie. Enfin, une journée d'étude organisée par l'INHA et le musée Condé à Chantilly en juin 2017 a mis à l'honneur les collectionneurs du XIX<sup>e</sup> siècle à l'origine de ces collections picardes<sup>9</sup>, répondant à l'ambition du programme d'éclairer l'histoire du goût et des collections.

Les données du RETIF ont servi de référence pour l'exposition dans la mesure où elles sont souvent les plus actualisées. Elles bénéficient de l'ajout des acquisitions récentes par les musées ainsi que des trouvailles parfois dues au hasard dans les réserves des musées ou à l'œil des spécialistes qui les repèrent dans les églises. Un comité d'attribution se réunit régulièrement à l'INHA pour passer en revue les tableaux en quête d'attribution. L'exposition offrait ainsi le résultat des recherches conduites en ce domaine par l'INHA et mettait en valeur des tableaux oubliés ou inédits, tels *Le Christ en Croix* du musée Boucher-de-Perthes à Abbeville

(cat. 1, RETIF n° 147337) ou deux tableaux de la chapelle de l'hospice de Rue, attribués par Vincenzo Mancuso à l'entourage de Sebastiano Conca (cat. 183 et 184, RETIF n°s 25725 et 25724).

À l'inverse, le RETIF fut directement affecté en retour par l'exposition. Le décrochage de certains tableaux des hautes cimes d'églises et les restaurations ont permis aux spécialistes de mieux voir les œuvres, de les confronter et de proposer de nouvelles attributions, voire d'infirmes certaines pistes, permettant à nouveau des mises à jour par l'INHA dans la base de données. Ainsi, David Eskerdjian a reconnu le vrai sujet du tableau de Nicola Maria Rossi conservé au MUDO – musée de l'Oise : *La Libération de Lucina*, et non plus d'Andromède (cat. 218, RETIF n° 24869). Nicola Spinosa et Gennaro Toscano ont précisé l'attribution de *L'Extase de saint François* de l'église de Gouvieux : Jusepe de Ribera (visage et mains) et Luca Giordano (cat. 112, RETIF n° 223594). Certains tableaux ont même perdu leur identité italienne, tout en retrouvant une attribution, tel *Jésus chassant les marchands du Temple* (cat. 104, RETIF n° 10508), rendu à Robert de Séry par Jean-Claude Boyer<sup>10</sup>. Chaque notice d'œuvre du catalogue papier de l'exposition comporte un lien vers sa notice en ligne, renvoyant ainsi – remède à l'obsolescence du catalogue d'exposition dès lors qu'il

paraît – à la donnée la plus actualisée possible.

Par ailleurs, la Cellule d'ingénierie documentaire de l'INHA a créé à l'occasion de l'exposition une cartographie à partir du RETIF pour la région Hauts-de-France<sup>11</sup>. Après plus de six ans de saisie dans AGORHA<sup>12</sup>, il a semblé nécessaire d'expérimenter d'autres formats d'exploitation numérique des données de la recherche, notamment à des fins de médiation. Profitant de l'approche territoriale de l'exposition *Heures italiennes*, la réalisation d'une carte interactive où l'utilisateur pourrait visualiser la répartition géographique des tableaux italiens paraissait être une approche pertinente. Cette application permet d'explorer toute la richesse de la base, notamment grâce à des filtres liés aux siècles de création. La carte permet à l'utilisateur de localiser sur une zone précise les tableaux italiens, puis d'afficher les notices correspondantes, sous un format délibérément simplifié (un lien vers la notice complète de la base de données est néanmoins disponible). Cette exploitation de données fut également l'occasion de créer un corpus librement réutilisable et de contribuer ainsi, grâce à la rédaction d'un tutoriel à des fins pédagogiques, à l'utilisation des données dans la pratique de l'histoire de l'art à partir d'outils issus des *digital humanities*<sup>13</sup>.

<sup>3</sup> Michel Laclotte, « Préface », dans Nathalie Volle et Christophe Brouard (dir.), *Heures italiennes. Trésors de la peinture italienne en Picardie (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, cat. exp. (Amiens, Beauvais, Chantilly et Compiègne, 2017), Gand, Snoeck, 2017, p. 12-13.

<sup>4</sup> On trouve aussi le titre *Heures italiennes. Un voyage dans l'art italien, de la Renaissance au Rococo* pour désigner l'ensemble des dix-huit expositions d'art italien dans les musées des Hauts-de-France. Un volet plus septentrional de l'exposition s'est tenu au musée du Louvre-Lens jusqu'en mai 2018.

<sup>5</sup> Michel Laclotte, « Préface », *ibid.*, p. 12-13.

<sup>6</sup> Nathalie Volle, « Heures italiennes. Une invitation à la découverte de la peinture italienne en Picardie », *ibid.*, p. 17.

<sup>7</sup> Vincenzo Mancuso, chargé d'études et de recherche à l'INHA, a signé l'essai introductif à la partie « Seicento » du catalogue, « Peinture et dévotion en Italie au XVII<sup>e</sup> siècle », *ibid.*, p. 157, ainsi que 17 notices d'œuvres.

<sup>8</sup> Servane Dargnies, « Liste complémentaire des tableaux italiens des Hauts-de-France (Aisne – Oise – Somme) », *ibid.*, p. 347.

<sup>9</sup> Le duc d'Aumale, Nélie Jacquemart, les frères Lavalard, la comtesse d'Héricourt, etc. Les actes de cette journée d'étude sont à paraître.

<sup>10</sup> Attribution confirmée par Pierre Rosenberg.

<sup>11</sup> La cartographie est accessible à l'adresse suivante : [heuresitaliennes-hautsdefrance.inha.fr](http://heuresitaliennes-hautsdefrance.inha.fr).

<sup>12</sup> La base de données RETIF est consultable à l'adresse suivante : [purl.org/inha/agorha/001/4](http://purl.org/inha/agorha/001/4).

<sup>13</sup> Le tutoriel utilisant les données de la cartographie du RETIF dans l'utilisation de Palladio, outil web créé par Stanford, est disponible à l'adresse suivante : [bit.ly/2FFgiHo](http://bit.ly/2FFgiHo).



Conférence d'une doctorante en histoire de l'art lors des Journées européennes du patrimoine © Marc Riou, INHA, 2017.

## Journées européennes du patrimoine

16 et 17 septembre 2017

Pour la première fois, l'Institut national d'histoire de l'art a ouvert les portes de ses deux sites – la galerie Colbert et la salle Labrouste – au public des Journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre 2017. À cette occasion ont été organisées différentes manifestations, autant de moments offerts au public pour mieux saisir le sens et les enjeux de l'histoire de l'art, comprendre comment sont appréhendées les grandes problématiques du monument et de l'image à travers cette

discipline et découvrir les outils de l'historien de l'art pour mener à bien ses recherches.

Le 16 septembre, les manifestations se concentraient dans la galerie Colbert afin de permettre au public de découvrir un lieu dédié à la recherche en histoire de l'art. Accueillant les universités et établissements de recherche parisiens en histoire de l'art, la galerie Colbert est bien connue des spécialistes français et étrangers, mais reste encore peu connue du grand public. Les partenaires du site avaient pour habitude d'organiser les Rencontres de la galerie Colbert au mois de janvier pour proposer des conférences grand public autour d'une œuvre phare (*Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault,

*La Dame à la Licorne*, etc.). Si ces rencontres étaient très appréciées, le fait de les décaler et de les associer aux Journées européennes du patrimoine a permis d'amplifier leur succès et de profiter de l'attractivité d'un événement culturel bien installé dans le calendrier des publics intéressés par l'histoire de l'art et le patrimoine.

Dans la tradition des journées portes ouvertes de la galerie Colbert, une œuvre fédératrice avait été élue par les partenaires du site Colbert via un vote électronique diffusé sur le site internet de l'INHA et les réseaux sociaux : la porte d'Ishtar de Babylone. La programmation du samedi, faisant appel à de nombreuses institutions de la galerie Colbert ou d'Île-de-France, se partageait en plusieurs ateliers.

Des conférences données dans l'auditorium ont abordé l'histoire des portes monumentales et des représentations animales à partir des reliefs de la porte d'Ishtar ou encore le thème de la reconstitution, avec pour invités Pascal Butterlin (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/EPHE/ArScAn), Jean-Paul Demoule (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ariane Thomas (musée du Louvre), Stéphanie Wyler (ANHIMA/université Paris-Diderot), Isabelle Marchesin (INHA), Jean-Philippe Garric

(université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Elitza Dulguerova (INHA).

Deux ateliers pour enfants ont été proposés par Mildred Galland-Szymkowiak (CNRS/THALIM), Ada Ackerman (CNRS/THALIM) et Anne Launois (université de Nantes), répartis en deux groupes d'âges, 5-7 ans et 8-10 ans, autour du thème : la porte dans l'histoire des arts, les œuvres d'art comme portes. Il s'agissait d'abord de répertorier et replacer les portes dans l'histoire de l'art : portes de

villes, arcs de triomphe, portes ornées d'édifices divers, portes intérieures et extérieures dans des représentations picturales, tableaux qui se replient comme des portes et même portes au théâtre ou au cinéma. Dans un deuxième temps, prenant appui sur ce panorama, les enfants se sont interrogés : en quoi les œuvres d'art sont-elles des portes ? À quoi nous donnent-elles accès ? Vers quoi nous font-elles passer ? Les portes ouvrent-elles sur des mondes imaginaires, d'autres cultures, différentes visions du monde présent ? La discussion s'est ouverte sur des réalisations plastiques.



Un visiteur consulte le programme des Journées européennes du patrimoine © Marc Riou, INHA, 2017.

Un atelier pratique, l'école des scribes, a été organisé par Cécile Michel (CNRS/ArScAn), Sawssan Alachkar (INHA), Louise Dorso (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Brigitte Lion (université Lille 3). Cet atelier s'est déroulé en deux temps : d'abord une projection du film *L'écriture cunéiforme, écrire et compter* (17 minutes). Ce petit film, réalisé par Vanessa Tubiana-Brun et Cécile Michel, retraçait l'histoire de l'écriture cunéiforme, détaillant son fonctionnement et l'éducation des scribes, et proposant des explications pour reproduire leurs gestes et apprendre à écrire en cunéiforme sur de l'argile fraîche. Ensuite a eu lieu la mise en pratique : fabrication d'une tablette d'écriture à partir d'argile fraîche, écriture de son nom, réalisation d'une table de multiplication dans le système arithmétique sexagésimal. Une projection du concert d'Abed Azrié, *L'Épopée de Gilgamesh* (CD+DVD distribution Harmonia Mundi) en arabe sous-titré en français a eu lieu tout au long de la journée en salle Walter Benjamin. Une exposition conçue par

## *Autant de moments offerts au public pour mieux saisir le sens et les enjeux de l'histoire de l'art*

Sébastien Biay (INHA),  
Grégory Chambon (EHESS/  
ANHIMA) Isabelle Périchaud  
(INHA) et réalisée par le service  
des Manifestations de l'INHA  
(Elsa Nadjm et Valentine  
Baillot) a présenté une partie  
des collections d'ouvrages de  
la bibliothèque de l'INHA et  
du Centre Gernet-Glotz sur  
l'archéologie du Proche-Orient  
ancien, illustrant cette histoire  
depuis les récits de voyage des  
explorateurs du XVII<sup>e</sup> siècle  
jusqu'aux expositions les plus  
récentes sur l'art et la culture  
matérielle des civilisations de la  
Mésopotamie, en passant par  
le déchiffrement de l'écriture  
cunéiforme et, bien entendu, les  
fouilles de Babylone autour de  
1900, grâce auxquelles la porte  
d'Ishtar a été redécouverte et  
reconstituée.

Enfin, une projection-débat  
présentée et modérée par Dork  
Zabunyan (ESTCA/université  
Paris 8) a clos la journée autour  
du travail cinématographique  
du collectif Abounaddara qui,  
depuis le début du soulèvement  
en Syrie au mois de mars 2011,  
s'est notamment engagé dans  
une critique sans répit de  
l'orientalisme qui façonne  
notre regard sur ce pays. À  
partir de la projection d'une  
sélection de ses films, il s'est  
agi de montrer comment  
Abounaddara déplace notre  
perception du territoire syrien  
et de son patrimoine historique  
comme de ses destructions  
en cours. Il s'est agi aussi de  
mettre en évidence comment  
ces films se distinguent  
d'autres types d'images  
(médiatiques, propagandistes,  
documentaires...) qui servent

de vecteur à la représentation  
de ce que l'on appelle le  
« conflit syrien ».

Le 17 septembre, c'est dans  
la bibliothèque de l'Institut  
national d'histoire de l'art, en  
salle Labrouste, que le public  
était invité à découvrir une  
architecture d'exception, les  
collections patrimoniales de  
l'INHA et des présentations de  
travaux de jeunes chercheurs.  
La visite de la salle Labrouste  
était conjointe à l'ouverture de  
l'ensemble du site Richelieu.  
Elle a permis à un public très  
nombreux de découvrir les  
espaces patrimoniaux de l'INHA  
et de la BnF. Une véritable  
politique de communication  
et de médiation assurée lors de  
ces deux journées par dix élèves  
de l'École du Louvre et par le  
personnel de l'INHA fortement  
mobilisé au cours des deux  
journées sur les deux sites de  
l'INHA a permis de toucher et  
d'informer des publics qui, pour  
la plupart, découvraient ces sites  
pour la première fois.

Une exposition conçue par  
Jérôme Delatour, conservateur  
des collections patrimoniales de  
l'INHA, en lien avec le thème  
des Journées européennes  
du patrimoine 2017 sur la  
jeunesse, a permis de faire  
découvrir quelques ouvrages  
patrimoniaux conservés dans  
les fonds de la bibliothèque de  
l'Institut national de l'histoire  
de l'art. Il était possible de  
découvrir des planches de Mary  
Cassatt, acquises auprès de  
l'artiste par Jacques Doucet,  
le donateur du fonds de la  
bibliothèque de l'INHA. Aux  
côtés de ces représentations  
de jeunes enfants étaient

exposés des ouvrages anciens  
liés à l'apprentissage du dessin.  
Ouvrages didactiques très  
importants du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle,  
ils s'adressaient autant aux  
apprentis destinés à exercer un  
métier dans le domaine des arts  
décoratifs qu'aux jeunes gens  
des classes aisées ou aux artistes  
professionnels et amateurs.  
Parmi les trésors de la  
bibliothèque, le *Cahier pour  
Aline* (1893) de Paul Gauguin,  
également offert par Jacques  
Doucet à la bibliothèque de  
l'INHA, était présenté en  
fac-similé, l'original ayant été  
prêté à l'exposition *Gauguin  
l'alchimiste* au Grand Palais.

La journée a été ponctuée  
dans la salle Labrouste par les  
Petits exercices d'érudition,  
brèves présentations de travaux  
universitaires (10 minutes) par  
une quinzaine d'étudiants et  
diplômés récents en histoire de  
l'art (master et doctorat), issus  
des universités de la France  
entière. Ces présentations très  
variées, offrant des approches  
méthodologiques très diverses,  
ont été particulièrement  
appréciées du public qui  
découvrait une jeune recherche  
en cours rendue ainsi palpable.  
Elles permettaient en outre de  
saisir l'importance de ce lieu de  
recherche scientifique qu'offre  
la bibliothèque de l'INHA, ainsi  
que les missions de son  
département des Études  
et de la Recherche. ♦



# II

## Stratégie scientifique de l'Institut national d'histoire de l'art

- 32. Synergie entre recherche et documentation
- 42. Les programmes de recherche



# Synergie entre recherche et documentation

## Un pilotage scientifique commun

En 2017, les deux départements de l'INHA, le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et le département des Études et de la Recherche (DER), ont respectivement mis en place de nouvelles structures, déployé de nouveaux espaces et développé de nouveaux services qui ont nécessairement conduit à une réflexion en profondeur sur le fonctionnement collectif de l'institution. Le transfert de la bibliothèque a vu son plus visible aboutissement dans l'ouverture de la salle Labrouste, avec des capacités d'accueil et de service inédites, exauçant ainsi les visions les plus optimistes des pères fondateurs de l'INHA d'une vraie bibliothèque de recherche pour l'histoire de l'art. Les chantiers de signalement des différentes collections et d'intégration des nouvelles fonctionnalités ont cependant continué d'occuper les équipes de la bibliothèque pendant toute l'année, ainsi que l'amélioration de l'accueil des lecteurs dans les nouveaux espaces Labrouste.

De son côté, le DER a opéré une réorganisation structurelle de ses domaines (voir ci-dessous) afin de rendre compte des exigences épistémologiques liées à une histoire de l'art ouverte sur le monde et consciente du caractère arbitraire et spécifique de ses catégories, en particulier de périodisation. Ces deux chantiers, qui ont redéfini le périmètre des départements et accaparé une grande partie de leur énergie encore en 2017, ont en même temps plus que jamais souligné leur responsabilité à l'égard d'une communauté scientifique élargie et la nécessité d'y répondre conjointement.

Le fonctionnement en « co-départementalité » a été perçu comme un enjeu central de l'avenir de l'INHA. Un tel fonctionnement nécessitait de modifier les modalités d'administration des deux départements, en amorçant une politique de concertation plus forte, en établissant des passerelles à différents niveaux et en assurant une

meilleure représentation des deux départements dans les instances de décision quand le cadre administratif le permettait. Plus encore, les nombreuses réunions communes mises en place en fin d'année ont permis de travailler à un rapprochement décisif permettant la mise en place d'un pilotage scientifique commun, dont le but est de définir les interactions indispensables entre les deux départements.

Repenser la place des collections patrimoniales, voire l'histoire même de ces collections, dans la recherche menée au DER a ainsi permis d'amorcer l'élaboration d'une nouvelle cartographie des fonds, ainsi qu'une charte documentaire conduisant à une réflexion de fond sur le positionnement de la bibliothèque de l'INHA dans le paysage scientifique et documentaire français et international.

Ces axes stratégiques de politique documentaire, du développement des collections à l'élaboration d'une bibliothèque numérique, ainsi que pour la recherche fondamentale, ne pourront se faire qu'en associant les compétences en présence dans les deux départements. C'est aussi dans cette perspective qu'une réponse commune au groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée a été envisagée dès le printemps 2018. Enfin, la concertation accrue entre les deux départements a permis de dégager de manière plus nette encore les caractéristiques propres, complexes et plurielles des deux départements. Bibliothèque spécialisée, patrimoniale, universitaire et de recherche, le DBD assume un rôle très différent de la plupart des bibliothèques de recherche des instituts homologues. Le DER, quant à lui, se distingue des autres centres de recherche en histoire de l'art français mais aussi étrangers par sa structure atypique, sa double tutelle et ses missions. La réflexion active qui a été dédiée depuis fin 2017 à l'association de ces caractéristiques atypiques et aux nécessaires ajustements fonctionnels devrait à terme aussi permettre une meilleure prise en compte des différents publics de l'INHA, une amélioration des conditions d'accès et de travail à la bibliothèque et l'invention de nouveaux dispositifs destinés à favoriser les interactions entre recherche et documentation.

## Les enjeux de la politique d'acquisition

Née de la réunion de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, créée au début du siècle dernier par Jacques Doucet, et de la BCMN, la bibliothèque est aujourd'hui l'une des plus grandes bibliothèques d'histoire de l'art et du patrimoine au monde. Conservant plus de 1,7 million de documents, dont 150 000 en libre accès, la bibliothèque de l'INHA est un outil de premier choix pour le monde scientifique. Le développement et le périmètre des collections interrogent la discipline de l'histoire de l'art et constituent en eux-mêmes des enjeux scientifiques.

Après les années de préfiguration où l'activité de la bibliothèque était centrée sur les chantiers de son installation dans les espaces Labrouste (chantier architectural, chantier catalographique pour l'intégration dans les mêmes plateformes documentaires des catalogues des différentes bibliothèques intégrées, mise en place d'une collection de référence en libre accès...), la formalisation d'une charte documentaire devient une question fondamentale à laquelle la bibliothèque de l'INHA doit répondre pour les années à venir.

La description et l'évaluation des collections présentes à la bibliothèque de l'INHA constituent des préalables à toute réflexion sur la charte documentaire et à l'adaptation des politiques d'acquisitions aux besoins de la communauté scientifique, dans un contexte documentaire parisien et national touffu. Outre la couverture typologique, thématique, chronologique et géographique des entrées, les problématiques seront celles de la gestion des capacités de stockage et de la capacité à signaler les collections acquises et les dons, tant pour les collections courantes que pour les collections patrimoniales.

Pour les collections courantes, le plan de développement que devra établir l'INHA pourra s'articuler autour de fiches par zones de publications (qui feront état des caractéristiques de l'édition en histoire de l'art et archéologie – publications des musées, galeries et universités – et des objectifs prioritaires de développement des collections) et par ensembles thématiques (philosophie et esthétique ; étude et enseignement des arts visuels ; critique

d'art ; iconographie ; relation entre les arts ; artistes ; architecture ; sculpture ; dessin et illustration ; peinture ; estampe et gravure ; arts décoratifs ; jardin et paysage ; photographie et cinéma ; archéologie et topographie ; musées, collectionneurs, collections et marché de l'art). La réflexion sur la politique documentaire des collections courantes devra par ailleurs aborder les questions de développement des publications numériques, de la place de stockage pour les imprimés, ainsi que des modes de collecte des catalogues de vente imprimés et en ligne.

Pour les collections patrimoniales, la réflexion sur la politique documentaire et l'élaboration d'une charte devra s'appuyer sur des fiches orchestrées selon les types de documents qui structurent la collection : archives, autographes, dessins, estampes anciennes et modernes, livres imprimés, manuscrits, photographies. Ces fiches devront permettre à la fois de faire ressortir un état de la collection mais aussi les enjeux du signalement catalographique, de la conservation, de la numérisation et du périmètre d'acquisition des documents patrimoniaux pour les années à venir. Sur cette dernière question, la formalisation des axes de développement des collections patrimoniales devra permettre un équilibre entre le maintien d'une cohérence générale de la collection, la prise en compte des politiques d'acquisitions patrimoniales des autres bibliothèques d'art en France et les axes de recherche privilégiés par l'Institut national d'histoire de l'art.

## Le positionnement de la bibliothèque de l'INHA

La bibliothèque de l'INHA conserve des fonds patrimoniaux particulièrement riches, qui constituent une source stratégique pour la recherche en histoire de l'art actuelle et à venir. La part des archives est celle qui connaît le développement le plus important. Cette partie des collections de la bibliothèque est constituée d'archives d'archéologues mais aussi d'historiens de l'art, de galeristes, de critiques d'art et ponctuellement d'artistes. Ces archives contiennent une documentation très variée : lettres, carnets de notes, supports de cours, tirés à part d'articles, catalogues d'expositions, livres, photographies, dessins... Ces fonds se sont enrichis des Archives de la critique d'art, maintenues sur un site rennais, dans le cadre

d'un GIS créé en 2014 avec l'Association internationale des critiques d'art et l'université Rennes 2. Ces fonds permettent aujourd'hui de conduire des recherches sur des sujets nombreux liés à l'histoire de la discipline, à la construction des discours sur l'art, au marché de l'art et aux différents contextes dans lesquels l'histoire de l'art a pu être écrite. Ces fonds peuvent aussi faire l'objet de projets éditoriaux importants ; en témoigne la publication prochaine par les éditions de l'INHA de la correspondance de l'historien d'art Louis Grodecki (1910-1982), à partir de ses archives conservées à la bibliothèque. Les réunions de travail organisées entre DBD et DER mises en place à l'automne 2017 visent aussi à établir les passerelles indispensables pour ces projets de valorisation, en particulier par rapport à des fonds documentaires de première importance. C'est ainsi que le DER a entre autres organisé la table ronde dédiée à Élie Faure ainsi que des journées d'étude et des présentations du texte inédit de Robert Klein publié dans la collection « Inédits », *L'Esthétique de la technè*.

Affirmer la spécialité de l'INHA dans la carte documentaire nationale pour la conservation de ce type d'archives est un enjeu de positionnement fort, commun au DBD et au DER. Il pourra en découler l'ouverture, dans les années à venir, de nouveaux programmes de recherche portant sur certains volets des collections de la bibliothèque.

Depuis plusieurs années, la bibliothèque a développé des relations avec les bibliothèques d'art en France. Ces bibliothèques sont caractérisées par la diversité de leurs statuts : bibliothèques de musées, universitaires, d'écoles d'art, de centres de recherches, d'instituts étrangers, de fondations, etc. Le développement d'une dynamique de réseaux est un enjeu fort pour la bibliothèque de l'INHA, qui a vocation à se positionner comme tête de réseau des bibliothèques d'histoire de l'art et du patrimoine en France. Elle a, en 2017, reçu le statut de bibliothèque associée au sein du GIS CollEx-Persée, lui permettant de conforter la qualité de ses collections et de développer une dynamique de services à destination de l'ensemble de la communauté des chercheurs en histoire de l'art.

Les suites du chantier de l'installation de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste n'ont pas permis de réunir le réseau informel

des bibliothèques spécialisées en 2017 sous la forme d'une réunion plénière. La reprise d'une réunion des bibliothèques d'art reste un enjeu fort pour l'année 2018, avec notamment des réflexions à conduire sur la manière de structurer cette coopération entre bibliothèques d'art en France ou en Europe. Est-il pertinent de créer en France l'équivalent de l'Art Libraries Society of North America (Arlis, [www.arlisna.org](http://www.arlisna.org)) ? De créer une commission des bibliothèques d'art au sein de l'Association des bibliothécaires de France (ABF, [www.abf.asso.fr](http://www.abf.asso.fr)) ? L'échelon associatif pour les bibliothèques d'art doit-il être européen plutôt que national ? D'autres sujets devraient être mutualisés par les bibliothèques d'art en France : la bibliothèque de l'INHA, maintenant installée dans ses locaux définitifs, devant pour les années à venir reposer les termes de sa politique documentaire, gagnerait par exemple à inscrire celle-ci dans une carte documentaire nationale.

## Le positionnement du département des Études et de la Recherche

Au moment de la création de l'INHA, le paysage scientifique national était loin d'être, pour l'histoire de l'art, aussi riche et divers qu'à l'heure actuelle. Au cours des quinze années passées, les universités françaises se sont dotées d'équipes de recherche autonomes (équipes d'accueil) ou partagées avec des institutions comme le CNRS (UMR), de laboratoires d'excellence (Labex) qui ont permis d'expérimenter différents dispositifs et moyens de financement et d'organisation de la recherche. Les musées se sont également dotés d'infrastructures visant à soutenir la recherche en interne et à favoriser l'accueil de chercheurs. Les écoles d'art, enfin, en adoptant le système LMD pour leur formation, ont également créé des laboratoires ou des équipes de recherche, souvent interdisciplinaires et ouvertes sur le monde des universités et des musées. Les moyens alloués par l'Agence nationale de la recherche (ANR), même s'ils sont insuffisamment saisis pour des projets en histoire de l'art, ont néanmoins permis la réalisation de projets d'envergure dans des universités sur tout le territoire. Favorisant la aussi les collaborations, l'ANR a contribué à tisser des liens entre les chercheurs intéressés

par un même champ.

Le rôle et la place de l'INHA doivent donc se repenser à l'aune de ce paysage transformé et en constante évolution. Si le principe de subsidiarité a été à l'origine considéré comme préalable à toute négociation, à une époque où la crainte pouvait être qu'un institut de recherche capte les forces vives des universités et des musées, il semble que le contexte actuel impose de penser les rapports sous un autre angle. La recherche s'effectue en effet de manière dynamique et plurielle dans des laboratoires, équipes d'accueil, collectifs, établissements de formation supérieure relevant des deux ministères de tutelle de l'INHA et institutions patrimoniales privées et publiques. Ce qui importe désormais, c'est de mettre en avant ce qui distingue la recherche menée à l'INHA, et ce que cette institution rend possible, qui ne l'est pas ailleurs. L'une des caractéristiques majeures de l'institut est évidemment sa double articulation en centre et bibliothèque de recherche. Cette double articulation peut aujourd'hui, à un moment où les grands chantiers de transfert sont achevés et qu'un recentrage sur les qualités propres des collections et de leur développement est de nouveau possible, prendre son plein essor. Elle nécessite de repenser l'organisation de la recherche et la manière dont le DER peut favoriser l'activation scientifique des collections.

La double tutelle, entre ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, confère également un profil très singulier au département des Études et de la Recherche. En accueillant dans sa communauté de chercheurs des conservateurs, des enseignants-chercheurs et des chercheurs, le DER offre un effet « creuset » inédit qui permet des échanges sur un terme plus long que les collaborations habituelles entre universités et musées. La formation dispensée au sein de l'INHA, qui n'est pas diplômante, bénéficie de cette diversité des cultures académiques, augmentée encore par la présence de nombreux chercheurs étrangers issus eux aussi d'arrière-plans professionnels divers. En associant des étudiants de master (moniteurs-étudiants) et des doctorants (chargés d'études et de recherche) aux chantiers de recherche fondamentale, l'INHA offre l'un des rares cas de formation à la recherche par la recherche dans le cadre du système français. Ce qui apparaît enfin comme l'un des enjeux centraux – un vœu formulé dès la naissance

de l'institut –, c'est d'offrir une instance structurante à ces foyers créatifs et productifs, très hétérogènes et parfois très dispersés, malgré les quelques effets de réseaux produits par l'ANR. Interlocuteur privilégié des instances nationales et internationales, l'INHA doit plus que jamais assumer ce rôle de force structurante, de portail vers la communauté de la recherche en histoire de l'art. Sa mission de service public doit donc être pleinement assumée dans ce sens : en offrant une visibilité réelle aux forces vives de l'histoire de l'art en France jusque dans ses territoires d'outre-mer, elle offrira une plus grande présence et force d'action à une discipline dont la légitimité n'est guère plus mise en cause, mais dont la désorganisation reste une faiblesse. Le rôle fédérateur de l'INHA ne peut cependant se construire que s'il est nourri de l'intérieur par des actions de recherche collaborative. C'est ce que les programmes développés et proposés par les chercheurs montrent à l'envi dans les présentations des domaines de recherche.

## Formation à la recherche par la recherche

La recherche, telle qu'elle est menée à l'INHA, offre par son organisation systématique en équipes un complément de formation à caractère professionnalisant aux doctorants et postdoctorants recrutés. Il s'agit d'une mise en situation dans des équipes de recherche développant l'intégralité des étapes d'un projet, y compris les actions de diffusion et d'animation scientifique. Cette intégration au milieu scientifique permet également aux jeunes chercheurs de participer à des réseaux nationaux et internationaux d'historiens de l'art.

Les bénéficiaires de cette formation à la recherche par la recherche sont les doctorants recrutés comme chargés d'études et de recherche (6 recrutements annuels pour 4 ans soit 24 doctorants présents chaque année); 4 postdoctorants et une cinquantaine de moniteurs-étudiants. La plupart des moniteurs exercent leurs fonctions dans l'un des services du département de la Bibliothèque et de la Documentation. Recrutés à mi-temps, ils intègrent cependant également différentes structures de l'INHA (équipes de recherche, Cellule d'ingénierie documentaire, service des Éditions, rédaction de la revue

*Perspective*, équipe de direction ou cellule des Manifestations scientifiques). Ils bénéficient d'une initiation à la recherche, à la valorisation, au travail d'édition ou aux outils numériques. L'INHA accueillant également nombre de boursiers de différentes origines (notamment du Canada, des États-Unis et d'Italie) chaque année (voir chapitre III), l'environnement de travail s'avère particulièrement riche. L'INHA co-organise également tous les ans l'Université de printemps, qui a lieu en même temps que et dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art à Fontainebleau. Il s'agit d'une formation à l'intention des enseignants, coordonnée dans le cadre du plan national de formation par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en partenariat avec l'INHA.

Enfin, la bibliothèque a repris l'accueil de stagiaires. Deux stagiaires Enssib ont été accueillis au service de la Conservation et des Magasins et l'atelier de reliure et restauration a pu aider à la formation de deux élèves du lycée Corvisart-Tolbiac préparant le CAP de reliure.

## Redéfinition des domaines de recherche

L'année 2017 a connu la finalisation du processus enclenché pour redéfinir les domaines de recherche du département des Études et de la Recherche. La configuration du DER a en effet adopté une structure nouvelle, articulée en quatre domaines chronologiques et quatre domaines thématiques. Préparée en amont par des discussions avec l'équipe scientifique du DER ainsi qu'avec les partenaires de l'INHA, en particulier les membres du Conseil scientifique et les représentants des départements d'histoire de l'art réunis à Paris le 20 janvier 2017, cette transformation a pris en compte des attentes de la communauté scientifique<sup>1</sup>. La périodisation traditionnelle du système universitaire français (antique, médiéval, moderne et contemporain) est ainsi interrogée par des intitulés larges (Histoire de l'art antique et de l'archéologie ; Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle ; Histoire de

l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ; Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle) avec des chevauchements chronologiques significatifs.

Construit sur la base d'une logique d'inclusion, ce découpage est sensible à la pertinence des domaines pour toute la communauté scientifique, permettant à tout professionnel de l'histoire de l'art de se retrouver et de trouver, en conséquence, un interlocuteur à l'INHA. Le choix opéré a été d'améliorer ainsi la visibilité de la recherche tout en gardant l'ouverture scientifique. Aucun travail n'est écarté de l'éventail des possibles et les différentes manières d'envisager la discipline trouvent leur place à l'INHA. Pour les nouveaux domaines (Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle et Histoire des disciplines et des techniques artistiques), les recrutements de conseillers scientifiques se sont effectués en mai et octobre 2017 avec des prises de fonction en septembre 2017 et février 2018. Le poste de conseiller/ère scientifique pour le domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine a été pourvu en octobre 2017 avec une prise de fonction en 2018. Deux domaines (Histoire de l'architecture et Arts décoratifs, design et culture matérielle) ont été transformés au cours de l'année. Le rapport rend donc compte de domaines qui ont, pour certains, cessé leur activité au cours de l'année et, pour d'autres, entrepris leurs travaux en toute fin d'année 2017.

Bien loin de circonscrire les limites des domaines, ces intitulés les ouvrent les uns aux autres, dans une vraie volonté de favoriser les échanges et les réflexions communes. C'est aussi cette ouverture qui caractérise les domaines « thématiques » (Histoire et théorie de l'art et du patrimoine ; Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art ; Histoire de l'art mondialisée ; Histoire des disciplines et des techniques artistiques). En proposant un intitulé très ouvert sur les disciplines et les techniques artistiques, le DER a pris le parti de ne plus séparer des champs spécifiques autour de médias ou pratiques (architecture, design, sculpture, photographie) mais de permettre à ces champs de se croiser et de s'articuler ensemble.

<sup>1</sup> En janvier 2017, le DER a organisé la journée de rencontre annuelle des directeurs de départements d'histoire de l'art. Mise en place par Johanne Lamoureux en 2015, cette réunion s'est établie dans le paysage universitaire français en devenant un rendez-vous régulier et attendu. La discussion de cette édition a porté sur la création du nouveau domaine Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle et de l'axe de recherche à favoriser pour l'élaboration d'un grand programme. Les éléments de la discussion ont contribué à formuler la fiche de poste publiée au printemps.

Plutôt que de proposer des axes thématiques prioritaires comme les équipes de recherche universitaires, le DER a ainsi créé une structure assez ouverte et critique pour pouvoir créer les conditions d'un travail collégial et permettre la mise en œuvre de projets transversaux en orchestrant des résonances fortes entre les projets menés par les conseillers scientifiques et leurs équipes mais aussi avec les collègues du département de la Bibliothèque et de la Documentation, en favorisant les initiatives collaboratives et en ouvrant des plateformes de rencontre à l'intérieur et à l'extérieur de l'INHA.

## Renouvellement de l'équipe du DER

Après consultation du conseil scientifique, le département des Études et de la Recherche a profilé ses appels à candidature en cohérence avec la volonté d'ouverture manifestée par sa nouvelle structuration des domaines. L'appel à candidature au poste de conseiller/ère scientifique publié pour le domaine Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle indiquait ainsi clairement une volonté de décentrement que le recrutement de **Claire Bosc-Tiessé** (CNRS), spécialiste de l'art du royaume chrétien d'Éthiopie du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, est venu exaucer. Chercheuse au CNRS depuis 2002, elle a également été affectée au Centre français d'études éthiopiennes à Addis Abeba de 2007 à 2011 avant de devenir membre de l'Institut des mondes africains à Paris. Elle codirige plusieurs projets sur l'art rupestre chrétien, les matériaux des peintures et les processus de création à la croisée de l'histoire, de l'archéologie et des sciences de la conservation, associant aussi des spécialistes de la liturgie, des géologues et des architectes. Plus largement, ses travaux s'inscrivent dans une réflexion sur les modalités d'écriture d'une histoire des arts d'Afrique avant le XX<sup>e</sup> siècle et ses enjeux.

L'autre poste de conseiller/ère scientifique pourvu en mai 2017 concernait le domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art. C'est **Ariane James-Sarazin**, conservatrice en chef du patrimoine, spécialiste de l'art du portrait à l'époque moderne et plus largement de la peinture et des arts graphiques aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui a été désignée par le jury réuni en mai 2017. Ancienne élève de l'École nationale des chartes, de l'École du Louvre, de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de Sorbonne Université et de l'Institut national

du patrimoine, Ariane James-Sarazin est archiviste-paléographe, docteure en histoire de l'art et conservatrice en chef du patrimoine d'État (spécialité musées). Elle a occupé successivement les postes de conservatrice à la direction des Archives de France, de cheffe du département de l'Action culturelle et éducative du musée de l'Histoire de France aux Archives nationales et de cheffe du service des Expositions à la BnF, avant d'être nommée directrice des musées et de l'artothèque d'Angers, puis à l'Inspection du patrimoine.

Un troisième poste de conseiller/ère scientifique pour le domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine, ouvert en mai 2017, n'a pu être pourvu, faute de candidatures adéquates. Il a été remis au concours en octobre 2017, conduisant à la nomination de **Marie-Anne Sarda**, conservatrice en chef du patrimoine, auparavant pensionnaire dans le domaine Arts décoratifs, design et culture matérielle. Au même concours d'octobre 2017, le poste de conseiller/ère scientifique pour le domaine Histoire des disciplines et techniques artistiques a été attribué à **Pauline Chevalier**, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Franche-Comté (Besançon), qui travaille depuis plusieurs années sur les convergences entre danse et arts visuels, d'un point de vue à la fois esthétique et institutionnel (voir entre autres ses publications récentes : avec Aurélie Rezzouk et Daniel Urrutiaguer, *Le Musée par la scène*. Montpellier, Deuxième Époque, 2018 ; « Cordes, branches, muscles. Plasticité et croissance du vivant dans les sculptures de Jackie Winsor et Rosemarie Castoro », *Sculpture*, 2017 ; « "Dance is Hard to See". Le Judson Dance Theater et les arts visuels », dans Laurence Schmidlin et Sarah Burckhalter (dir.), *Spacescapes. Danse et dessin depuis 1962*, Zurich, JRP Ringier, 2017 ; « Contempler : "Fermons les yeux pour voir". De l'"absorbement" du spectateur à sa participation », dans Aurélie Després (dir.), *Gestes en éclats. Art, danse, performance*, Dijon, Les Presses du réel, 2016.

Enfin, le poste de rédactrice en chef de la revue *Perspective*, mis au concours en juin 2017, a permis le recrutement de **Judith Delfiner**, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Grenoble-Alpes et membre du Conseil national des universités. Judith Delfiner est spécialiste du rapport entre les avant-gardes historiques et la contre-culture américaine, dont traite son ouvrage *Double-*

*Barrelled Gun. Dada aux États-Unis (1945-1957)*, Dijon, Les Presses du réel, 2011. Elle travaille également sur l'art et sa reproductibilité technique, et plus particulièrement les expérimentations électrophotographiques de cinq pionnières américaines (1965-1990). Elle mène en outre un projet de recherche international sur les relations entre religions asiatiques et modernités artistiques (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).

Claire Bosc-Tiessé, Judith Delfiner et Ariane James-Sarazin ont pris leurs fonctions en septembre 2017. C'est aussi à cette date que **France Nerlich**, professeure d'histoire de l'art contemporain et directrice de l'équipe de recherche InTRu (Interactions, transferts, ruptures artistiques et culturels, EA 6301) à l'université François-Rabelais de Tours, a pris la suite de **Johanne Lamoureux** à la direction du département des Études et de la Recherche. Docteure de Sorbonne Université et de la Freie Universität de Berlin, habilitée de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France Nerlich a consacré ses travaux à l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement aux interactions et transferts artistiques et culturels entre la France et les pays germanophones. S'intéressant à la circulation des objets, des hommes et des discours, aux zones de partage et d'échange, elle a publié plusieurs études et ouvrages sur l'historiographie et les fantasmes nationaux, la réception de l'art français en Allemagne (*La Peinture française en Allemagne, 1815-1870*, Paris, MSH, 2010), les discours critiques européens, les représentations de l'histoire et de l'histoire de l'art ainsi que sur la formation artistique dans une perspective transnationale (avec Bénédicte Savoy, *Pariser Lehrjahre. Ein Lexikon zur Ausbildung deutscher Maler in der französischen Hauptstadt. 1793-1870*, Berlin/Munich, De Gruyter, 2013-2015 ; avec Alain Bonnet, *Apprendre à peindre. Les ateliers privés à Paris, 1780-1863*, Tours, PUFR, 2013).

En octobre 2017, la promotion de chargés d'études et de recherche sélectionnée en septembre a été intégrée dans ses équipes, à l'exception d'un seul, dont l'arrivée a été retardée par l'administration du ministère de l'Éducation nationale qui l'a maintenu dans ses fonctions d'enseignant du secondaire.

46 dossiers de candidatures avaient été adressés à l'INHA par l'intermédiaire de

18 écoles doctorales des grands établissements de Paris et des régions. Pour la première fois, un rapport de jury a été rédigé et publié en ligne avec les résultats afin de clarifier les attentes de l'institution et rendre compte de la procédure de sélection. 17 candidats ont été retenus pour l'audition avec des dossiers couvrant toutes les périodes, depuis les périodes anciennes jusqu'à l'époque contemporaine, et des zones géographiques très variées (Europe, Asie, Moyen-Orient, etc.). Par ailleurs, les candidats présélectionnés représentaient de manière pondérée les universités parisiennes (10) et celles de région (7). Les 6 candidatures retenues émanaient de trois doctorantes et trois doctorants, représentant trois établissements parisiens et deux universités de région : **Pauline d'Abrigeon**, doctorante à l'École pratique des hautes études (sujet de thèse : « Les céramiques chinoises en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Collections, expertises, missions scientifiques », sous la direction de Jean-Michel Leniaud) ; **Morgan Belzic**, doctorant à l'École pratique des hautes études (sujet de thèse : « Les sculptures funéraires de Cyrénaïque (VI<sup>e</sup> siècle avant J. C. – IV<sup>e</sup> siècle après J. C.) », sous la direction de François Queyrel) ; **Stéphane Gaessler**, doctorant à Sorbonne Université (sujet de thèse : « L'architecture et l'urbanisme soviétiques des années 1970-1980, l'œuvre des architectes Ilya Lejava et Aleksej Gutnov. Transferts culturels et renouvellement de la théorie et de la pratique urbanistiques dans l'URSS de la stagnation », sous la direction de Jean-Baptiste Minnaert) ; **Marjolaine Masse**, doctorante à l'université de Poitiers (sujet de thèse : « Les représentations des élites dans les images du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle en Occident », sous la direction de Cécile Voyer et Anne-Orange Poilpré) ; **Jacopo Ranzani**, doctorant à l'université Bourgogne Franche-Comté (sujet de thèse : « Les livres de portraiture dans l'Europe moderne (1550-1650). Entre manuel d'apprentissage et traité théorique », sous la direction d'Olivier Bonfait et Ulrich Pfisterer, Ludwig-Maximilians-Universität, Munich) ; **Julia Raymond**, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (sujet de thèse : « Le Fonds d'archives Jean-Jacques Lebel. L'exploration des états poétiques depuis 1955 », sous la direction de Danièle Cohn).

Afin de favoriser l'intégration des nouveaux personnels scientifiques, mais aussi l'intégration au sein de l'INHA des personnels des différents services autour de questions scientifiques, le

DER a transformé le format des Actualités de la recherche pour en faire un rendez-vous mensuel ouvert à tous. Inauguré en septembre 2017, l'Atelier de l'INHA offre ainsi un temps et un espace régulier d'échanges scientifiques à tous les personnels de l'INHA afin de favoriser la visibilité des recherches menées dans différents programmes et services, de faciliter les mises en réseau de ressources et de générer une forme de convivialité savante au sein de l'institut. Il permet d'entendre chargés d'études, chargés de mission, conseillers scientifiques, conservateurs, bibliothécaires, archivistes et tous les autres chercheurs présents dans l'établissement dans un cadre informel.♦



# LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

---

## Anciens domaines de recherche

Histoire de l'art antique, histoire de l'archéologie  
Histoire de l'art médiéval  
Histoire de l'art contemporain  
Arts dans la mondialisation  
Histoire du goût  
Pratiques de l'histoire de l'art  
Arts décoratifs, design et culture matérielle  
Histoire de l'architecture

## Nouveaux domaines de recherche

Histoire de l'art antique et histoire de l'archéologie  
Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle  
Histoire de l'art mondialisée  
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art  
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine  
Histoire des disciplines et des techniques artistiques

# Histoire de l'art antique et de l'archéologie

Équipe de  
recherche du  
domaine

Conseillère  
scientifique:  
Cécile Colonna,  
conservatrice  
du patrimoine,  
à partir de mars  
2017

Pensionnaire:  
Sawssan Alachkar  
Chargés  
d'études et de  
recherches:  
Christian Mazet,  
Bastien Rueff,  
Clément Salviani  
Monitrice  
étudiante:  
Isabelle Decise

Après une vacance de cinq mois, la nouvelle conseillère scientifique est arrivée en mars 2017. Ce renouvellement a été l'occasion d'entamer une réflexion sur le programme en cours depuis plusieurs années dans le domaine et d'en initier deux autres. Le programme Répertoire des ventes d'antiques couvre une partie importante des ventes parisiennes de la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle; un effort particulier a été fourni pour finaliser le traitement de plusieurs ventes importantes. La journée d'étude prévue en janvier 2018 a offert l'occasion de revoir, corriger et compléter les données, notamment en vue d'un développement de la base de données en datavisualisation qui permette de rendre plus facilement compte des ressources produites, et de montrer l'intérêt et la fécondité de ces recherches. Un nouveau programme a été initié, dans le prolongement des précédents projets autour des sources inédites de l'histoire de l'art antique: il propose la production d'une édition numérique de l'important corpus de dessins d'œuvres antiques du XIX<sup>e</sup> siècle de Jean-Baptiste Muret. Le deuxième programme lancé en mars est porté par une nouvelle pensionnaire: il concrétise l'ouverture du domaine vers des périodes plus hautes et des régions plus orientales, autour de l'étude d'un matériel céramique issu de prospections en Syrie. Tous ces programmes intègrent une forte composante numérique et sont à divers niveaux des laboratoires d'expérimentation aussi bien dans l'élaboration des contenus (outils de recherche partagés, crowdsourcing, etc.) que dans leur publication et leur valorisation. Le 5 décembre 2017, l'équipe a organisé la présentation du livre *L'Artiste et l'Antiquaire*, dirigé par Emmanuel Lurin et Delphine Morana-Burlet (coédition INHA/Picard), avec la participation de Martine Denoyelle, Guillaume Grandgeorge-Picard et Jean-Louis Ferrary, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres à l'Institut de France. Par son sujet, cet ouvrage résonne évidemment avec les programmes du domaine puisqu'il aborde la collaboration entre dessinateurs,

peintres, archivistes et antiquaires dans l'élaboration d'un savoir sur l'Antiquité.

## PROGRAMMES

### Répertoire des catalogues de ventes d'antiques en France au XIX<sup>e</sup> siècle

- ♦ **Durée du programme:** 2012-2017
- ♦ **Institution partenaire:** musée du Louvre
- ♦ **Partenaire scientifique:** Néguine Mathieux
- ♦ **Équipe scientifique INHA:** Cécile Colonna; Christian Mazet; Isabelle Decise (2 mois)

L'enrichissement de la base de données dans AGORHA a repris avec la saisie et la mise en ligne de sept ventes d'antiques supplémentaires: Lenoir 1837, Canino 1834, 1840, 1843, 1845, 1848 et 1849. Grâce au renfort d'une monitrice étudiante pour deux mois, la saisie de la vente Durand, qui comprend à elle seule plus de 2 200 lots d'objets antiques, a été entamée (350 œuvres traitées). À ce jour, plus de 2 600 ventes de lot sont publiées dans AGORHA.

À l'automne, dans la perspective d'une journée d'étude organisée en janvier 2018, un important travail de réflexion a été entamé, en étroite concertation avec la Cellule d'ingénierie documentaire, pour l'élaboration d'un site de datavisualisation des données d'AGORHA; il a été réalisé avec un prestataire spécialisé dans ces problématiques. La première partie a été finalisée en janvier 2018 (**ventesantiques.inha.fr**) à partir des données d'une des ventes (la vente Magnoncour de 1839), dont les notices ont été révisées, harmonisées et illustrées. Cet effort de vérification, de reprise et d'illustration inédite des notices, qui s'est révélé absolument nécessaire, devra être étendu à toutes les autres ventes déjà saisies dans la base de données. Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique: **venteantique.hypotheses.org**.

**Les conseillers scientifiques** ont la responsabilité des programmes de documentation et de recherche. Ils contribuent au développement des relations avec les milieux scientifiques en France et à l'étranger, à la définition des moyens nécessaires à la production de techniques documentaires et à la diffusion des connaissances en histoire de l'art. Ils sont recrutés pour une durée de quatre ans, prorogeable à une durée totale maximale de huit ans.

**Les pensionnaires** (postdoc ou équivalent) mettent en œuvre les programmes, animent les équipes qui contribuent à leur réalisation et exploitent, par des publications, les ressources documentaires de l'institut ou de ses partenaires. La durée du contrat est de deux ans, prorogeable à une durée maximale de quatre ans.

**Les chargés d'études et de recherche** (doctorants) participent aux activités scientifiques et de documentation de l'institut. La durée maximale du contrat est de quatre ans.

Des chefs de projet, chargés de mission, chercheurs contractuels et postdoc sur programmes financés viennent compléter les équipes des différents domaines.

## Une histoire de l'art antique inachevée: les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866)

- ♦ **Durée du programme: 2017-2020**
- ♦ **Institutions partenaires: BnF, musée du Louvre, musée de Saint-Germain-en-Laye, musée départemental des Antiquités de Rouen, musée Vivenel de Compiègne, LIMC-France (UMR 7041 ArScAn, archéologies et sciences de l'Antiquité)**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Louise Detrez, Mathilde Avisseau-Broustet, Julien Olivier (BnF)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Cécile Colonna, Sawssan Alachkar, Christian Mazet, Clément Salviani, Bastien Rueff**

Ce programme, créé en 2017, est consacré à la publication numérique éditorialisée d'un important fonds de dessins inédits conservés à la BnF: l'album de 1 986 planches portant les dessins de plus de 8 000 objets réalisés par Jean-Baptiste Muret, artiste recruté au sein du Cabinet des médailles entre 1830 et 1866. Le projet « Digital Muret » se situe dans le prolongement des précédents programmes du domaine, dont il enrichit de manière significative les données produites pour proposer des ressources importantes et inédites sur l'histoire des œuvres antiques au XIX<sup>e</sup> siècle. Il a commencé par l'élaboration d'un outil de travail partagé entre les membres de l'équipe et les partenaires extérieurs, permettant d'accéder à un tableur regroupant toutes les œuvres dessinées (8 034 objets) et de suivre l'avancée du travail. L'objectif est dans un premier temps d'identifier et de décrire un maximum de ces œuvres, dont la plupart ne sont pas légendées dans le recueil. En définissant des corpus croisant lieux de conservation anciens et actuels, répartition typochronologique et thèmes iconographiques, les dossiers sont progressivement traités et, à l'issue de ces premiers mois, plus de 1 400 œuvres ont été localisées et décrites. Progressivement, les musées aujourd'hui propriétaires des objets représentés dans l'album sont associés au projet. Enfin, la réflexion sur l'élaboration de l'outil de publication final a été largement entamée: le choix a été fait de verser les données dans une base via AGORHA, avec la création d'un site dédié permettant une publication éditorialisée. Cette publication numérique sera faite progressivement, avec un premier volume pour la fin de

2018. Un carnet de recherche a été ouvert pour permettre de diffuser les résultats et dialoguer avec la communauté scientifique: [digitalmuret.hypotheses.org](http://digitalmuret.hypotheses.org).

## Diversité des productions céramiques au Bronze Ancien en Mésopotamie du Nord

- ♦ **Durée du programme: 2017-2020**
- ♦ **Partenaire scientifique: Bertille Lyonnet (CNRS, Collège de France UMR 7192 Proche-Orient-Caucase: langues, archéologie, cultures)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Cécile Colonna, Sawssan Alachka**

Ce nouveau programme, ouvert en mars 2017, vise à étudier des céramiques du III<sup>e</sup> millénaire (Bronze Ancien) issues de prospections menées par Bertille Lyonnet dans le Haut-Khabur, une région du nord-est de la Syrie. La céramique collectée provient d'une soixantaine de sites.

Afin de construire une base de données exploitable du mobilier céramique, tous les originaux des cahiers de terrain conservés au laboratoire de l'UMR 7192 au Collège de France ont été scannés. Il s'agit des dix cahiers manuscrits remplis par Bertille Lyonnet lors de ses campagnes sur le terrain de 1991 à 1998. Chaque cahier comporte autour de 300 pages de dessins et de notes descriptives.

À partir de cette documentation, Sawssan Alachkar a établi un système descriptif sur Excel, comportant une vingtaine de rubriques correspondant aux différents types d'informations (contexte, datation, catégorie, pâte, technologie, typologie, diamètre, observations...). Au cours de cette première année, la saisie des premières campagnes de prospection a permis de définir une méthodologie de travail efficace face à l'état disparate de la documentation.

En parallèle et en collaboration avec la Cellule d'ingénierie documentaire, la réflexion a été entamée sur la création d'un référentiel typologique de la céramique du Bronze Ancien qui sera publié à l'issue du programme.

# Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle

L'année 2017 a été essentiellement dédiée à l'avancement du programme Ontologie du christianisme médiéval en images, avec la mise en œuvre concrète du modèle heuristique antérieurement proposé, une redistribution des missions des partenaires, la rédaction de rubriques, l'organisation d'un colloque international et la rédaction d'un article méthodologique sur le modèle numérique expérimental mis en œuvre par le programme. Le programme Regards croisés autour de l'objet médiéval s'est doté d'une nouvelle mission : la mise en place des partenariats et protocoles d'édition numérique des conférences des années écoulées.

Le domaine a accueilli, entre janvier et juin 2017, six séances du séminaire « L'iconographie musicale et l'art occidental » ainsi que deux conférences supplémentaires inscrites dans le cadre du partenariat Fab-Musiconis (Columbia University, New York/Sorbonne Université, Paris). Le domaine a co-organisé avec l'ENS, le 18 mai 2017, une demi-journée d'étude en théorie de l'architecture : « Le concept de hiérarchie et les ordres en histoire de l'art médiéval ». L'INHA est enfin partenaire de l'association culturelle de Cuxa, dont le thème des Journées romanes, en juillet 2017, a porté sur « Les grandes abbayes et l'art roman ».

## PROGRAMMES

### Les manuscrits et feuillets enluminés du Moyen Âge et de la Renaissance conservés dans les musées en France

- ♦ **Durée du programme: 2014-2018**
- ♦ **Institution partenaire: musée départemental des Antiquités de Rouen**

Le programme s'est achevé par une exposition à cheval sur 2016 et 2017, *Trésors enluminés de Normandie, une (re)découverte*, au musée des Antiquités

de Rouen. Des négociations sont en cours avec la région Rhône-Alpes pour l'ouverture d'un nouveau partenariat.

### Regards croisés autour de l'objet médiéval : archéologie et systèmes de représentations

- ♦ **Durée du programme: 2014-2018**
- ♦ **Institution partenaire: musée de Cluny**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Élisabeth Taburet-Delahaye, Luc Bourgeois (université de Rouen), Véronique Dominguez (université d'Amiens)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Isabelle Marchesin, Sébastien Biay, Marion Loiseau**

Le domaine a organisé une journée d'étude sur les objets de la toilette. La fréquentation des manifestations du programme est croissante et très satisfaisante. Le domaine a initié la publication des textes des journées d'étude précédentes en définissant un modèle éditorial inspiré des microsites du Getty Research Institute, en distribuant les missions de travail entre l'INHA et le musée de Cluny et en récupérant les premières contributions et images afférentes en cours de traitement au musée de Cluny.

### Manifestations scientifiques

- 30 mai 2017 : « Les objets de la toilette dans la culture médiévale » (5<sup>e</sup> journée du programme autour de l'objet médiéval), journée d'étude organisée par Isabelle Marchesin, en partenariat avec le musée de Cluny.

**Équipe de recherche et du domaine**

**Conseillère scientifique:**  
Isabelle Marchesin, maître de conférences à l'université de Poitiers, en détachement

**Pensionnaire:**  
Sébastien Biay  
**Chargés d'études et de recherche:**  
Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Pierre-Marie Sallé

## Ontologie du christianisme médiéval en images

- ♦ **Durée du programme: 2015-2018**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Isabelle Marchesin, Marion Loiseau, Marjolaine Massé, Pierre-Marie Sallé**

Durant l'année 2017, l'équipe a travaillé à la rédaction de dix rubriques et de thématiques et analyses d'images afférentes, et organisé un séminaire hebdomadaire pendant toute l'année en y invitant des collègues en résidence à l'INHA ainsi que des étudiants étrangers. En novembre 2017, l'équipe a organisé un colloque international, « Matrice et *signum*. La croix dans la culture médiévale », permettant d'ouvrir le programme à une réflexion collective. Sébastien Biay, Antoine Courtin et Isabelle Marchesin ont coécrit un article sur le modèle théorique et numérique de l'ontologie, « L'OMCI – Ontology of Medieval Christianity in Images – de l'INHA. Une encyclopédie par l'image », à paraître dans la revue *Archeologia e Calcolatori* (supplémento 10, 2018). La fin de l'année 2017 a donné lieu à une recherche de plateforme éditoriale (aujourd'hui établie, et qui repose sur une coédition entre le DFK, l'Université de Heidelberg et l'INHA). Un partenariat de mobilité réciproque avec Princeton est préparé pour 2018.

Pour la production documentaire du programme, et afin de répondre aux trois niveaux du modèle – format d'échange, format de travail et format conceptuel – tout en favorisant l'exploitation de l'un par l'autre, l'équipe de la CID a conçu deux outils, l'un matriciel et l'autre permettant la visualisation, servant de test en phase intermédiaire. L'ontologie dispose ainsi d'un support de format SKOS reprenant cette structure combinant les relations entre les quatre types d'entité que manipule le programme.

Les propriétés reliant les entités sont de trois natures :

- ♦ nature structurelle reliant les trois types d'entités de manière hiérarchique,
- ♦ nature illustrative reliant le *motif* à l'entité *artefact*,
- ♦ nature de sens reliant des entités de type *thématique*.

Ces propriétés de sens peuvent relever de la notion de causalité (« a pour principe », « a pour conséquence »), d'influence (« affecte », « est affecté par »), d'antonymie et enfin d'équivalence.

### Manifestation scientifique

- Juin 2017: colloque « Matrice et *signum*. La croix dans la culture médiévale (histoire de l'art et anthropologie historique) », organisé par Isabelle Marchesin et Sébastien Biay.

### Action collaborative: Images entre Orient et Occident

- ♦ **Durée du programme: 2015-2018**
- ♦ **Partenaires institutionnels: Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne; laboratoire HiCSA (Labex CAP)**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Anne-Orange Poilpré, Sulamith Brodbeck (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Ioanna Rapti (EPHE)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Isabelle Marchesin, Pierre-Marie Sallé**

L'année 2017, outre la publication du volume *Visibilité et invisibilité des images*, a été consacrée à l'établissement d'une nouvelle problématique permettant de croiser les recherches entre monde latin médiéval et monde byzantin. A été arrêtée la question de la narrativité des images, avec l'écriture collective d'un texte de synthèse introduisant à la problématique, puis avec l'organisation d'une journée d'étude inaugurale permettant de poser les termes historiographiques et méthodologiques de son traitement. En 2018, trois journées d'étude feront suite à cette manifestation introductive.

### Manifestations scientifiques

- 23 novembre 2017: « Histoires chrétiennes en images: espace, temps et structures de la narration. Byzance et Moyen Âge occidental », journée d'étude préparatoire à un cycle de conférences, organisée dans le cadre de l'action collaborative Imago Eikon. Regards croisés sur l'image chrétienne entre Orient et Occident.

# Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

La création de ce domaine en 2017 explique qu'il n'ait pas hérité de programmes antérieurs. Les derniers mois de l'année 2017 ont été consacrés à la définition des contenus, à la préparation et au lancement d'un premier programme, intitulé Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle), validé par le conseil scientifique le 27 octobre. A ensuite commencé une consultation des partenaires possibles dans les centres de recherche, dans les musées et à la BnF (département des Cartes et Plans), avec qui développer ou créer de nouvelles collaborations, que ce soit pour la mise en place d'un répertoire numérique des objets, collections et ressources documentaires, ou d'ateliers de recherche. À partir des données bibliographiques et des bases de données en ligne, et avant de lancer une enquête auprès des musées, un répertoire des collections d'objets africains dans les musées et les muséums de France a commencé à être mis en place. Ce document détaille, le contenu des collections, les objets à traiter, l'histoire des fonds et leurs déplacements éventuels pour préparer un système d'informations en ligne. En parallèle et en collaboration avec l'équipe du domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art, un répertoire des collectionneurs d'objets africains par siècle a commencé à être réalisé.

## **Le programme est partenaire de deux séminaires de recherche :**

- « Monuments et documents de l'Afrique ancienne. Recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie » en partenariat avec Marie-Laure Derat (CNRS, Laboratoire Orient & Méditerranée) et Anaïs Wion (CNRS, Institut des mondes africains – IMAF).
- « Les arts en Afrique et dans ses diasporas. Pratiques, savoirs, mobilités » en partenariat avec Carlo Celius (CNRS/IMAF), Anne Doquet (Institut de

recherche et développement/IMAF), Christine Douxami (université de Franche-Comté/IMAF), Eric Jolly (CNRS/IMAF), Anne Lafont (EHESS) et Dominique Malaquais (CNRS/IMAF).

Le programme est aussi partenaire d'un microprojet du Labex CAP, « Système d'information pour la conservation-restauration d'un patrimoine en danger : l'église rupestre de Qorqor Maryam, Ethiopie, XIV<sup>e</sup> siècle » (financement de 8 000 euros, obtenus en 2017 pour 2018-2019), porté par François Guéna, architecte et informaticien, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, directeur du laboratoire MAP-MAACC.

## **Équipe de recherche du domaine**

### **Conseillère scientifique :**

Claire Bosc-Tiessé, chargée de recherche au CNRS, en détachement

### **Chargé d'études et de recherche :**

Jacopo Ranzani  
**Monitrice étudiante :**  
Floriane Philippe

# Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

**Équipe de recherche du domaine**

**Conseillère scientifique:**  
Elitza Dulguerova, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en délégation

**Chargés d'études et de recherche:**  
Aurore Buffetault, Claire Dupin de Beyssat, Guillaume Blanc, Julia Raymond

L'année 2017 a vu se poursuivre les partenariats et programmes existants et a donné lieu à l'inauguration d'un nouveau programme de recherche à double visée documentaire et épistémologique : 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris. Elle a permis le renforcement des liens de collaboration avec la Bibliothèque Kandinsky, à la fois à travers la finalisation de l'inventaire du fonds de correspondance reçue d'Albert Gleizes et au sein du nouveau programme de recherche. De même, le travail en collaboration avec et à l'écoute des collègues des Archives de la critique d'art à Rennes a permis de soutenir l'inventorisation et la numérisation de leurs fonds d'archives, en particulier ceux relatifs à la Biennale de Paris. Le séminaire de recherche initié en octobre réunit des chercheurs aux spécialités, profils et pays d'origine divers. Il suscite un intérêt soutenu aussi bien auprès des chercheurs établis qu'auprès des étudiants. Le recensement des archives audiovisuelles de type « entretien » dans le cadre du programme Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France s'est poursuivi courant 2017 et a abouti à la signature d'une convention avec l'Ina, autre partenaire important également très présent dans le programme de recherche sur la Biennale de Paris. Le partenariat avec l'Institut français a été valorisé par deux tables rondes avec les lauréates de la première édition des aides à la mobilité internationale et à l'écriture, en dialogue avec des spécialistes des sujets primés. Elitza Dulguerova a accompagné différents événements de l'INHA et de ses partenaires, présentant notamment une conférence dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Elle a assuré le suivi pour l'INHA du Congrès annuel de l'AICA en novembre 2017 et l'accueil de plusieurs manifestations, entre autres la conférence d'Yve-Alain Bois (Institute for Advanced Studies, Princeton), « Matisse et le coup de bambou », le 12 mai 2017, et la journée d'étude « Praticable. De la participation à l'interaction dans l'art contemporain », organisée par Samuel Bianchini et Erik Verhagen, le 10 octobre 2017.

## PROGRAMMES

### Archives audiovisuelles de l'art contemporain français

- ♦ **Début du programme: 2015**
- ♦ **Institutions partenaires: Institut national de l'audiovisuel (Ina), BnF, Centre Georges-Pompidou**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Catherine Gonnard et Agnès Magnien (Ina), Alain Carou (BnF), Sylvain Wolff et Gilles Bion (Service de l'audiovisuel, Centre Georges-Pompidou)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault, Claire Dupin de Beyssat**

Suite à la réorientation du programme Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France vers le recensement des entretiens audiovisuels avec des acteurs du monde de l'art contemporain, les chargées d'études et de recherche Aurore Buffetault et Claire Dupin de Beyssat ont procédé à un recensement national de plus de 300 organismes œuvrant dans le champ de l'art contemporain (musées, FRAC, DRAC, écoles d'art, bibliothèques, cinémathèques, fonds d'archives...) afin d'identifier la présence de tels documents audiovisuels au sein de leurs collections. Ce travail de récolement a abouti à des résultats moins convaincants que prévu sur le plan national, la présence d'entretiens audiovisuels n'étant dans l'ensemble que peu importante, sauf pour des productions plus récentes datant de l'ère numérique. Mais il a aussi fait ressortir certains écueils importants: les fonds audiovisuels de nombreuses institutions en régions ne sont souvent ni connus ni inventoriés, faute de ressources humaines et technologiques. L'Institut national de l'audiovisuel, partenaire du programme, vient compenser d'une certaine manière ces lacunes. Grâce à la convention signée entre l'INHA et l'Ina, un ensemble très représentatif et peu connu d'entretiens télévisuels et radiophoniques avec des acteurs du monde de l'art contemporain en France après 1945



pourra être rendu public, constituant ainsi un formidable outil pour les chercheurs. Les principales ressources de ce programme proviendront donc des collections éditées et du dépôt légal à la BnF, ainsi que des fonds de l'Ina. Les données issues de cet inventaire réalisé par l'Ina, combinées aux documents déjà édités et à ceux réalisés par le Centre Georges-Pompidou depuis son inauguration, seront versées en 2018 dans un outil de recherche numérique qui les rendra accessibles aux chercheurs.

## 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

- ♦ **Durée du programme: 2017 - 2020**
- ♦ **Institutions partenaires: Archives de la Critique d'art, Rennes; Ina; Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (Université de Barcelone), Jérôme Bazin (université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2/GIS Archives de la Critique d'art), Pauline Chevalier (INHA/université de Besançon), Catherine Gonnard (Ina), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky), Antje Kramer-Mallordy (université Rennes 2) et Laurence Le Poupon (Archives de la critique d'art)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA :**  
Elitza Dulguerova, Aurore Buffetault, Claire Dupin, Guillaume Blanc, Julia Raymond, Antoine Courtin, Pierre-Yves Laborde (Cellule d'ingénierie documentaire) et Sophie Derrot (DBD)

Le bilan de ce programme initié en mars 2017 est très positif. Grâce à l'investissement intellectuel des membres du comité scientifique et à la volonté de collaboration étroite des institutions partenaires, les résultats sont déjà très satisfaisants. Dans son volet documentaire, mené en étroite collaboration avec la Cellule d'ingénierie documentaire, qui aboutira à un outil de consultation unifié des différents fonds d'archives liés à la Biennale de Paris, plusieurs réunions avec les deux principaux détenteurs de fonds (les Archives de la critique d'art et la Bibliothèque Kandinsky) ont permis des avancées constructives sur l'harmonisation

de leurs inventaires. Une première convention a été signée avec les Archives de la critique d'art pour numériser un ensemble significatif d'articles de presse. Dans le volet de réflexion scientifique, le séminaire de recherche mensuel mis en place dès octobre 2017 réunit des chercheurs internationaux venant de différents champs d'étude et spécialités, des commissaires d'exposition et des témoins d'époque qui, à travers le point focal de la Biennale de Paris, abordent aussi bien son histoire et sa place dans la vie artistique, culturelle et sociale en France que la circulation à l'échelle transnationale des œuvres et des personnes à l'époque de la guerre froide, ou encore le phénomène des biennales comme symptôme de transformation du monde de l'art contemporain. Les séances du séminaire, tenues en alternance à l'INHA, à la Bibliothèque Kandinsky et à Rennes, donnent à voir un champ d'études riche et peu exploré qui, combiné avec la qualité des interventions, appelle fortement à pérenniser ces recherches à travers une publication d'envergure. Un carnet de recherche numérique a été créé pour accompagner le travail en cours, donner des repères bibliographiques et permettre de fédérer des chercheurs : [bdp.hypotheses.org](http://bdp.hypotheses.org).

La CID a réalisé en guise d'expérimentation, à partir des matériaux de description, un dashboard dynamique compilant les données liées aux artistes ayant exposé aux éditions afin de mieux appréhender le corpus : [goo.gl/Y3ZevS](http://goo.gl/Y3ZevS).

### Manifestations scientifiques

- « 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris », séminaire organisé par Elitza Dulguerova :
- 24 octobre 2017 : Catherine David (musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou), Elitza Dulguerova (INHA) et Jean-Marc Poinot (Archives de la critique d'art/université Rennes 2), « Penser la Biennale de Paris aujourd'hui ».
  - 21 novembre 2017 : Juliane Debeusscher (Universidad de Barcelona) et Klara Kemp-Welch (The Courtauld Institute of Art), « Crossing the Divide? Eastern European Artists at the Paris Biennial ».
  - 15 décembre 2017 : Hélène Meisel (Centre Pompidou-Metz) et Annabela Tournon (EHESS/École nationale supérieure d'art de Bourges), « Biennale de Paris: scènes nationales, scènes internationales », séance tenue à la Bibliothèque Kandinsky.



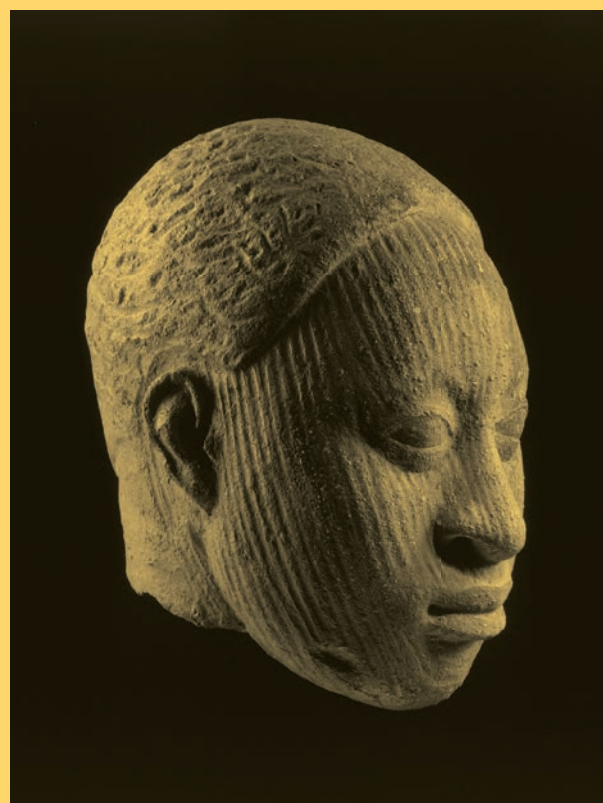
Coupe attique à figures rouges, attribuée à  
Oltos, 525-500 av. J.-C., n° inv. L.1093,  
Compiègne, musée Antoine Vivenel  
© Christian Schryve.

Objets divers représentant des scènes mythologiques grecques et romaines. Planche 279. Recueil. Monuments antiques dessinés par Jean-Baptiste Muret, BnF/musée du Louvre, RES-MS-70100-MUR-GF- (1).





Margelle de puits (détail),  
ix<sup>e</sup> - x<sup>e</sup> siècle, marbre, Paris,  
musée du Louvre, © RMN-  
Grand Palais (musée du  
Louvre)/René-Gabriel Ojéda.



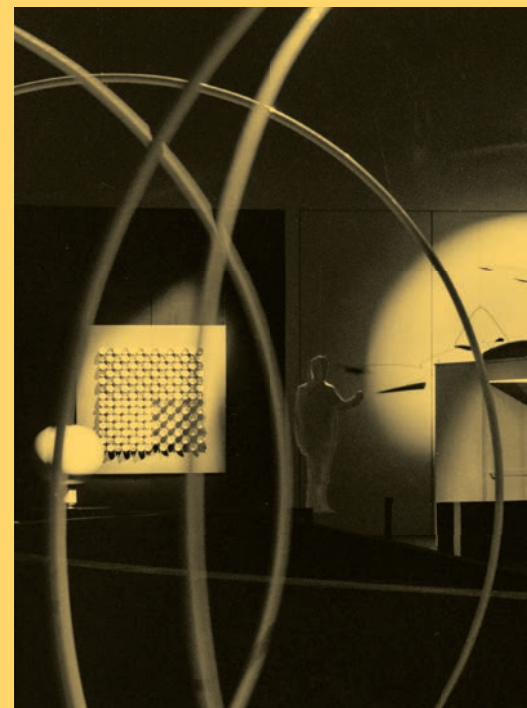
Tête d'Ifé (Nigéria), entre  
1275 et 1525, terre cuite,  
anciennes collections Barbier-  
Müller, Roger Bediat, n<sup>o</sup> inv.  
73.1996.1.4, musée du quai  
Branly – Jacques-Chirac  
© Dist. RMN-Grand Palais/  
Hughes Dubois.



Tête royale (détail), Royaume de Bénin, Nigéria,  
xix<sup>e</sup> siècle, 52 x 34 x 34 cm, anciennes collections:  
musée Barbier-Mueller, Ethnologisches Museum  
(Berlin), Louis Carré, Josef Mueller, Eduard Schmidt,  
Arthur Speyer ; inv. 73.1997.4.3, musée du Quai  
Branly – Jacques-Chirac © Dist. RMN-Grand Palais/  
Claude Germain.



John Ahearn, *Georges Boudaille  
devant Back to School*, 1984,  
13<sup>e</sup> Biennale de Paris, 1985  
© Philippe Laplace, fonds Georges  
Boudaille, INHA-Collection  
Archives de la critique d'art,  
Rennes, DR.



*Cinétisme, spectacle, environnement*,  
Maison de la culture, Grenoble,  
1968. Proposition du GRAV, des  
groupes T et N pour la scène du  
théâtre mobile © Marie-Jésus Diaz.



Endre Tót, *My Rain, Your Rain*,  
1971-1974, carte postale photocopiée  
© Endre Tót, Courtesy of Artpool Art  
Research Center, Budapest.

# Histoire de l'art mondialisée

**Équipe de  
recherche du  
domaine**

**Responsable du  
domaine:**

Zahia Rahmani,  
chargée de  
mission

**Pensionnaire:**

Florence  
Duchemin-  
Pelletier

**Chargé d'études  
et de recherche:**

Stéphane  
Gaessler

**Moniteur-  
étudiant:**

Esteban Sánchez  
Le domaine

Histoire de l'art mondialisée est la prolongation du domaine Art et architecture dans la mondialisation, initié en France comme une première tentative, en histoire de l'art, de distinguer les corpus et les objets qui participent d'une histoire de l'art globale, et cela par la compréhension et la distinction des dynamiques critiques et des objets artistiques communs à l'humanité et produits en différents temps et lieux du monde. Essentiellement tourné vers la prospective, la connaissance des scènes artistiques internationalisées et les courants intellectuels et éditoriaux qui en résultent, ce domaine a fortement consolidé, dès son origine en 2004, les orientations d'acquisitions de la bibliothèque, notamment plus de 500 catalogues d'expositions collectives internationales qui étaient absents du catalogage. Par sa programmation scientifique, il a permis à l'INHA d'élargir son réseau international en accueillant des chercheurs originaires de l'Afrique du Nord, du Brésil et de l'Inde. Par le renouvellement de son intitulé, l'INHA valide et précise sa volonté d'instruire des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine agissent comme des moteurs épistémologiques en charge de circonscrire les éléments visuels et critiques qui concourent aux productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs concouru et au modèle de mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

En 2017, le programme Bibliographie sur l'art et l'architecture dans la mondialisation a été clos. Le processus de recensement et d'indexation sur AGORHA des publications lié au programme est terminé. La base de données certifie le corpus qui a accompagné l'écriture d'une histoire

de l'art pensée au travers des effets de la globalisation contemporaine. La dimension prospective du projet a été intégrée au programme Globalisation, Art et Prospective (GAP), créé en 2016.

L'année 2017 a été l'occasion de préparer avec Hervé Brunon (directeur de recherche, CNRS) et en partenariat avec le Centre Chastel/CNRS la préfiguration d'un nouveau programme de recherche soumis au Conseil scientifique d'octobre 2017. Intitulé Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes, il vise l'élaboration de connaissances sur les images, les textes et les transformations de lieux – dont témoignent ces représentations – saisis par les pratiques coloniales inaugurées au xv<sup>e</sup> siècle, et contribue au mouvement actuel des humanités environnementales en s'intéressant aussi bien aux intentions qui sont à l'origine de ces productions qu'à leurs modes de présentation, de réception et à la continuité de leurs effets.

## PROGRAMMES

### Observatoire: Globalisation, Art et Prospective

- ♦ **Durée du programme: 2015-2018**
- ♦ **Institutions partenaires: Bibliothèque Kandinsky, Cité de l'architecture et du patrimoine, Bnf, Musée du quai Branly – Jacques-Chirac**
- ♦ **Partenaires scientifiques: Marie-Laure Allain Bonilla (Université de Bâle), Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Estelle Bories (université Paris 3), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky), Emilie Goudal (Centre Norbert Elias, CNRS/EHESS), Morad Montazami (Tate Modern), Devika Singh (Université de Cambridge) et Annabela Tournon (Centre allemand d'histoire de l'art)**
- ♦ **Équipe scientifique INHA: Zahia Rahmani, Florence Duchemin-Pelletier, Stéphane Gaessler, Aline Pighin, Esteban Sánchez**



Ce programme s'articule autour d'un collectif de chercheurs et acteurs de la scène artistique, spécialistes d'espaces territoriaux et culturels non-européens. Par ses compétences et son travail collaboratif, il a pour fonction d'identifier les manques épistémologiques à combler dans la production critique contemporaine et de distinguer les approches existantes dédiées à une meilleure compréhension d'une histoire mondiale de l'art. Il affirme par sa programmation et sa production scientifique la visibilité de ressources rares ou difficiles d'accès. Il concrétise la mise à disposition et la reconnaissance de ressources inédites en accès libre. Un espace interne de travail collaboratif a été par ailleurs bâti sous la forme d'un site Google afin de structurer les activités du collectif. Il prendra la forme d'un site web satellite de l'INHA ([gap.inha.fr](http://gap.inha.fr)), qui est le pendant éditorialisé à la future base en cours d'élaboration sur AGORHA. Le service des Systèmes d'information (SSI) a accompagné l'équipe du programme dans la mise en œuvre de son nouveau portail en ligne. Ce portail profite du cadre global des sites internet mis en œuvre par le SSI à travers un seul et même outil qui continue d'évoluer régulièrement en fonction des demandes et des besoins.

## Art global et périodiques culturels

- ◆ Début du programme: 2016
- ◆ Institutions partenaires: Archives nationales d'Outre-Mer; Asia Art Archive, Hong Kong; Bibliothèque Kandinsky; bibliothèque municipale de Lyon; BnF; Institut d'Asie Orientale; Institut d'études transtextuelles et transculturelles; Labex CAP; médiathèque du musée du quai Branly – Jacques-Chirac; université de La Réunion; université Péléforo-Gon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
- ◆ Equipe scientifique: Marie-Laure Allain Bonilla (Universität Basel), Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Estelle Bories (université Sorbonne-Nouvelle), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky, Centre Georges-Pompidou), Émilie Goudal (CADIS/EHESS), Morad Montazami (Tate Modern), Devika Singh (Université de Cambridge), Annabela Tournon (EHESS/École nationale supérieure d'art de Bourges)

- ◆ Équipe scientifique INHA: Zahia Rahmani, Florence Duchemin-Pelletier; Stéphane Gaessler, Aline Pighin et Esteban Sánchez

Le programme Art global et périodiques culturels. Généalogies critiques et artistiques, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle envisage le rôle matriciel du périodique à la fois comme laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et politique et comme lieu d'archivage d'une pensée en gestation. Il couvre une période allant des courants révolutionnaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1989 et se distingue par la nature des terrains géographiques qu'il vise : Afrique subsaharienne, Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan Indien, Pacifique et territoires autochtones d'Amérique du Nord. Il a donné lieu à un colloque international les 16 et 17 novembre 2017 à l'INHA, précédé de quatre journées d'étude dédiées à la mise en valeur de travaux de recherche consacrés à la dynamique des revues à un moment signifiant de l'histoire moderne et globale.

## Ressources

La base de données Art global et périodiques culturels est en ligne via AGORHA. Le projet a été initié en 2016. Dans sa première phase, il a consisté en un repérage de plus de 1 000 titres concernant les espaces géographiques et culturels suivants : Afrique subsaharienne et Afrique du Nord, Amérique centrale et du Sud, Asie, Asie de l'Ouest, mer des Caraïbes, océan indien, Pacifique, territoires autochtones d'Amérique du Nord. Les fiches « revue » sont accompagnées de plusieurs fiches « personnes », « références bibliographiques » et « événements ». Dans le même temps ont été constitués :

- une première bibliographie rassemblant plus de 1 000 références ;
- un dossier d'images contenant plus de 1 000 visuels ;
- une liste de titres numérisés et mis en ligne de plus de 200 références.

Il faut souligner le caractère collaboratif et international de ce travail de recensement réalisé en concertation avec les chercheurs partenaires; un pôle de traducteurs a été constitué à cette occasion. Un travail de localisation a été réalisé en parallèle afin de relever les titres présents

dans les bibliothèques françaises et/ou partenaires. Un partenariat a été mis en place avec la BnF pour intégrer au plan de numérisation une sélection majeure de périodiques non-occidentaux de langue française. L'indexation des versions numérisées des périodiques pour la mise en accès libre via un portail facilitera grandement le travail des chercheurs, notamment lorsque ces numérisations sont le fait d'individus isolés ou de petits groupes de recherche.

### Manifestations scientifiques

- **Un cycle de quatre journées d'étude** a accompagné le programme Art global et périodiques culturels. Le premier volet du 14 novembre 2016, « Postwar and Postcolonial Spaces », a examiné comment les reconfigurations d'ordre global engendrées par la fin d'un conflit à échelle mondiale et les indépendances ont, à travers l'exercice du périodique, contribué à des développements critiques locaux et à des transferts tant conceptuels qu'artistiques. En 2017 ont eu lieu les trois volets suivants :

1<sup>er</sup> mars 2017 : « Les revues dans le monde : entre-deux-guerres », sur l'avènement d'une internationale critique au sein d'espaces non-européens, caractérisée par une tension entre désir d'émancipation, résistance à l'impérialisme et spécificité culturelle.

26 avril 2017 : « Les revues dans le monde : des contradictions de la modernité à la Grande Guerre », saisissant la revue au tournant du xx<sup>e</sup> siècle comme espace ou miroir de la modernité, travaillé par des luttes communes, des investissements critiques et des contradictions internes.

4 juin 2017 : « XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, des révolutions au chaos colonial », traitant de l'émergence, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et dans le courant des premières révolutions, des presses d'opinion et des revues.

- **Un colloque international**, « La revue culturelle dans le monde : révolution subversion et émancipation du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours », 16 et 17 novembre 2017, en partenariat avec la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques-Chirac, la Bibliothèque Kandinsky, la BnF, l'Institut d'Asie orientale, la bibliothèque municipale de Lyon et l'Institut d'études transtextuelles et transculturelles, avec le soutien du Labex CAP.

Intervenants : Isadora de Ataíde Fonseca (Université de Lisbonne), Dominique Berthet (université des Antilles), Marie Boivent (université Rennes 2), Annett Busch (« Electronic Textures » Project, Kunstakademiet i Trondheim), Francesca Dal Lago (chercheuse indépendante), Rachel Danon (université Péléforo-Gon-Coulibaly),

Clémentine Deliss (curatrice et historienne culturelle), Jacqueline Estran (université Jean-Moulin-Lyon-III), Daniel Iglesias (université Lille 3), Céline Mansanti (université de Picardie-Jules-Verne), Jean-Claude Carpanin Marimoutou (université de La Réunion), Didier Monciaud (GREMAMO/université Paris Diderot), Nelly Schmidt (CNRS), Gisèle Sapiro (CNRS), Maria Francesca Rondinelli (université Grenoble 3/ La Sapienza, Rome), Maud Houssais (curatrice), Fatima Zahra Lakrissa (musée Mohammed VI, Rabah), Rasha Salti (History of Arab Modernities in the Visuals Arts, Beyrouth), Tiphaine Samoyault (université Sorbonne-Nouvelle), Chuong-Đài Võ (Asia Art Archive) et Elvan Zabunyan (université Rennes 2).

- **Une exposition** a été présentée du 10 novembre 2017 au 20 janvier 2018 sous le titre *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* à la galerie Colbert, salle Roberto Longhi.

Commissariat : Zahia Rahmani, assistée de Florence-Duchemin Pelletier et Aline Pighin.

Graphiste : Thierry Crombet, RelativDesign.

Composition musicale originale :

Jean-Jacques Palix.

Cette installation vidéo-sonore rend compte d'un recensement de revues non-européennes ou produites en situation diasporique, dans la suite des courants révolutionnaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au basculement de l'année 1989 marquant la fin du monde des deux blocs. Accompagnée d'une composition musicale originale, elle présente dans une juste articulation avec les contextes historiques et territoriaux les revues, leurs couvertures, mais aussi des contenus historiques, textes manifestes et portraits.

# Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

Autrefois centré sur la notion d'histoire du goût, le domaine a été élargi à la fin de l'année 2017 à l'histoire des collections et des institutions artistiques et à l'économie de l'art. L'intitulé actuel du domaine rend ainsi compte non seulement des orientations actuelles de la recherche, mais aussi de la réalité des programmes initiés et de leurs enjeux. Transversal et diachronique par essence, le domaine a longtemps privilégié la période moderne et les beaux-arts (peinture, sculpture), dans une approche de *connoisseurship*. En s'appuyant sur les projets existants et en veillant à ce que la fiabilité de leurs données perdure sous des formes innovantes (carnets de recherche en ligne, groupe d'attribution sur les réseaux sociaux à l'instar du *Connoisseur* et de *L'Attributionniste*, etc.), le domaine s'est attaché, au dernier trimestre 2017, à développer de nouveaux programmes prenant en compte la pluralité des acteurs et des mécanismes à l'œuvre dans l'apparition, la circulation, l'évaluation, le rassemblement, la monstration et la conservation des objets, dans une perspective temporelle, spatiale, culturelle et technique élargie. L'année 2018 devrait donc voir le lancement de deux programmes : l'un sur les collectionneurs, amateurs et curieux en France, du xv<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle, quel que soit le type d'objet collectionné ; l'autre sur les œuvres disparues en temps de guerre dans les collections publiques françaises. On s'efforcera en outre d'inscrire les différents projets du domaine dans une cohérence et une intelligibilité épistémologiques, en offrant sur les pages dédiées du site de l'INHA une mise en perspective historiographique des trois axes constitutifs du domaine (histoire des collections, histoire des institutions artistiques, économie de l'art), ainsi que sur des carnets de recherche spécifiques à certains programmes, un ensemble de ressources (bibliographie et sitographie

critiques, sources et guides de recherche, annuaire des laboratoires et des équipes de recherche intéressés au sujet, etc.).

## PROGRAMMES

### Les peintures italiennes dans les collections publiques françaises

- ♦ **Début du programme : 2001**
- ♦ **Institutions partenaires : différents services du ministère de la Culture (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, DRAC, Conservation des antiquités et objets d'art, RMN, C2RMF, CMN...), collectivités locales et musées nationaux, départementaux ou municipaux conservant ces peintures à travers toute la France, collectivité territoriale de Corse**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Michel Laclotte, Olivier Bonfait, Michel Hochmann, Françoise Baligand, Philippe Costamagna, Eric Pagliano, Catherine Goguel, Béatrice Sarrazin, Arnaud Brejon de Lavergnée, Jean-Christophe Baudequin, Philippe Malgouyres, Stéphane Loire, Pierre Curie, Jean-Pierre Cuzin, Jean Habert, Jean-Daniel Pariset, Andrea de Marchi, Francesco Frangi, Sergio Marinelli, Stefania Mason, Gianni Romano, Alessandro Morandotti, Mylène Allano pour la Bretagne, Henri Roy pour le Poitou-Charentes, Michel Hilaire pour Montpellier et Chantal Fernex de Mongex pour Chambéry et la Savoie.**
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA : Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin, Servane Dargnies et Vincenzo Mancuso**

La base de données RETIF donne lieu à des modifications et des mises à jour régulières (ajouts de notices d'œuvres, vérifications et publications de notices, corrections de notices publiées,

**Équipe de recherche du domaine**

**Conseillère scientifique :**  
Chantal Georgel (conservatrice en chef du patrimoine) puis, à partir de septembre 2017, Ariane James-Sarazin (conservatrice en chef du patrimoine)

**Chefs de projets :**  
Laura de Fuccia (Rothschild), Matteo Gianceselli (Fesch), France Lechleiter (Envois de Rome), Emmanuelle Polack (Marché de l'art sous l'occupation)  
**Pensionnaire :**  
Servane Dargnies  
**Chargés d'études et de recherche :**  
Lucille Calderini, Pauline d'Abrigeon, Vincenzo Mancuso, Vladimir Nestorov, Katia Schaal

suppressions de doublons, ajouts de photographies, etc.). De nombreuses notices ont été enrichies ou complétées, notamment pour les questions bibliographiques et surtout les questions d'attribution. Une séance du comité d'attribution s'est tenue le 4 mai 2017, regroupant une vingtaine de spécialistes des diverses périodes. Elle a permis de discuter avec les experts un grand nombre d'œuvres et de mettre à jour la base de données en fonction des discussions. Des rendez-vous individuels ont également été organisés avec des spécialistes, par exemple Arnauld Brejon de Lavergnée ou Vincent Delieuvin.

### Manifestations scientifiques

- 10 mars – 17 septembre 2017 : exposition *Heures italiennes. Trésors de la peinture italienne en Picardie (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*. L'INHA s'est associé en 2017 à la saison des expositions *Heures italiennes* dans les Hauts-de-France. Forts de la richesse des collections italiennes sur leur territoire, collections recensées par l'INHA au sein du RETIF, quatre musées présentaient 231 tableaux italiens prêtés par 13 musées et 11 églises de Picardie, au gré d'un parcours chronologique commençant à Amiens, se poursuivant à Chantilly puis à Beauvais et s'achevant à Compiègne. Grâce au commissariat de Christophe Brouard et de Nathalie Volle, conservatrice générale honoraire du patrimoine, anciennement pensionnaire à l'INHA, l'exposition proposait une exploration inédite des peintures italiennes du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, permettant au public de saisir l'ampleur et la qualité des collections picardes. L'INHA a tout naturellement été partenaire de cette exposition par l'intermédiaire du programme RETIF, en contribuant tout particulièrement à la réalisation du catalogue de l'exposition. Par ailleurs, l'INHA a créé à l'occasion de l'exposition une version cartographiée de la base de données RETIF pour la région Hauts-de-France, afin de permettre une appréhension plus facile, par le public des expositions, de cette base de données. Conçue et mise en œuvre par Antoine Courtin, elle donne la possibilité de retrouver toutes les œuvres dans leur lieu habituel de conservation, bien après la fin

de l'exposition :

[heuresitaliennes-hautsdefrance.inha.fr](http://heuresitaliennes-hautsdefrance.inha.fr).

- 7 juin 2017 : journée d'étude « Collections et collectionneurs d'art italien en Picardie ». À l'occasion de l'exposition *Heures italiennes*, l'INHA s'est associé avec le musée Condé à Chantilly pour organiser une journée d'étude autour des collections de peinture italienne en Picardie. À la croisée de l'histoire du goût pour la peinture italienne, de sa réception et de l'histoire des collections, les interventions se sont concentrées sur quelques grandes figures de collectionneurs d'art italien du XIX<sup>e</sup> siècle (le duc d'Aumale, Nélie Jacquemart, les frères Lavalard, la comtesse d'Héricourt) ainsi que sur les œuvres qui ont formé ou irrigué les musées et les églises de Picardie. Elle avait pour objectif d'étudier les comportements des collectionneurs, ces « personnages centraux du monde des arts » (André Chastel), de les comparer pour étudier les proximités et différences de goût à l'aune de leur dimension géographique, sociale et culturelle. Intervenants : Nathalie Volle, Nicole Garnier, Giancarla Cilmi, Laure Dalon, Eléonore Dérisson, Vincenzo Mancuso, Arnaud Bertinet, Christophe Brouard et Donata Levi.

### Répertoire du marché de l'art en France sous l'Occupation

- ♦ Début du programme : 2017-2020
- ♦ Institutions partenaires : Technische Universität, Berlin ; Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste, Magdebourg ; Centre allemand d'histoire de l'art, Paris
- ♦ Partenaires scientifiques : Bénédicte Savoy et Elisabeth Furtwängler (Technische Universität) ; Gilbert Lupfer (Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste) ; Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art)
- ♦ Équipe scientifique de l'INHA : Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin et Emmanuelle Polack (cheffe de projet)

En 2017, l'INHA a décidé de concevoir, en partenariat avec la Technische Universität de Berlin et dans la continuité

de la numérisation des catalogues de ventes pendant la Seconde Guerre mondiale qu'il a réalisée en 2013, un Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940-1945). Étudier et répertorier les différents acteurs du marché de l'art durant cette période (marchands d'art, courtiers, intermédiaires, collectionneurs et amateurs éclairés, commissaires-priseurs, historiens d'art et personnel des musées) est en effet essentiel. Ce répertoire aura pour ambition d'identifier les personnes qui se sont trouvées au cœur des échanges artistiques et commerciaux entre les deux pays. Il permettra de reconstituer les parcours des hommes et des œuvres.

Ce répertoire prendra prioritairement la forme d'une banque de données en accès libre et gratuit, avec des entrées individuelles qui permettront croisements et vérifications systématiques des informations. Celles-ci seront strictement factuelles et fondées sur des recherches extensives et intensives dans les archives allemandes et françaises – voire de tout autre pays dont la prise en compte apparaîtrait nécessaire. Dans un second temps, le répertoire pourra servir de fondement à une extension géographique dans tous les pays qui ont eu à subir l'occupation allemande et les politiques de persécution et d'extermination nazies. La volumétrie attendue du côté français est évaluée approximativement à 250 entrées.

Attentif à la volonté exprimée par le ministère de la Culture d'entrer dans une nouvelle phase proactive de recherche sur la circulation des biens culturels et parce qu'il est le carrefour, en plein cœur de Paris et de son réseau muséal, où se rencontrent et dialoguent tous les acteurs, professionnels et citoyens, publics et privés, du monde de l'art, l'INHA a conçu son programme de recherche fondamentale comme un outil au service de différentes communautés de chercheurs et en dialogue étroit avec toutes les institutions concernées en France et à l'étranger. Afin de répondre le plus efficacement possible aux attentes de ces futurs utilisateurs, envisagés dans toute leur pluralité, et définir l'architecture

globale, ainsi que les principales fonctionnalités du Répertoire, l'INHA a souhaité recueillir l'avis et l'expérience de chercheurs spécialisés dans la recherche de provenance, de responsables de fonds d'archives et d'historiens à l'occasion de deux ateliers organisés pour l'un à Cologne, le 13 octobre 2017, pour l'autre à Paris, le 3 novembre 2017. L'acquisition des données commencera en 2018.

Le projet a été coordonné en 2017 par Emmanuelle Polack (INHA) et Elisabeth Furtwängler (TU Berlin).

## Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet

- ♦ **Durée du projet: 2011-2018**
- ♦ **Institutions partenaires: Syndicat national des antiquaires; mécène privé (financement d'un doctorant)**
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA: Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin et Lucille Calderini**

Ce programme consiste à recenser toutes les œuvres d'art ayant appartenu à Jacques Doucet (1853-1929), fondateur de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (aujourd'hui bibliothèque de l'INHA), ainsi que de la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet. Entre 1896 et 1939, il constitua une très importante collection d'œuvres d'art, dispersée de son vivant à l'occasion de plusieurs ventes successives, puis après sa mort lors des successions par sa veuve et ses héritiers Angladon-Dubrujeaud. Le travail d'inventaire de la collection s'est fait à partir des catalogues de ventes successives (1906, 1912, 1917), auxquels s'ajoutent les ventes posthumes de 1930, 1936, 1972 et 1985. Plusieurs échanges avec les musées et les acteurs du marché de l'art ont permis de repérer certaines œuvres de la collection non passées en vente et non répertoriées dans les catalogues. Actuellement, la base de données consultable sur AGORHA regroupe 1 272 notices d'œuvres enrichies de références bibliographiques nécessitant une veille scientifique, un enrichissement historiographique, ainsi que l'achèvement du travail de localisation de certaines œuvres orphelines et de collecte des images manquantes pour en illustrer

d'autres. L'ouvrage édité par Chantal Georgel, *Jacques Doucet, collectionneur et mécène*, en coédition entre l'INHA et les Arts décoratifs, a fait l'objet d'une présentation publique le 7 mars 2017 à l'INHA organisée par Chantal Georgel.

## Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques

- ◆ **Durée du projet: 2015-2020**
- ◆ **Institutions partenaires: musée Fesch, ville d'Ajaccio**
- ◆ **Partenaire scientifique: Philippe Costamagna, (musée Fesch)**
- ◆ **Comité de pilotage: Philippe Costamagna, Olivier Bonfait, Maria Teresa Caracciolo, Véronique Damian, Michel Hochman, Dominique Thiébaud, Christophe Leribault et Chantal Georgel**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin et Matteo Gianceselli**

L'année 2017 s'est concentrée sur deux missions essentielles. La première a consisté à interroger la base de l'inventaire après décès afin d'en extraire une liste des œuvres avec attribution (excluant ainsi les anonymes) et sans localisation connue. Cette démarche a permis de mettre à jour un certain nombre de tableaux Fesch inédits. Par ailleurs, une tâche de fond a été nécessaire. Il s'agissait de compléter les fiches déjà établies en croisant les mentions et descriptions des catalogues de vente de 1841 et de 1845. Le travail mené actuellement sur la base Fesch sera directement exploité en collaboration avec les commissaires de l'exposition sur le marquis Campana programmée au musée du Louvre, à partir d'octobre 2018.

## Dons et legs Rothschild aux collections publiques françaises

- ◆ **Durée du projet: 2014-2020**
- ◆ **Institutions partenaires: musée du Louvre; BnF; SMF; Fondation nationale des arts graphiques et plastiques; Institut de France/Villa Ephrussi de Rothschild; musée Fesch, Ajaccio; Association des conservateurs des musées de la région Hauts-de-France**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin et Laura de Fuccia**

L'INHA a mis en ligne en novembre 2016 un portail destiné à valoriser l'ensemble des legs, dons et donations faits par les membres de la famille Rothschild aux institutions françaises de 1864 à nos jours, couvrant tous les domaines et toutes les techniques: [collections.rothschild.inha.fr](http://collections.rothschild.inha.fr). En 2017, le travail de recensement, de valorisation et de consolidation des partenariats s'est poursuivi. Le recensement effectué entre octobre 2016 et septembre 2017 a permis d'établir que les dons Rothschild conservés dans les institutions publiques françaises s'élèvent désormais à environ 130 000 œuvres (l'ensemble de ces dons était estimé à 77 000 dans les années 1980, puis à 120 000 en 2016). Depuis juin 2017, il est avéré que le premier don documenté date de 1864 (au lieu de 1873, comme on le croyait auparavant) et est dû à James de Rothschild, le fondateur de la branche française de la famille: il s'agit d'un *Saint Jean-Baptiste dans le désert* en marbre, aujourd'hui conservé dans l'église Saint-Rémy à Ferrières-en-Brie. Les quelque 200 institutions concernées par ce programme sont en train de collaborer pour le récolement de leurs dons, leur mise en ligne sur la base Joconde et leur valorisation sur les sites des diverses institutions. L'INHA centralise toutes les informations concernant le recensement sur son portail. De nouvelles notices et biographies sont présentées pour chaque mise à jour, environ 12 notices écrites par des conservateurs et des universitaires tous les quatre mois. Plusieurs articles parus dans la presse en 2017 à propos de ce programme sont désormais signalés dans une rubrique « Revue de presse »

sur le portail, qui comporte également une nouvelle rubrique « Actualités du programme » pour signaler toutes les nouveautés. Environ 1 600 notices d'œuvres ont été saisies dans la base AGORHA depuis le lancement du projet Rothschild.

La base accueille déjà :

- l'inventaire de la collection de bijoux léguée par Charlotte de Rothschild au musée des Arts décoratifs de Paris, par Évelyne Possémé (en ligne),
- l'inventaire de la collection de primitifs italiens de Charlotte de Rothschild, donnée au musée du Louvre, répertoriée aussi dans la base RETIF de l'INHA (en ligne),
- l'inventaire des vitraux et des objets d'art européen de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (en ligne),
- l'inventaire des tableaux et des dessins de la Villa Ephrussi de Rothschild (en ligne),
- l'inventaire des dons aux musées d'Abbeville, Clermont-Ferrand, Calais et Saint-Pol-sur-Ternoise,
- l'inventaire des porcelaines françaises de la Villa Ephrussi de Rothschild (à vérifier et valider par la cheffe de projet pour une mise en ligne en novembre-décembre 2017),
- l'inventaire du mobilier de la Villa Ephrussi de Rothschild (à vérifier et valider par la cheffe de projet pour une mise en ligne en mars 2018).

Ce programme a aussi permis d'actualiser les notices concernant les collections publiques en apportant des connaissances nouvelles sur les fonds de la BnF (25 750 pièces), du département des Arts graphiques du musée du Louvre (85 840 pièces) et sur la base Joconde (708 œuvres contre 567 au moment du lancement du programme). Toutes ces notices sont désormais accessibles à partir du portail Rothschild sur le site de l'INHA (pour un total de 114 898 œuvres en décembre 2017). La fréquentation du portail s'élève, après 7 mois de fréquentation (novembre 2016 – juin 2017), à 8 895 pages vues.

Des conventions ont été établies avec les institutions partenaires du projet : le musée du Louvre, la BnF, la Direction des

musées de France (convention générale du projet pour une durée de cinq ans), l'Académie des Beaux-Arts et la Villa Ephrussi de Rothschild (2017-2020). Un projet de convention de trois ans avec la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques (2017-2020) a été finalisé en décembre 2017. La collaboration avec toutes ces institutions, qui avait commencé de manière informelle en 2015, s'est intensifiée et a permis de mettre en ligne une partie des inventaires des dons qu'elles conservent, de préciser les ressources à notre disposition pour leur étude et de présenter des notices d'œuvres phares. La collaboration étroite avec l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France, mise en place depuis juin 2016 pour la valorisation du travail d'inventaire relatif aux œuvres disparues au cours des conflits, a permis de travailler avec Célia Fleury, conservatrice territoriale invitée à l'INHA (juin-septembre 2017) sur les près de 200 dons Rothschild disparus dans la région du Nord et de les insérer dans une problématique de recherche plus vaste autour des œuvres disparues. En décembre 2017, la bibliothèque de l'INHA a été destinataire du don du fonds des photographies et des archives d'Hervé Grandsart concernant le château de Ferrières-en-Brie.

## Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre

- ♦ **Durée du projet : 2013-2018**
- ♦ **Institutions partenaires : InVisu (INHA/CNRS); université de Grenoble; université de Rouen**
- ♦ **Partenaires scientifiques : Claire Barbillon (université de Poitiers); Arnaud Bertinet (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); Alain Bonnet (université de Grenoble); Gérard Bruyère (musée des Beaux-Arts de Lyon); Nicolas Buchaniec (chercheur indépendant); Catherine Chédeau (université de Franche-Comté); Dominique Dussol (université de Pau); Alice Ensabella (université de Grenoble/Università degli Studi di Firenze); Ophélie Ferlier (musée d'Orsay); Pierre-Claude Giansily (département de la Corse-du-Sud); Laurent Houssais (université de Bordeaux); Armelle Jacquinet (chercheuse indépendante); Christelle Lozère (université des Antilles); Claire Maingon (université de Rouen); Florent Miane (université de Quimper); Michel-Édouard Nigaglioni (département de la Haute-Corse); Pierre Pinchon (Aix-Marseille Université); Pierre Sérié (université de Clermont-**

Ferrand); Bernard Thaon (université d'Avignon); Bertrand Tillier (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); Nicolas Zmelty (université de Picardie-Jules-Verne)  
♦ Équipe scientifique de l'INHA:  
Elitza Dulguerova, Ariane James-Sarazin et Katia Schaal

Afin de pouvoir examiner le rôle joué par les Sociétés des Amis des Arts dans les territoires outre-mer et les anciennes colonies françaises, l'étendue géographique et chronologique du programme a été élargie lors du Conseil scientifique du 27 octobre 2017 et l'intitulé du programme a été modifié : Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre. Grâce à la collaboration des membres du réseau et, à l'interne, au travail assidu de la chargée d'études et de recherche Katja Schaal et de Chloé Gautier (Cellule d'ingénierie documentaire), le travail de documentation et d'alimentation de la base de données s'est poursuivi en 2017. La convention de partenariat avec l'université de Grenoble, initiée en 2016, a été finalisée en 2017 avec la rédaction, la saisie et la correction finale des notices des SAA de Nantes et de Grenoble par Alice Ensabella, sous la direction d'Alain Bonnet, avec l'aide de Katia Schaal. Dans le cadre d'une convention avec l'université de Rouen, sous la direction de Claire Maingon, Mélodie Cotard et Solène Sanzio ont continué à saisir des données relatives aux activités des sociétés normandes. Deux autres conventions ont été signées en 2017 : avec l'université de Tours, sous la direction de France Nerlich, pour les SAA de la région de Tours ; avec l'université d'Amiens, sous la direction de Nicholas Zmelty, pour les SAA de la région de Picardie. Deux étudiants ont réalisé la collecte des données et leur saisie dans Agorha, respectivement Brice Langlois et Mathilde Botreau-Roussel.

Durant l'année 2017 ont été établis un modèle de notice type pour la saisie des données dans la base relative à ce programme au sein d'Agorha ainsi qu'un tableau synthétique d'ensemble. Au mois d'octobre 2017, le programme a été transmis à Ariane James-Sarazin, conseillère du domaine Histoire des collections et des institutions artistiques et culturelles et économie de l'art.

## ACTIONS COLLABORATIVES

### Recensement de la peinture en France au XVI<sup>e</sup> siècle

- ♦ **Durée du projet:** 2012-2018
- ♦ **Institution partenaire:** musée du Louvre (département des Peintures)
- ♦ **Partenaire scientifique:** Cécile Scailliérez (conservatrice en chef au département des Peintures du Louvre)
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA:** Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin et Vladimir Nestorov

Le recensement des œuvres produites en France au XVI<sup>e</sup> siècle s'est poursuivi, après l'achèvement des travaux sur la peinture troyenne et l'œuvre de Jean Cousin, avec une enquête sur la peinture bourguignonne commencée en janvier 2017. À travers les grandes publications récentes (le *Corpus Vitrearum* sur les vitraux de Bourgogne en 1986, une exposition au musée des Beaux-Arts de Dijon en 1990 sur la peinture du XVI<sup>e</sup> siècle en Bourgogne, une thèse de Catherine Chédeau en 1999 sur l'art en Bourgogne au XVI<sup>e</sup> siècle, les publications de Frédéric Elsig depuis 2000 sur le sujet, puis les actes du colloque *Peindre à Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle* publiés en 2017 et, enfin, le catalogue de l'exposition *François I<sup>er</sup> et l'art des Pays-Bas* au Louvre en 2017), mais aussi à travers les bibliographies anciennes (revues des sociétés savantes locales, ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle, expositions rétrospectives anciennes, guides, almanachs, statistiques monumentales, catalogues de musées français et étrangers, articles de presse) et d'une exploitation complète des ressources offertes par les bases de données publiques (Joconde, Palissy...), un recensement exhaustif a été effectué avec la création de plusieurs centaines de fiches qui seront versées dans AGORHA dès septembre 2018.



## **Constitution d'une base donnée sur les sculptures françaises (1500-1960) dans les collections publiques américaines**

- ◆ **Durée du projet: 2011-2020**
- ◆ **Institutions partenaires: musée d'Orsay; École du Louvre; musée Rodin; University of Texas, Dallas (2011-2017); Nasher Sculpture Center, Dallas**
- ◆ **Partenaire scientifique: Laure de Margerie (université du Texas)**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Antoinette Le Normand-Romain (jusqu'en 2016), Chantal Georgel (jusqu'en septembre 2017) et Ariane James-Sarazin (à partir de septembre 2017)**

Le partenariat a été reconduit en 2017 pour permettre l'accroissement du nombre de fiches de la base. La base comptera près de 10 500 fiches lorsque la convention de partenariat arrivera à échéance fin 2017. La prolongation du partenariat rendrait possible l'accroissement de la base à un rythme moyen de 1 000 fiches par an pour atteindre fin 2020 un volume de 13 500 fiches. Les modalités du partenariat 2018-2020 seront repensées pour transformer la participation de l'INHA en un partenariat scientifique plus étroit et non plus seulement un apport financier pour les droits des images présentes dans la base.

## **Les envois de Rome**

- ◆ **Durée du projet: 2016-2018**
- ◆ **Institutions partenaires: Académie de France à Rome – Villa Médicis; Académie des Beaux-Arts**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Chantal Georgel, Ariane James-Sarazin, Servane Dargnies et France Lechleiter**

Ce programme porte sur un recensement des Envois de Rome (1804-1914) dans la base de données AGORHA, en étroite collaboration avec la CID. En 2017, le travail de vérification et d'enrichissement de la base de données a été entrepris au-delà du lissage préalable et de la correction

des données effectuée en 2016.

Ce travail a permis de compléter des plages chronologiques qui étaient lacunaires dans la base (notamment 1804 à 1821 : création de 46 nouvelles fiches Documents); de corriger des fiches Documents contradictoires entre le contenu texte et la source; de créer de nouvelles fiches Artistes et Objets (27 créations de fiches Artistes et 145 fiches Objets manquantes), d'enrichir, de compléter et de corriger les 740 fiches Objets; de localiser des œuvres.

Parallèlement fut poursuivi le travail de correspondance avec les musées, dont le traitement de « gros dossiers » comme l'ENSBA (128 œuvres) ou le CNAP (103 œuvres). A également été menée, durant l'année 2017, la vérification des fiches Artistes, Documents et Objets pour le bloc Peinture entre 1863 et 1914 (133 fiches Documents; 264 fiches Objets; 99 fiches Artistes). Ce travail devra cependant être finalisé par l'insertion des visuels et informations reçus de la part des musées pour les fiches Objets. Le corpus sera traité dans sa totalité en 2018 et des actions de valorisation pourront être menées dès l'automne 2018.

Couverture de la revue *The Crisis*, octobre 1919.



1924



MaWo 1924-1925  
Japan



Vue de l'installation vidéo-sonore  
*Sismographie des luttes – Vers une histoire  
globale des revues critiques et culturelles* à  
l'Institut national d'histoire de l'art  
© Marc Riou, INHA, 2017.



Palma Le Jeune, *Suzanne et les vieillards*, vers 1615-1620, huile sur toile, 130 x 92 cm, Fontaine-Chaalis, Abbaye royale de Chaalis, Institut de France, MJAC 346 © C2RME/Thomas Clot.



Vente aux enchères publiques sous l'autorité de Maître Étienne Ader. Galerie Charpentier, Paris, 20 juin 1944 © LAPI/Roger-Violet.



Inventaire de la galerie Wildenstein, 57, rue La Boétie. Paris, avril 1941 © LAPI/Roger-Viollet.

# Histoire de l'architecture

## [Domaine clos en juillet 2017]

**Équipe de recherche du domaine**

**Conseiller scientifique:**  
Arnaud Timbert  
(maître de conférences à l'université Lille 3, en délégation jusqu'en juillet 2017)

**Pensionnaire:**  
Julien Noblet  
**Chargés d'études et de recherches:**  
Elsa Besson,  
Abel Debize,  
Bastien Rueff  
**Monitrice-étudiante:**  
Myriam  
Chevallier

L'année 2017 a vu le lancement effectif du programme Nouveau Dictionnaire raisonné d'architecture française (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle), sous la responsabilité de Julien Noblet, ainsi que le début de la migration de la base de données Roland Sanfaçon, tâche confiée à Bastien Rueff en collaboration avec la CID. Cette année a également vu l'achèvement du programme Charles Percier. Le domaine a organisé plusieurs cycles de conférences dont « Architectures restaurées » (deux séances d'une journée en juin et septembre 2017), un colloque international (voir ci-dessous) et une journée d'étude en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine, « Autour de Roger Taillibert. Structures architecturales et ingénieurs du XX<sup>e</sup> siècle », le 23 mars 2017. Recruté comme professeur à l'université d'Amiens, Arnaud Timbert a quitté ses fonctions de conseiller scientifique à l'INHA en août 2017.

de son achèvement. Pour ce faire, un contrat court a été employé auprès de la CID pour la correction et la saisie des données. Le recrutement à cet effet pour une durée de 3 mois (septembre-novembre 2017) de Myriam Chevallier, doctorante de l'université de Picardie-Jules-Verne, a permis de reprendre 1 187 notices de la base devant encore faire l'objet de modifications; outre une normalisation des notices, ce travail a permis d'indiquer les liens vers les éditions numérisées existantes des ouvrages et de faire ressortir plusieurs incohérences, notamment des problèmes de cote. Certaines difficultés restent encore à résoudre avant la mise en ligne active en 2018.

### Charles Percier (1764-1838)

- ♦ **Durée du programme:** 2009-2017
- ♦ **Institutions partenaires:** Institut de France; Réunion des musées nationaux (RMN); École pratique des hautes études (Histara); Bibliotheca Hertziana, Rome
- ♦ **Partenaires scientifiques:** Sabine Frommel (EPHE) et Elisabeth Kieven (Bibliotheca Hertziana)
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA:** Arnaud Timbert

L'import de la base de données Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France dans AGORHA est finalisé. La base avait été réalisée par Alexandre Burtard, chargé d'études et de recherche à l'INHA, avec la collaboration d'Antonietta Marinelli, sous la direction de Jean-Philippe Garric, alors conseiller scientifique pour le domaine Histoire de l'architecture. Le transfert a été effectué de FileMaker Pro vers AGORHA. Les images proviennent des campagnes photographiques de la RMN-Grand Palais effectuées entre 2012 et 2015.

La notice d'ensemble est reliée à 2 505 notices d'œuvres (2 490 dessins

## PROGRAMMES

### L'architecture et l'imprimé

- ♦ **Durée du programme:** 2005-2017
- ♦ **Institutions partenaires:** CNAM, Centre d'études supérieures de la Renaissance, Tours, Centre André Chastel, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville/UMR AUsSer, Centre François-Georges Pariset/université Bordeaux-Montaigne
- ♦ **Partenaires scientifiques:** Valérie Nègre (CDHTE/CNAM), Frédérique Lemerle (CESR), Xavier Pagazani (Centre André Chastel), Pierre Pinon (UMR AUsSer) et Émilie d'Orgeix (Centre François-Georges Pariset)
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA:** Julien Noblet, Abel Debize et Myriam Chevallier

Après concertation entre Jean-Philippe Garric, initiateur de ce programme, et Arnaud Timbert, et en accord avec Johanne Lamoureux, il a été décidé courant 2016 que ce programme devait être traité en priorité dans la perspective

et 15 notices d'albums) et 7 notices d'artistes. En effet, quelques feuilles de François Debret, Jean-Germain Drouais, Giuseppe Jappelli, Hippolyte Lebas, Achille Leclère et Guillaume Lethière se retrouvent parmi les dessins de Charles Percier. 2 490 notices d'images numériques illustrent les notices œuvres, mais n'ont pas vocation à être publiées pour l'instant, car elles sont en communication interdite selon le choix de l'Institut de France, partenaire du programme. Toutefois, il a été convenu fin 2016 qu'une communication limitée aux postes informatiques de la bibliothèque de l'INHA serait offerte. Ce programme s'est donc achevé en 2017.

## **Histoire de l'architecture : état des lieux**

- ◆ **Durée du programme: 2014-2017**
- ◆ **Institutions partenaires: Cité de l'architecture et du patrimoine; Association des historiens de l'architecture**
- ◆ **Partenaires scientifiques: Basile Baudez (Sorbonne Université); Anne-Marie Châtelet (ENSA-Strasbourg), Géraldine Mallet (université de Montpellier) et Jean-Yves Marc (université de Strasbourg)**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Arnaud Timbert**

Entre le 10 janvier et le 19 juin 2017 se sont tenues les huit dernières séances du cycle « À propos d'un livre d'architecture ».

## **Nouveau dictionnaire raisonné d'architecture française (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)**

- ◆ **Durée du programme: 2016-2020**
- ◆ **Partenaire scientifique: Arnaud Timbert (université de Picardie-Jules-Verne, laboratoire TRAME (EA 4284) depuis septembre 2017)**
- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Arnaud Timbert (jusqu'en août 2017) et Julien Noblet**

La première étape du projet a consisté à relire l'ensemble des neuf tomes du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle* d'Eugène

Viollet-le-Duc afin de sélectionner les entrées touchant au domaine des techniques et aux questions de construction devant faire l'objet d'une réactualisation et, par ailleurs, de proposer une liste de nouvelles définitions à intégrer. Ensuite, un répertoire d'auteurs potentiels a été dressé et des notices ont été assignées à ces derniers. Un comité scientifique composé d'universitaires (Maxime L'Héritier, Bruno Phalip, Nicolas Prouteau, Nicolas Reveyron), de chercheurs au CNRS (Christian Sapin, Robert Carvais), d'un inspecteur du patrimoine (Olivier Poisson) et d'un archéologue (Jean-Yves Hunot) a été réuni le 1<sup>er</sup> juin 2017 afin de valider les notices retenues ainsi que les auteurs désignés. À partir de cette liste, 35 % des auteurs ont été sollicités et ceux ayant accepté devront rendre leur travail en vue de la seconde réunion du comité scientifique prévue le 16 mai 2018.

## **Manifestations scientifiques**

- 14 au 16 septembre 2017 : « Matériaux, métiers et techniques. Vers une archéologie du chantier de restauration », colloque international organisé en partenariat avec les universités de Liège et de Namur, qui a rassemblé une vingtaine de chercheurs européens.
- 10 février 2017 : dernière séance du séminaire « Architecture restaurée », « L'église Saint-Médard à Paris. Enjeux et acteurs d'une restauration lourde en site occupé ».

## **Migration de la base de données Roland Sanfaçon**

- ◆ **Équipe scientifique de l'INHA: Arnaud Timbert (jusqu'en juillet 2017) et Bastien Rueff.**

En collaboration avec la CID, il s'agit de récupérer puis de verser dans AGORHA la base de Roland Sanfaçon rassemblant plus de 75 000 photos numériques consacrées majoritairement à l'architecture gothique flamboyante dans toute l'Europe. Le premier travail de grande ampleur a été de comprendre et d'explicitier l'ensemble des codes de la

base conçue sous Access pour en sortir des fichiers de données structurées pouvant être exploitables mais également pour lier ces données aux fichiers JPG d'après des règles de nommage respectant les bonnes pratiques. À l'issue de ce travail, un premier fichier structuré a été réalisé, facilitant une exploration du contenu en utilisant notamment un service en ligne réalisé par l'Université de Stanford. L'interface permet d'explorer le contenu en visualisation les données primaires (titre, nom de l'édifice, lieu) et d'afficher les vignettes associées.

Deux chantiers toujours en cours ont été initiés : la désambiguïsation des « parties » de l'édifice (châteaux – fortification, église – nef, etc.) et la désambiguïsation des monuments permettant de distinguer le type d'édifice et le vocable (par ex. : différencier « église », « cathédrale », abbatale » et « saint Jean, « Assomption », etc.). Ce travail est encore en cours, l'un géré par Arnaud Timbert, l'autre par un chargé d'études et de recherche.

De plus, il a été décidé de prioriser le travail sur les photographies d'architecture en France avant de l'élargir aux autres pays européens (pour information, la France a environ 55 000 photos). 40 000 des 55 000 notices ont été traitées (environ 5 % d'entre elles auront besoin d'être complétées dans un second temps avant d'intégrer la base de données).

Pour AGORHA, ce transfert va inaugurer une nouvelle table spécifique dédiée aux édifices.



# Arts décoratifs, design et culture matérielle

[Domaine clos en juillet 2017]

Créé en 2009 afin de renforcer la diffusion des connaissances en histoire des arts décoratifs, le domaine a ensuite vu sa vocation élargie à l'ensemble de la culture matérielle et a soumis à l'examen des collections d'objets, notamment le fonds des 650 recueils d'ornements collectés par Jacques Doucet. Investie en 2011, l'histoire du vêtement et de la mode a vu l'organisation de deux séminaires dont le second, en 2016, consacré à la mode masculine de 1820 à 1970, largement inexplorée par les historiens et historiens de l'art.

Le domaine a conclu ses recherches sur l'histoire de la mode par un colloque international revenant sur la création de la haute couture à Paris aux alentours de 1850. Trop souvent appréhendée du seul point de vue des créateurs dont le nom et la griffe, investis d'un pouvoir « quasi-magique », ont été prioritairement convoqués afin de comprendre le succès de la couture parisienne, l'histoire de la haute couture appelait une réévaluation prenant en considération les contradictions inhérentes à sa construction et à son système, notamment les tensions entre couture, art et commerce, la relation avec le prêt-à-porter et la production en série.

Enfin, avant sa clôture en juillet 2017, le domaine a ouvert un nouveau programme de recherche, inédit en histoire de l'art en France, celui des colorants textiles de 1850 à nos jours.

## PROGRAMMES

### Histoire de la mode et du vêtement

- ♦ **Durée du programme: 2011-2017**
- ♦ **Institutions partenaires :** Kunstbibliothek, Staatliche Museen zu Berlin; musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine, Argenton-sur-Creuse; Centre allemand d'histoire de l'art, Paris
- ♦ **Partenaires scientifiques :** Adelheid Rasche (conservateur en chef, Kunstbibliothek, Staatliche Museen zu Berlin); Nathalie Gaillard (directrice du musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine, Argenton-sur-Creuse)
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA :** Philippe Thiébaud

N'ayant cessé de croître en anthropologie, l'histoire du vêtement est une discipline restée longtemps négligée au sein de l'histoire de l'art, particulièrement en France. Le programme Histoire de la mode et du vêtement a eu pour objectif essentiel de proposer à l'examen et à la documentation des collections, des sources et des outils méthodologiques nouveaux, susceptibles d'enrichir l'étude de la mode et du vêtement en histoire de l'art. À la suite de l'installation de la bibliothèque de l'INHA au sein de la salle Labrouste en décembre 2016, il a été proposé en mars 2017 de célébrer la figure de Jacques Doucet, son fondateur, qui fut aussi l'un des plus brillants représentants de la haute couture parisienne au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Réunissant une trentaine d'intervenants internationaux, le colloque a proposé un nouveau regard sur les composantes de cette histoire de la haute couture : ses protagonistes, ses processus créatifs, ses matériaux, ses modes de diffusion, ses clientes, mais aussi son statut qui a largement évolué depuis son

**Équipe de  
recherche du  
domaine**

**Conseiller  
scientifique :**  
Philippe Thiébaud  
(conservateur  
général du  
patrimoine,  
jusqu'en  
juin 2017)

**Pensionnaire :**  
Marie-Anne  
Sarda  
**Chargés  
d'études et de  
recherches :**  
Eléa Le Gangneux,  
Soersha Dyon,  
Ludovic Jouvét  
et Étienne  
Tornier

apparition et ses premières formulations à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'égide de Charles Frederick Worth.

#### Manifestations scientifiques

- 24 et 25 mars 2017 : « Nouveaux regards sur la haute couture parisienne de 1850 à nos jours », colloque international organisé par Philippe Thiébaud en partenariat avec l'Institut français de la mode et l'Institut de l'histoire du temps présent (CNRS), avec le soutien de la Fédération de la couture, du prêt à porter des couturiers et des créateurs de mode.

### *La Vie parisienne* (1863-1914)

- ♦ **Durée du programme: 2014-2018**
- ♦ **Institution partenaire: Bibliothèque de l'Institut de France**
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA: Philippe Thiébaud, Soersha Dyon, Ludovic Jovet, Étienne Tornier, Eléa Le Gangneux et Camille Nerestan (chargée de documentation)**

Fondée en 1863, *La Vie parisienne* est une revue hebdomadaire dont chaque livraison, s'élevant à huit feuilles, est abondamment illustrée et comprend diverses rubriques et chroniques dont la majeure partie est signée de noms de plume. Le sous-titre – *Mœurs élégantes. Choses du Jour. Voyages. Théâtre. Musique. Modes* – donne une idée du contenu de la revue. À la suite de la mise en ligne via AGORHA de la période concernant le Second Empire, l'indexation s'est poursuivie et achevée pour les années 1872 à 1887, date de la mort de Marcelin, pseudonyme d'Émile Planat (1825-1887), fondateur de la revue, illustrateur et graveur. Pour les années 1888-1913, la revue ayant beaucoup évolué, le choix a été fait de créer des sommaires permettant le rattachement de fichiers PDF à des notices AGORHA. Ce travail a démarré en septembre 2017 ; la mise en ligne de la totalité des livraisons numérisées de la revue est prévue pour 2018.

### Colorants et textiles de 1850 à nos jours

- ♦ **Durée du programme: 2017-2021**
- ♦ **Institutions partenaires: LRMH, Champs-sur-Marne; Cité internationale de la Tapisserie, Aubusson**
- ♦ **Partenaires scientifiques: musée de l'Impression sur étoffes, Mulhouse; musées alsaciens, Strasbourg et Haguenau; musée des Tissus, Lyon; musée du Costume, Château-Chinon; musée de l'Armée, Paris; Mobilier national, Paris**
- ♦ **Équipe scientifique de l'INHA: Marie-Anne Sarda, Soersha Dyon et Eléa Le Gangneux**

Adopté au conseil scientifique de l'INHA de juin 2017, le programme est consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, domaine de recherche largement inexploré. Au sein d'un bornage que définit d'une part l'invention de la *mauveine* ou violet d'aniline en 1856 par William Henry Perkin dans un laboratoire du Royal College of Chemistry de Londres, d'autre part l'abandon définitif du pantalon garance par l'État-Major des armées françaises à la fin de l'année 1914, l'objectif premier est de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles attestés matériellement. Ce programme participe du renouvellement des études de la mode et du vêtement nées dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis. Plus largement, ce programme invite à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, sur la base de données matérielles. Parallèlement à un échantillonnage de l'ensemble des sources et des objets potentiels de l'étude, l'année 2017 a permis l'ouverture du corpus de recherche et l'établissement de contacts avec les institutions partenaires ou participant au programme.

# Projet transversal :

## Images/Usages : droit des images, histoire de l'art et société

Le projet budgété préparé durant les premiers mois de l'année 2017 a été présenté le 25 avril 2017 à la Fondation de France, qui l'a validé. Il se compose de trois actions principales :

- rédaction d'un livre blanc sur les pratiques et usages de l'image dans le monde professionnel des arts visuels en France et sur l'impact des coûts et droits des images d'œuvres sur les pratiques professionnelles,
- création d'un outil de veille et d'information en ligne,
- soutien à la numérisation avec cession de droits des œuvres de l'exposition *Mirabilis*, prévue par le pôle muséal Avignon Musées, qui se tiendra au Palais des Papes à partir de fin juin 2018.

L'enquête a commencé en septembre avec des entretiens individuels et deux consultations collectives portant l'une sur le périmètre et les objectifs du projet et l'autre sur l'édition en histoire de l'art. Pour comparer avec un exemple de situation à l'étranger, une mission à Londres du 20 au 23 novembre 2017 de Martine Denoyelle et Katie Durand a permis de rencontrer les équipes du British Museum, de la National Gallery, du Victoria and Albert Museum, du Paul Mellon Center et des spécialistes du copyright en histoire de l'art (participation au séminaire « Copyright and Art History »). En parallèle, le site web du projet ([iconautes.inha.fr](http://iconautes.inha.fr)), produit sous Améty's avec l'assistance technique du service des SSI, a été mis en ligne le 15 novembre 2017, après validation par la Direction générale. Il présente une série d'articles et des actualités recensant de manière critique des sites ou initiatives autour des images d'œuvres d'art en accès libre et des ressources documentaires (sites d'images, textes), constituant un carnet de bord du projet et des événements associés. Il est lié à un compte Twitter ([@images\\_usages](https://twitter.com/images_usages)) qui effectue une veille sur toutes les questions liées à l'Open Access culturel, au

copyright, aux droits et coûts des images. Enfin, l'équipe accompagne la numérisation et mise en ligne de l'exposition *Mirabilis* : les photos des œuvres (sélection illustrant les collections des cinq musées avignonnais, qui illustrent des périodes et domaines divers) seront diffusées sous licence libre dans le cadre des opérations de médiation et de communication autour de l'exposition. La stratégie a été discutée en novembre et décembre lors de rencontres avec Pascale Picard, directrice du pôle Avignon Musées.

Une journée d'enrichissement de Wikimedia (images sous licence Creative Commons) et Wikipédia (textes) sur le thème de l'histoire de la Grande Grèce a été organisée par Martine Denoyelle et Fabien Bièvre-Perrin (université d'Aix-Marseille) le 14 octobre 2017. Le bilan de cette journée, très formatrice pour les étudiants et chercheurs présents, est disponible à cette adresse : [klinai.hypotheses.org/1266](http://klinai.hypotheses.org/1266).

**Durée de la mission :**  
Juillet 2017 – novembre 2018  
**Institution partenaire :**  
Fondation de France

**Équipe scientifique :**  
Martine Denoyelle (chargée de mission Prospective numérique, direction du projet), Elli Doulkaridou-Ramantani (doctorante, chargée de projet) et Katie Durand (ingénieure documentaire, cheffe de projet)



*Vue du château de Pierrefonds  
depuis l'angle nord-est, s. d.,  
Charenton-le-Pont, Médiathèque  
de l'architecture et du  
patrimoine, Fonds ancien,  
MH 14160.*



*C. Martin, La danse au temps des  
pharaons, détail de la couverture  
du 6 décembre 1913 de La Vie  
parisienne, Paris, Bibliothèque  
de l'Institut de France,  
(4° N. S. 1698 - 1913, n° 049).*

Page de couverture de *La Vie parisienne* du 4 janvier 1913, Bibliothèque de l'Institut de France, Paris (4° N. S. 1698 - 1913, n° 1).



# III

## Des ressources exceptionnelles en histoire de l'art et du patrimoine

71. De nouveaux espaces et de  
nouveaux services en salle Labrouste

78. Les collections

96. Le numérique

102. La production et  
la diffusion scientifique

# De nouveaux espaces et de nouveaux services en salle Labrouste

Grâce à son installation dans les espaces Labrouste rénovés, la bibliothèque de l'INHA a définitivement changé d'envergure. Ouverts aux lecteurs en décembre 2016, ses nouveaux espaces publics se déploient sur 3 857 m<sup>2</sup>, magasin central inclus, (au lieu de 1 100 m<sup>2</sup> en salle Ovale). La bibliothèque offre 338 places de lecture (contre 130 places en salle Ovale). Les horaires d'ouverture se sont considérablement élargis : 62 heures d'ouverture hebdomadaire contre 48 heures en 2015. En 2017, la durée totale d'ouverture s'élève à 3 030 heures sur 291 jours (contre 2 304 heures sur 288 jours en 2015).

Les espaces publics sont désormais mieux adaptés aux usages actuels avec des lieux diversifiés. Les horaires sont différenciés selon les services. La consultation de 150 000 documents en libre accès facilite la rapidité d'accès aux documents. Une mise en valeur des derniers catalogues d'exposition est organisée régulièrement dans la salle.

Un accueil des publics en situation de handicap a été déployé avec la possibilité de réserver une place équipée de matériel pour déficient visuel. Cette place est mutualisée avec la BnF.

## L'espace Jacques-Doucet

La salle dédiée à la consultation des documents patrimoniaux offre 20 places de lecture, dont 4 places réservées à la consultation des grands formats. Elle est ouverte de 14 heures à 18 heures tous les jours et sans nécessité de prendre un rendez-vous au préalable, comme cela était le cas auparavant. L'amplitude horaire a également significativement augmenté : 24 heures hebdomadaires contre 8 heures en 2015.

## Deux salles de travail de groupe

À la demande et avec la collaboration d'enseignants-chercheurs, de petits ateliers peuvent être organisés pour la formation documentaire des étudiants. Ces activités se développent autour de présentations des recherches en ligne ou autour des collections patrimoniales.

## Les points d'accueil

L'orientation documentaire est la principale activité des points d'accueil occupés par le personnel. Ils permettent aussi d'assurer des interventions techniques pour panne ou assistance ainsi qu'une orientation générale.

## Le service des inscriptions

Depuis l'ouverture de la salle Labrouste, l'inscription des lecteurs de la BnF et de l'INHA est mutualisée et se fait dans un même espace. Les lecteurs inscrits dans les deux institutions disposent d'un même support de carte. Les équipes de l'INHA et de la BnF ont bénéficié de formations communes aux règles

d'accréditation des deux établissements et à l'application informatique SIPUB, administrée par la BnF. Les équipes de la bibliothèque ont participé à des présentations des départements spécialisés de la BnF afin de pouvoir accueillir au mieux les lecteurs de la BnF.

## Une nouvelle organisation

L'élargissement des horaires d'ouverture et l'accroissement du nombre de places, de l'activité et du personnel ont nécessité une réorganisation complète de la bibliothèque. Les équipes ont assuré le suivi des transferts jusqu'en avril 2017, puis consolidé l'implantation des collections dans les nouveaux espaces, la relocalisation dans le catalogue, l'élaboration de plans des magasins en libre accès et des magasins fermés. Un nouveau marché de signalétique complémentaire a également permis la mise en place d'éléments directionnels et bibliothéconomiques. L'adaptation des agents aux nouveaux locaux, notamment les magasins fermés, a nécessité des séances de présentation et de formation.

Une cellule planning a ensuite été constituée en cours d'année afin d'assurer le bon fonctionnement de la salle Labrouste. Elle est composée de 4 personnes qui assurent la gestion des plages de service public, les remplacements, les roulements du samedi et les modes de récupération pour l'ensemble des 88 agents assurant des permanences. Après la montée en charge des services de la bibliothèque et les ajustements nécessaires, cette planification joue un rôle essentiel et garantit la présence à leur poste des agents de la bibliothèque selon les horaires d'ouverture définis. Les services ouverts dans les nouveaux espaces restent encore perfectibles avec un ajustement permanent et la consolidation des procédures et l'approfondissement de la formation des agents. Des séances flash d'information d'une demi-heure ont été organisées régulièrement pour acquérir de nouvelles connaissances techniques ou spécifiques aux différents postes de permanence, rappeler les procédures, les réajuster, mieux connaître les outils et services en ligne de la bibliothèque. Le SSI a travaillé avec les équipes de la bibliothèque pour mettre en place un outil de gestion interne (XWiki) permettant de partager de l'information. Il est utilisé de façon intensive pour produire de la documentation ou des procédures pour

le catalogue, le blog, le développement des collections, l'informatique documentaire et le service public. Il remplace à présent de nombreux fichiers bureautiques non partagés et dont la gestion des versions était devenue complexe.

L'ouverture du libre accès a également été planifiée et accompagnée : reclassement, organisation du rangement, formation à la classification de la Bibliothèque du Congrès, suivi du marché équipement antivol (plus de 100 000 documents équipés). En outre, la consultation des collections patrimoniales et la communication sur place des documents du fonds général ont repris progressivement au rythme de la relocalisation des collections dans le catalogue avec de nouvelles fonctionnalités de gestion informatique. La mise en place de tous ces nouveaux circuits a été réajustée en concertation permanente avec les équipes.

## Un accroissement spectaculaire du lectorat

L'ouverture a conduit en 2017 à un accroissement spectaculaire du lectorat. En 2017, **11 183 personnes** se sont inscrites à la bibliothèque (5 112 lecteurs en 2015). La fréquentation s'intensifie, **91 743 lecteurs** ont pris place dans la salle de lecture (36 473 en 2015). Elle est due à l'élargissement des horaires, au libre accès et aux conditions de travail exceptionnelles qu'offrent les espaces Labrouste rénovés. Concernant la fréquentation de l'espace Jacques-Doucet, l'augmentation est aussi très significative : 945 lecteurs ont été accueillis pour consulter 2 168 documents (377 lecteurs pour consulter 835 documents en 2015). Certaines collections n'étant disponibles qu'en rendez-vous particuliers, les membres du service reçoivent les lecteurs les lundis et vendredis matin. Environ 49 cotes ont ainsi été communiquées, correspondant à tous les types de collections. La hausse de la consultation des documents patrimoniaux est un indicateur prometteur. Il témoigne de l'utilité d'améliorer le signalement des collections dans Calames et de la pertinence de faciliter les procédures d'accès aux collections.

L'augmentation du nombre de places et l'extension des horaires de tous les services ont permis l'accès fluide et sans attente malgré la hausse de la fréquentation. Cette qualité du service est due également à la bonne



coopération entre les équipes de l'INHA et de la BnF et à leur implication dans l'accueil du public. La bibliothèque est référencée dans l'application Affluences. Ce dispositif de comptage permet de renseigner les publics en temps réel sur le nombre de places disponibles et le temps d'attente éventuel pour disposer d'une place, par l'intermédiaire d'une application disponible sur smartphone.

On note une diversification des publics comparée aux dernières années en salle Ovale. Si le public universitaire reste majoritaire (69,57 %), les personnels scientifiques des administrations culturelles, les élèves des écoles d'art et les publics étrangers augmentent. La composition du public est la suivante : 59,03 % d'étudiants, 10,54 % d'enseignants et chercheurs, 10,69 % de personnels des administrations culturelles, 4,31 % de professionnels de l'art et 15,43 % de publics divers.

	2015	2016	2017
Nombre de lecteurs inscrits	5 112	3 261	11 268
Nombre d'entrées	36 473	29 693	91 743
Nombre de communications sur place	136 643	102 242	35 560

La majorité des étudiants vient des universités parisiennes, au premier rang desquelles Paris I Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université (29,22 %). Les étudiants venant d'universités en régions représentent 5,74 % des étudiants inscrits. La bibliothèque est accessible prioritairement aux étudiants à partir du master 1. Ce lectorat représente 59,59 % des étudiants lecteurs, 31,10 % sont en doctorat et 8,72 % sont des étudiants en licence bénéficiant d'une carte mensuelle.

Le public non universitaire est constitué de professionnels des établissements culturels, du monde de l'art et d'amateurs. Il représente 30,43 % du public en 2017. Le nombre de lecteurs étrangers représente 31 % des inscrits. 89,14 % des lecteurs ont une carte annuelle et 10,85 % une carte mensuelle. La crainte de voir la demande de carte mensuelle être trop

importante ne s'est pas caractérisée pour cette première année de fonctionnement.

## Le lectorat de la bibliothèque

Type de lecteur	%
Public universitaire	70 %
<i>dont étudiants</i>	59 %
Public des administrations culturelles	11 %
<i>dont conservateurs du patrimoine</i>	7 %
Professionnels de l'art (experts, antiquaires, marchands, etc.)	4 %
Publics divers	15 %
<b>Total</b>	<b>100 %</b>

## La communication des documents et les services sur place

Le nombre de communications de documents provenant des magasins fermés en 2017 s'est élevée à **35 660** (136 643 en 2015). Cette baisse des demandes s'explique par l'offre d'une large documentation en libre accès, un service ouvert progressivement en cours d'année (février) et des difficultés de signalement dans le catalogue. Ce nombre sera sans doute très différent en 2018.

Le retour définitif des documents les plus demandés, jusque-là stockés au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLs) par manque de place, a permis de réduire les demandes de communication différée. Depuis le 17 mai 2017, le nombre de demandes de communication différée s'est élevé à 800 (7 409 demandes en 2015).

Les enseignants des universités françaises, le personnel de l'INHA et les conservateurs des musées d'Île-de-France ont pu bénéficier du prêt depuis le 11 septembre 2017 : 76 documents ont été empruntés.

La reproduction sur place est facilitée par une offre multiple : 1 scanner, 3 photocopieurs, 3 imprimantes multifonctions et 6 lecteurs reproducteurs de microformes ont été installés. Les lecteurs peuvent effectuer des tirages papier à partir des microformes ou des copies numériques sur clé USB. La bibliothèque autorise la prise de photos pour un usage privé.

## Les services à distance

La bibliothèque a en outre développé un important service à distance comprenant le service de reproduction à la demande au sein du service de l'Informatique documentaire (SID), le service info-bibliothèque, qui répond aux questions du public en 48 heures maximum, et le prêt entre bibliothèques, assurant ainsi son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national.

### Reproduction à la demande

Le service de reproduction à la demande a connu sa première année d'exercice complet en 2017 au sein du SID. 243 demandes ont été comptabilisées pour un total de 2 037 fichiers image source (HD) fournis, 527 étant issus des collections déjà numérisées et 1 510 images ayant été spécialement scannées.

Un peu plus de la moitié des demandes (126) concernait exclusivement de l'iconographie. 60 demandes sont venues de pays étrangers. Avec l'application des nouveaux tarifs en novembre<sup>1</sup>, 22 devis ont été émis.

Nombre de demandes de reproduction	243
<hr/>	
Nombre de fichiers images sources (HD) fournis	2 037
<i>dont numérisés à la demande</i>	<i>1 510 images</i>
<hr/>	
Nombre de demandes venues de pays étrangers	60 (soit 25 %)

Les données recueillies sur l'année 2017 serviront de référence pour évaluer l'activité du service, notamment l'influence du passage à la Licence Ouverte pour la diffusion des œuvres entrées dans le domaine public.

Le service de reproduction s'est doté en décembre d'un nouveau scanner (Copion OS de la marque i2S) qui lui permet d'accroître ses capacités tant qualitatives que vis-à-vis des formats numérisés (supérieur au format A2). Équipé d'un support spécifique pour accueillir les livres reliés ne permettant qu'une ouverture partielle, ce scanner va permettre de numériser des œuvres qui ne pouvaient pas être traitées jusqu'à présent. Il sera également mis à disposition des sociétés titulaires du marché de numérisation en 2018 afin de réduire le coût de leurs prestations.

### Info-bibliothèque

Le service info-bibliothèque est développé depuis fin 2015. Le contact [info-bibliotheque@inha.fr](mailto:info-bibliotheque@inha.fr) est proposé en page d'accueil du site de la bibliothèque et à la rubrique contact. La répartition des requêtes se ventile en 3 catégories :

- questions pratiques sur les horaires et le fonctionnement, sur les droits d'accès ;
- questions bibliographiques sur les fonds et collections de la bibliothèque : comment chercher une référence dans le catalogue et les bases de données, comment accéder à tel ou tel document dans le fonds classique ou le fonds patrimonial ;
- questions plus larges sur les ressources en histoire de l'art : comment identifier une œuvre, un document, une source, trouver des références sur un artiste, compléter une bibliographie.

Plusieurs demandes concernent aussi la bibliothèque en ses murs et la visite de la salle Labrouste. Les réponses sont traitées en 24 à 48 heures, selon la complexité des recherches.

En 2017, ce service a traité 761 questions. L'activité est saisonnière et suit le rythme universitaire. Les questions pratiques représentent 55 % du total, le prêt entre bibliothèques 2,5 % (à noter que cette activité n'a repris qu'en avril 2017), les demandes d'information et recherches bibliographiques, 42,5 %.

<sup>1</sup> Pour les recueils, de la vue 1 à 25 incluse : 5 euros, puis un forfait de 10 euros par tranches de 200 vues. Pour les documents à la pièce, 5 euros de base et 0,50 euro par vue pour les 10 premières, puis 1 euro par vue à partir de la onzième.

## Prêt entre bibliothèque

La bibliothèque de l'INHA assure son rôle d'établissement de référence en art et en archéologie au niveau national. Elle permet à ses lecteurs de profiter du prêt entre bibliothèques (PEB) et ainsi obtenir auprès de bibliothèques françaises ou étrangères des documents que la bibliothèque de l'INHA ne possède pas. Dans ce cadre de réciprocité, elle fournit à d'autres bibliothèques des documents ou des photocopies.

En ce qui concerne le PEB, l'activité fournisseur a enregistré une baisse. L'activité a repris en effet progressivement depuis le 22 février 2017, comptabilisant 1 264 demandes reçues (2 272 demandes en 2015) avec un taux de satisfaction de 67 %.

L'activité « demandeur » (demandes par nos lecteurs de documents conservés dans d'autres bibliothèques) connaît aussi une baisse : 82 demandes (110 en 2015). Le taux de satisfaction est de 87 %.

	2015	2017	
	Nb de demandes	Nb de demandes	Taux de satisfaction
Activité fournisseur	2 272	1 264	67 %
Activité demandeur*	110	82	87 %

\*Demandes faites à d'autres bibliothèques.

## Bilan des transferts et organisation des magasins

Préparé depuis de nombreuses années en étroite collaboration avec la BnF et l'École des chartes, le transfert de l'ensemble des collections de l'INHA, intégrant celles de la BCMN, a été une opération complexe et délicate qui n'aurait pu réussir sans la mobilisation des équipes.

Commencées en septembre 2016, les chaînes de transfert se sont poursuivies jusqu'en avril 2017. Il restait en effet 11 350 mètres linéaires (ml) de documents à extraire de différents lieux de stockage. La majorité des documents étaient conservés dans la zone 2 du site Richelieu : dans les magasins fermés dits « du 6<sup>e</sup> », situés dans la partie supérieure de la salle Ovale, et dans les sous-sols, dénommés « le caveau ». Le transfert a concerné également 375 palettes contenant plus de 16 000 cartons de livres provenant de la BCMN ainsi que 900 ml de monographies qui étaient au CTLes. Entre fin décembre 2016 et début janvier 2017 s'est déroulé le transfert des collections dites patrimoniales. Elles ont rejoint quatre magasins situés au 1<sup>er</sup> sous-sol et un magasin situé au 6<sup>e</sup> étage de la zone 1. Ce magasin rassemble désormais les manuscrits et autographes de l'ex-BCMN et des meubles à plans contenant les « Estampes Doucet ». On y trouve également des imprimés de réserve, les collections de « cartons verts » et des plaques de verre. Ces collections très fragiles ont fait l'objet de toutes les attentions lors de leur transfert.

Les mois de janvier et février ont été consacrés au transfert des collections courantes entreposées au 6<sup>e</sup> étage, au-dessus de la salle Ovale et au 2<sup>e</sup> sous-sol, sous la salle. Ces chaînes de transfert ont nécessité une parfaite coordination entre la société de déménagement, la BnF et les différents services de la bibliothèque. Cette chaîne de transfert s'est terminée par les grands formats conservés désormais au 3<sup>e</sup> niveau du magasin central.

En mars, une grande partie des collections en palettes de la BCMN, qui étaient entreposées au CTLes et dans un local de stockage à Saint-Germain-en-Laye, a été rapatriée. Ce transfert s'est déroulé en plusieurs étapes. La première consistait à déconditionner les palettes sur place et à mettre les livres en armoires roulantes. Ces armoires roulantes ont ensuite été transférées par camion pour, enfin, remplir les magasins fermés de la bibliothèque. L'étroitesse des cheminements des sous-sols du site Richelieu ne permettait pas de transférer les palettes directement dans les magasins.

Enfin, le transfert des collections de l'INHA vers la zone 1 s'est achevé en avril par le retour du CTLes de 900 ml de collections de livres qui étaient stockés dans des magasins de grandes hauteurs. Cette ultime opération a nécessité une récupération

minutieuse des livres dans les rayonnages. Elle s'est achevée par la mise en rayonnages de la cote W (1 500 ml) provenant de la BCMN dans le nouveau bâtiment construit au CTLes.

L'ensemble des magasins abrite 1,7 million de documents ; 1 500 mètres linéaires ont été laissés libre afin de permettre l'accroissement des collections. Cependant, cette réserve de place disponible ne permet d'envisager qu'à peine 5 ans d'accroissement.

### L'organisation des magasins

Les collections de l'INHA sont désormais réparties dans les magasins de la façon ci-dessous :

<b>Collections courantes</b>	Salle Labrouste et trois niveaux du magasin central: 4 134 ml de collections	Libre accès
	2 niveaux de galerie dans la salle Labrouste	Consultation en salle Communication informatisée
	7 magasins fermés au premier sous-sol	
	3 magasins au deuxième sous-sol	
<b>Grands formats</b>	3 <sup>e</sup> niveau du magasin central	
<b>Collections dites patrimoniales</b>	4 magasins fermés au premier sous-sol 1 magasin fermé au 6 <sup>e</sup> étage	Consultation dans l'espace Jacques-Doucet
<b>CTLes</b>	3 770 ml	Consultation en salle en différé



# Les collections

## Développement des collections courantes

L'année 2017 a été marquée par la stabilisation de l'équipe des acquéreurs, avec l'arrivée de trois bibliothécaires assistants spécialisés (BIBAS). Outre l'important chantier de mise à jour des états de collections de périodiques, une réflexion sur la politique documentaire a été engagée à la fin de l'année, en concertation avec le DER et selon les axes du pré-projet scientifique de l'établissement, avec une attention particulière pour les questions d'interdisciplinarité et la couverture des aires culturelles non occidentales.

### Périodiques, CR 32, bases de données et livres électroniques

#### Les périodiques

Le service des périodiques est en charge de 1 200 abonnements vivants, plus de 9 000 titres au total, soit près de 5 km de collections, dont environ 800 titres en libre accès. Un budget de 150 000 euros environ est réparti principalement entre deux fournisseurs, Ebsco et Casalini, et quelques commandes directes. Les thématiques dominantes sont l'histoire de l'art et l'archéologie, mais également des disciplines connexes, soit dans des revues pluridisciplinaires, soit parce que la revue couvre des domaines adjacents en sciences humaines et sociales. Les langues les plus représentées sont le français, l'anglais, l'italien, l'allemand et l'espagnol ; les aires géoculturelles couvertes sont majoritairement occidentales.

L'équipe des périodiques a été très mobilisée par le récolement et la mise à jour des états de collection des titres en libre accès, avant de traiter ceux conservés en magasin fermé. Il s'agit, avec ce chantier, d'une étape préalable qui permet la collaboration documentaire avec le musée du Louvre, comme prévu par une convention de 2010 réactualisée en 2016, de même que la participation fin 2019 au plan de conservation partagée de la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne concernant

l'Antiquité, pour les titres en archéologie. À ce jour, toutes les cotes en libre accès de PER BH à PER NX ont été corrigées.

À noter que les périodiques intègrent régulièrement des dons durant l'année, plus ou moins importants en volume, et qui permettent le plus souvent de combler des lacunes dans les collections ou de les enrichir de nouveaux titres. Ont été significatifs en 2017 les dons des institutions suivantes : centre de documentation du musée de Cluny (une cinquantaine de numéros de titres divers), fondation Custodia (plusieurs années de deux titres de périodiques), bibliothèque de l'École d'architecture de Paris-Malaquais, bibliothèque de l'École du Louvre, DRAC de Toulouse, bibliothèque de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse, BU de Lille 3. Des particuliers cèdent parfois également des fonds rares en France, comme cette année M. Jean Aubert, ancien directeur de musée, ou l'Atelier Paul Chemetov.

#### Le Centre régional 32, Art et archéologie (CR32)

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, au sein du réseau Sudoc-Publications en série, assure les fonctions de Centre régional 32, Art et archéologie. Il a pour mission de coordonner et développer les activités de signalement des périodiques et des collections dans le catalogue du Sudoc (catalogue national des bibliothèques de l'enseignement supérieur) pour les centres documentaires et bibliothèques d'art et d'archéologie d'Île-de-France.

À l'issue de la période de déménagement, les objectifs principaux de l'année ont été les suivants :

- reprendre ou maintenir le contact avec les structures en réaffirmant la présence du CR32 ;
- répondre aux demandes des bibliothèques (mises à jour des états de collection, envoi de listes de leurs titres signalés, aide technique concernant l'application Colodus...),
- contrôler et valider les demandes de numérotation ISSN, de même que les demandes de corrections via l'application Cidemis.

Fin 2017, le CR 32 se composait de 63 bibliothèques dont 40 bibliothèques non déployées pour lesquelles le CR signale les collections de publications en série dans le Sudoc et 23 bibliothèques déployées qui travaillent directement dans le Sudoc.

Les activités courantes de l'ILN 215 (International Library Number) au sein du réseau Sudoc ont été les suivantes :

- rédaction et envoi du rapport annuel du CR32 à l'ABES en mars 2017;
- convention sur objectifs 2018-2020 INHA/ABES (signée le 31 janvier 2018) avec attribution d'une subvention de 4 000 euros par an;
- participation aux réunions du réseau : réunion annuelle des CR à Montpellier, réunion des CR d'Île de France organisée par le CR31 (UPMC) et présentation du nouveau portail ISSN;
- gestion courante : mise à jour de 3 fiches

d'établissements du Répertoire des centres de ressource du Sudoc ; création de 7 nouveaux identifiants Colodus et tenue à jour de l'annuaire interne des bibliothèques du CR 32 ; nombreux échanges sur des questions précises ou explications plus générales sur le rôle du CR, du Sudoc-PS, sur certains périodiques (signalement, numérotation ISSN...), assistance informatique et catalographique, précisions sur les conventions, formations aux applications, envoi des fascicules d'*Ar(abes)ques* pour les bibliothèques non déployées.

Des contacts particuliers ont été pris avec 3 établissements souhaitant rejoindre le CR32 : le centre de documentation du MAC VAL (Vitry-sur-Seine), le Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (Saint-Ouen-l'Aumône) et le Centre allemand d'histoire de l'art (Paris) en novembre 2017.

#### Les bases de données

Nom de la base	Fournisseur	Recherches fréquentes	Clics résultants	Nombre record de vues
Art & Architecture Source	EBSCO	1 320	1 466	895
Avery Index to Architectural Periodicals	EBSCO	266	431	405
International Bibliography of Art (IBA)	PROQUEST	287	82	96
ProQuest Dissertations & Theses Full Text: The Humanities and Social Sciences Collection	PROQUEST	746	502	157
Grove Art Online	OUP	4743	2 536	0
SCIPIO	OCLC	286	172	
WorldCat.org	OCLC	22 659	4 581	
Allgemeines Künstlerlexicon	DATEC	1 652	1 042	1 342
Art Sales Catalogue Online	Brill	5 289	1 640	6 256

La bibliothèque est abonnée à une vingtaine de bases de données bibliographiques, iconographiques ou couvrant des domaines plus spécifiques comme le marché de l'art ou les thèses.

Les modalités d'élaboration des statistiques étant propres à chaque base, nous ne mentionnons ci-dessous que celles qui sont passées au format COUNTER et permettent une comparaison. Les consultations sont globalement en légère augmentation ; à noter, le succès de la base concernant le marché de l'art Artprice, dont la bibliothèque de l'INHA est l'une des rares institutions à permettre l'accès, et pour laquelle 40 000 requêtes ont été enregistrées en 2017.

### **Les livres électroniques**

Grâce à un financement CollEx (Collections d'excellence pour la recherche), 142 livres en ligne de l'éditeur L'Erma di Bretschneider, principalement en italien et en anglais, ont été acquis de manière pérenne et mis à disposition des lecteurs sur le portail de la bibliothèque, dans l'attente de leur intégration au catalogue.

La bibliothèque de l'INHA propose également un accès à Naima Unlimited, plateforme française de diffusion de publications numériques sur l'art et la création contemporaine, qui comprend des catalogues d'expositions, des monographies multimédias, mais aussi des textes et documents de recherche et des actes de colloques.

### **Les monographies imprimées**

#### **Réorganisation et évolution générale**

Les entrées de monographies ont retrouvé cette année un volume satisfaisant malgré les fréquentes difficultés liées aux aléas des livraisons sur le site Richelieu. Les acquisitions courantes sont réparties par pays de publication (ISBN de l'ouvrage), suivant les dix lots du marché des monographies.

Les acquéreurs avaient en charge, jusqu'à une date récente, le suivi des publications disponibles ainsi que la réception des ouvrages et le pointage des factures : depuis octobre 2017, un bureau a été libéré pour y installer une « cellule » de l'inventaire, composée pour l'instant d'une adjointe administrative, et amenée à se renforcer pour suivre les entrées d'environ 10 000 monographies par an.

Jusqu'en 2016, une partie des ouvrages étrangers arrivait par office (sélection sur profil par les fournisseurs) et les acquéreurs procédaient le cas échéant à des retours de livres jugés inappropriés.

Le passage à une sélection systématique au titre à titre s'ajoute désormais à la charge des premières étapes du traitement documentaire effectuées depuis plusieurs années par les acquéreurs, afin d'alléger le travail du service du Catalogue. Environ 8 500 titres ont fait, cette année, l'objet d'un pré-signallement plus ou moins lourd. En 2017, la part de la veille documentaire a augmenté de façon significative notamment en allemand, en italien, en espagnol et en portugais, et cette tendance devrait se poursuivre dans les années à venir, pour restreindre les offices à des collections éditoriales précises ou des publications ciblées (foires et biennales), ceci afin de limiter les doublons, de maîtriser les flux et d'assurer la réception de certaines monographies à faible tirage.

À l'automne 2017, les premiers éléments d'un plan de développement des collections pour chaque lot ont été rédigés par les acquéreurs, profilés d'après les chiffres des deux dernières années, les contacts avec les différents partenaires et les listes de référence à dépouiller (sources d'information imprimées et en ligne, éditeurs privés, musées, galeries, universités et autres institutions). Ce travail extrêmement riche pourra être complété par les informations que les chercheurs du DER transmettront, notamment en matière de contacts pris à l'étranger lors de leurs déplacements. Il sera par ailleurs associé à une analyse des usages du lectorat par le biais de sondages et d'une enquête, donnant lieu à un document de synthèse thématique sur la politique documentaire.

Les sept acquéreurs, qui ont pour certains d'autres fonctions dans l'établissement, ont acheté cette année 7 952 monographies imprimées, auxquelles s'ajoutent 422 titres reçus en don (de nombreuses listes de propositions de dons sont encore en cours d'examen) et 974 catalogues de vente, soit un total de 9 348 entrées.

#### **Les livres français**

2 620 titres commandés et 2 571 réceptionnés dans l'année. Suggestions d'acquisitions : 13 titres. Les commandes n'ont pas été interrompues en fin d'année, ce qui a permis



d'acquérir sans retard des publications à tirage limité (notamment les catalogues d'exposition) et de suivre de façon fluide l'actualité éditoriale.

Les dons sont en augmentation : 167 reçus en 2017 (évalués à 130 en 2016), de provenance institutionnelle : musées de Saint-Étienne, musée de Sens, MAC VAL, fondations Gianadda et Custodia, Direction générale de l'INHA, service du Patrimoine (catalogues donnés suite à des prêts). Une campagne de sollicitation auprès des conseillers musées dans les DRAC a permis de recevoir de nombreux catalogues, pas encore traités.

Des commandes rétrospectives ont porté notamment sur les biennales, les publications des galeries parisiennes (Thaddaeus Ropac, Karsten Greve, Thessa Herold) et des FRAC, ainsi que sur la collection des « Cahiers de l'abbaye Sainte-Croix » aux Sables-d'Olonne. Un suivi a été effectué sur des publications de fondations : fondation Clément (Martinique), fondation Fernet-Branca (Saint-Louis) ; de centres d'art, notamment la Malmaison à Cannes, et de « petits » musées comme le musée du Verre à Conches.

Le travail sur la mode a été poursuivi sur l'histoire du costume en Bretagne, Provence et dans le Centre de la France, avec notamment l'acquisition des publications du musée de la Chemiserie à Argenton-sur-Creuse et celles du musée de la Dentelle à Calais.

Le corpus artistes a été complété : Anna Zemankova, Marlène Mocquet, Luc Tuymans, Eija-Liisa Ahtila...

Des commandes de publications francophones, passées en début d'année du fait des délais de livraison, ont concerné le Canada, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, l'Algérie, le Liban (éditions de l'ALBA et KAPH Books), le Sénégal (RAW Material Company), le Maroc (publications du musée Mohammed VI à Rabat, des éditions Kulte à Rabat, de la galerie Atelier 21 à Casablanca et des éditions Marsam à Rabat). Une commande exceptionnelle a été effectuée à la librairie Le galet (2 livres), demandée par la Direction générale de l'INHA et concernant 2 artistes marocains.

## Les livres étrangers

### Les ouvrages en allemand

Les acquisitions de cette année ont accordé davantage de place à la sculpture ; les expositions en art contemporain dominent le paysage en Allemagne et en Suisse allemande, avec un impact sur les publications ; on note également une forte représentation des ouvrages et séries sur le patrimoine des Länder ou cantons, rarement présents dans d'autres bibliothèques françaises (par ex. : *Die Kunstdenkmäler der Schweiz*).

490 demandes de communication en magasin fermé correspondent à des ISBN de pays germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse allemande), avec une prévalence de certains éditeurs : Deutscher Kunstverlag, W. König, De Gruyter, P. Lang, Fink, Hatje Cantz, Hirmer, Wienand, JRP Ringier, Steidl. Sont en priorité consultés les ouvrages publiés après 2010, les catalogues en langue anglaise et les ouvrages sur la théorie de l'image, l'esthétique et l'Antiquité.

La part des entrées appartenant à des collections éditoriales est très importante (environ 140 suites et collections), notamment en archéologie et en architecture.

### Les ouvrages des pays anglophones et d'Europe du Nord

La charge de travail pour cet ensemble de pays est assez importante. Depuis octobre 2017 a été entrepris un important dépouillement de fichiers prévisionnels de 5 192 titres à commander, constitués par l'acquéreur précédent avant son départ fin juin. Ce travail se poursuivra en 2018.

Les dons proviennent principalement de musées internationaux, comme le Rijksmuseum, d'instituts comme le Clark Institute, de bibliothèques universitaires, notamment Sainte-Barbe, de particuliers et de la Direction générale de l'INHA.

Les chiffres 2017 de la communication des livres en magasins confirment les tendances déjà constatées : pour l'Europe du Nord, le néerlandais est prédominant par rapport au danois, au suédois, au finnois et au norvégien (très peu présents dans les communications). Les Pays-Bas offrent la plupart du temps des catalogues bilingues (néerlandais-anglais ou néerlandais-français), tout comme la Belgique

(français-flamand). Les thématiques en langue anglaise les plus demandées sont les suivantes : musées ; artistes ; art – généralités ; peinture ; sculpture ; arts décoratifs.

### **Les ouvrages provenant d’Espagne, d’Amérique latine et des pays lusophones**

Cette partie des acquisitions fait l’objet d’une réflexion sur la part à réserver aux offices, ainsi que sur la pertinence d’établir des échanges, de préférence pour les publications d’Amérique latine, du fait de la difficulté d’approvisionnement : petits tirages, fournisseurs qui peinent à travailler avec certains éditeurs, prix du port très important. Les délais sont de plusieurs mois. Si les échanges sont intensifiés, il pourrait être intéressant de les focaliser sur cette région plutôt que sur l’Europe.

On note une prépondérance des publications concernant l’art contemporain dans le paysage éditorial.

Il est à souligner que dans Sudoc, la bibliothèque de l’INHA est bien souvent la seule à posséder nombre des titres commandés dans ces pays. Certains peuvent se trouver à la Bibliothèque Kandinsky (art contemporain), la BU de Toulouse, la Casa de Velázquez (production espagnole) ou la fondation Gulbenkian (publications portugaises). Mais une grande partie du fonds en langue espagnole et portugaise de la bibliothèque de l’INHA reste unique en France et même peu représentée sur le vaste réseau américain de bibliothèques WorldCat.

Actuellement, le classement en corpus ne permet pas d’établir une cartographie du fonds par aires géolinguistiques. L’étude des demandes d’ouvrages en magasins montre que les lecteurs et lectrices se concentrent sur les titres récents (les demandes concernent pour moitié des livres parus au cours des vingt dernières années), mais n’oublent pas pour autant de consulter le reste du fonds : les titres demandés les plus anciens remontent à 1872, et les parutions antérieures à 1970 constituent encore 10 % des demandes.

### **Les ouvrages publiés en Russie et dans les pays extra-occidentaux, Europe centrale et orientale, Grèce**

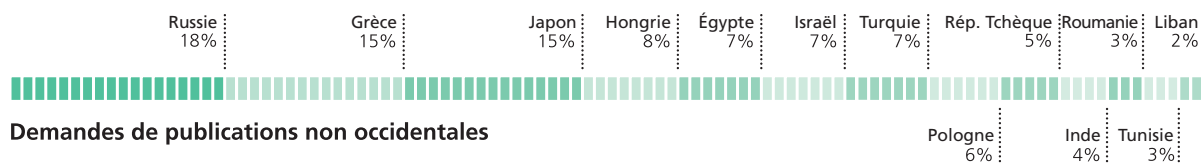
Le marché de monographies prévoyait des commandes au titre à titre pour les publications russes, et un office sur profil pour les autres pays. L’office n’ayant pas fonctionné, les acquisitions au titre à titre ont été généralisées. Le dépouillement a été systématisé en 2017 avec l’établissement de listes de sites, de musées, galeries, instituts et universités, ainsi que d’éditeurs privés. Des achats rétrospectifs couvrant les publications depuis le début des années 2000 sont effectués pays après pays, avec le risque, pour certains titres un peu anciens, qu’ils ne soient plus disponibles dans les circuits commerciaux. Les pays qui ont donné lieu à d’importantes prospections sont l’Arabie saoudite, la Bosnie-Herzégovine, la Chine, Chypre, la Corée, la Croatie, l’Égypte, les Émirats arabes unis, l’Estonie, la Grèce, Hawaï, Hong Kong, la Hongrie, l’Inde, l’Indonésie, l’Iran, Israël, le Japon, le Liban, la Lituanie, la Malaisie, Malte, le Maroc, la Pologne, la République tchèque, la Roumanie, la Russie, la Serbie, Singapour, la Slovaquie, la Slovénie, la Thaïlande, la Tunisie et la Turquie. Des dons importants de diverses institutions ont été reçus en 2017, provenant de Chine, du Japon et de Hongrie.

Les langues en caractères non latins et peu répandues dans l’enseignement secondaire français font l’objet d’un développement restreint (chinois, japonais, arabe...). Des dons ont été acceptés, mais les publications bilingues restent privilégiées.

Des publications en langues occidentales dans les pays du Moyen-Orient sont présentes chez certains éditeurs spécialisés, mais pas très nombreuses, devant être complétées par la production européenne et américaine. Un rattrapage est à effectuer dans ce sens en collaboration avec les autres acquéreurs.

### **Foires et biennales**

Certaines d’entre elles, répertoriées dans une liste interne, ont cessé d’exister comme les biennales de Johannesburg ou du Caire ; d’autres font l’objet de publications en Allemagne, comme celles de Dakar et d’Istanbul, ou dans d’autres pays d’Europe occidentale, et leur suivi s’avère alors particulièrement complexe. D’autres, en



### Demandes de publications non occidentales

revanche, ont lieu pour la première fois, comme la CAFAM, biennale à Beijing ; des acquisitions rétrospectives d'ouvrages bilingues sont en cours pour des biennales qui n'étaient pas encore suivies, notamment dans diverses villes de Chine.

La demande du public concernant les publications non occidentales – 480 demandes en 2017 – a porté sur la Grèce, Chypre, la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Slovaquie, la Slovénie, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, le Liban, l'Égypte, la Syrie, la Turquie, la République du Congo, Israël, l'Inde, la Thaïlande, le Vietnam, la Chine, Hong Kong, Singapour, le Japon, la Malaisie et Hawaï. Pour analyser la demande, il faut tenir compte du fait que le traitement des publications non occidentales vient tout juste de reprendre après une longue interruption.

### Les ouvrages publiés en Italie et Suisse italienne

La production éditoriale italienne en histoire de l'art s'articule en quatre principaux domaines :

- musées et expositions,
- biennales, foires, manifestations,
- université et recherche,
- marché éditorial « spontané ».

Face à une production foisonnante et décentralisée, plusieurs propositions ont été formulées aux chercheurs de l'INHA afin d'assurer une meilleure veille des publications liées aux biennales :

a) Pour la Biennale de Venise mettre en place une procédure d'acquisition qui détermine une part fixe (le catalogue général et les catalogues des expositions des principaux pavillons nationaux : Italie, France, Royaume-Uni, Allemagne, Autriche, États-Unis, Russie, Chine, Japon, Espagne) et une part ouverte pour les autres participants, prenant en compte les propositions les plus intéressantes (récemment, par exemple, et de manière croissante, celles des pavillons du monde arabe – Syrie, Arabie saoudite, Koweït – ou des pays d'extrême-Orient, Israël, etc.).

b) « Étudier » la biennale par le biais des communiqués de presse, des critiques et recensions.

c) Il serait peut-être possible d'activer une convention entre l'INHA et la fondation Biennale de Venise pour l'envoi des catalogues à un prix préférentiel et de demander également les publications des éditions passées absentes de notre catalogue.

d) Suivre de façon systématique certaines manifestations.

La bibliothèque ne reçoit encore que rarement des publications provenant de Suisse italienne, toutefois des dons arrivent, principalement de l'Istituto di storia e teoria dell'arte e dell'architettura.

Une liste de sites universitaires et de musées a été élaborée pour le dépouillement à effectuer concernant cette région de publication.

### La demande du public

En 2017 (période de référence : du 14 mars au 2 octobre 2017), 1 724 ouvrages en langue italienne ont été demandés depuis les magasins fermés, soit 7,5 % du total de communications. Il s'agit de la troisième langue la plus lue après le français (68,21 %) et l'anglais (16,78 %).

Répartition des demandes des ouvrages en langue italienne par date de publication : 2010-2017 (actualité de la recherche) : 23,5 % ; 2000-2009 (études très récentes) : 25 % ; 1990-1999 (études récentes) : 17,5 % ; 1951-1989 (études historiques fondamentales) : 24,5 % ; 1851-1950 (publications XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) : 8 % ; 1500-1850 (livres anciens) : 1 %.

### Les catalogues de vente

Concernant les catalogues de vente, leur publication papier demeure stable. Les sites des maisons de vente donnent pratiquement tous accès à une version électronique sous différents formats, permettant ou non leur téléchargement. Il n'existe pas pour l'instant de possibilité d'abonnement à ces versions électroniques. 974 catalogues de ventes publiés en 2017 sont entrés dans les collections. Les entrées par dons, principalement issues de l'Hôtel Drouot et de quelques maisons de vente en régions

sont au nombre de 682. 292 catalogues ont été acquis par abonnements payants auprès des 10 maisons de vente suivantes : Artcurial (France), Pandolfini (Italie), Dorotheum (Autriche), Dr Fischer, Neumeister et Lempertz (Allemagne), Bonhams et Dreweatts (Royaume-Uni), Christie's et Sotheby's (États-unis).

Répartition par langues : 795 catalogues en français, 179 dans d'autres langues (dont 95 en anglais, 67 en allemand et 17 en italien).

Répartition ventes françaises/ventes étrangères :

- ◆ 795 ventes françaises dont 682 ventes françaises gratuites et 113 ventes françaises onéreuses,
- ◆ 179 ventes étrangères dont 25 ventes étrangères gratuites et 154 ventes étrangères onéreuses.

En 2017, en plus des quelques dons ponctuels de la bibliothèque des Arts décoratifs, deux dons ont été traités. Laure Soustiel, experte des arts de l'Islam, a fait don de 32 catalogues étrangers et français concernant ce domaine. Par l'intermédiaire de la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA), le service de conseil en investissement en art de la banque BNP Paribas a proposé un don important de catalogues de vente des maisons Christie's et Sotheby's portant sur les années 1980 à 2016. Après vérifications, environ 150 catalogues seront reçus en 2018.

Dons sortants : 38 doubles de catalogues ont été donnés au service d'Histoire du livre de la BnF.

Grâce à une vacation, 1 754 catalogues de l'année 1994 ont été intégrés dans le Sudoc. Il reste 195 catalogues de l'année 1994 à traiter. Une subvention a été demandée à l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) dans le cadre de l'appel annuel à projets pour poursuivre la rétroconversion en 2018.

La chargée de collection des catalogues de vente a participé à la collecte projet des sites de maisons de vente avec la BnF dans le cadre des archives de l'internet : vérification des URL et des fonctionnalités de chacun des sites de maisons de vente, rédaction des fiches des nouveaux sites proposés (format des catalogues, présence d'archives, blog, etc.). Les archives de l'Internet sont consultables à la BnF en salles de lecture Recherche et dans les 26 bibliothèques attributaires du dépôt légal imprimeur (arrêté du 16 septembre 2014).

## Accroissement des collections patrimoniales

### Les dons

La bibliothèque de l'INHA a bénéficié en 2017 de 27 dons différents. 11 de ces dons sont des fonds destinés à la collection des Archives de la critique d'art à Rennes (compléments de fonds déjà créés ou nouveaux fonds).

Pour ceux qui ont rejoint la collection de l'INHA, on compte le fonds d'archives d'Alain Erlande-Brandenburg et celui des peintres Louis Nallard et Maria Manton, liés au Salon des Réalités nouvelles. Une partie de la correspondance d'Élie Faure a également fait l'objet d'un don, complété par un achat. Des compléments aux fonds d'archives de la bibliothèque ont également été faits par plusieurs donateurs : des lettres à Chastel par Claude Mignot, un supplément au fonds Poinssot par Paulette Poinssot.

Il faut signaler particulièrement le don de Michel et Nicole Thierry qui regroupe un important fonds de photographies et d'archives sur leurs recherches au Moyen-Orient (env. 20 000 clichés), couvrant des sites aujourd'hui partiellement détruits ou difficilement accessibles.

6 804 cartons verts ont été acquis, en grande majorité par don : seulement 279 sont parvenus à la bibliothèque par le courrier. Cet accroissement important est dû au don d'environ 4 800 pièces par Éric de Chassey. Les envois par courrier, au nombre de 284 par an depuis qu'ils sont comptabilisés (2015), sont bien trop faibles. Michèle Pirazzoli a également enrichi cette collection et celle des livres et périodiques.

La collection d'autographes s'est augmentée de lettres adressées à Henri Varenne données par Jean Aubert. Des ouvrages ont également été donnés, notamment par les bibliothèques de l'Institut et du CNAM, ainsi qu'une estampe de Luis Burriel Bielza représentant la salle Labrouste.

### Les achats

59 achats ont été réalisés en vente publique pour une somme totale de 69 199,34 euros. Des achats à la vente de la correspondance Élie Faure ont permis d'enrichir le don qui avait été fait. Un carton d'invitation d'Arman a ajouté à

la collection des cartons verts un objet original. Deux estampes ont été acquises, d'Henri Matisse et de Jacques Villon, et un dessin de Gusman. Les autographes ont constitué la majorité des achats en salle des ventes (600 pièces), avec en particulier un ensemble de lettres et de documents d'André Dunoyer de Ségonzac, un procès-verbal signé notamment de Gustave Courbet et un ensemble de documents de et autour de Louis Meley. Une photographie d'Eugène Piot complète la collection constituée autour de cet artiste.

13 achats ont été réalisés auprès de libraires, pour une somme de 15 464,90 euros. Aucun achat n'a été fait à des particuliers en 2017. Les achats auprès de libraires concernent des cartons d'invitation, des dessins (en particulier 6 dessins représentant un projet pour la préfecture de Constantine), un ensemble manuscrit d'Eugène Grasset sur le Salon des Cent, des archives, un livre de Jean-Paul Milliet complétant le fonds de photographies du même nom, et une lettre de Claude Monet à Joachim Gasquet, dont le pendant se trouvait dans les collections.

Pour l'ensemble des achats, réalisés grâce au legs Brière, on constate une nette prédominance des autographes, qui représentent 69,4 % du volume d'acquisition pour 45 % du budget.

## La conservation des collections

L'année 2017 a été marquée par la création des filières de traitement et la mise en place des activités du nouveau service de la Conservation et des Magasins. Grâce à la collaboration des services de la bibliothèque, le service a réussi à mettre en place des méthodes de travail efficaces, garantissant le bon fonctionnement des circuits au profit des collections courantes en libre accès et en magasins fermés. Les résultats sont engageants et la très grande motivation des agents en place a contribué à faire de l'année 2017 une première année de fonctionnement positive.

### Filières de traitement pour les collections courantes

La répartition des activités de conservation a été finalisée au premier trimestre et a abouti à l'organisation suivante en 4 filières :

- ◆ En magasins : les chantiers de repérage pour les traitements mécanisés à prévoir à l'extérieur ainsi que l'entretien des cuirs et les réparations légères. Ces opérations sont effectuées en binômes par les moniteurs-étudiants.

- ◆ À l'atelier de petites réparations : les interventions simples, du type déchirures, dos ou plats détachés, remboîtages, confection de plaquettes qui s'inscrivent dans un circuit court de traitement (délai maximum 8 jours).

- ◆ À l'atelier de reliure et restauration : les travaux de remise en état, reliures de remplacement, montages sur onglets, interventions plus lourdes sur les cuirs et les papiers, comblements de lacunes et titrage des ouvrages en dorure. Ces opérations font partie des étapes classiques de la conservation curative et peuvent atteindre quelques mois de délais de traitement. Peuvent s'ajouter à ces activités régulières la préparation de documents pour exposition, le reconditionnement sur mesure et la confection de portefeuilles de conservation selon des besoins ponctuels.

- ◆ À l'extérieur de l'INHA : pour des raisons de coût et de moyens humains, il n'est pas envisageable de pouvoir traiter des volumétries importantes de périodiques et d'ouvrages qui ne requièrent pas de qualifications approfondies en technique de reliure. Les équipements légers et la consolidation ainsi que la reliure mécanisée sont effectués par des prestataires extérieurs dans le cadre du marché à appel d'offres ouvert, élaboré en 2017. 8 lots ont été déterminés et l'appel d'offres a été lancé le 1<sup>er</sup> octobre 2017. Le marché a été notifié le 5 janvier 2018. La préparation de ces trains prendra place à l'atelier des petites réparations dès début 2018.

### Orientation des traitements et gestion

Un circuit du document dégradé et à traiter a été mis en place en concertation avec les services concernés de la bibliothèque, et un système de gestion de tous les ouvrages reçus dans le service a été créé de manière à pouvoir référencer le document à tout moment au cours de son passage dans une des filières préconisée dans les ateliers. Ainsi, chaque étape de traitement peut être renseignée et la durée estimée des opérations est connue de tous (personnels et publics).

En parallèle, la création de 3 statuts dans V-smart permet d'indiquer aux lecteurs et au personnel le type d'intervention en

cas d'absence en magasin. La diffusion d'informations en interne (via la lettre de la conservation) a clarifié ces nouvelles procédures. Ces interventions mises en place pour les collections au fil de l'eau (issues de communication, repérage lors des rangements dans le cadre d'un circuit court) permettent d'immobiliser un minimum de temps les documents : l'emplacement de l'atelier au rez-de-chaussée rend cette solution très efficace. En 2017, un repérage à la source pour les documents neufs a également été instauré avec l'aide des acquéreurs du service du Développement des collections : en fonction de l'usage estimé (très consulté, peu consulté), des signets insérés ont permis au service de la Conservation de pouvoir estimer les types de traitements à envisager. Ce repérage (reporté sur un tableau de gestion) s'effectue au quotidien, au rythme des arrivées et ne doit pas perturber le traitement bibliographique. Cet indicateur, très utile pour le service, pourra à l'avenir être suivi d'un retrait pour traitement à l'extérieur avant la mise à disposition du public, comme le font les grandes bibliothèques de manière à préserver et renforcer l'ouvrage dès l'acquisition. L'entretien des collections en magasins s'est poursuivi avec la mise en place de binômes pour le cirage et les petites réparations *in situ*, et la création d'un « atelier mobile » dès l'implantation des collections en magasin central, solution permettant de réduire le temps d'indisponibilité de l'ouvrage avec un traitement sur place. Des chantiers systématiques de préservation en magasins ont été lancés avec des mises en pochettes selon le type de traitement. Ces opérations se sont effectuées à la marge en raison du manque d'effectifs.

### **Prévention des risques et sauvegarde des collections**

Cette activité représente la part imprévisible des missions du service au cours d'une année. En 2017, plusieurs événements sont à noter :

- ◆ Avril 2017 : salpêtre découvert dans le magasin patrimoine -1-12
- ◆ Mai 2017 : dégât des eaux dans les magasins de la Bibliothèque de l'École nationale des chartes. Plusieurs agents de la bibliothèque sont venus en renfort auprès de la BENC
- ◆ Juillet 2017 : épisode orageux pendant le week-end. Les murs des magasins en -1 ont subi des infiltrations. Des constats ont été faits en

coordination avec la BnF

- ◆ Octobre 2017 : en marge de la Nuit Blanche du 7 octobre, un poste de travail a été incendié à l'étage 2H et un autre vandalisé au rez-de-chaussée. L'étage 2H a donné lieu à des travaux de réfection et des opérations de dépoussiérage ont été menées pour sauvegarder des collections neuves en cours de traitement impactées (5 000 ouvrages et des dossiers). Une entreprise a effectué les interventions sur site en fin d'année 2017.

## **Le traitement et le signalement des collections**

### **Le catalogue et le libre accès**

#### **Le catalogue**

L'année 2017 a été pour le service du Catalogue une année de transition et de mutation, au premier chef pour la composition de l'équipe. En effet, les 3 agents arrivés de la BCMN en 2016 ont continué à parfaire leur formation en catalogage, tandis que 2 contractuels étaient présents suite au départ de 2 titulaires en 2016. Ce n'est qu'à partir de l'arrivée, en septembre, de 3 bibliothécaires assistants titulaires que le travail de reconstruction d'une équipe et de consolidation des pratiques a pu commencer. De nombreuses séances de formation et de réflexion collective ont été organisées, avec pour résultat une révision complète du manuel de catalogage, maintenant intégré dans le wiki. La participation de la bibliothèque au réseau du Sudoc a pu reprendre, avec des propositions de créations dans le langage Rameau et avec des fusions de notices d'autorité.

L'équipe n'a compté que 6 catalogueurs (dont 2 à temps partiel) pendant la plus grande partie de l'année 2017 et c'est seulement au mois de novembre que l'activité dans le Sudoc a retrouvé un niveau comparable à celui des années 2015 et 2016 (environ 7 000 notices modifiées par mois). Fin 2017, le catalogue de l'INHA compte 590 135 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 1,9 % par rapport à l'année précédente. Ce taux est proche de celui des années 2014 et 2015.

Dans ces conditions, la priorité a été donnée au traitement des ouvrages achetés pour le libre accès, mais aussi à la consolidation du libre accès, au détriment d'ouvrages destinés au magasin encore à traiter.

### **Le libre accès**

Si les acquéreurs alimentaient déjà le fonds à partir des entrées courantes, il a fallu pour l'équipe du service du Catalogue apprendre à coter les ouvrages un par un de manière courante, et non plus sous forme de regroupement par grande masse thématique. Une relecture de chaque cote a été nécessaire pour éviter les erreurs de forme et maintenir une cohérence avec la recotation effectuée entre 2013 et 2016. En dépit du temps que cette relecture représente, elle a également permis d'avoir une vision complète sur le libre accès, dont la réalisation avait été confiée à de nombreuses personnes différentes au cours des années de projet.

Par ailleurs, la recotation proprement dite n'était pas terminée à l'ouverture et, bien que le travail ait avancé en 2017 (environ 5 000 ouvrages ajoutés au libre accès hors acquisitions), il n'a pas été possible de terminer encore le corpus Musées en raison du poids du travail courant. Les ouvrages ajoutés appartiennent au corpus Musées (notamment les catalogues de musées russes, tchèques et néerlandais), au corpus Jardins (entièrement traité), mais aussi à des acquisitions non cotées en 2016 et à des sections identifiées comme lacunaires (ouvrages sur les spoliations ou sur la mondialisation, tels que mentionnés dans la bibliographie du programme Histoire de l'art mondialisée). De surcroît, environ 4 000 nouvelles cotes qui n'avaient pas pu être changées automatiquement dans le Sudoc ont été corrigées à la main. Les cotes des ouvrages présents dans la base AGORHA ont elles aussi été mises à jour.

Enfin, l'effort a été mis sur la documentation et la pédagogie à destination des collègues et du public. C'est un investissement nécessaire en raison de la complexité du libre accès tel qu'il résulte de nombreuses années de projet. À destination des collègues de la bibliothèque, plusieurs séances de formation ont été données, notamment une spécialement consacrée au renseignement du public. La partie du wiki consacrée au libre accès a été enrichie et rendue accessible à tous les collègues, tandis qu'un

important travail commencé sur le plan de classement en format Excel devrait fournir un document riche (plus de 40 000 lignes) et cependant pratique. Ce travail a également permis de fournir des statistiques précises pour enrichir la réflexion du service du Développement des collections sur la politique documentaire, et aussi pour préparer le retour en magasin d'ouvrages, qui s'avérera nécessaire dans un ou deux ans.

### **Le catalogage rétrospectif**

Comme prévu, le travail sur les chantiers de catalogage rétrospectif a porté en premier lieu sur les retards de catalogage des collections de l'INHA, sachant que les collections de la BCMN doivent être intégrées dans le catalogue et donc disponibles pour les lecteurs. Un marché de prestation extérieure a été rédigé et publié, mais un incident technique dans les locaux n'a pas permis de commencer la prestation avant 2018. Ce marché devrait, en l'espace de trois ans, régler le problème des acquisitions et des dons non traités au cours des dernières années. En parallèle, des magasiniers volontaires ont été formés à la correction des données d'exemplaire, afin d'améliorer la fiabilité du catalogue.

## **Le traitement des collections patrimoniales**

### **Livres anciens et estampes**

Des corrections liées au transfert ont été menées à bien. En 2017, elles ont concerné les catalogues de vente anciens, les autres cotes ayant été modifiées en amont.

La reprise des localisations et sous-localisations dans le catalogue a été poursuivie. 1 725 documents ont fait l'objet d'une étude en magasin ; 1 662 exemplaires doivent être modifiés et relocalisés.

Les ouvrages recotés ont été équipés et également rassemblés selon leur cote, en particulier des collections de la BCMN, qui, faute de place, étaient dispersées dans leurs anciens locaux. La signalétique des collections BCMN dans le magasin du 6<sup>e</sup> étage a été revue.

Un examen systématique de la cote IO (illustrations d'ouvrages : essentiellement des gravures sur bois provenant d'ouvrages des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles) a été entamé.

Le catalogage de livres, recueils d'estampes et catalogues de vente anciens s'est poursuivi : 30 notices créées suite à des acquisitions, 108 notices corrigées et 40 notices d'autorité créées. 581 volumes recotés. Concernant les estampes, 1 073 notices d'estampes anciennes et 18 modernes ont été corrigées dans le Sudoc.

### **Autographes et manuscrits**

Depuis janvier 2017, le catalogage courant et rétrospectif des autographes a repris et s'effectue directement dans Calames, à un rythme très satisfaisant, grâce à l'arrivée du personnel de la BCMN. La rétroconversion s'accompagne d'un récolement systématique et comporte une part importante de correction et de normalisation des inventaires, ce qui en améliore très considérablement la qualité. 20 boîtes ont ainsi été traitées par les deux chargées de collection et deux moniteurs-étudiants. Les notices des 2 boîtes dites Valdo-Barbey ont notamment été reprises et les pièces ont été récolées et réorganisées. Pour les collections courantes, 10 boîtes ont pu être traitées.

Le catalogage courant des manuscrits se poursuit : 28 manuscrits ont ainsi été traités. Une centaine de classeurs de fiches décrivant les collections de manuscrits de la BCMN ont été triés en fonction des versements aux différentes institutions. L'inventaire de ces fiches a été refait et l'index refondu.

### **Archives**

2017 a été une année de transition, avec l'arrivée d'une responsable des fonds d'archives en septembre. Un tableau – en cours d'enrichissement – servant d'état complet des fonds, en s'appuyant notamment sur les données de récolement, a été établi. Il permet de rassembler les informations disponibles de manière dispersée (état du traitement, composition du fonds, etc.).

Le traitement du fonds Pressouyre s'est poursuivi : le récolement a été terminé et une vingtaine de cartons ont été classés et inventoriés dans Word. Pour rappel, le fonds compte environ 180 cartons. Un comité scientifique a été mis en place pour suivre le traitement du fonds; il ne s'est pas réuni en 2017.

L'inventaire du fonds Fabius a été achevé grâce à l'apport d'une vacataire scientifique ;

il reste un reconditionnement partiel du fonds à effectuer, en raison de l'insertion d'un supplément. Ce fonds est déjà demandé et devra faire l'objet d'un traitement prioritaire en 2018.

Grâce à des subventions de l'ABES, le traitement du fonds Thuillier, c'est-à-dire son reclassement partiel et sa rétroconversion dans Calames, est quasiment achevé (restent la correspondance et la partie CIHA). Les vacances ont également permis de reprendre dans Calames l'inventaire du fonds Pierre-Marie Duval, avec le classement de 2 boîtes non traitées, et de classer les fonds Heugel (entré dans Calames) et Lenoir. Enfin, 10 inventaires déjà présents dans Calames ont été contrôlés et ont fait l'objet pour certains de reconditionnements ; ces inventaires feront l'objet d'une publication ou republication.

Des parties de fonds d'archives en mauvais état ont été signalées au service de la Conservation (fonds Chastel, Erlande-Brandebourg, Pressouyre, ainsi que quelques manuscrits BCMN). Ces collections ont été isolées. 3 502 cartons d'invitations ont été traités par le responsable de ces collections avec l'aide d'une monitrice-étudiante.

### **Dessins et photographies**

11 dessins ont été restaurés grâce à la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA).

Le tableau de gestion de dessins cotés OA a été largement enrichi. Seuls quelques grands ensembles restent à détailler (Delannoy, Enguehard, don de modèles par M. Capdevieille).

La rétroconversion de la photothèque historique (cote Photothèque) s'est poursuivie et a été achevée. En 2017, 1 163 notices de boîtes et 3 929 notices pièces ont été relues, vérifiées document en main, avec correction si nécessaire, voire publication des fichiers pour 824 boîtes et 2 487 œuvres.

Hors cette cote, a également été traitée une partie du fonds Milliet, qui compte environ 9 000 documents iconographiques. Dans ce cadre a été mené le traitement de 70 boîtes, allant du tri, de l'identification et du catalogage jusqu'à la publication sur Calames ; le fonds a aussi été dépoussiéré, conditionné, identifié et inventorié.



Le travail sur le reliquat de la photothèque dans AGORHA a été poursuivi pour permettre une rétroconversion et la correction de certaines parties des collections dans Calames, ainsi qu'un classement matériel et une identification.

## **Le SIGB et le portail**

Le premier semestre 2017 a essentiellement été consacré à la mise au point du paramétrage du système informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB) dans les conditions du fonctionnement de la salle Labrouste. La mise au point d'un service web permettant le transfert quasiment instantané des enregistrements de lecteurs à partir du système d'inscription de la BnF, qui a connu quelques aléas de planning, a abouti à une mise en production concomitante d'une importante refonte de l'offre de la BnF au premier trimestre. En toute fin d'année, un dispositif de pré inscription pour les nouveaux lecteurs a été mis en place pour la bibliothèque de l'INHA sur la plateforme de billetterie de la BnF. Les renouvellements en ligne suivront début 2018.

Un important travail de développement en interne d'un nouveau chargeur de données bibliographiques a permis l'intégration dans le SIGB des notices de la BCMN qui n'avaient pas pu être cataloguées dans le Sudoc. L'indexation et la relocalisation de ces données sont en cours d'achèvement.

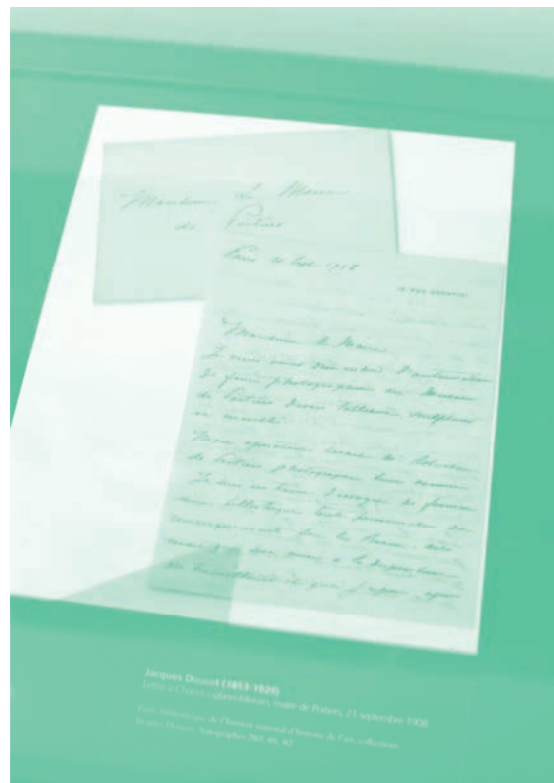
Les applications « socles » de la bibliothèque, V-smart, Iguana et V-insight, ont été mises à niveau en 2017, sans ajout de fonctionnalités notables pour les usagers, mais avec une amélioration très sensible de l'administration du portail de la bibliothèque et un enrichissement important de l'entrepôt de données (ajout des données du module d'acquisition, meilleur suivi des demandes de communication, simplification de l'édition de rapports et de statistiques).

La bibliothèque a dû surseoir en 2017 à la mise en place de la réservation de ressources (places de lecture et espaces de travail en groupe) en raison de difficultés techniques pour l'interconnexion du logiciel retenu avec le LDAP de l'établissement. Ce dossier sera rouvert et mené à bien début 2018.

Enfin, le marché pour l'abonnement à un outil de découverte a été publié à l'automne. Les deux candidatures reçues début décembre 2017 ont été analysées pour aboutir au choix de Summon.



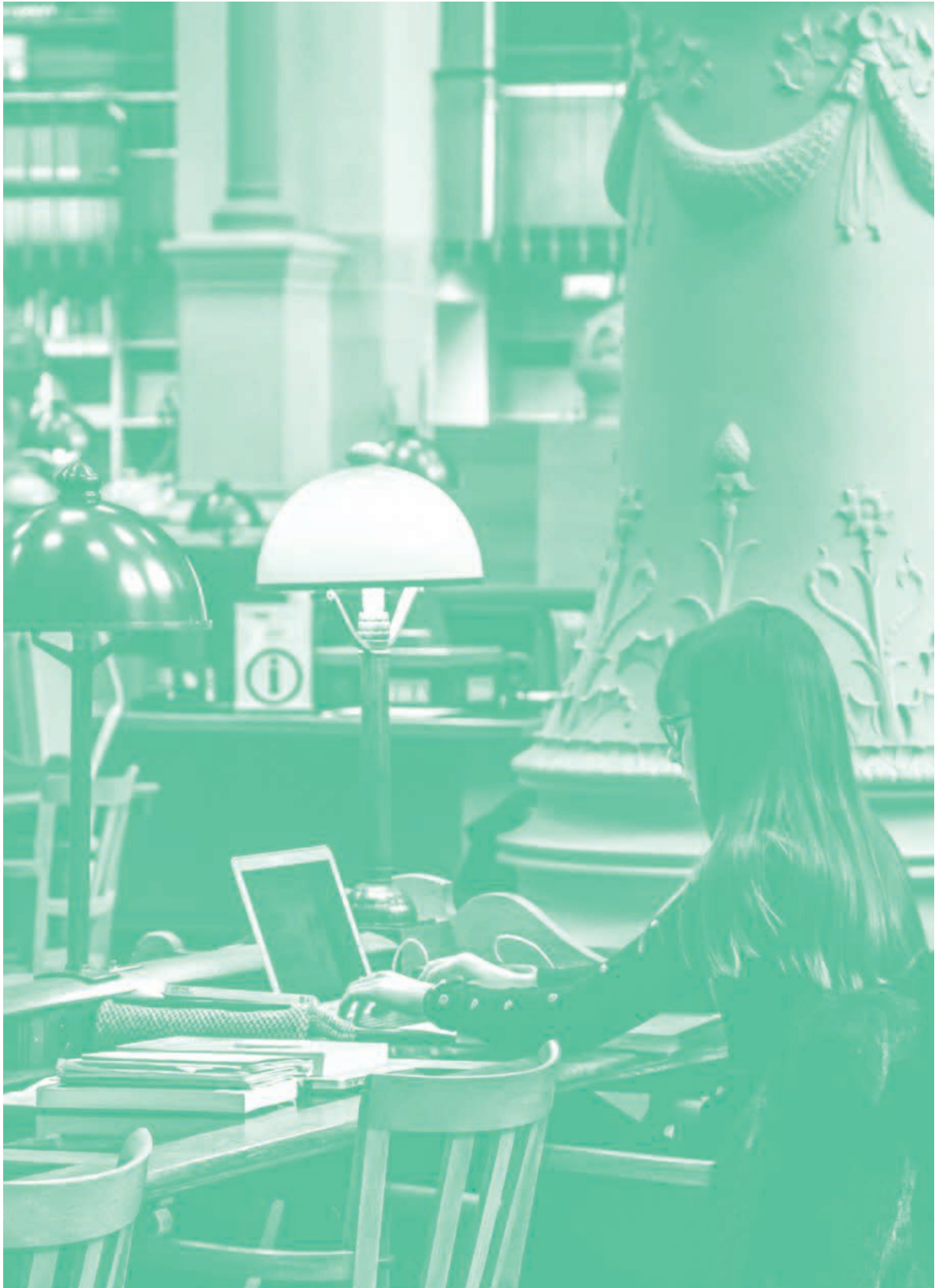
Marcel Duchamp (1887-1968), *La Boîte verte*,  
*(La mariée mise à nue par ses célibataires, même)*,  
 1934, Paris, bibliothèque de l'Institut national  
 d'histoire de l'art © Marc Riou, INHA, 2017.



Jacques Doucet (1853-1929), *Lettre à  
 Charles-Gabriel Morin, maire de Poitiers*,  
 21 septembre 1908, Paris, Bibliothèque  
 de l'Institut national d'histoire de l'art,  
 Autographes 203, 05, 02 © Marc Riou,  
 INHA, 2017.



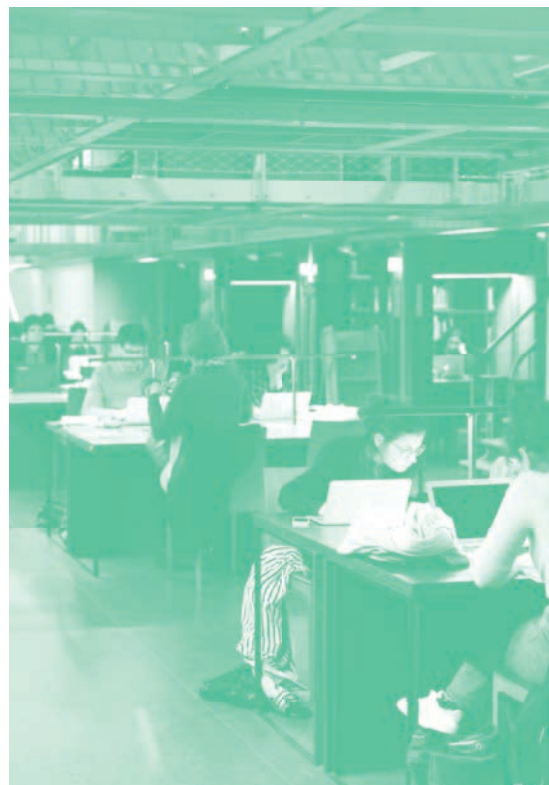




Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art – salle Labrouste © Laszlo Horvath, INHA, 2018.

Magasin central de la bibliothèque de  
l'Institut national d'histoire de l'art  
© Émilie Groleau, INHA, 2017.





Magasin central de la bibliothèque de  
l'Institut national d'histoire de l'art  
© Marc Riou, INHA, 2017.

# Le numérique

Les projets et chantiers liés au développement numérique sont actuellement pilotés et gérés par deux entités au sein de l'INHA, avec le soutien du SSI, d'une part le service de l'Informatique documentaire (SID) au DBD, d'autre part la Cellule d'ingénierie documentaire (CID) au DER. Le SID gère entre autres la bibliothèque numérique, la gestion des catalogues et métacatalogues, les systèmes d'information liés aux données produites par la bibliothèque et les programmes afférents. La CID gère quant à elle les données et ressources produites par les programmes de recherche, administre et développe les fonctionnalités de la méta-base de données AGORHA et collabore intimement avec les équipes de recherche sur toutes les questions de gestion de l'information et de traitement des données issues des programmes. Afin d'organiser les travaux des deux services ainsi que les chantiers du SSI, le comité opérationnel documentaire (COP-DOC) se réunit de manière régulière (10 fois en 2017) autour des projets et problématiques documentaires. Il est le lieu de proposition, de partage de compétences et de structuration des projets transverses. Il permet d'envisager les besoins sur le plan numérique à l'échelle de l'établissement et ne plus traiter les projets ou les besoins par département ou entités.

## Bibliothèque numérique

### Les évolutions de la plateforme

Le changement de plateforme de diffusion de la bibliothèque numérique est intervenu en avril 2017. Cette évolution a permis d'offrir des fonctionnalités améliorées demandées par les utilisateurs :

- ◆ En ce qui concerne la visionneuse, la puissance du zoom a été augmentée. Il est désormais possible d'afficher les informations de la notice en regard du document consulté, les mots recherchés sont surlignés dans le texte et l'on

peut passer directement d'un document à l'autre.

- ◆ La recherche avancée a été enrichie avec l'ajout de l'opérateur booléen « sauf ».
- ◆ Le téléchargement peut se faire en format JPEG ou PDF, à la page ou au document.
- ◆ Pour faciliter le référencement, on peut désormais copier l'adresse web pour citer la vue choisie.
- ◆ L'interface s'adapte aux écrans des tablettes et smartphones.

Cette migration s'est faite sans interruption du service pour les utilisateurs. Ces innovations sont accompagnées par le passage à l'open data des documents. Ils sont dorénavant placés sous la Licence Ouverte Etalab et librement réutilisables ; seule la mention de la source « bibliothèque numérique de l'INHA » est demandée.

### Les consultations

Le changement de plateforme a induit celui de son évaluation. L'équipe utilise dorénavant le logiciel libre Piwik dont la manière de comptabiliser les sessions diffère de celle de Google Analytics<sup>1</sup>. Il en résulte une baisse du taux de fréquentation, amplifiée par l'amputation des quatre premiers mois de l'année non comptabilisés. Cette baisse s'explique également par l'arrêt de l'envoi de la lettre d'information mensuelle pendant plusieurs mois suite au changement de version du logiciel qui gère les newsletters de la bibliothèque. De même, les listes de diffusion ont été bloquées pendant cette période. La reprise des deux activités s'est faite sur des listes partielles, ce qui a prolongé la baisse de l'activité habituelle sur le site.

Les rebonds depuis Gallica sont également en régression en raison du moissonnage incomplet de la bibliothèque numérique. Par conséquent, les statistiques de la bibliothèque numérique sont en recul : 80 653 visites comptabilisant 402 718 pages vues par des utilisateurs situés à 65 % en France et à 9 % aux États-Unis pour les deux principales origines géographiques. Le temps moyen de consultation est sensiblement le même avec 4 minutes par session, moyenne incluant les 55 %

<sup>1</sup> En effet, ce dernier ne distingue pas les robots qui engendrent de fausses connexions. Ce problème a été mis à jour avec un pic de 17 000 connexions concentrées sur une journée mais sur la globalité, elles ne sont pas distinguables.



de visiteurs qui quittent le site après avoir consulté une seule page.

Ces chiffres de fréquentation serviront de nouvelles bases pour les années à venir puisque l'utilisation du même logiciel garantira une mesure fiable.

Les téléchargements continuent quant à eux de progresser: 22 752 à la page et 9 586 au document dans son intégralité; 2 965 impressions ont été totalisées.

## Mise en ligne

La bibliothèque numérique poursuit son enrichissement: 1 430 documents ont été chargés, ce qui correspond à 43 376 vues supplémentaires. La proportion des catalogues de vente du xx<sup>e</sup> siècle reste prépondérante (1 082 catalogues chargés, soit 26 387 vues). Grâce à ces derniers apports, les périodes des deux guerres mondiales sont entièrement couvertes.

Les images de confréries (222 pièces, cote OB) ont toutes été traitées et mises en ligne. Cette publication a donné lieu à une exposition virtuelle ainsi qu'à un billet de blog, tout comme les 20 albums d'estampes japonaises diffusés en septembre. Les recueils d'ornements continuent d'être publiés avec par exemple les *Tapisseries chinoises* de François Boucher. Alice Bailly a été l'artiste la mieux représentée pour les estampes à la pièce, avec 21 mises en ligne.

Les sources iconographiques ont également été enrichies avec 131 vues de dessins de costumes de scène. 11 albums de photographie sont venus compléter les collections, dont les 2 volumes du *Trésor artistique de la France* dans lesquels sont reproduites les photochromies de Léon Vidal. En lien avec le programme « Bibliographie du livre d'architecture », des ouvrages d'architecture ont été numérisés en 2016 et 27 titres mis en ligne en 2017, dont des concours d'architecture de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) (inclus les Concours Rougevin (1857-1910) et Godeboeuf) et le périodique d'Antonin Ragueneau, *Monographie des bâtiments modernes* (1 081 vues).

Quatre manuscrits, dont un *Manuscrit sur l'Algérie*, récit de voyages rapportant des inscriptions latines, ont été ajoutés, totalisant 2 688 vues:

♦ Francesco Maldini, *Monete, medaglie [...] della Zecca di Bologna descritta da inciso Maldini [...]*, après 1864, cote: MS 189.

♦ Dutartre, *Succession de Madame de Pompadour*, 1764, cote: MS 6.

♦ Louis-Jean-François Lagrénée, *Catalogue de l'œuvre peint de Lagrénée*, après 1762, cote: MS 50.

♦ *Manuscrits sur l'Algérie. Voyage de Guelma à Tebessa, mai 17 1846, M. le général Randon commandant supérieur; Voyage dans l'Heydouck en 1839, 1841, 1846; La Vérité sur la province de Constantine; Notice sur la dynastie berbère des Bénéziens rois de Tlemcen*, cote: MS 805.

8 expositions virtuelles et 11 articles de blog en lien avec la bibliothèque numérique ont été publiés. La mise en œuvre du nouveau marché de numérisation en 2018 va permettre d'élargir la palette des œuvres proposées.

## Les chantiers

Plusieurs chantiers techniques ont été ouverts ces dernières années, concernant en particulier la consolidation des métadonnées de la bibliothèque numérique. Le travail effectué en 2017 a permis de mieux évaluer la faisabilité et la pertinence des diverses opérations envisagées (adoption des formats de métadonnées METS notamment). L'étude sur les fonctionnalités d'Omeka s'est intensifiée, les premières analyses montrent que ce logiciel n'est pas encore à même d'offrir une qualité de service équivalente à celle proposée actuellement aux utilisateurs.

Ces travaux de recherche ont été menés par une personne sous contrat. L'équipe a également accueilli une nouvelle collègue. Un poste de bibliothécaire assistant a été en effet créé et consolide ainsi l'effectif qui auparavant bénéficiait de contrats pour la saisie des données.

## Production scientifique de l'INHA et mise à disposition des ressources numériques: les chantiers de la Cellule d'ingénierie documentaire

La Cellule d'ingénierie documentaire (CID) accompagne la production et la gestion d'un

AGORHA	
Base des programmes DER + actions collaboratives	TRHAA
	Documents patrimoniaux BINHA
	RAA

Hors - AGORHA			
Site Internet INHA		Accès indépendant	
Conbavil	Cartographie	Rothschild	Digital Montagny
		GAP	Webdoc

ensemble de ressources numériques en histoire de l'art. Pour la plupart, les données produites par la recherche fondamentale de l'institut sont regroupées dans la plateforme AGORHA (Accès global et organisé aux ressources en histoire de l'art) mais pas exclusivement. La CID gère également des ressources issues des programmes de recherche en partenariat, ayant un accès indépendant (cf. schéma ci-contre). La CID travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des programmes de recherche du DER, ainsi qu'avec les équipes du DBD et spécialement du SID.

### AGORHA en 2017

Depuis son lancement en 2011, l'application AGORHA poursuit sa progression et propose toujours plus de ressources numériques et de données à la consultation. L'application regroupe des données produites par la bibliothèque de l'INHA, par les programmes de recherche du département des Études et de la Recherche et ses nombreux partenaires, dont en particulier deux partenaires de la galerie Colbert, le Centre André-Chastel (UMR 8150) et ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210).

### État des bases de données

Les données des programmes de recherche sont rendues publiques sur AGORHA au fil de l'année suivant l'état d'avancement des programmes. Pour être publiée, la base de données ne doit pas forcément être complète mais doit représenter un « corpus » cohérent (période chronologique, type d'objets, etc.). Cette mise en ligne progressive permet de mettre en lumière le travail en cours.

### Les bases de données publiées

- ◆ Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet
- ◆ Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises
- ◆ *La Vie parisienne* (1863-1914) [publication au fil de l'eau]

### Mises à jour importantes

- ◆ Guide des archives de l'art conservées en France (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) [avec notamment la publication d'inventaires cohérents pour les fonds Léa Lublin et l'ENSBA]
- ◆ Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections

### Veille et mise à jour courantes

- ◆ Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)
- ◆ Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968)
- ◆ Bibliographie sur l'art et la mondialisation

### Réorientation méthodologique

- ◆ Bibliographie du livre d'architecture français (1512-1914)
- ◆ Corpus des émaux méridionaux [pour la partie des œuvres]
- ◆ Imagerie grecque classique [céramique attique essentiellement]
- ◆ Recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle – musée du Louvre

### Données en cours de saisie et non publiques

- ◆ Le Grand Mausolée, Polignano
- ◆ Made in Algeria [création dans AGORHA]

- ◆ Digital Muret
- ◆ Le cabinet de la rue Berryer (FNAGP) et la Villa Ephrussi [dans le cadre du projet Rothschild]

### **Le projet de refonte d'AGORHA**

Suite à la décision prise en concertation étroite avec le SSI et l'ensemble des services de l'INHA sur la base du rapport commandé à la société Ourouk en 2015, et après consultation de personnalités extérieures, la méta-base de données AGORHA a fait l'objet d'une transformation profonde au cours de l'année 2017. L'équipe de la CID travaille ainsi à faire d'AGORHA une plateforme de données ouvertes et liées en histoire de l'art, ancrée dans le web sémantique, tout en offrant aux différents programmes de recherche un espace d'éditorialisation de leurs données. Le projet implique une refonte complète du système d'information documentaire, de la saisie des notices à la valorisation de la recherche scientifique, qui s'appuie sur une architecture modulaire permettant de tirer profit des différentes briques fonctionnelles existant dans le domaine de l'ingénierie documentaire. Cette refonte, véritable « bond en avant », a pour objectif d'inscrire l'INHA comme un acteur majeur des données relatives à l'histoire de l'art culturelles sur le web de données favorisant les échanges et les interconnexions entre les jeux de données.

Après de nombreux échanges et en concertation avec les partenaires en interne, il a été décidé qu'AGORHA pourra bénéficier d'un chantier en deux phases :

- ◆ 1<sup>re</sup> phase : montée de version de Flora (l'outil derrière AGORHA) de la 2.7 à 3.5, pour une mise en ligne à la fin de l'année 2017-début 2018.
- ◆ 2<sup>e</sup> phase : mise en place en 2018 d'un dialogue compétitif avec l'appui d'une AMOA extérieur pour la refonte en profondeur d'AGORHA.

Un important travail de recette a été effectué sur la nouvelle version 3.5 d'AGORHA, accompagné d'une réflexion en interne sur la simplification et, l'éditorialisation des bases de données, afin de rendre plus compréhensible le contenu d'AGORHA. Au-delà de la constitution des bases des données au sein de la CID, il apparaît essentiel d'en communiquer les résultats afin de faire connaître l'offre documentaire de l'INHA à

l'ensemble de la communauté scientifique. Afin de rendre compte des développements et des enjeux d'une telle diffusion, l'équipe de la CID a fait des présentations lors de journées d'étude : intervention « Le Webdocumentaire pour une nouvelle forme de médiation de la recherche en histoire de l'art » lors de la journée d'étude « Patrimoine et médiation numérique. Sites et cités remarquables de France », à Poitiers, le 17 mars 2017 ; intervention « Ouverture et interconnexion de données. Enjeux et perspectives », lors de la journée d'étude « Enseigner l'architecture à l'ère des réseaux de savoirs et des humanités numériques », à la Cité de l'architecture, Paris, le 14 février 2017.

La communication scientifique s'articule également par la mise à jour du site internet et par la rédaction d'articles dans la rubrique « À découvrir » lors de la publication de nouvelles bases et/ou nouveautés entourant la vie d'AGORHA ainsi que par la suggestion de liens à des bases sur Twitter pour accompagner la programmation scientifique de l'établissement, et ce, en collaboration avec le service de la Communication.

La valorisation d'AGORHA passe également par le partage des données et l'invitation à la réutilisation par des services tiers, notamment grâce au protocole OAI-PMH. Ainsi, les données d'AGORHA sont aujourd'hui moissonnées par le moteur Collections du ministère de la Culture ([www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections](http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections)) et par le moteur Isidore du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

## **Formation aux humanités numériques**

La Cellule d'ingénierie documentaire co-organise et participe à des événements réalisés à l'INHA destinés à promouvoir les connaissances sur l'état actuel des humanités numériques et de leurs outils. Elle s'adresse à l'ensemble de la communauté des chercheurs, et spécialement aux étudiants présents sur le site de la galerie Colbert, mais aussi plus largement sur le territoire en utilisant les moyens de la captation audiovisuelle de ses séances.

**Les Lundis numériques** : L'INHA effectue depuis plusieurs années une veille active dans

le domaine des humanités numériques avec un accent porté sur ce qui touche au domaine visuel. Ce cycle s'articule autour d'une séance le deuxième lundi de chaque mois, de septembre à juin, soit 10 séances, en invitant une personnalité extérieure. Les séances sont validées par un comité scientifique composé de Mustapha Alouani (SSI), Dominique Filippi (DBD), Antoine Courtin (DER), Chloé Gautier (DER), Juliette Hueber (InVisu), Pierre-Yves Laborde (DER) et Antonio Mendes (InVisu).

- ◆ 9 janvier 2017 : Emmanuelle Bermes (Bnf), « La stratégie numérique à la BnF. Tour d'horizon »
- ◆ 13 février 2017 : Flore Piacentino (Syndicat national de l'édition), « Autour de l'interopérabilité »
- ◆ 13 mars 2017 : Mylène Pardoën (ISH de Lyon), « L'archéologie du paysage sonore. Le sensible au service du patrimoine »
- ◆ 10 avril 2017 : Valérie Schaffer (Institut des sciences de la communication CNRS/Paris-Sorbonne/UPMC), « Les archives du Web. Patrimoine et histoire »
- ◆ 22 mai 2017 : Meredith Cohen (UCLA), « Paris Past and Present: Digitally Reconstruct of the Lost Monuments of Medieval Paris in 3D »
- ◆ 13 juin 2017 : Katell Briatte (ministère de la Culture), « ONOMA, un référentiel d'acteurs du ministère de la Culture ancré dans le web sémantique »

La CID participe et intervient également dans le cycle Les TICS et l'Art, organisé par InVisu, ainsi que dans le Kit de survie pour l'historien de l'art en milieu numérique. Cette journée annuelle à destination des publics de la galerie Colbert est une initiation à des ressources et à des outils numériques pour la recherche en SHS, plus spécialement en histoire de l'art. Elle concerne les outils servant à l'identification, l'organisation, la collecte, la sauvegarde, l'annotation et même le partage de la documentation dans la conduite d'un travail de recherche.

Cette journée propose donc d'accompagner le chercheur – ou futur chercheur – dans la « grande conversation » numérique d'aujourd'hui. Ces journées sont co-organisées avec THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, UMR 7172 ; CNRS/université Sorbonne-Nouvelle, en partenariat avec l'ENS) ; l'École nationale

des chartes ; ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210 ; CNRS/EHESS/EPHE/université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/université Paris-Diderot/USPC) ; InVisu. Ces rencontres sont organisées par le comité scientifique composé par Antoine Courtin (DER), Vincent Jolivet (École nationale des Chartes), Benoît Legouy (THALIM), Antonio Mendes da Silva (InVisu) et Agnès Tapin (ANHIMA).

La journée 2017 s'est articulée autour de quatre séances plénières le matin (Visualisations de données ; les bases de données ; gestion et traitement des images numériques ; gestion bibliographique, Zotero) et différents ateliers pratiques l'après-midi (Zotero niveau débutant ; outils bureautiques et structuration des données ; création et gestion d'une bibliothèque d'images numériques ; introduction à la visualisation de données ; Zotero niveau intermédiaire).

La CID propose également des formations en interne pour les projets de recherche (près de 40 personnes formées) mais également pour les lecteurs de la bibliothèque.

Atelier numérique  
Septembre 2017 -  
juin 2018

Institut national  
d'histoire de l'art

Les Lundis numériques de l'INHA

INHA

Atelier numérique  
Septembre 2017 -  
juin 2018

Institut national  
d'histoire de l'art  
Galerie Colbert  
Salle Giorgio Vasari

Les Lundis numériques de l'INHA

Programme

11 septembre 2017  
Julie Eismann (Maison de l'Orient et de la Méditerranée) : Géolocalisation pour l'information spatiale : valorisation et diffusion de fonds cartographiques.

9 octobre 2017  
Laure Pressac (CMN) : (R)évolution numérique au CMN : de la séduction à la relation durable.

13 novembre 2017  
Christophe Leclercq (en présence de Vincent Lépinay - Medialab de SciencePo et Aurélie Bodet - Directrice du pôle collection, Cnap) : Un datasing sur les données du Fonds national d'art contemporain.

11 décembre 2017  
Douglas McCarthy (Europeana Art & Europeana Photography) : Des nouvelles d'Europeana.

8 janvier 2018  
Frédéric Kaplan, Benoît Seguin, Isabella Di Lenardo (EPFL-Lausanne) : Projet Replica : moteur de recherche iconographique par l'image.

12 février 2018  
Stéphane Pouyllou (directeur technique d'Huma-Num) : Huma-Num, une infrastructure de recherche pour les SHS : services, communautés, projets.

16 mars 2018  
Khaila Hassouna (Iconem) : Modélisation 3D pour des drones pour la conservation et l'étude de sites archéologiques.

16 avril 2018  
Élodie Faath (Cléo / Open Edition) : Retour d'expériences sur l'exploitation du corpus d'OpenEdition.

14 mai 2018  
Jean-Charles Geslot, Viera Rebelledo-Dhuin (UVSQ) : La prosopographie à l'heure du web sémantique : Omeka S au service du dictionnaire des éditeurs français du XIX<sup>e</sup> siècle (DEF19).

11 juin 2018  
Mathias Blanc (CNRS/Lille3) : Projet Ikonikat, oculométrie et histoire de l'art.

Atelier numérique  
Septembre 2017 -  
juin 2018

Les Lundis numériques de l'INHA

Institut national d'histoire de l'art

Atelier numérique  
Septembre 2017 -  
juin 2018

Institut national  
d'histoire de l'art  
Galerie Colbert  
Salle Giorgio Vasari

Les Lundis numériques de l'INHA

Atelier numérique  
Septembre 2017 -  
juin 2018

Institut national  
d'histoire de l'art  
Galerie Colbert  
Salle Giorgio Vasari

Les Lundis numériques de l'INHA

Programme

11 septembre 2017  
Julie Eismann (Maison de l'Orient et de la Méditerranée) : Géolocalisation pour l'information spatiale : Valorisation et diffusion de fonds cartographiques.

9 octobre 2017  
Laure Pressac (CMN) : (R)évolution numérique au CMN : de la séduction à la relation durable.

13 novembre 2017  
Christophe Leclercq (en présence de Vincent Lépinay - Medialab de SciencePo et Aurélie Bodet - Directrice du pôle collection, Cnap) : Un datasing sur les données du Fonds national d'art contemporain.

11 décembre 2017  
Douglas McCarthy (Europeana Art & Europeana Photography) : Des nouvelles d'Europeana.

8 janvier 2018  
Frédéric Kaplan, Benoît Seguin, Isabella Di Lenardo (EPFL-Lausanne) : Projet Replica : moteur de recherche iconographique par l'image.

12 février 2018  
Stéphane Pouyllou (directeur technique d'Huma-Num) : Huma-Num, une infrastructure de recherche pour les SHS : services, communautés, projets.

16 mars 2018  
Khaila Hassouna (Iconem) : Modélisation 3D pour des drones pour la conservation et l'étude de sites archéologiques.

16 avril 2018  
Élodie Faath (Cléo / Open Edition) : Retour d'expériences sur l'exploitation du corpus d'OpenEdition.

14 mai 2018  
Jean-Charles Geslot, Viera Rebelledo-Dhuin (UVSQ) : La prosopographie à l'heure du web sémantique : Omeka S au service du dictionnaire des éditeurs français du XIX<sup>e</sup> siècle (DEF19).

11 juin 2018  
Mathias Blanc (CNRS/Lille3) : Projet Ikonikat, oculométrie et histoire de l'art.

\* Les titres des séances sont à titre indicatif et sont susceptibles de changer légèrement.

Programme des Lundis numériques de l'INHA pour la période allant de septembre 2017 à juin 2018 © Marc Riou, INHA, 2017.

# La production et la diffusion scientifique

En 2017, le service de la Diffusion scientifique et de la Communication (SDSC) a connu une importante restructuration. Afin de garantir une plus grande transversalité à l'échelle de l'ensemble de l'établissement, les trois nouveaux services – Éditions, Manifestations et Communication – se sont organisés de manière plus autonome.

## Les Éditions de l'INHA

Le service des Éditions est devenu autonome en 2017, avec un fonctionnement en effectifs réduits, à savoir seulement deux éditrices, dont l'une à mi-temps. Ces conditions ont nécessité une réorganisation pratique et humaine de la charge de travail, mais aussi la mise en place de nouvelles structures. Il a fallu s'établir en tant que structure éditoriale avec des collections en propre, accompagnées pour cela par un comité éditorial. Ce comité, créé en 2017, est composé de représentants des différentes instances de l'INHA ainsi que de personnalités extérieures qualifiées.

### Collections papier des Éditions de l'INHA

Jusqu'ici pur reflet des travaux des chercheurs de l'établissement (DER, DBD, InVisu) et des réseaux qu'ils animent ou auxquels ils participent, les éditions de l'INHA ont initié un tournant afin de devenir un relais et un ressort des missions de l'institut. Elles entendent ainsi répondre à un double objectif :

- ◆ Renforcer la visibilité des Éditions de l'INHA par des livres publiés en propre. Publiée jusqu'ici exclusivement en coédition avec des éditeurs privés, la production de l'INHA se fondait et disparaissait dans le catalogue d'autres éditeurs. Désormais, les éditions de l'INHA sont visibles à l'extérieur et affichent une identité visuelle propre dans les librairies et les bibliothèques.
- ◆ Renforcer le travail engagé par l'INHA, qui

consiste à mettre à disposition du public des ressources en histoire de l'art et à faire connaître la vitalité de la recherche et de la réflexion en la matière. C'est dans cet esprit qu'ont été créées les collections « Inédits » et « Dits ». La première, comme l'indique son titre, met à la disposition du public des textes fondamentaux de l'histoire de l'art jamais publiés ; la seconde rend compte dans un format court de la démarche originale déployée par certains auteurs fondamentaux de l'histoire de l'art.

La collection « Dits » a été ouverte par la publication de *Piranèse ou L'épaisseur du temps*, par Alain Schnapp, et de *À Livres ouverts*, par Georges Didi-Huberman. Sont pour 2018 en préparation : *La Maison des songes*, par Jean-Claude Lebensztejn et *Apparition et disparition du bibliothécaire*, par Yann Sordet.

La collection « Inédits » a été inaugurée en 2017 par *L'Esthétique de la technè. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au xv<sup>e</sup> siècle* de Robert Klein. Sont actuellement en préparation les manuscrits suivants : *Fragments sur Aby Warburg*, par Gertrud Bing (recueil de textes non publiés ou non traduits) et *Un projet pour le Capital*, par Sergueï Eisenstein (archives inédites du cinéaste sur son projet autour du *Capital* de Marx).

Devant le succès de ces premières publications et au vu de nouvelles propositions, il a été décidé de prolonger la collection « Inédits » par la collection « Inédits/Correspondance ». Elle sera présente en édition papier et numérique. Sont actuellement en préparation pour « Inédits/Correspondance » : *Louis Grodecki, Une vie en toutes lettres. Correspondance générale, 1933-1982*, édité par Arnaud Timbert et Meyer Schapiro et Hubert Damisch, *Correspondance, 1970-1996*, édité par Jérémie Koering.

Les petits catalogues que l'INHA avait coutume de publier à titre gratuit pour accompagner les expositions en salle Roberto Longhi ont donné lieu à la publication de *Le Caire dans l'objectif*

de *Benjamin Facchinelli*, sous la direction de Mercedes Volait (InVisu), Jérôme Delatour (DBD) et Thomas Cazentre (BnF).

## Collections en coédition

L'INHA coordonne depuis plusieurs années une intense activité d'édition scientifique dans le cadre de différentes collections coéditées avec des éditeurs extérieurs. Les éditrices ont accompagné les auteurs ou les directeurs d'ouvrage, quand il s'agit d'éditions de collectifs, durant l'ensemble des étapes de ces publications (conception éditoriale, recherche d'un coéditeur et de partenaires, relecture et editing des textes, choix de la maquette, impression, diffusion). Elles ont également assuré le suivi des aspects juridiques et financiers en collaboration étroite avec l'assistante administrative du service.

La collection « *L'Art & l'Essai* », créée en 2004 et publiée en coédition avec le CTHS, accueille les travaux de jeunes chercheurs dont la thèse, choisie pour son excellence, est refondue pour être rendue accessible à un plus vaste public. En 2017 a été publié l'ouvrage de Larisa Dryansky, *Cartophotographies. De l'art conceptuel au Land Art*.

Les échanges, débats et discussions rassemblant des chercheurs de tous pays, les colloques, journées d'étude et séminaires sont nombreux à l'INHA et les actes, édités et souvent enrichis de contributions nouvelles, prolongent le temps de la rencontre en lui donnant une forme durable. La diffusion de ces ouvrages est cependant souvent difficile: en 2017, il a donc été décidé que ces ouvrages collectifs seraient prioritairement édités sous forme numérique, afin de permettre une diffusion internationale plus importante. Sur décision du comité éditorial, certains ouvrages pourront néanmoins faire l'objet d'une version imprimée, si celle-ci s'impose.

En 2017 ont été publiés deux ouvrages collectifs:

- ♦ Aurélien Conraux, Anne-Sophie Haquin, Christine Mengin (dir.), *Richelieu. Quatre siècles d'histoire architecturale au cœur de Paris*, INHA/BnF;
- ♦ Emmanuel Lurin et Delphine Morana-Burlot (dir.), *L'Artiste et l'antiquaire*, INHA/éditions Picard.

Sont en cours de préparation:

*Microarchitectures médiévales*, sous la direction de Jean-Marie Guillouët et Ambre Vilain, INHA/Picard.

Les ouvrages de la collection « *Trésors de la bibliothèque de l'INHA* », qu'il s'agisse de publications de fonds de la bibliothèque de l'INHA ou de publications de chercheurs ayant travaillé à partir de ces fonds, ont pour enjeu d'ouvrir à la communauté des historiens de l'art et au public des fonds patrimoniaux jusqu'ici ignorés ou peu connus.

Sont actuellement en préparation: Hélène Dessales, *Pompéi publiée et inédite. Carnets de William Gell* et Tiziana Serena et Jérôme Delatour, *Les voyages photographiques d'Eugène Piot (1849-1856)*.

Avec la collection « *Sources pour l'histoire de l'art* », il s'agit, d'une part, d'alimenter la recherche en histoire de l'art par des travaux de chercheurs s'attelant à des champs encore en friche et, d'autre part, de faire rayonner cette recherche.

En 2017 sont parus:

- ♦ Francesca Silvestrelli, *Le duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce*, INHA/Centre Bérard;
- ♦ Comte Harry Kessler, *Journal. Regards sur l'art et les artistes*, vol. 1: 1889-1906; vol. 2: 1907-1937, éd. Antoinette Le Normand-Romain et Julia Drost, INHA/Centre allemand d'histoire de l'art.

Sont en préparation:

- ♦ Philippe Sénéchal et Damien Delille (dir.), *Anthologie de la mode*, INHA/Les Arts décoratifs;
- ♦ Michela Passini et Neil McWilliam (dir.), *Faire l'histoire de l'art sous la Troisième République*;
- ♦ Jean-Pierre Criqui, Larisa Dryansky et Elitza Dulguerova (dir.), *Anthologie des Cahiers du musée national d'Art moderne*.

## Collections numériques: un chantier en cours

Les éditions numériques sont un autre levier du développement et de la valorisation de la recherche à l'INHA. Jusqu'ici, les publications numériques ne faisaient pas l'objet d'une politique éditoriale systématique. Pour corriger ce manque, le projet est de passer de la plateforme **OpenEdition**

([journals.openedition.org](http://journals.openedition.org)), dédiée aux revues, qui accueillait jusqu'ici toutes les publications numériques de l'INHA, à OpenEdition Books ([books.openedition.org](http://books.openedition.org)), avec des collections bien identifiées : « Actes », « Inédits/Correspondances », etc. Un premier principe a été adopté : on a décidé de passer presque systématiquement les ouvrages collectifs produits par l'INHA, témoins de la vitalité et de la richesse de la recherche menée par les domaines définis à l'INHA, qu'il s'agisse de journées d'étude, de colloques ou de séminaires, en accès libre sur internet, afin qu'ils atteignent plus facilement leur public. Sont parus (encore sur [revues.org](http://revues.org)) :

◆ Sophie Saint-Amans et Meriem Sebaï (dir.), *Autour du fonds Poinssot. Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)*.

Ont été préparés, en attente de conversion :

◆ *La Correspondance Perdrizet*, éd. Samuel Provost.

Sont en préparation :

◆ Servane Dargnies (dir.), *Autour du duc d'Aumale. Collections et collectionneurs d'art italien en Picardie* ;

◆ *Correspondance Courbet*, éd. Petra Ten-Doesschate Chu ;

◆ Arnaud Timbert et Julien Noblet (dir.), *Nouveau Dictionnaire raisonné de l'architecture française, X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*.

### Rayonnement à l'extérieur

Les Éditions de l'INHA sont un levier important pour le rayonnement de l'institut. Sur le territoire national, les Éditions de l'INHA se confrontent à des problèmes de diffusion, comme beaucoup d'autres éditeurs. En dépit de cela, les résultats des ventes de 2017 sont encourageants :

◆ 600 ex. pour *À Livres ouverts* de Georges Didi-Huberman (tirage 2 000 ex.) ;

◆ 300 ex. pour *Piranèse ou l'épaisseur de l'histoire* d'Alain Schnapp (tirage 1 000 ex.) ;

◆ 210 ex. pour *L'Esthétique de la technè* de Robert Klein (tirage 500 ex.).

À l'échelle internationale, les éditions s'efforcent d'arriver à rendre visibles et faire valoir les recherches en France en dépit de la profonde crise que traverse l'édition en histoire de l'art. Outre la traduction de l'anthologie des *Cahiers du musée national d'Art moderne*, commandée et soutenue par l'Institut français, outre la publication en coédition avec un éditeur allemand du colloque « *Matrice et signum* » sur la croix, l'INHA a entrepris des

démarches lui permettant d'être présent dans des salons du livre à l'étranger. Son inscription au Bief (Bureau international de l'édition française) lui a permis d'être représenté par ses livres et la cheffe de service des Éditions à la Foire de Francfort et à celle de Bruxelles. En outre, l'INHA, membre du CAA (College Art Association) depuis 2014, a participé à la Book Fair associée à la conférence annuelle de l'association en février 2017 à New York. Enfin, dans le cadre du Salon du livre de Paris, la cheffe de service des Éditions a participé à des rencontres avec des éditeurs venus de plusieurs pays.

## La revue *Perspective : actualité en histoire de l'art*

**Rédactrice en chef de la revue :** Anne Lafont (maître de conférences HDR) puis, à partir de septembre 2017, Judith Delfiner (maître de conférences).

*Perspective* est une revue scientifique semestrielle consacrée à l'actualité de la recherche internationale en histoire de l'art qui fait le point sur les publications, les débats et les recherches récentes et publie des tribunes et des entretiens de personnalités d'ici et d'ailleurs.

L'année 2017 a été consacrée à la préparation d'un numéro dédié à l'actualité de la recherche dans la discipline, *Actualité* (1 | 2017), et à un numéro proposant un état des lieux sur l'histoire de l'art du et au Maghreb (2 | 2017).

Le premier numéro 2017 de *Perspective* couvre une actualité de la recherche qui fait écho aux bruits du monde : l'avenir de Palmyre, la réinvention du musée universel à l'aune du conflit, la patrimonialisation de la forêt de Fontainebleau ou encore la création et l'activisme à l'ère du sida. Roland Recht s'y entretient avec trois historiens de l'art attentifs à son parcours hors norme. *Perspective* emprunte des chemins de traverse – la fiction peut-elle opérer dans l'écriture de l'histoire de l'art ? – et donne la parole aux acteurs de la critique qui abordent la diffusion des savoirs de l'art dans les médias. On trouve aussi dans ce numéro des bilans sur l'archéologie italique et romaine, les ivoires gothiques, le XVII<sup>e</sup> siècle français, l'écriture de l'histoire des femmes artistes depuis 1800, la photographie



documentaire et les manifestes artistiques du xx<sup>e</sup> siècle ([perspective.revues.org/7012](http://perspective.revues.org/7012)).

Le second numéro de l'année était consacré au Maghreb et aux histoires de l'art qui s'y pratiquent comme aux études et aux travaux que suscitent son patrimoine et sa création contemporaine à l'échelle internationale. Ainsi la revue poursuit-elle son projet : proposer régulièrement des numéros thématiques dont la géographie est le point d'ancrage, tout en se détournant, pour la première fois, de l'État-nation au profit d'un territoire à une autre échelle, dont il faut – encore plus qu'ailleurs ? – définir le sens selon les périodes envisagées et selon les sujets abordés. Cette gageure est aussi une occasion pour *Perspective* d'éprouver l'opportunité des catégories traditionnelles de l'histoire de l'art. Sur ce plan, le numéro présente, entre autres, des voix de personnalités, à l'instar de Rachida Triki, Kader Attia et Yto Barrada, mais aussi des articles collectifs sur les questions de savoirs archéologiques au Maghreb, sur la notion de musée universel telle qu'elle s'élabore depuis la rive sud de la Méditerranée, ou encore sur la façon dont les institutions patrimoniales ont traversé les indépendances. Figurent au sommaire des articles de fond consacrés à l'architecture de l'empire almohade ou encore à l'historiographie des corans maghrébins et, sur la période contemporaine, une contribution retraçant l'histoire urbaine d'Alger. L'ornementation des livres et des manuscrits, l'Algérie de Fanon dans sa relation aux arts, l'habitation vernaculaire juive-tunisienne, les galeries et les artistes contemporains ; autant d'interventions qui viennent compléter ce volume et dont la somme révèle la multiplicité des recherches en cours et à venir sur l'art et l'histoire d'Afrique du Nord ([perspective.revues.org/6614](http://perspective.revues.org/6614)).

60 auteurs ont collaboré à ces deux volumes (respectivement 205 pages et 114 illustrations, et 252 pages et 124 illustrations), parmi lesquels on compte des enseignants-chercheurs, des conservateurs du patrimoine et des bibliothèques, mais également des artistes et des critiques. Sur l'ensemble de l'année et dans le cadre des volumes 1 | 2017 et 2 | 2017, 31 articles ont paru, dont 23 % sont issus d'une traduction (de l'anglais et de l'italien vers le français).

## Préparation des numéros 1 et 2 | 2018

Le sommaire du numéro *Varia* (1 | 2018) abordera aussi bien de grands thèmes transversaux de l'histoire de l'art – la couleur et la polychromie dans l'Antiquité, l'histoire du bâti du Moyen Âge ou la culture visuelle des jeux à l'époque moderne – que des figures plus singulières, mais dont l'œuvre et l'étude défient certaines des catégories de la discipline : Jean-Jacques Lequeu et Edgar Degas. Dans les « Débats », la revue tentera d'apporter un éclairage savant et nuancé sur deux questions à l'actualité brûlante : les spoliations d'œuvres d'art durant la Seconde Guerre mondiale ; les constitutions des collections muséales d'art non occidental et la possibilité de leur restitution aujourd'hui. Dans ces pages, on trouvera aussi des bilans historiographiques, dont la diversité témoigne de la vitalité de la recherche actuelle, sur les origines de la satire visuelle, sur l'architecture des bidonvilles, et des états des lieux à propos de la construction de la discipline en France ou encore de la sociologie de l'art aujourd'hui.

Après avoir créé un comité *ad hoc* pour coordonner et sélectionner les textes du numéro *Détruire* (2 | 2018), rédigé et fait circuler un appel à contributions bilingue en novembre dernier, la rédaction a reçu **148 propositions** de contributions à partir desquelles le comité a élaboré le sommaire du numéro thématique, à paraître en décembre 2018.

## Politique linguistique et diffusion

Les comités scientifique et de rédaction de la revue se sont accordés sur la nécessité du bilinguisme français/anglais de *Perspective* pour la diffusion de la pensée française et le développement de la revue en 2016 ; la version imprimée de la revue est donc publiée intégralement en français depuis le numéro 1 | 2017. Pendant l'année 2018, il s'agira de voir si le projet d'une revue bilingue (la version numérique deviendra bilingue à partir du volume 1 | 2018) est viable, étant donné que l'INHA a octroyé le budget nécessaire à la rédaction. La question se pose, pour les numéros à ancrage géographique à venir, de l'opportunité de les publier dans les trois versions (version imprimée en français, versions originale et anglaise sur le site : [journals.openedition.org/perspective](http://journals.openedition.org/perspective)).

Les comités ont pris cette décision fondamentale, difficile mais nécessaire (pour les tutelles, pour la diffusion, etc.), en conscience du fait qu'elle entérine le recul du français comme langue académique majeure et en conscience des risques que ce changement induit notamment à moyen terme.

### Présentations publiques

- ◆ Table ronde « Les bibliothèques d'artistes », lors des Rencontres de la galerie Colbert. À cette occasion (28 janvier 2017), la rédactrice en chef de la revue, Anne Lafont, a présenté le numéro *Bibliothèques* (2 | 2016) lors d'une table ronde menée par Ségolène Le Men (université Paris-Nanterre/HAR), avec Ada Ackerman (CNRS/THALIM), Olivier Belin (université de Cergy-Pontoise), Félicie Faizand de Maupeou (Labex Les Passés dans le présent), Dominique de Font-Réault (musée national Eugène-Delacroix) et Carlo Vecce (université L'Orientale, Naples).
- ◆ Table ronde « Why Print? », à la CAA Annual Conference à New York (15-18 février 2017). Le 16 février 2017, avec Sarah Betzer (University of Virginia), Rebecca M. Brown (*Art Journal*), Petra ten-Doesschate Chu (*Nineteenth-Century Art Worldwide*), Anne Lafont (*Perspective*), Paul Jaskot (DePaul University), Constance DeJong (Hunter College), Nina Athanassoglou-Kallmyer (*The Art Bulletin*) et Emmy Catedral (ARTBOOK/D.A.P.).
- ◆ Table ronde « Musée national/musée universel, musée global/musée local. Les musées de la rive sud de la Méditerranée », à l'Institut français de Tunis. Le 17 novembre 2017, le débat a été mené par Éric de Chasse, avec Moncef Ben Moussa (musée national du Bardo, Tunis), Meriem Berrada (musée d'Art contemporain africain Al Maaden de Marrakech – MACAAL, fondation Alliances), Malika Dorbani-Bouabdellah (musée national des Beaux-Arts, Alger), Taher Ghalia (Institut national du patrimoine, Tunis) et Abdellah Karroum (Arab Museum of Modern Art – Mathaf, Doha), et a été retranscrit dans le volume 2|2017 consacré au Maghreb.

### Salons et rencontres 2017

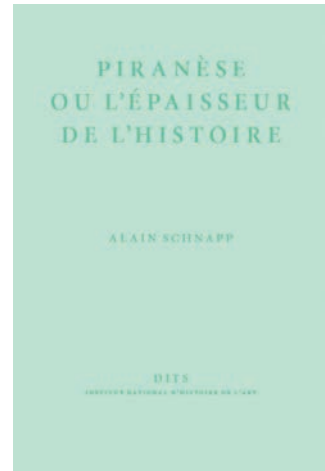
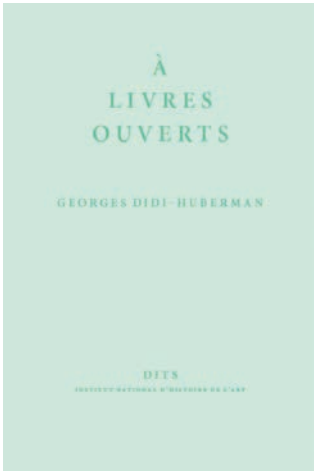
La revue était présente au week-end portes ouvertes Richelieu (13-15 janvier 2017) et aux Rencontres de la galerie Colbert (28 janvier), au Salon du livre et de la revue d'art du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau (2-4 juin) et aux Journées européennes du patrimoine à l'INHA. Grâce à son diffuseur, FMSH-Diffusion, elle a participé au Salon du livre de Paris, au Salon du livre et de la presse de Genève, au Salon du livre des Rendez-vous de l'histoire de Blois (4-8 octobre) et au 22<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (25 octobre – 5 novembre).

### Ventes, abonnements, consultation

Les ventes, qui avaient sensiblement augmenté en 2016, montrent une stabilité rassurante (182 volumes vendus au total au 31 décembre 2017, soit exactement le même chiffre qu'en 2016). La différence, du point de vue de la diffusion et de la lisibilité des volumes, reste très nette entre les volumes sans thème (varia ou actualité) et les volumes thématiques : en moyenne, l'année suivant leur parution, les volumes thématiques se vendent 10 fois plus que les volumes sans thème (varia ou actualité).

La revue comptait **222 abonnés** (versions imprimée et numérique) en 2017, soit 217 institutions et 5 particuliers, ce qui représente une inversion de la relative régression observée précédemment depuis 2012 (220 abonnés en 2016, 244 en 2015, 230 en 2014, 214 en 2013, 264 en 2012...), et permet de rester dans un certain équilibre économique puisque les recettes (20 000 euros environ, issus des ventes, des abonnements et de la subvention annuelle accordée par le CNRS/INSHS) couvrent les coûts de l'impression et du routage des deux volumes annuels.

Il faut également pondérer ces chiffres par la prise en compte des chiffres de consultation de la version numérique de la revue sur la plateforme d'OpenEdition, en constante hausse. Ainsi, en 2016, le site [journals.openedition.org/perspective](http://journals.openedition.org/perspective) enregistrait entre 5 000 et 13 000 visiteurs différents par mois ; en 2017, il a enregistré entre 10 670 et 19 920 visiteurs différents par mois.



Extraits de *À livres ouverts* de Georges Didi-Huberman et *Piranèse ou l'épaisseur de l'histoire* d'Alain Schnapp, collection « Dits » © INHA, 2017.



# PERSPECTIVE

actualité en histoire de l'art

2 | 2017

*Le Maghreb*



Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

Couverture de la revue scientifique de l'INHA :  
*Perspective – Actualité en histoire de l'art* (2 | 2017) *Le Maghreb*.

## Les captations vidéo et la mise à disposition en ligne

Avec l'objectif de toucher un plus large public, l'INHA développe les captations audiovisuelles des conférences et s'est doté d'une chaîne Youtube permettant leur mise en ligne. Expérimenté en 2016 grâce à un partenariat avec l'École normale supérieure Louis-Lumière, le système a été consolidé et rendu semi-autonome en 2017 avec la contribution du service des Systèmes d'information. La mise en place d'un nouveau dispositif de captation en salle Giorgio Vasari et dans l'auditorium de la galerie Colbert a systématisé l'enregistrement vidéo des événements INHA se déroulant dans ces deux salles. Ces vidéos sont désormais mises en ligne rapidement sur les chaînes Youtube et Canal-U de l'INHA par la webmaster.

139 vidéos sont aujourd'hui disponibles (formations au numérique, conférences, journées d'étude) pour un total de 11 139 vues.

## Le blog: Sous les coupes

Le blog est le principal outil de production de contenus éditorialisés de la bibliothèque de l'INHA. Thématisé par grandes rubriques, il répond à quatre enjeux de communication essentiels en direction des lecteurs de la bibliothèque :

- ◆ Valoriser les collections patrimoniales de l'INHA : avec des publications en ligne sur des nouveautés de la bibliothèque numérique, sur des acquisitions patrimoniales récentes, sur les prêts d'œuvres aux expositions et sur l'histoire liée à Jacques Doucet et à ses collections.
- ◆ Informer sur le fonctionnement « en coulisses » de la bibliothèque : en la matière, après une année 2016 au cours de laquelle les billets des blogs étaient très naturellement axés sur les travaux d'installation de la bibliothèque et les grands axes du projet, les contributions au blog ont, en 2017, plus été centrées sur une information régulière qund au fonctionnement de la maison et aux services proposés par la bibliothèque.
- ◆ Effectuer une veille sur l'actualité documentaire et éditoriale en histoire de l'art : mise en valeur de publications importantes dans l'actualité éditoriale, focus sur une ressource documentaire électronique, information sur les services offerts par d'autres bibliothèques d'art ou établissements culturels.
- ◆ Donner la parole à des lecteurs de la bibliothèque à travers des interviews regroupées sous la rubrique « Parole de lecteurs ».

En 2017, 61 nouveaux billets ont été publiés sur le blog de la bibliothèque, contre 89 en 2016. Ces billets ont été rédigés par 25 auteurs différents, issus de tous les services de la bibliothèque. La tendance observée en 2017, après trois années d'existence du blog, est à une stabilisation du nombre de visites (36 506 visites en 2017). La légère baisse du nombre de pages vues entre 2016 et 2017 peut s'expliquer par la diminution du nombre de billets de blogs publiés dans l'année :

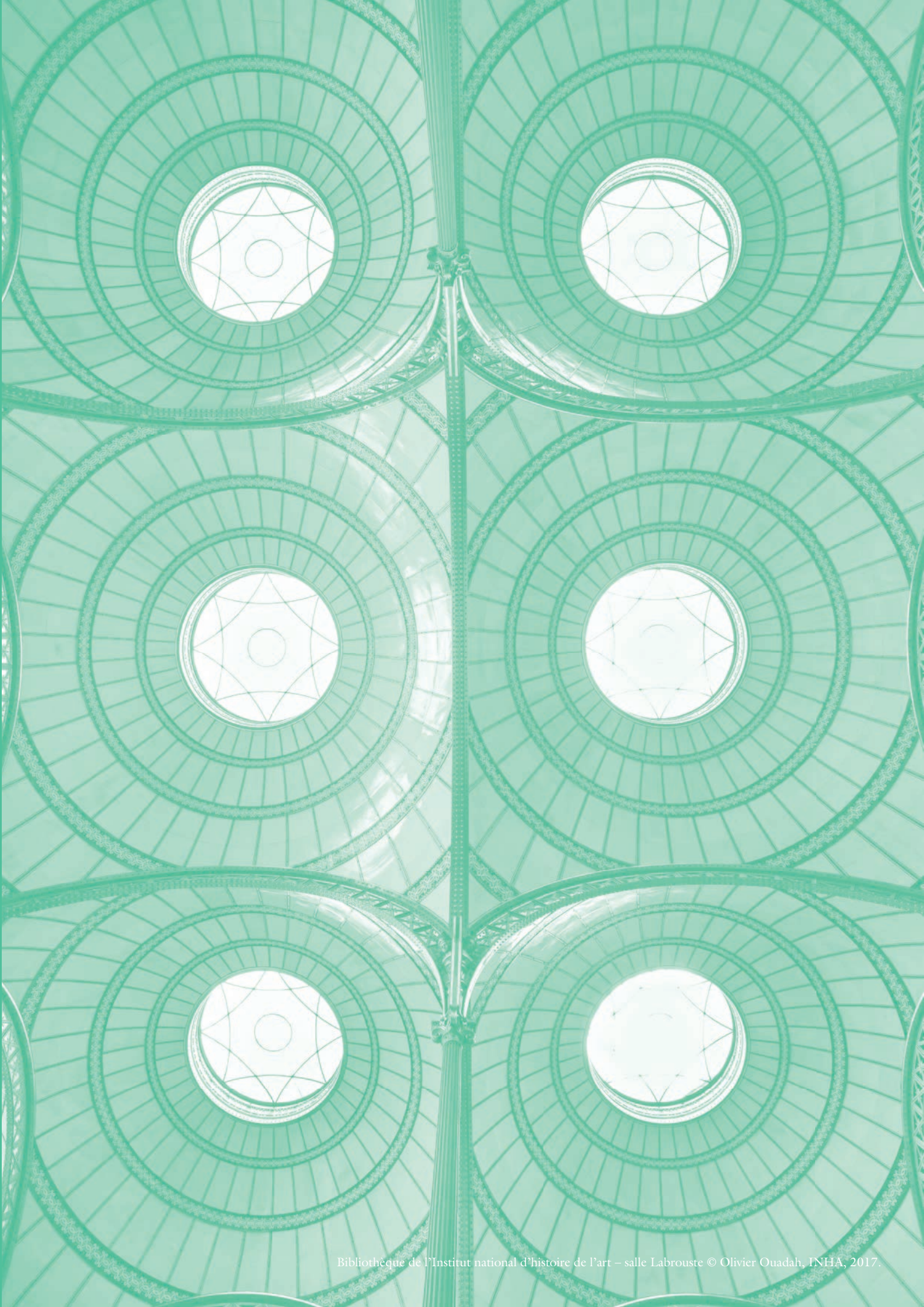
	2015*	2016*	2017	Évolution de la consultation 2017/2016
Nombre de billets de blogs publiés	94	89	61	N/A
Nombre de visites	19 446	34 538	36 506	+5,3 %
Nombre de pages uniques vues	25 559	51 545	45 899	-10,9 %

\* Pour diverses raisons techniques, en 2015, ces statistiques portaient sur 301 jours et en 2016 sur 343 jours. Elles portent en revanche sur 365 jours en 2017.

Les connexions au blog, comme toute navigation sur le web, proviennent de sources multiples. Les connexions directes (au sens large : entrées directes sur les pages du blog + connexions depuis le portail **bibliotheque.inha.fr** et connexions depuis le site **inha.fr**) représentent un peu plus d'un tiers des entrées. Le référencement de *Sous les coupes* par les moteurs de recherche a progressé en 2017

(+7,5 %; 53 % des provenances de pages de blog consultées proviennent d'une navigation via un moteur de recherche). Les chiffres ci-dessous permettent de mesurer par ailleurs le rôle des réseaux sociaux dans l'écosystème de la communication en ligne : on mesure en 2017 une augmentation des entrées sur le blog par le biais de Facebook (+2,9 %) et de Twitter (+13,1 %).♦

Référents	2015	2016	2017	Évolution 2017/2016
Moteur de recherche	23,2 %	45,5 %	53 %	+7,5 %
Sites web dont:	41,8 %	27,8 %	22,4 %	-5,4 %
<b>inha.fr</b>	20,1 %	8,2 %	6,3 %	-1,9 %
<b>Facebook</b>	52 %	14,5 %	17,4 %	+2,9 %
<b>bibliotheque.inha.fr</b>	4,2 %	3,6 %	4,7 %	+1,1 %
<b>Twitter</b>	16,2 %	7,5 %	20,6 %	+13,1 %
Entrées directes	34,9 %	26,7 %	24,5 %	-2,2 %





# **IV**

## **Rayonnement national et international**

**113. Valorisation et partenariats  
scientifiques**

**115. Actions au niveau national**

**116. Coopération scientifique  
internationale**

**120. Organiser et soutenir la mobilité  
des historiens de l'art**

**124. Une histoire de l'art pour tous :  
les actions dédiées au grand public**

**138. Communiquer au plus  
grand nombre**



# Valorisation et partenariats scientifiques

En mai 2017, l'INHA a publié la thèse inédite de Robert Klein, *L'Esthétique de la technè. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au XVI<sup>e</sup> siècle*, premier volume de la collection « Inédits ». D'une importance majeure, ce texte propose de réviser l'approche d'une Renaissance idéaliste et néoplatonicienne, en redonnant toute sa place à l'approche aristotélicienne de l'art. Au-delà de son importance épistémologique, ce livre marque la volonté de l'INHA de publier des textes inédits d'auteurs importants pour l'histoire de l'art. Si ce premier manuscrit est conservé dans les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA, la collection vise évidemment à publier des textes conservés dans d'autres collections nationales et internationales, ce qui sera déjà le cas pour le second volume consacré aux textes de Gertrud Bing sur Aby Warburg. La parution du texte de Klein a donné lieu à différentes présentations (entre autres au Festival d'histoire de l'art avec Jérémie Koering, éditeur scientifique de l'ouvrage), à des journées d'étude (« L'Effet inédit », avec Claudia Wedepohl, Martin Tremml, Davide Stimmili, Philippe Despoix et Jérémie Koering) puis à des colloques et ateliers programmés pour 2018. La résonance dans le milieu scientifique a été telle qu'elle a permis d'ores et déjà de resserrer les liens avec d'autres institutions comme le Warburg Institute en vue de la prochaine publication, ainsi que des archives et bibliothèques pour les prochains volumes.

En 2017, deux expositions en particulier ont permis de mettre en lumière les travaux de recherche menés à l'INHA. Tout au long de l'année, l'exposition *Heures italiennes. Trésors de la peinture italienne en Picardie (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* a présenté à Amiens, Beauvais, Chantilly et Compiègne un choix représentatif d'œuvres italiennes des musées des Hauts-de-France. Le choix a en grande partie été rendu possible grâce aux travaux menés autour du Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (RETIF), programme de recherche lancé à l'initiative de Michel Laclotte dès l'inauguration de l'INHA

en 2001. Après plus de six ans de saisie dans AGORHA, plateforme des bases de données des programmes de recherche de l'INHA, l'exposition a offert l'occasion d'expérimenter d'autres formats d'exploitation numérique des données de la recherche, notamment à des fins de médiation. L'approche territoriale de l'exposition a conduit à la réalisation d'une carte interactive signalant la répartition géographique des lieux de conservation des tableaux italiens (voir article en focus). Ce développement numérique est rendu possible par l'accompagnement très étroit et l'expertise considérable proposés par la Cellule d'ingénierie documentaire aux chercheurs du DER et à leurs partenaires.

À l'INHA, l'exposition *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles* est le résultat d'un long processus de recherche conduit dans le cadre du domaine de recherche Histoire de l'art mondialisée. L'équipe interdisciplinaire et internationale réunie dans le programme Globalisation, Art et Prospective (GAP) depuis 2015 a mené à bien le projet de recensement des périodiques culturels non-européens à l'échelle mondiale. Plus de 1 200 titres ont été identifiés et signalés. En attendant l'achèvement d'une base de données et de la publication des actes du colloque et des journées d'étude qui ont accompagné et clos ce projet de 2015 à novembre 2017, l'exposition *Sismographie des luttes* témoigne de cette recherche en créant une médiation inédite. Plongeant le spectateur dans une immersion au sein de ces revues classées par ordre chronologique, le dispositif égrène les visuels très marquants et les textes manifestes de ces revues, accompagnant cette plongée par une composition musicale originale réalisée par Jean-Jacques Palix. La résonance de cette exposition l'a conduite à être invitée au Maroc, au Sénégal et aux États-Unis.

D'autres manifestations ont pu rendre compte de la richesse des propositions portées par les équipes scientifiques du DER (voir chapitre suivant). Articulées en séminaires, journées

d'étude ou colloques, les manifestations ont agrégé un public important et bénéficient en outre pour la plupart d'une captation audiovisuelle qui en permet la retransmission sur le site de l'INHA. Ces captations étaient réclamées depuis longtemps par les partenaires en région et perçues comme un enjeu certain dans le mandat national de l'INHA. L'ouverture de carnets de recherche à la fin de l'année 2017 a été pensée également dans le sens d'une plus grande diffusion de la recherche en cours afin d'agréger une communauté de chercheurs élargie autour des programmes scientifiques menés à l'INHA.

En plus des programmes de recherche portés par l'INHA ou menés en tant qu'actions de recherche collaborative, l'INHA s'est engagé dans des projets de recherche multilatéraux, en particulier avec ses partenaires des sites Richelieu et Colbert. En 2017 ont ainsi eu lieu plusieurs réunions de préfiguration pour le développement d'un premier programme « Campus » consacré à l'histoire du quartier Richelieu, réunissant la BnF, l'École nationale des chartes, Sorbonne Université et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi que le Centre allemand d'histoire de l'art. Un séminaire a débuté en décembre 2017, mais les travaux ont véritablement démarré en 2018 avec la conclusion d'une convention multipartite. La participation du DER en tant qu'organisateur et animateur des manifestations de site s'est vérifiée à plusieurs reprises, depuis le week-end portes ouvertes (supervision des Petits exercices d'érudition), la Nuit de la lecture (organisation et performance de lectures) et les Rencontres de la galerie Colbert en janvier jusqu'aux Journées européennes du patrimoine en septembre 2017. Membre du Labex CAP, l'INHA est également membre du comité scientifique du microprojet « Exposer la collection du musée des artistes vivants », porté par le musée national d'Art moderne et le musée d'Orsay. Consacré à une exploration de l'histoire du musée des artistes vivants du Luxembourg, créé en 1818, le projet, dont la demande de prolongation a été approuvée à l'automne 2017, concerne désormais la préparation de l'exposition et du colloque célébrant le bicentenaire de la création du musée du Luxembourg. L'INHA continue à siéger au comité scientifique de ce programme pour 2018. L'INHA souhaiterait pouvoir contribuer aux travaux d'autres Labex concernés par l'histoire de l'art et de

l'archéologie, le lien avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne n'étant pas exclusif, mais il n'a pas encore été possible de donner suite à ce projet, faute de temps.

Afin de développer aussi ses actions dans un rapport à l'environnement social, économique et institutionnel, l'INHA a souhaité explorer des pistes avec des partenaires comme Paris Musées. En début d'année, Johanne Lamoureux a ainsi entrepris avec Delphine Lévy et Juliette Tanré (Paris Musées) des démarches auprès de la Ville de Paris dans le but de soumettre un projet Émergence autour de la numérisation des archives des musées de la Ville de Paris. Le projet a pour l'instant été reporté. À une échelle plus modeste, France Nerlich a entrepris avec Anne-Élisabeth Buxtorf une réflexion autour de projets prospectifs et méthodologiques liés au traitement des collections patrimoniales, archives et bibliothèque. Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a ainsi souhaité lancer une réflexion conjointe autour du fonds Pierre Gaudibert, encore inédit. Ce projet sera mis en œuvre en 2018 pour une période de deux ans.

# Actions au niveau national

## Assises mobiles de l'histoire de l'art

En 2017, l'INHA a mis en place un nouveau format de rencontres professionnelles, les Assises mobiles de l'histoire de l'art, afin de mieux répondre aux attentes des historiens de l'art actifs sur tout le territoire. En invitant des représentants de différentes institutions (musées, universités, bibliothèques, écoles d'art et d'architecture, DRAC, FRAC, archives, sociétés savantes, etc.), il s'agit d'écouter les acteurs de l'histoire de l'art en région, de leur présenter le projet scientifique et culturel de l'INHA et d'entamer un dialogue en vue d'un échange durable.

Ce temps d'échange et de dialogue, extrêmement libre, se déroule en deux phases : une présentation du cap et des priorités de l'INHA, ses missions nationales et internationales, synthétise dans le pré-projet scientifique, un récapitulatif de ce que l'institution propose en matière de mobilité et de soutien à la recherche (bourses, invitations, etc.) ; une présentation par les représentants de chacune des institutions de l'actualité de leur politique de recherche, de leurs besoins et de leurs perspectives.

Ensemble, il s'agit d'entamer un recensement de tous les programmes de recherche de la discipline et de réfléchir à son avenir, ses priorités et ses missions ; de dessiner une cartographie des acteurs de l'histoire de l'art en région ; d'amender le pré-projet scientifique et culturel de l'INHA, dans un sens qui corresponde plus précisément aux attentes de l'ensemble des historiens de l'art sur tout le territoire national.

Après Rennes et Rouen en décembre 2017, Marseille, Lyon et Strasbourg au printemps 2018, les rencontres se poursuivent sur l'ensemble du territoire national pendant toute l'année académique 2017-2018. Ces rencontres permettront la rédaction d'un livre blanc sur les missions nationales de l'INHA.

## Argument de Rouen

L'Institut national d'histoire de l'art et la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie ont organisé en novembre 2017 une rencontre pluridisciplinaire au cours de laquelle il s'agissait de donner la possibilité à la société civile d'interroger le monde des musées et de permettre à l'histoire de l'art de s'ouvrir à des questionnements venus d'autres horizons. Ce format de rencontre est amené à se renouveler en 2018.

En 2017, l'Argument de Rouen a eu pour thème « Puissance des expositions et responsabilité des musées au XXI<sup>e</sup> siècle ». Cette édition, placée sous la responsabilité d'Éric de Chassey et de Sylvain Amic (directeur de la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), était introduite par Nicholas Penny (ancien directeur de la National Gallery, Londres). L'Argument de Rouen était organisé autour de trois tables rondes :

- ◆ « Expositions et puissance ». Assurances, transport, scénographie, frais de prêts... Les coûts de production des expositions ne cessent d'augmenter. Va-t-on vers une concentration des moyens chez les acteurs les plus puissants du secteur ? Peut-on imaginer un système analogue au soutien au cinéma indépendant pour maintenir une diversité d'expression ?
- ◆ « Expositions permanentes, collections temporaires ». Parce qu'elles se construisent autour d'idées et non d'un patrimoine, les expositions ont parfois été le lieu d'une mise en forme de nouvelles propositions intellectuelles. Le musée peut-il à son tour être pensé sous ce mode ? Le musée est-il fait d'équilibre et de neutralité, ou bien de partis pris et de débats ?
- ◆ « L'usage des collections ». Par leur permanence, les collections permettent de construire des apprentissages, de faire appel au temps long. Si les prêts sont souvent exclus dans les musées universitaires, c'est que, génération après génération, les œuvres servent de support à l'enseignement. Cet exemple ne permet-il pas de toucher du doigt ce qu'est l'usage d'une collection : un lieu du partage, de la transmission et de l'émancipation ?

# Coopération scientifique internationale

## Présence dans des réseaux internationaux

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est par exemple membre fondateur du **International Association of Research Institutes in the History of Art (RIHA)**, créé à Paris en 1998 afin de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative et d'encourager des projets communs. En octobre 2017, le directeur général, Éric de Chassey, et la directrice des Études et de la Recherche, France Nerlich, se sont rendus à l'assemblée annuelle au Zentralinstitut für Kunstgeschichte, à Munich. La rencontre a été l'occasion de renforcer les liens avec les représentants des instituts d'Europe de l'Est, d'échanger avec le Power Institute de Sidney en vue d'une convention d'accueil pour des boursiers australiens, et de préparer la participation de l'INHA au colloque international « Dispossessions of Cultural Objects between 1914 and 1989/1991: The Alpe Adria Region in Comparative Perspectives », organisé par le France Stele Institute of Art History de Ljubljana (Slovénie) dans le cadre du programme « Transfer of Cultural Objects in the Alpe Adria Region in the 20<sup>th</sup> Century » (TransCultAA) coordonné par Christian Fuhrmeister (ZI Munich) et Barbara Murovec (France Stele Institute) en mars 2018.

En tant que partenaire du **Réseau international de formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA)**, l'INHA a participé à la préparation de la XV<sup>e</sup> École de Printemps. Organisée autour du thème de l'imagination à l'Université de Genève (8-12 mai 2017), cette rencontre a été coordonnée par Marie Theresa Stauffer, professeure d'histoire de l'architecture, en collaboration avec Coralie de Sousa, doctorante-assistante au département

d'histoire de l'art, et avec l'aide des doctorants-assistants Bérangère Poulain, Angela Benza, Marco Jalla et Alessandra Costa. L'École de Printemps offre pendant une semaine à des étudiants de tous les pays représentés au sein du RIFHA la possibilité de présenter leurs travaux autour d'un thème commun. Ces congrès thématiques ont lieu dans un pays différent chaque année. Johanne Lamoureux et Elitza Dulguerova, correspondantes nationales INHA du comité d'organisation, ont fait partie du comité scientifique. L'INHA a par ailleurs contribué financièrement à la tenue de cette rencontre et accueilli les travaux de la commission française composée de collègues de l'École normale supérieure et de l'université Paris Nanterre. Les étudiants participant à cette école ont été sélectionnés par un jury qui s'est tenu à l'INHA le 27 février 2017. Une journée d'introduction et de préparation au fonctionnement de l'école a eu lieu à l'INHA le 28 mars 2017. Les participants, professeurs ainsi que postdoctorants et doctorants inscrits dans des établissements d'Allemagne, d'Autriche, du Canada, des États-Unis, de France, du Royaume-Uni, d'Italie, du Japon et de Suisse ont présenté un total de quarante communications. Les séances se sont tenues à l'Université de Genève et au musée d'Art moderne et contemporain (MAMCO) de Genève. Elitza Dulguerova a présidé la séance « Imagination, représentation et contre-représentation » le 8 mai 2017 au MAMCO.

De manière indirecte, l'INHA soutient les travaux du **Congrès international d'histoire de l'art (CIHA)** en offrant un espace de travail et une aide sous forme d'un demi-poste de moniteur-étudiant au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët, maître de conférences habilité de l'université de Nantes. L'INHA s'est engagé fin décembre 2017 aux côtés de Laurent Baridon, Sophie Raux et Jean-Marie Guillouët à organiser le congrès international du CIHA à Lyon en 2024. Le CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, encourager les échanges par le biais de rencontres

internationales, stimuler et coordonner la diffusion d'information scientifique et éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale.

Membre de la **College Art Association (CAA)** depuis 2014, l'INHA est présent à ses congrès annuels. En 2017 s'y est rendue une délégation composée du service des Éditions, de la rédactrice en chef de *Perspective*, de la directrice des Études et de la Recherche ainsi que du directeur général. Ces rencontres permettent d'inscrire l'INHA dans le paysage éditorial international, de cultiver les relations avec les institutions homologues nord-américaines et d'opérer une veille sur l'actualité de la recherche en histoire de l'art à échelle globale puisque la participation à ce congrès est mondiale, notamment grâce aux aides de la Getty Foundation et de son programme Connecting Art Histories.

L'INHA dispose depuis plusieurs années d'une convention d'échange avec le **Getty Research Institute** de Los Angeles qui permet l'échange de personnels scientifiques et administratifs. En juin 2017, la bibliothèque a accueilli pour deux semaines la responsable du département des Acquisitions du Getty. En août, Nathalie Muller, bibliothécaire responsable de la collection des estampes, a, de son côté, travaillé au Getty avec l'équipe des conservateurs des estampes et dessins. Des projets ont avancé : la mise en œuvre du portail OpenBibArt en coopération avec l'Inist (Institut de l'information scientifique et technique du CNRS) et la plateforme Pharos, dont les résultats et retombées devront être communiqués aux chercheurs en 2018.

La bibliothèque participe de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées. Elle contribue aux travaux de l'**International Digital Photo Archive Consortium (IDPAC)** depuis 2012, ainsi qu'aux travaux du **Art Discovery Group Catalogue**, de **Liber** (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du **CERL** (Consortium de bibliothèques de recherche européennes). En 2017, la bibliothèque a été invitée à intervenir au séminaire annuel de CERL sur la thématique des collections hybrides, « Putting It Together: Research Access for Hybrid Collection » (Rijksmuseum, Amsterdam, 26 octobre 2017). Anne-Élisabeth Buxtorf a ainsi proposé une intervention

intitulée « Making New with Old: The Salle Labrousse Challenge » sur les enjeux de l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA dans la salle historique de Labrousse.

Ces enjeux ont été au cœur des discussions qui ont animé la rencontre avec la délégation de la **Art Libraries Society of North America (ARLIS/NA)**, lors de sa visite du 12 au 17 juin 2017. La bibliothèque a reçu près de vingt bibliothécaires d'institutions spécialisés en histoire de l'art (universités de Princeton, Columbia, UCLA, bibliothèques du Getty Research Institute, du Metropolitan Museum of Art, de la Frick Collection, du Virginia Museum of Fine Arts, etc.), qui ont pu découvrir plusieurs ressources documentaires majeures en art grâce aux visites et à la rencontre d'homologues français organisées par la bibliothèque de l'INHA.

La bibliothèque de l'INHA est en outre membre de l'**International Association of Library Associations and Institutions (IFLA, [www.ifla.org](http://www.ifla.org))**. Elle a participé au congrès annuel de l'IFLA qui s'est tenu du 19 au 25 août 2017 à Wrocław, en Pologne. Deux cadres ont ainsi participé aux sections « Art Libraries » et « Preservation and Conservation » et ont permis d'établir des contacts qui pourront être mis à profit pour des échanges de documents, en particulier avec le musée Pouchkine de Moscou, qui prépare un projet de transformation de sa bibliothèque en une « maison des livres » dans le cadre de la rénovation de plusieurs bâtiments du musée des Beaux-Arts. Un conservateur a été nommé par le comité permanent de la section pour un projet de révision des standards en conservation (« Curative and Preventive Conservation ») et la publication d'un répertoire international des normes révisées dans ces domaines, prévue courant 2019 en collaboration avec la BnF et la Library of Congress. Après la création du PAC (Preservation & Conservation Program) pour l'Afrique francophone au congrès 2016 de l'IFLA à Columbus, une première conférence a été organisée à Dakar (Sénégal) en novembre 2017 : trois jours d'échanges et de résolutions sur l'organisation et les projets d'avenir de la collecte et la conservation du patrimoine immatériel africain. Un rapport général a été établi et une seconde édition est prévue pour novembre 2019 à Yaoundé (Cameroun). La bibliothèque a enfin assuré l'accueil du 15<sup>e</sup> Congrès IDLS (Section

Interlending and Document Supplies) organisé par le CTLES. Les journées Bibliopat se sont également tenues à l'INHA avec pour thème « La Valeur des collections ».

## Programmes de recherche en collaboration avec des réseaux et programmes internationaux

L'INHA poursuit de manière régulière ses travaux avec des institutions internationales. L'institut participe aux réunions et congrès annuels des grands réseaux, orchestre des visites réciproques avec le **Zentralinstitut für Kunstgeschichte** de Munich (70 ans du ZI Munich, mars 2017; visite de l'INHA, août 2017), le **Courtauld Institute** (participation à la fête du Grand Courtauld dans le cadre du projet architectural en vue d'une nouvelle convergence entre l'institut et le musée, mars 2017) et élabore aussi des projets communs, tels les ateliers de travail organisés depuis 2007 et désormais tous les deux ans avec le **Clark Institute**. Du 3 au 7 juillet 2017, l'atelier de travail organisé par Christopher Heuer (Clark Institute), Johanne Lamoureux (INHA) et Thomas Schlessler (fondation Hartung-Bergman) s'est tenu à la fondation Hartung-Bergman d'Antibes, réunissant sept chercheurs autour de l'idée de la bibliothèque d'artiste (« Shelf Life: The Artist in the Library »): Julie Bawin (université de Liège); Johanne Lamoureux; Ségolène Le Men (université Paris-Nanterre); Constance Moréteau (Terra Foundation for American Art); Susan Roeper (Clark Institute); Thomas Schlessler; Charles Stankieveh (Clark Institute).

En 2017, la directrice du DER a été invitée par le **Centre allemand d'histoire de l'art** à présenter l'INHA au Congrès d'histoire de l'art allemand (Dresde, mars 2017). Les actions de coopération avec le Centre allemand d'histoire de l'art sont très nombreuses et se caractérisent par des réunions régulières entre les directions, une participation des chercheurs du Centre allemand aux travaux de plusieurs comités scientifiques au sein des programmes et des échanges réguliers entre les services des deux

bibliothèques. Le directeur du Centre allemand siège enfin au Conseil scientifique de l'INHA et dans différents comités scientifiques liés à des bourses ou des recrutements.

La dimension internationale ne concerne pas seulement les échanges institutionnels comme le montrent les programmes de recherche décrits ci-dessous. Des programmes sont spécifiquement issus de projets de coopération internationale, à l'instar du projet d'un **Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation allemande**, développé en 2017 en partenariat avec Bénédicte Savoy de la Technische Universität de Berlin. Bénéficiant d'un financement par le Deutsches Zentrum Kulturgutverluste de Magdebourg, Bénédicte Savoy a souhaité traiter le projet sur un mode bilatéral avec l'INHA, qui avait pu mener au cours des années précédentes des travaux préliminaires utiles. Recrutée comme cheffe de projet au printemps 2017, Emmanuelle Polack a entrepris de premières recherches, présentées entre autres au colloque « Raub & Handel. Der französische Kunstmarkt unter deutscher Besatzung (1940-1944) » à la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn (30 novembre – 1<sup>er</sup> décembre 2017). Dans le cadre des travaux menés dans ce contexte, l'INHA a été invité dès septembre à participer aux travaux d'un groupe de réflexion autour des MNR (Musées Nationaux Récupération) réuni par Bénédicte Savoy au Collège de France. Il a aussi contribué à la collecte de données par David Zivie en vue d'un rapport, *Biens culturels spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale. Une ambition pour rechercher, retrouver, restituer et expliquer*, remis à la ministre de la Culture en janvier 2018.

Lancé en 2016, le programme de recherche sur les Envois de Rome au XIX<sup>e</sup> siècle repose sur une convention avec l'**Académie de France à Rome**, renouvelée et amplifiée au cours de l'année 2017. Les liens entre l'INHA et l'Académie de France à Rome sont nombreux là aussi : ils ont permis au cours des dernières années d'organiser des rencontres entre artistes vivants et historiens de l'art. Plus régulièrement, l'INHA et l'Académie de France à Rome octroient ensemble des bourses de recherches postdoctorales pour lesquelles un jury composé conjointement se réunit tous les ans. Trois boursiers ont ainsi la possibilité de mener des recherches à Rome en étant logés à la Villa

Médicis pendant quelques mois. Un programme similaire a été mis en place en 2017, pour un premier appel en 2018, avec la Villa Finlay et le Kunsthistorisches Institut de Florence pour faciliter des séjours de recherche à Florence à des chercheurs postdoctoraux. Appelées bourses Robert Klein, elles rendent hommage à cet historien de l'art disparu prématurément, actif à Florence et spécialiste de la Renaissance, et dont les archives sont désormais conservées à l'INHA.

Afin de garantir une meilleure diffusion de ses publications, l'INHA a repensé sa stratégie à l'international. La revue *Perspective* est, depuis le numéro consacré aux États-Unis en 2017, entièrement traduite en anglais pour sa version en ligne. Le principe adopté est ainsi que tous les textes soumis en langue étrangère paraissent en français dans la version imprimée en anglais et/ou version originale dans la version en ligne. D'une manière générale, l'adhésion au bouquet de revues JSTOR fin 2017 assure une meilleure accessibilité à la revue. La rédaction a par ailleurs entrepris de présenter les nouveaux numéros de manière délocalisée. Ils sont désormais présentés dans des lieux répondant aux sujets ou aux horizons scientifiques abordés en France et à l'étranger. La participation du service des Éditions et de la rédaction de *Perspective* à la Book Fair du CAA, mais aussi à d'autres foires internationales (foire du livre à Francfort, Salon du Livre à Alger) assure un dialogue constant avec le milieu international de l'édition scientifique. Le service des Éditions participe à divers réseaux français et européens, en particulier le réseau de l'édition publique Médici. Le service des Éditions collabore, par son expertise et son savoir-faire éditorial, à la vie du *RIHA Journal*, revue scientifique multilingue en ligne répondant aux critères de l'Open Access et organe décisif de diffusion de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art.

# Organiser et soutenir la mobilité scientifique et professionnelle

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part importante de l'activité du département des Études et de la Recherche est en effet dédiée à la création, l'administration et le suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mises en place avec des partenaires nationaux et internationaux. Si l'INHA propose en effet plusieurs aides en propre pour favoriser la mobilité internationale de chercheurs français débutants et confirmés, il a développé plusieurs programmes de soutien à la recherche avec des institutions partenaires internationales.

Afin de faciliter la participation du plus grand nombre, le service de la Communication assure la diffusion des appels à candidature et des offres de bourses à l'ensemble de la communauté. Pour la première fois, l'ensemble de ces appels ont été réunis en 2017 en un seul document envoyé aux universités, en plus d'une diffusion sur les réseaux.

## Invitation de chercheurs dans les programmes de recherche

Depuis 2009, le programme d'invitation permet à l'INHA d'inviter des chercheurs de tous horizons géographiques et académiques. Il s'est poursuivi en 2017 avec l'invitation de 9 chercheurs pour un total de 18 mois d'accueil: Julia Magdolna Katona (conservatrice et historienne de l'art, Schola Graphidis Art Collection), Marie Fraser (professeure agrégée, Université du Québec à Montréal), Catherine Soussloff (professeure associée d'histoire de l'art et de théorie des arts visuels, Peter Wall Institute for Advanced Studies, University of British Columbia), Marta Serrano Coll (professeure, Universitat Rovira i Virgili), Sara Galletti (professeure associée, Duke University), Daniel Harkett (professeur associé, Rhode Island School of Design), Monica Naretto

(professeure et chercheuse associée, Université polytechnique de Turin), Nabila Stambouli (architecte, doctorante, École polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger) et Bertrand Cosnet (ATER, université de Nantes; chercheur associé, CESR, Tours).

La présence de chercheurs étrangers dans la communauté scientifique de l'INHA contribue considérablement à enrichir les débats et les réflexions sur les pratiques professionnelles de la discipline.

## Aides à la mobilité (séjour à Paris et participation aux colloques internationaux)

Ce programme soutient par une bourse de 500 euros un séjour à Paris ou une participation à un colloque à l'étranger pour des historiens de l'art, doctorants ou jeunes chercheurs. L'utilité de ce programme ne se dément pas encore en 2017 avec 24 aides accordées.

## Accueil des jeunes chercheurs

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Ainsi, en 2017, d'autres doctorants étrangers, bénéficiant de bourses et de subsides de leurs fondations nationales, ont bénéficié d'un accueil privilégié à l'INHA.

L'attribution de cet accueil se fait sur examen du projet de recherche et dans la limite des places disponibles. En 2017, plusieurs chercheurs ont été accueillis dans ces conditions: Pamela



Guerdat (doctorante, Université de Neuchâtel, boursière du Fonds national de la recherche suisse) a poursuivi en 2017 son séjour de recherche avec toutes les facilités que l'INHA lui a octroyées en tant que chercheuse accueillie. Elle a été, à la fin de l'année, intégrée à l'équipe des chercheurs du domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art, son sujet de recherche sur Léon Gimpel recoupant les problématiques abordées par plusieurs programmes de recherche. D'autres doctorantes ont bénéficié de séjours courts à l'INHA comme Michela Sacchetto (Université catholique de Louvain) de janvier à mars 2017 et Maria Victoria Alonso-Cabezas (Universidad de Valladolid) d'avril à juin 2017.

## Profession culture

Ce programme d'invitation se poursuit grâce au financement apporté par le ministère de la Culture français. Il permet à des professionnels étrangers de la culture d'effectuer des stages dans des institutions françaises et a permis à l'INHA d'accueillir 3 chercheurs pour un total de 8 mois d'accueil : Liudmila Budrina (cheffe du département des arts décoratifs du musée des Beaux-Arts d'Ekaterinburg, Russie), Vânia Carneiro de Carvalho (vice-directrice du musée Paulista de l'Université de São Paulo, Brésil), Bouba Hamman (enseignant-chercheur, chef du département d'histoire de l'Université de Maroua, Cameroun).

## Bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

Les bourses André Chastel ont été délivrées en 2017 à Michaël Vottero, pour des recherches sur la représentation du quotidien dans la production franco-italienne du XIX<sup>e</sup> siècle, et à Olivier Bonfait, pour des recherches sur Poussin et Rome.

## Bourses de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, l'INHA accueille chaque année des doctorants d'universités américaines bénéficiant

de bourses de recherche de 2 ans attribuées par la Samuel H. Kress Foundation (New York). Depuis 2012, la fondation a délégué à l'INHA l'organisation du jury d'attribution de la bourse. En septembre 2017, le DER a ainsi intégré dans son équipe Sophie H. Ong, doctorante de la Rutgers University (State University of New Jersey), travaillant sur le pendant reliquaire au Moyen Âge sous la direction de Laura Weigert. Elle a pris la suite de Nancy Thebaut, médiéviste, doctorante de la University of Chicago, qui a quitté l'INHA en août 2017. Sophie H. Ong y a rejoint Catherine Olien, doctorante en histoire de l'art antique de la Northwestern University, chercheuse accueillie à l'INHA depuis septembre 2016.

## Bourse postdoctorale – programme Terra Foundation for American Art

Après plusieurs années de coopération très fructueuse, le département des Études et de la Recherche et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans) ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou partiellement, sur l'histoire de l'art américain. La fondation a accepté cette proposition pour un premier terme de trois ans (2017-2020). L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur ces rapports de confiance, l'idée était de renouveler le format et d'essayer de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophones. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980 donnant lieu à la publication d'un article l'année suivant le terme de la bourse (les missions de la Terra n'incluent pas les questions architecturales). Le premier lauréat, Enrico Camporesi, docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Sorbonne-Nouvelle en cotutelle avec l'Université de Bologne (Italie), a été accueilli en septembre 2017 pour son projet « Klaus Kertess/Annette Michelson : un dialogue "élargi" ».

## Prix Marc de Montalembert

En 2017, la convention avec la fondation Marc de Montalembert a également été renouvelée avec une augmentation de la dotation des lauréats (9 000 euros + 1 000 euros pour les séjours à Paris) : le 20 mars 2017, le prix a été remis à Mathieu Beaud, docteur de l'université de Bourgogne, pour son projet de recherche « Iconographie et scénographie urbaine. “Culture visuelle” et “religion civique” à Vérone au XII<sup>e</sup> siècle ». Il est accueilli à l'INHA au sein du domaine Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle par Isabelle Marchesin. L'objectif de cette bourse est de soutenir de jeunes chercheurs de l'espace méditerranéen travaillant sur l'art de cette région à travers les âges. Il a pour objectif de soutenir des recherches sur les savoirs artistiques et les transferts culturels du bassin méditerranéen. Un effort particulier a été fait en 2017 pour diffuser l'information sur cette bourse dans les pays au sud et à l'est de la Méditerranée. À l'occasion de la remise de prix, la lauréate de l'année précédente, Dominique Barcat, a présenté une conférence intitulée « Un regard égyptien sur la Méditerranée au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. Bilan d'une année de recherches ».

## Partenariat avec l'Institut français : décloisonnement des pratiques de la recherche et de la critique d'art en France. Mobilité, production, traduction

En 2017, le partenariat entre l'Institut Français et l'INHA, inauguré en 2015 et coordonné par Elitza Dulguerova, Marie-Cécile Burnichon (Institut français), Vincent Gonzalvez (Institut français) et Sylvie Mokhtari (*Critique d'art*), a donné de très bons résultats. Les lauréates des deux premières aides à l'écriture et à la diffusion d'un essai critique (Julie Crenn) et à la mobilité internationale en histoire de l'art contemporain

(Anne Zeitz) ont présenté les résultats de leurs séjours lors de deux conférences (voir plus bas). Le jury de la deuxième édition a attribué en janvier 2017 la bourse de mobilité à Laurence Corbel, pour un projet sur les pratiques conceptuelles de l'art au Brésil, accueilli par l'Université de São Paulo (MAC/USP), et l'aide à l'écriture critique à Clélia Zernik, pour un article sur les festivals d'art au Japon, paru en français et anglais dans *Critique d'art* (n° 49/2017). Afin de faciliter l'organisation des séjours des lauréats, le jury de la troisième édition s'est tenu en octobre 2017. L'aide à la mobilité a été attribuée à Déborah Laks, pour un projet sur les pédagogies artistiques alternatives à Édimbourg, où elle sera accueillie par l'Université de Saint Andrews, et l'aide à l'écriture d'un essai critique à Lilian Froger, pour un article sur le design en Californie qui sera publié dans *Critique d'art* (n° 51). Pour mieux valoriser ces aides, une journée commune aux quatre lauréats est prévue fin 2018.

Le projet d'édition en anglais d'une anthologie de textes d'historiens de l'art français, subventionnée par l'Institut Français, s'est poursuivi en 2017 par la traduction des textes. Cette anthologie comprendra une sélection d'articles publiés dans les *Cahiers du musée national d'Art moderne*. Le projet est en bonne voie de finalisation.

### Manifestations scientifiques

- 14 mars 2017 : « Les artistes sud-africains au défi de l'Histoire et des normes », conférence organisée par Elitza Dulguerova. Intervenantes : Julie Crenn (commissaire et critique d'art indépendante) et Katja Gentric (postdoctorante, University of the Free State, Bloemfontein, Afrique du Sud).

- 2 mai 2017 : « Formes et espaces d'écoute dans l'art contemporain », conférence organisée par Elitza Dulguerova. Intervenants : Anne Zeitz (maître de conférences en arts plastiques, université Rennes 2) et Daniele Balit (historien de l'art et commissaire indépendant).

# REMISE DU PRIX MARC DE MONTALEMBERT 2017



2016-2017

FONDS DE RECHERCHE ET D'ÉLEVAGE



# Une histoire de l'art pour tous : les actions dédiées au grand public

## Le Festival de l'histoire de l'art

2, 3 et 4 juin 2017

**Directrice scientifique:** Annick Lemoine

**Équipe scientifique INHA:** Marie Dessailen et Marie-Astrid Pourchet (assistantes scientifiques de la programmation) et Myoung-Jin Cho (programmatrice d'Art & Caméra).

**Partenaires institutionnels:** ministère de la Culture; château de Fontainebleau; ministère de l'Éducation nationale; ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

La 7<sup>e</sup> édition du Festival de l'histoire de l'art avait pour thème la Nature et comme pays invité les États-Unis.

### La Nature à l'aune des problématiques les plus actuelles

Le lien entre art et écologie fut l'un des axes forts de la programmation. Des intervenants de tous horizons, tels que Paul Ardenne, Alan Braddock, Françoise Dubost, Jacqueline Osty, Louis Benech et bien d'autres, à la fois historiens, artistes ou architectes, ont interrogé la pluralité des créations artistiques qui investissent les questions environnementales. Le thème de la Nature permettait également de mettre en exergue l'histoire des jardins – un objet qui suscite aujourd'hui en France un véritable engouement. Sont intervenus à la fois des paysagistes, des botanistes, des jardiniers, des artistes et des historiens des jardins antiques aux jardins contemporains.

Enfin, Fontainebleau, sa forêt, ses jardins, ses décors, fut appréhendée comme un cas d'étude exceptionnel avec la volonté de rendre compte de l'actualité de la recherche et des enjeux d'aujourd'hui. Ainsi de la patrimonialisation de la forêt de Fontainebleau ou de l'art rupestre découvert *in situ*. Cet axe fut particulièrement

apprécié par le public local, de plus en plus présent au fil des années.

### Une contribution exceptionnelle du pays invité, les États-Unis d'Amérique

L'implication exceptionnelle des États-Unis a donné lieu à l'invitation de 40 collègues américains, dont de prestigieux professeurs tels que Alan Braddock, Hollis Clayson, Elizabeth Cropper, André Dombrowsky, Thomas W. Gaetgens, Darcy Grimaldo Grigsby, Christopher Heuer, Yuriko Jackall, Jonathan Katz, Tom McDonough, Todd Olson et Vanessa Schwartz, à la présence de toutes les plus grandes institutions américaines de recherche en histoire de l'art et à l'implication d'éminents artistes, de Jeff Koons à John Boorman. Cette présence forte et enthousiaste a permis de rendre compte de la vitalité de l'histoire de l'art aux États-Unis, du dynamisme de la recherche et de la pluralité des pratiques.

Le choix d'inviter Jeff Koons, l'un des artistes américains aujourd'hui les plus célèbres et les plus polémiques, à prononcer la conférence inaugurale a porté ses fruits. Sa venue a donné lieu à une couverture médiatique inédite pour le FHA, elle a suscité l'intérêt d'un très jeune public, normalement absent des salles de conférence; elle a permis, en attirant 475 personnes, de faire salle comble au théâtre municipal.

Les interventions de professionnels – consacrées par exemple aux pratiques des musées américains, comme le *deaccessioning*, ou encore, dans un autre registre, à la présentation des centres de recherche américains – ont été particulièrement plébiscitées. On soulignera également le vif succès des conférences portant sur les *gender studies* (Jonathan Katz en particulier) auprès du public étudiant.

La combinaison entre le thème de la Nature et les États-Unis a particulièrement bien fonctionné au regard de l'actualité prégnante des problématiques environnementales aux États-Unis, et a dévoilé un regard artistique et critique

sur les mutations du monde et les hybridations culturelles des deux côtés de l'océan Atlantique. La présence de ces intervenants américains a aussi permis au FHA d'offrir, grâce au soutien apporté par la Kress Foundation, des conférences bilingues à l'aide de casques de traduction, et d'attirer un public français comme international.

Il convient de saluer le concours exceptionnel des institutions américaines : Terra Foundation for American Art ; Getty Research Institute ; Annenberg Foundation ; Samuel H. Kress Foundation ; Clark Art Institute ; Center for Advanced Study in the Visual Arts ; College Art Association. Elles ont pris en charge l'intégralité des frais engendrés par la venue des intervenants américains et nous ont donné la possibilité de les inviter pendant toute la durée du FHA. Cette présence « longue » des Américains, tangible chaque jour, a contribué à l'esprit d'ouverture du FHA. Elle a autorisé davantage d'échanges, de rencontres et de confrontations entre les professionnels et avec le public.

### **Le Forum de l'actualité, un volet clef du FHA**

Fruit d'une refonte complète en 2016, le Forum de l'actualité offre un espace de débat inédit aux acteurs du monde de l'art. Il est rythmé par des rendez-vous annuels avec une série de présentations d'expositions, animée par les commissaires eux-mêmes. Il favorise les débats sur les enjeux de la politique muséale et patrimoniale ou encore sur les méthodes de l'histoire de l'art : ce volet fut abordé cette année au regard des nouveaux courants de recherche développés aux États-Unis. À l'occasion de cette 7<sup>e</sup> édition, le FHA a souhaité mettre en lumière l'actualité du marché de l'art. Il a également inauguré un cycle sur les enjeux de l'éducation artistique et culturelle en donnant la parole à ses acteurs militants. Venus d'horizons divers, ces derniers sont invités à témoigner de leurs pratiques, de leurs interrogations comme de leurs perspectives futures. Le musée du Louvre, l'Institut national du patrimoine et la fondation Culture & Diversité ont été les partenaires de ce nouvel axe. L'espace des Amis du FHA, où se sont déroulés les temps forts du Forum de l'actualité, est apparu comme un lieu idoine, plus informel, pour susciter débats et rencontres.

## **Principaux événements**

### **Les Rencontres internationales étudiantes**

Soucieux de valoriser l'ensemble des acteurs, professionnels et étudiants, le FHA accueille depuis cinq ans les Rencontres internationales étudiantes. Cette édition témoigne elle aussi d'un tournant notable. Avec plus d'une centaine de candidatures envoyées, toutes d'excellent niveau, les Rencontres ont pu accueillir le quota maximum d'étudiants de niveau thèse ou master 2, soit une soixantaine. Les étudiants français ont côtoyé leurs homologues américains et européens, provenant notamment de pays jamais représentés jusqu'ici, comme le Portugal, la Roumanie et la Pologne. La programmation des Rencontres a été adaptée, suivant les souhaits exprimés les années précédentes, afin de dégager plus de temps pour suivre le FHA et d'imposer, en contrepartie, quelques temps forts obligatoires. Les Rencontres ont bénéficié du généreux soutien de notre fidèle mécène, la fondation Hippocrène, ainsi que de la French Heritage Society pour l'invitation faite aux étudiants américains.

Les étudiants lauréats ont pu découvrir l'actualité de la recherche de leurs pairs au travers d'un concours, organisé à l'initiative de l'association des Amis du FHA. Les jeunes chercheurs étaient invités à présenter leurs travaux en 180 secondes devant un auditoire diversifié et un jury de spécialistes présidé par Éric de Chassey.

### **Art & Caméra**

Art & Caméra a proposé 70 films et 8 tables rondes et conférences autour du cinéma américain et du thème de la Nature. Cette programmation a attiré environ 5 000 personnes, atteignant un pic le vendredi avec plus de 2 700 spectateurs en raison du succès des séances destinées aux scolaires.

Les trois axes de la programmation en lien avec le thème (la nature matière de l'œuvre cinématographique ; la nature actrice de cinéma ; la nature façonnée par le cinéma) ont permis de présenter, entre autres, des films expérimentaux comme ceux de Stan Brakhage, des films scientifiques de Jean Comandon, des films d'auteurs ou encore des westerns et du cinéma d'aventure. Art & Caméra a également projeté les travaux récents de réalisateurs de films sur l'art au sein de l'axe « Cinéma et

Art ». Elle a également permis aux festivaliers de voir ou revoir des films de Terrence Malick, Apichatpong Weerasethakul, Gus Van Sant ou John Boorman.

Une rétrospective des films sur l'art de Frederick Wiseman a été proposée cette année, ce réalisateur ayant été choisi pour représenter le pays invité. Elle a révélé comment, par son observation minutieuse et approfondie des institutions artistiques, Wiseman interroge les grands enjeux – politiques, économiques, sociaux, artistiques – de la création et de la diffusion des œuvres.

L'édition 2017 a aussi été marquée par la présence de réalisateurs, comme John Boorman, Alain Fleischer, Chiara Malte, Peter Friedeman ou Vincent Marie, et de critiques de cinéma, comme Michel Ciment, Jean-Loup Bourget ou Alain Masson. Par rapport aux éditions précédentes, un plus grand nombre de séances a été accompagné d'une présentation ou d'un débat. Les spectateurs ont fait part de leur satisfaction de pouvoir discuter avec les intervenants.

**Le jeune public :** Comme le montre la forte fréquentation des séances scolaires, le programme pour le jeune public a été très apprécié par les enseignants et leurs élèves. Ces derniers ont également été intéressés par les rencontres avec des représentants des différents métiers du cinéma, comme Hervé Ingrand, qui a travaillé sur le tournage de trois biographies de peintres pour lesquelles il « doublait » les acteurs lorsqu'il s'agissait de reproduire le geste des artistes.

Cette année, Art & Caméra a proposé un ciné-concert au théâtre municipal de Fontainebleau et des séances de projections au Pavillon de l'Érable à Avon. Cet événement a été organisé à la demande de la mairie d'Avon, qui aimerait participer plus activement au FHA.

**La Nuit du cinéma :** Dans la nuit du 2 au 3 juin, de 21 heures à 1 heure, Art & Caméra a proposé de nouveau la projection de films des concerts du Montreux Jazz Festival. Cette programmation a permis d'accueillir un public plus divers que le public habituel du FHA. Par ailleurs, ces séances tardives offrent des possibilités de sorties aux festivaliers qui cherchent des occupations après leur journée au FHA.

**Prix Jeune Critique :** Art & Caméra a soumis cette année 6 courts métrages en lien avec la Nature aux délibérations du jury lycéen du prix Jeune Critique. Les élèves membres du jury ont pu rencontrer les réalisateurs des films sélectionnés. Depuis la création du prix en 2012, la demande de participation au jury s'accroît significativement chaque année et les membres du jury 2017 nous ont fait part de leur grande satisfaction. Le lauréat 2017 est *La Harde*, de Katty Sebbah.

**Prix Art & Caméra :** Cette année, 15 candidatures au prix Art & Caméra ont été reçues et un jury de personnalités reconnues, présidé par Alain Fleischer, a été réuni. Ce prix offre un séjour d'un mois à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis (aide à l'écriture du scénario), une aide financière de 2 500 euros grâce au don de Carlo Perrone et l'achat des droits de diffusion non commerciale par le CNC. Le Fresnoy accorde au lauréat un apport en industrie consistant en la mise à disposition de matériel (prise de vue, son, post-production) en cas de réalisation du projet. Le projet de film primé cette année est *Navigator*, de Noah Teichner.

Cette année, nous avons présenté le film de l'un des candidats du prix Art & Caméra 2016 : *Là où poussent les coquelicots*, de Vincent Marie. C'est la quatrième fois que nous projetons le résultat de projets qui ont concouru au prix Art & Caméra.

### Le Salon du livre et de la revue d'art

Avec près d'une centaine d'exposants éditeurs et libraires présents dans la cour Ovale du château, le Salon du livre et de la revue d'art a constitué, comme chaque année, un pôle majeur du Festival en présentant l'actualité de l'édition d'art et d'histoire de l'art. Plus d'une trentaine de présentations d'ouvrages et de séances de dédicaces a été organisée.

Le Salon a également décerné plusieurs prix :

- ♦ Une traduction de l'allemand vers le français pour Le projet de *Kurt Martin et le musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Politique des musées et des expositions sous le III<sup>e</sup> Reich et dans l'immédiate après-guerre*, aux éditions de la Maison des sciences de l'homme/Centre allemand d'histoire de l'art, et la traduction du français vers l'anglais de *Crafts. Anthologie contemporaine pour un artisanat de demain*, aux éditions Norma.

- ◆ Le prix Olga Fradiss a également été décerné sous l'égide de la Fondation de France à Florian Meunier pour son ouvrage *Martin et Pierre Chambiges. Architectes des cathédrales flamboyantes* (Picard) et à Hélène Valance pour *Nuits américaines. L'art nocturne aux États-Unis* (Presses de l'université Paris-Sorbonne).
- ◆ Le prix de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art (APAHAU) a été décerné à Pauline Mari pour son article de recherche « Les Diagonales du fou » paru dans *L'Œil du labyrinthe* de Mario Caiano.

### Université de printemps

La 7<sup>e</sup> édition de l'Université de printemps a donné une nouvelle fois l'occasion d'un dialogue fécond entre les acteurs du monde éducatif et les professionnels de l'art. Organisée par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, en partenariat avec l'INHA (Chantal Georgel en 2017), elle bénéficie du soutien fidèle de la fondation Culture & Diversité.

Cette université s'adresse aux inspecteurs et aux formateurs en charge de l'enseignement de l'histoire des arts de l'école primaire au lycée, en articulation avec le parcours d'éducation artistique et culturelle proposé à chaque élève. Elle est également ouverte aux enseignants et étudiants ainsi qu'au grand public.

La formation, qui prend la forme d'un séminaire de deux jours sur la mise en œuvre de l'enseignement artistique, portait cette année sur « Le corps, entre nature et culture ».

## Journées européennes du patrimoine

**Responsables scientifiques :** Sébastien Biay (pensionnaire, DER); Jérôme Delatour (conservateur au service du Patrimoine, DBD)

**Équipe scientifique de l'INHA :** Sébastien Biay, Saussan Alachkar et Marie-Anne Sarda (pensionnaires)

Pour la première fois, l'INHA participait aux Journées européennes du patrimoine en ouvrant les portes de ses deux sites patrimoniaux, la galerie Colbert et la salle Labrouste, en proposant une programmation inédite ouverte à tous.

Le samedi 16 septembre, le public est venu à la rencontre de ceux qui font l'histoire de l'art :

chercheurs, universitaires, conservateurs... La formule proposée mêlant ateliers, conférences, expositions, projections mais aussi visites et médiations à destination des adultes et des enfants a séduit les visiteurs et fait salles combles (atelier d'écriture cunéiforme, projection de *L'Épopée de Gilgamesh*, conférences). La journée s'est clôturée par une projection-débat autour des réalisations du collectif Abounaddara sur le conflit syrien, qui a rappelé l'importance du rôle de l'image et son pouvoir de transmission.

Le dimanche 17 septembre, le public a découvert ou redécouvert le site de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste récemment restaurée ainsi qu'une sélection d'œuvres issues de ses fonds. Elle est devenue, le temps d'une journée, le théâtre de Petits exercices d'érudition dispensés par de jeunes chercheurs qui, en en 10 minutes, présentaient leur sujet de recherche et interagissaient avec leur auditoire, suscitant de nombreux échanges avec les visiteurs.

Accompagné dans la découverte des sites par les personnels de l'INHA et des médiateurs de l'École du Louvre, le public a pu poser librement toutes ses questions au travers d'échanges fructueux lui permettant de mieux appréhender les pratiques de l'historien de l'art, ses outils, et les lieux de la recherche et de la conservation du patrimoine.

## Dialogues de la salle Labrouste

**Responsables scientifiques :** Olivier Mabile (chef du service du Catalogue, DBD); Zahia Rahmani (chargée de mission, DER).

Pour rendre compte de la richesse de l'actualité des publications en histoire de l'art, l'INHA a initié en 2017 un nouveau rendez-vous, les Dialogues de la salle Labrouste.

Ce cycle se déroule dans la prestigieuse salle Labrouste, bibliothèque de l'INHA, où un auteur dialogue à propos de son livre avec un invité. Ouvertes à tous les publics intéressés par l'histoire de l'art, l'archéologie et l'histoire du patrimoine de tous les pays, ces rencontres ont pour ambition de replacer l'ouvrage dans son contexte en faisant dialoguer les époques, les cultures et les disciplines qu'il convoque.

Les ouvrages programmés dans le cadre de ce cycle sont des publications récentes proposées par les conseillers scientifiques et les bibliothécaires de l'INHA.

♦ 20 octobre 2017 : séance inaugurale, Élisabeth Lebovici dialogue avec Philippe Mangeot à propos de *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XX<sup>e</sup> siècle* (JRP Ringier/La Maison rouge, 2017).

♦ 30 novembre 2017 : Erminia Gentile et Mirco Modolo dialoguent avec Alain Schnapp à propos de *Caylus e la riscoperta della pittura antica attraverso gli acquarelli di Pietro Santi Bartoli per Luigi XIV. Genesi del primo libro di storia dell'arte a colori* (De Luca, 2016).

## Trésors de Richelieu, conférences du site Richelieu Colbert

**Responsables scientifiques :** Philippe Thiébaud (conseiller scientifique), puis Cécile Colonna (conseillère scientifique).

En partenariat avec la BnF.

L'INHA et la BnF ont organisé en 2017 la 7<sup>e</sup> édition de ce cycle où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode et de la musique, spécialistes des textes et restaurateurs partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, manuscrits, costumes ou partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de l'INHA et de la BnF pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

### 7 séances

♦ 31 janvier 2017 : *Le Quatuor pour la fin du Temps*, d'Olivier Messiaen.

♦ 28 mars 2017 : *Paris de nuit*, de Brassai.

♦ 4 avril 2017 : L'épave de la Jeanne-Élisabeth et son trésor d'argent (1755).

♦ 23 mai 2017 : Le japonisme au théâtre : les maquillages de kabuki dits *Kumadori* dans la collection d'Edward Gordon Craig.

♦ 13 juin 2017 : *Les Choses de Paul Poiret* vues par Georges Lepape.

♦ 28 novembre 2017 : Mantegna graveur dans les collections de la BnF.

♦ 5 décembre 2017 : Costume d'un coryphée pour *Agamemnon* d'Eschyle, spectacle du Théâtre du Soleil, mis en scène par Ariane Mnouchkine (1990).

## Commissariat d'expositions et prêts de la bibliothèque aux expositions nationales et internationales

Le département de la Bibliothèque et de la Documentation a assuré le commissariat de deux expositions dans la salle Roberto Longhi de la galerie Colbert.

Anne-Laure Charrier, conservatrice rattachée à la direction du DBD, a assuré le commissariat de l'exposition *Une bibliothèque pour l'histoire de l'art*, présentée du 13 janvier au 1<sup>er</sup> avril 2017. Cette exposition présentait, à l'occasion de la réouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste, une sélection d'œuvres, de documents d'archives et de travail, illustrant la diversité des fonds et les épisodes successifs de la construction intellectuelle, humaine et institutionnelle de la bibliothèque. 71 pièces ont été présentées et 14 visites commentées de l'exposition ont été assurées par la commissaire.

Jérôme Delatour, conservateur au service du Patrimoine, était co-commissaire de l'exposition *Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli, photographe (1875-1895)*. Résultant de travaux plus généraux menés par le laboratoire InVisu, cette exposition présentait le travail de Facchinelli, photographe établi au Caire dans les années 1870, qui a réalisé près de 1 200 vues des rues et des monuments de la ville. Ce corpus photographique constitue un témoignage de l'univers architectural, ornemental et urbain cairote avant les grandes restaurations du début du XX<sup>e</sup> siècle. 5 visites commentées ont été réalisées par le commissaire ainsi qu'une interview sur France Info et l'intervention « Facchinelli : photographe dans les rues du Caire durant les années 1880 », dans le cadre du colloque « L'invention photographique du Caire historique. Jalons, raisons, leçons » (InVisu/BnF), le 17 mai 2017 à l'INHA.



Avec la fin des transferts, le prêt aux expositions a repris son activité en 2017. Un comité des prêts a été mis en place. Il a désormais lieu tous les 3 à 4 mois et réunit le directeur général de l'INHA, la direction du DBD et du DER, la cheffe de service du Patrimoine, la chargée des expositions, un ou plusieurs conseillers scientifiques et un chargé de collections selon les prêts évalués.

75 documents (1 photographie, 6 ouvrages et 3 planches détachées, 9 dessins, 2 manuscrits, 54 estampes et 16 documents des Archives de la critique d'art) ont été prêtés à 19 expositions (7 à Paris, 7 en régions et 5 à l'étranger).

## Valorisation du patrimoine

Outre les événements dédiés au grand public, l'INHA et la BnF assurent l'organisation de visites guidées permettant à un public large ainsi qu'aux professionnels de découvrir la salle Labrouste.

La BnF assure trois visites grand public par semaine sur réservation. L'INHA en dirigeait une supplémentaire jusqu'au premier semestre de l'année 2017. La bibliothèque de l'INHA a développé des propositions de visites commentées pour les professionnels (bibliothèques, écoles d'architectures, homologues étrangers, etc.). Les conférences sur la bibliothèque et les espaces Labrouste présentent l'histoire architecturale des lieux, l'histoire de la bibliothèque et la répartition des collections. La prise en charge de cette activité, sa rationalisation et sa diffusion participent activement à la valorisation de la bibliothèque et de l'INHA.

La répartition des visites a été établie avec la BnF, le circuit et les horaires clarifiés ; une note de procédure a été rédigée, la communication afférente mise en place. Des outils de suivi pour les visites professionnelles ont été établis et mis en partage. Des textes de présentation des espaces et de leur histoire, en français et en anglais, ont été rédigés et sont accessibles en réseau.

38 visites ont été menées par le personnel de la bibliothèque pour 651 personnes, entre mars et décembre 2017.

En outre, la salle Labrouste est également utilisée pour divers usages : locations, tournages, événements... La bibliothèque a contribué à l'établissement d'une charte technique permettant la définition du périmètre d'implantation en salle Labrouste et en magasins pour les locations d'espaces. Cette charte technique et le plan constituent désormais les annexes de la convention de partenariat des espaces Richelieu.



Jeff Koons entouré du président de l'établissement public du château de Fontainebleau, Jean-François Hebert, de la directrice scientifique du festival, Annick Lemoine, du président du conseil scientifique, Pierre Rosenberg, et du directeur général de l'INHA, Éric de Chassey, Fontainebleau © Thibaut Chapotot, 2017.



Édition 2017 du Festival de l'histoire de l'art au Château de Fontainebleau © Thibaut Chapotot, 2017.



Affiche de l'édition 2017 du Festival de l'histoire de l'art © studio Philippe Apeloig.



Affiche de l'édition 2017 des Journées européennes du patrimoine © Marc Riou, INHA, 2017.



La médiation des Journées européennes du patrimoine était assurée par des étudiants de l'école du Louvre. © Marc Riou, INHA, 2017.





Atelier pour enfants aux Journées européennes du patrimoine © Marc Riou, INHA, 2017.



Élisabeth Lebovici dialogue avec Philippe Mangeot à propos de *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du xx<sup>e</sup> siècle*, Zurich, JRP / Ringier, Coll. « Lectures Maison Rouge ». Dialogues de la salle Labrousse du 20 octobre 2017 © Marc Riou, INHA, 2017.



Vue de l'exposition *Une bibliothèque pour l'histoire de l'art* © Marc Riou, INHA, 2017.





Vue de l'exposition *Le Caire sur le vif. Beniamino Facchinelli photographe (1875-1895)* © Marc Riou, INHA, 2017.



# Communiquer au plus grand nombre

Tout au long de l'année, le service de la Communication assure la communication tant institutionnelle qu'événementielle de l'INHA et offre de la visibilité à ses partenaires. Pour faire connaître au mieux les différentes missions de l'INHA, la communication de l'Institut répond aux besoins et exigences des activités liées à la recherche aussi bien qu'à celles de la bibliothèque.

## Communication et diffusion scientifique

La programmation scientifique de l'INHA est largement diffusée à l'ensemble de la communauté des historiens de l'art. Agendas trimestriels, newsletters, réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram et Youtube) recensent et relaient l'ensemble des manifestations des deux sites, galerie Colbert et bibliothèque.

Pour les 81 événements programmés sur l'année (séminaires, journées d'étude, conférences, colloques...), auxquels il faut ajouter les communications sur les bases de données et les publications, 243 actions de communication ont été réalisées : e-mailing à l'ensemble de la communauté ainsi qu'aux plateformes de diffusion dédiées (APAHAU, H-France, H-ArtHist, Calenda, Philibert), envoi d'un *save the date*, flyer et/ou communiqué, voire dossier de presse. Toutes ces manifestations sont systématiquement présentées sur le site internet de l'INHA et relayées sur les réseaux sociaux.

Dans le souci d'une plus grande lisibilité de ces actions, le processus de communication de ces événements a été depuis juin 2017 rationalisé, afin d'éviter la saturation des envois par mail, par une newsletter à destination des chercheurs. Dans la même logique de visibilité, les 19 appels à bourse sont annoncés dans un même document. Certains rendez-vous programmés à l'année, comme les Lundis numériques ou les séminaires, ont été réunis dans des programmes

dédiés et diffusés en amont pour renforcer leur identité et en faire des temps de rendez-vous.

## Une communication événementielle repensée

Les événements tournés vers le grand public font l'objet d'une stratégie de communication globale et multicanale, associant campagne de communication média, print et web. Pour partager l'inauguration de la salle Labrouste avec le grand public, le **week-end portes ouvertes du site Richelieu** a été un moment particulièrement fort de la communication de l'INHA. Ce moment a fait l'objet d'une large campagne médiatique assurée par l'agence Claudine Colin. Les retombées presse ont donné à l'INHA une visibilité sans précédent aux côtés de ses partenaires (Bnf et École nationale des chartes) et lui ont permis d'affirmer son rôle et ses missions au sein du quadrilatère Richelieu. Ces journées ont bénéficié d'un plan média à destination du grand public comprenant notamment la production de différents supports de communication : campagne photo, film institutionnel sur l'histoire du site, création d'un dépliant sur les grandes étapes du projet de rénovation, réalisation d'affiches, stickers et bannières sur les sites Colbert et Labrouste, création d'une signalétique liant les deux sites, réalisation de goodies (*tote bags*, cartes postales, agendas, crayons et carnets).

Pilotée par le ministère de la Culture, la communication du **Festival de l'histoire de l'art** permet à l'INHA de bénéficier, chaque année, d'une très large visibilité. L'agence de presse Heymann & Renoult, diligentée pour assurer la couverture médiatique de ces trois jours, a permis de donner un éclairage important sur le rôle de l'INHA à travers plus d'une vingtaine d'articles de fonds. Les acteurs de la programmation, dont la directrice scientifique du festival Annick Lemoine, ont donné plusieurs interviews. L'arrivée récente du

directeur général de l'INHA a été également l'opportunité pour l'institut de souligner son engagement fort dans l'organisation de l'événement (interviews d'Éric de Chassey le 1<sup>er</sup> juin pour TV5 Monde et le 26 mai pour *La Gazette Drouot*, interviews d'Annick Lemoine le 24 mai 2017 pour *Le Journal des Arts* et le 29 mai 2017 pour *Connaissance des Arts*).

Les **Journées européennes du patrimoine** (JEP) ont également été un temps fort de la programmation grand public. L'événement, inscrit officiellement au programme des JEP, a bénéficié de la visibilité offerte par le ministère de la Culture dans chacun de ses supports. Parallèlement, l'INHA a mené une communication en propre fédérant l'ensemble des partenaires de la galerie Colbert à travers des partenariats presse à destination du grand et du jeune public (*Télérama*, *Paris Mômes* avec la réalisation d'un livret-jeu sur l'histoire de l'art et l'INHA), un partenariat institutionnel avec l'École du Louvre qui s'est concrétisé par une action de médiation sur site et une communication imprimée à grande échelle (affichage en ville, affiches-programmes et dépliants sur l'histoire des lieux patrimoniaux, goodies). Un communiqué de presse spécifique a été adressé à la presse ; les grands quotidiens *Le Figaro* et son supplément, *Le Monde* et *Télérama* ont relayé la participation de l'INHA. Une action spécifique a été menée pour toucher les étudiants au-delà de la communauté scientifique : Sciences Po, les écoles de journalisme (CFPJ), les facultés d'histoire et de lettres ont relayé le programme de ces journées auprès de leurs étudiants.

Dans ce même objectif d'ouverture de la discipline, le cycle des **Dialogues de la salle Labrouste**, initié dès septembre 2017, est un nouveau temps fort de communication pour l'INHA. Amené à devenir un rendez-vous régulier avec la communauté, il est également une nouvelle occasion de faire découvrir ou redécouvrir la bibliothèque de l'INHA à ceux qui n'y ont pas accès. Pour chaque séance, une invitation est diffusée très largement ainsi qu'un communiqué dédié à la presse généraliste et spécialisée.

Les publications de l'institut ont également fait l'objet de communication particulière. Les ouvrages publiés par l'INHA (notamment issus des collections « Dits » et « Inédits ») ont été envoyés à la presse et ont donné lieu

à quelques recensions dans les journaux, dont *Beaux-Arts magazine* et *Livres Hebdo*. Quant aux bases de données, elles font elles aussi l'objet de communiqués et d'e-mailing dédiés à la communauté des humanités numériques (annonce de la mise en ligne de la base Rothschild à 6 700 contacts).

## Une communication institutionnelle plus adaptée aux nouvelles missions de l'Institut

Le rayonnement de l'INHA aux travers de ses missions institutionnelles s'est vu renforcé, notamment par des actions dédiées menées en dehors de l'établissement. La participation de l'INHA au salon du **College Art Association** qui s'est tenu à New York a permis à l'établissement de faire davantage connaître ses ressources, ses publications scientifiques et ses activités. À cette occasion, les supports de communication institutionnels (dépliant de présentation de l'INHA, de la bibliothèque et de la revue *Perspective*) ont été repensés, traduits et réactualisés.

Certaines missions de soutien à la jeune recherche font aussi l'objet d'une communication tout au long de l'année, comme le **Prix Montalembert**, en partenariat avec la fondation Marc de Montalembert, récompensant le travail d'un jeune chercheur sur l'espace méditerranéen.

Depuis sa création, l'INHA a constitué une base de contacts importante. Dans l'objectif de réaliser une meilleure connaissance de ses cibles, un état des lieux de cette base a été effectué. Au vu de la défaillance des typologies non renseignées et d'un grand nombre de contacts obsolètes, il a été décidé d'établir un nouveau cahier des charges dans l'optique d'un grand chantier de remise à jour et de nettoyage (simplification de l'arborescence, suppression des fiches contacts mal renseignées). La politique d'envoi entièrement dématérialisé a été légèrement revue afin de donner à l'INHA une visibilité renforcée en dehors du web pour des événements ou des actions particulières. L'envoi postal ne faisant plus partie des habitudes de l'établissement, un grand travail de recherche d'adresses a été réalisé (notamment pour l'envoi de la carte de vœux institutionnelle) : ce sont plus de 1 180 contacts qui ont été complétés et réactualisés. Des fichiers d'imports de masse normés ont également été réalisés en vue d'un import dans la base.

## L'ancrage d'une stratégie forte et le développement de liens pérennes avec la presse

La revue de presse de l'INHA compte sur l'année 570 recensions, mentions, brèves, mais aussi d'importants articles de fond liés à la nature exceptionnelle des événements, et cela dans des médias variés, aussi bien dans la presse spécialisée que généraliste. Indépendamment des demandes résultant des événements, le service a répondu à de nombreuses sollicitations : demandes d'interviews (avec préparation de conducteurs), demandes iconographiques, organisation de tournages, séances photos à la bibliothèque nécessitant un travail de coordination pour répondre au mieux et au plus vite aux requêtes des journalistes, comme le numéro d'août d'*Air France Magazine* consacré à la directrice artistique de Dior et à ses lieux parisiens favoris, dont la bibliothèque de l'INHA, offrant une large visibilité à l'INHA par une interview écrite et filmée d'Éric de Chassey et un reportage photo des lieux. Cela a nécessité un repérage préalable, l'adaptation d'un court synopsis et mobilisé les équipes de la bibliothèque et de la communication en dehors des horaires d'ouverture que pour ne pas gêner les lecteurs.

L'année a ainsi été scandée par des interviews régulières de la direction dans différents médias. On peut citer l'article de Vincent Noce pour *La Gazette Drouot* (6 janvier 2017), revenant sur l'ouverture de la bibliothèque de l'INHA en salle Labrouste et l'appel d'Éric de Chassey à « révolutionner la discipline [de l'histoire de l'art] en lui donnant un sens social et civique affirmé » ; l'interview de Francine Guillou pour *Le Journal des Arts* (6 janvier 2017) sur le projet de la nouvelle bibliothèque de l'INHA et les nouvelles missions de l'institut, notamment celle de s'ouvrir davantage aux institutions en région ; ou encore l'interview-bilan pour *La Semaine de l'art* avec Didier Rykner (13 septembre 2017). Le directeur est revenu sur la mise en place de son pré-projet d'établissement, les futurs moyens qui seront mis en œuvre pour y parvenir et la dernière édition du Festival de l'histoire de l'art.

Durant l'année 2017, des projets d'envergure réalisés par l'INHA ont été largement relayés dans la presse, comme la série d'expositions *Heures italiennes*, en lien avec la mise en ligne de la base de données de l'inventaire des tableaux italiens présents dans les collections publiques des Hauts-de-France (27 articles, dont le dossier

paru dans *La Gazette Drouot* du 16 juin 2017 réalisé par Philippe Dufour).

## Communication web et présence sur les réseaux sociaux

### Site internet

Le site institutionnel et le portail documentaire de la bibliothèque sont aux côtés de la bibliothèque numérique les principales plateformes d'information de l'INHA. Le volet recherche et le volet ressource de l'INHA ont déterminé la création de lettres d'informations, pages Facebook et comptes Twitter différents mais complémentaires dans le partage de l'information.

Statistique de consultation en 2017 : 310 110 visites, soit en moyenne 25 842 visites par mois ; +11,3 % par rapport à l'année précédente. Au-delà d'une mise à jour quotidienne du site internet, un travail de fond a été mené pour améliorer la lisibilité du site avec notamment des modifications dans l'arborescence (page « Actualités » déplacée, regroupement de tous les appels, etc.) ainsi que la création de nouveaux espaces, comme la rubrique accueillant les carnets de recherche de l'INHA, et la refonte de certaines pages (« Location d'espaces »). Une harmonisation et une mise à jour importante des pages concernant le DER ont été effectuées (domaines, programmes, pages personnelles des chercheurs, chercheurs invités, etc.). Afin de faciliter la mise en ligne des contributeurs sur le site [inha.fr](http://inha.fr), des tutoriels ont été créés sur mesure pour le service des Ressources humaines et l'administration du DER, accompagnés d'une formation par la webmaster.

### Réseaux sociaux

Les grands temps forts de l'année 2017 ont largement contribué au développement des réseaux sociaux.

♦ **Facebook** : Le nombre d'abonnés sur le compte Facebook de l'INHA a progressé de 18 % sur l'année 2017 pour atteindre 19 704 fans. La portée sur ce réseau (nombre de comptes uniques ayant vu un de nos posts)

est de 50 000 par mois. On peut souligner également que Facebook est le premier site affluant de l'INHA.

Plusieurs Facebook Live ont été mis en place ou relayés sur notre compte en fin d'année 2017: 2 lors des Journées européennes du patrimoine (4 000 et 1 200 vues), la table ronde *Perspective* à Tunis (3 000 vues) et le colloque « L'Argument de Rouen » (1 400 vues). L'expérience sera réitérée régulièrement pour les conférences hors les murs.

◆ **Twitter**: Progression de 41 % du nombre d'abonnés avec, à ce jour, 8 533 comptes abonnés pour une impression mensuelle (nombre de vues de nos posts) de 200 000 en moyenne. Le compte a confirmé son positionnement en proposant, plus qu'un simple relais de ses informations et actualités, une veille sur l'actualité de l'histoire de l'art et de la recherche, notamment via la création de rendez-vous hebdomadaires: #Lundisnum, #JeudiExpo, #VendrediLecture, etc. Le nombre de publications a d'ailleurs augmenté avec en moyenne 3 tweets par jour et le compte a été stimulé par l'organisation de nombreux livetweets sur l'année 2017, notamment pour les Lundis numériques, les JEP, l'Argument de Rouen, etc. Ces livetweets provoquent un pic d'impressions sur le compte.

◆ Le compte Facebook de la bibliothèque ([facebook.com/BibliothequeInha](https://www.facebook.com/BibliothequeInha)) et son compte Twitter (@INHA\_bib) sont utilisés pour reprendre de manière systématique les billets de blogs, communiquer des informations pratiques ou de dernière minute, diffuser une veille sur les ressources documentaires numériques en histoire de l'art, relayer l'information sur la programmation scientifique ou grand public de l'institut et relayer ponctuellement des informations documentaires en provenance d'autres sources. La présence de la bibliothèque sur les réseaux sociaux permet par ailleurs de diffuser dans un cercle large l'actualité de la recherche en histoire de l'art menée à l'INHA. Les comptes Twitter et Facebook de la bibliothèque sont de plus en plus suivis et ont enregistré en 2017 une augmentation de fréquentation, franchissant en 2017 le palier des 5 000 abonnés. Le nombre de *likes* ou d'abonnés évolue de manière particulièrement dynamique: +64 % pour Facebook et +12 % pour Twitter par rapport à 2016.

◆ **Instagram**: Créé en fin d'année 2016, le compte Instagram de l'INHA a connu une forte progression sur l'année 2017, passant de 472 à 1 929 abonnés. La ligne éditoriale a évolué dans l'année pour favoriser deux types de publications particulièrement pertinents sur ce réseau: des images provenant des collections de la bibliothèque de l'INHA et des photos du cadre patrimonial de l'INHA (galerie Colbert et salle Labrouste). À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, un jeu-concours a été lancé sur le compte Instagram, totalisant une centaine de contributions. Une première visite Instagramers a également été organisée et a réuni 15 Instagramers influents ayant entre 10 000 et 650 000 abonnés pour les plus gros comptes. Ces opérations ont permis d'accélérer la progression du compte @inha\_fr et de communiquer sur l'INHA et sa bibliothèque ainsi que sur les JEP auprès d'un très large public.

## Les lettres d'information

Deux lettres d'information sont envoyées: l'une, diffusée depuis janvier 2017 aux 6 000 abonnés de l'INHA, présente une sélection des activités de recherche de l'institut et de ses partenaires. Une seconde, diffusée depuis le printemps 2016, est distribuée à la liste des inscrits de la bibliothèque qui ont accepté, lors de leur inscription, de recevoir des informations par mail; soit une moyenne, selon la date de référence, de 1 600 abonnés. Cette lettre est éditorialisée selon deux types de numéros:

◆ Les numéros généraux (9 envois en 2017), qui mettent en avant des sujets divers (en général 3 sujets par numéro, dont une reprise des billets de blogs).

◆ Les numéros consacrés aux nouveautés de la bibliothèque numérique (9 envois également en 2017), à la même liste d'abonnés augmentée d'une diffusion auprès de deux listes de diffusion: [bibliopat@enssib.fr](mailto:bibliopat@enssib.fr) et [partenaires-galerie-colbert@listes.inha.fr](mailto:partenaires-galerie-colbert@listes.inha.fr). Les numéros envoyés par mail restent consultables en ligne sur le portail de la bibliothèque.◆



Janvier - mars 2018 | Institut national d'histoire de l'art

Séminaires

16 JANVIER ET 13 FÉVRIER 2018  
**1500-1580, au prisme  
de la Bastille de Paris**  
En partenariat avec le Collège de France  
Olivier Sarrailh et Vincent  
de Gaulejac (Université de Paris)  
et Florent Guichard (Université)

8 FÉVRIER 2018  
**Construire, Résister, Dévoiler. Les  
chantiers du sur siècle au car siècle**  
En partenariat avec le Collège de France  
J.-L. Lévy et Catherine de Zurek (Sorbonne)

Conférences  
et rencontres

9 ET 23 JANVIER, 6 ET 13 FÉVRIER,  
5 ET 20 MARS 2018  
**Trésors de Richelieu**  
En partenariat avec  
le Bibliothèque nationale de France

16 FÉVRIER ET 26 MARS 2018  
**Dialogues de la salle Labrousse**

10 ET 12 JANVIER 2018  
**ARTS ET MUSIQUE AU MOYEN ÂGE**  
En partenariat avec l'Institut de recherche  
et innovation

25 JANVIER 2018  
**L'émigration au pouvoir / puissance  
des images. Rues des idées à l'Institut  
national d'histoire de l'art**

21 MARS 2018  
**Remise du Prix Marc de  
Montalembert 2018**

21 MARS 2018  
**1789-1794, recueille LexArt. WORDS FOR  
ART: The Rise of a Terminology  
(1600-1750)**

Journée d'études

26 JANVIER 2018  
**Les Antiques à l'épreuve du marteau.  
Premiers résultats et perspectives du  
programme Répertoire des ventes  
d'antiques en France au sur siècle**  
En partenariat avec le Musée de Louvre

Ateliers numériques

8 JANVIER, 12 FÉVRIER ET 12 MARS  
**Les Lundis numériques de FINMA**

Exposition

DU 10 NOVEMBRE 2017 AU 20 JANVIER 2018  
**Sismographie des luttes. Vers une  
histoire globale des revues critiques  
et culturelles**

En partenariat avec le Musée national de l'histoire  
du livre de Paris, Jacques Chénou, la Bibliothèque  
Nationale de France, le Collège de France,  
l'Université de Paris, l'Université de Paris,  
l'Université de Lyon et l'Université de Nantes.  
L'exposition est financée par le  
ministère de la Culture et de la  
Communication.



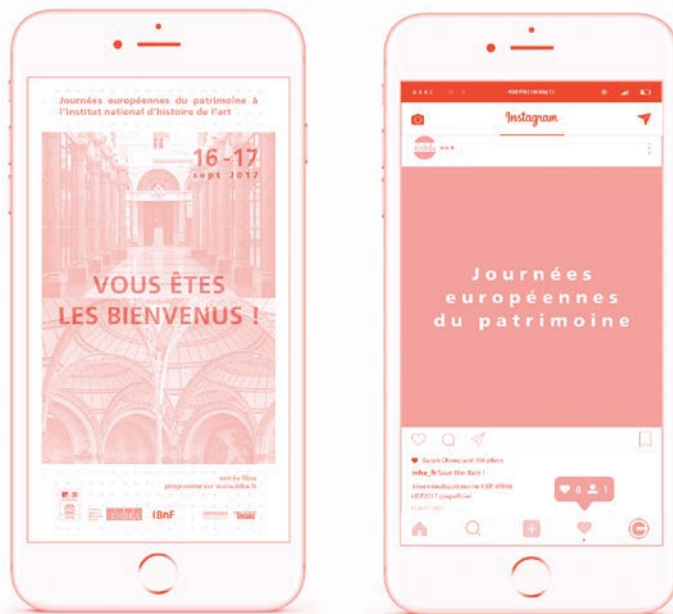
Bannière de la programmation de l'Institut national  
d'histoire de l'art © Marc Riou, INHA, 2017.



Bannières de l'INHA sur la façade de la galerie Colbert © Marc Riou, INHA, 2017.



Roll up des Dialogues de la salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2017.







Supports de communication de l'Institut national d'histoire de l'art © Marc Riou, INHA, 2017.



Supports de communication de l'Institut national d'histoire de l'art © Marc Riou, INHA, 2017.

# Institut national d'histoire de l'art

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

INHA

**V**  
**Vie**  
**administrative**

**149. Les fonctions support  
au service de l'INHA**

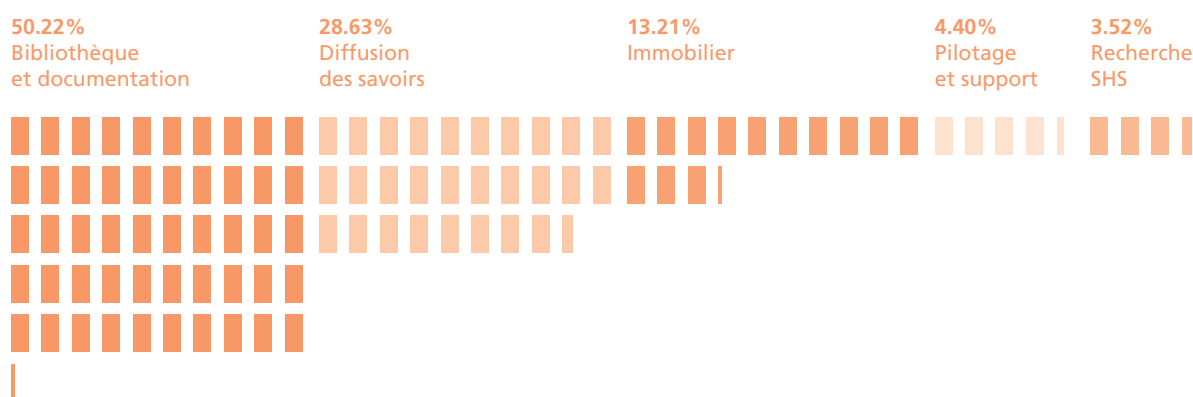
# Les fonctions support au service de l'INHA

**Des moyens humains adaptés aux missions, un dialogue social permanent et un engagement en faveur de la qualité de vie au travail**

## Les effectifs

Au 31 décembre 2017, l'INHA compte 227 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 193,16 ETPT (dont 6,46 ETPT hors plafond). Par ailleurs, INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu, les chercheurs invités et les boursiers ainsi que les vacataires concourant aux expertises scientifiques et documentaires et les très nombreux prestataires de services.

## Effectif par actions :



## La formation

En 2017, 116 agents ont été formés à hauteur de 362 journées de formation, dont 219 journées de formation non payantes et 143 journées de formations payantes. Le budget 2017 de 40 000 euros a été consommé en totalité. Sont compris dans ces dépenses les coûts de conventionnement avec l'Amue, le réseau PARFAIRE et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation) pour un montant de **10 696,40 euros**. Est

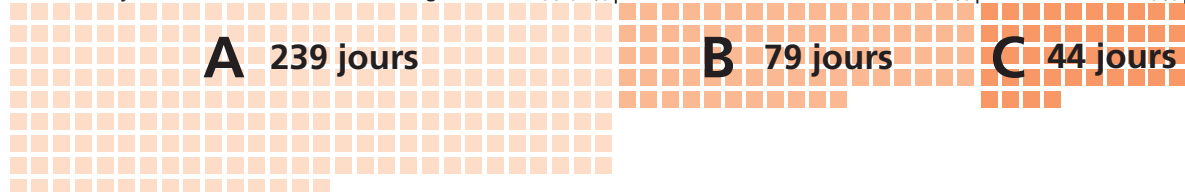
notamment comprise dans les dépenses globales une partie des formations 2016 réglées sur le budget 2017, dont le coût a représenté 20,71 % du montant des dépenses totales en formation pour l'année 2017.

## Évaluation du nombre de jours de formation par catégorie d'agents :

En 2017, les agents de catégorie A sont les personnels les plus formés et les agents de catégorie C les moins formés :  
En complément des formations ci-dessus,

Part dans l'effectif total de la catégorie (A, B ou C): 51.52% | 30.73% | 17.75%

Nombre de jours de formation selon la catégorie: 66.02% | 21.82% | 12.16%



Soit en moyenne par employé selon la catégorie: A | 2.01 jours B | 1.13 jour C | 1.07 jour

2 personnels, 1 catégorie A et 1 catégorie B, ont bénéficié d'un congé de formation avec un financement partiel des frais d'inscription par l'établissement pour l'année universitaire 2017-2018. Un personnel de catégorie B a fait valoir ses droits au titre du droit individuel à la formation. Aucune formation n'a reçu d'avis défavorable.

L'INHA s'est doté en 2017 d'une **Commission de formation** afin de répondre au mieux aux besoins des personnels en matière de formation. Cette commission a un rôle consultatif:

- ◆ traiter les demandes individuelles de formation et se prononcer sur l'octroi éventuel d'une aide financière dans le cadre de formations personnelles (hors plan de formation),
  - ◆ se prononcer sur les demandes de congés de formation, VAE, DIF, bilans de compétences...
  - ◆ examiner toute demande individuelle de formation demandant une expertise particulière (formations scientifiques, techniques...).
- Elle est informée des contentieux en matière de formation au sein des services et départements. Elle est consultée pour débattre des orientations stratégiques de l'établissement et du plan de formation de l'établissement.

### La santé et l'action sociale

L'assistance sociale et le service de Médecine de prévention sont mutualisés avec des établissements partenaires: le Muséum national d'Histoire naturelle et le Conservatoire national des arts et métiers. Par ailleurs, une convention avec l'association des personnels de la BnF (APBnF) permet aux personnels de l'INHA d'adhérer aux activités culturelles, sportives et de loisirs proposées.

Dans le cadre de l'action sociale, l'événement principal organisé par le service des Ressources humaines a concerné les prestations de Noël:

les enfants du personnel et leurs parents ont été invités au spectacle *Timéo* au Casino de Paris. En complément, l'ensemble du personnel a été convié à un moment festif autour d'un goûter.

### Le dialogue social

Le **Comité technique** de l'INHA s'est réuni 4 fois en 2017 (22 février, 18 avril, 13 juin et 9 novembre au lieu du 19 octobre). La dernière séance a été repoussée suite à un appel national à la grève. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été:

- ◆ la suppression du service de la Diffusion scientifique et de la Communication,
- ◆ la création d'un service de la Communication, d'un service des Éditions et d'une cellule des Manifestations,
- ◆ le calendrier du dialogue social,
- ◆ les conditions et modalités de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication par les organisations syndicales,
- ◆ la procédure de récupération des heures supplémentaires,
- ◆ le déploiement de l'application congés,
- ◆ l'état d'avancement du dispositif RIFSEEP,
- ◆ l'entretien professionnel – guide à l'attention des encadrants et des évalués,
- ◆ un point d'information sur le télétravail,
- ◆ le plan de formation,
- ◆ la Charte des chargés d'études et de recherche,
- ◆ le bilan social,
- ◆ la Charte du temps,
- ◆ le bilan du planning du service public,
- ◆ la campagne de recrutement des contrats d'apprentissage,
- ◆ la répartition des effectifs et emplois,
- ◆ la Commission de formation des personnels et la politique de formation,
- ◆ le dispositif de la loi dite Sauvadet au titre de l'année 2017,

- ◆ la prévention de la discrimination et l'égalité des chances : rénovation de la procédure de recrutement.

Le **Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail** s'est réuni 3 fois en 2017 (5 mai, 7 juillet et 17 octobre). Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- ◆ la lecture des registres hygiène et sécurité,
- ◆ la mise à jour du document unique,
- ◆ un point sur la visite du lieu de travail des personnels du département de la Bibliothèque et de la Documentation,
- ◆ un point sur l'inspection Santé et Sécurité au travail du 6 avril 2017,
- ◆ la restauration collective,
- ◆ la nomination du référent discrimination,
- ◆ le rôle de l'assistant de prévention,
- ◆ la nomination d'un conseiller de prévention,
- ◆ le télétravail,
- ◆ le bilan de la médecine de prévention,
- ◆ le bilan du service social du personnel.

En 2017, la **Commission paritaire d'établissement** s'est réunie à 7 reprises :

- ◆ 2 fois pour les personnels relevant des corps des ITRF,
- ◆ 1 fois pour les personnels relevant des corps de l'AENES,
- ◆ 4 fois pour les personnels relevant des corps des bibliothèques.

Ces réunions ont permis d'examiner les avancements de grade et de corps dans les trois filières, ainsi que les mouvements des personnels relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le constat des années précédentes reste inchangé en termes de résultats : en dépit de l'avis favorable donné par la CPE, les dossiers ne sont que trop rarement retenus au niveau académique ou ministériel.

La **Commission consultative paritaire**, compétente pour les personnels contractuels, ne s'est pas réunie en 2017.

### **La restauration collective**

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif proposant des formules forfaitaires. L'INHA verse une participation à la restauration de ses agents qui varie selon leur indice de rémunération.

Le restaurant est également ouvert au personnel des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'au personnel de la BnF et de quelques institutions extérieures, dont l'École nationale des chartes. En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Dans ce cadre, le service des Ressources humaines anime la commission en charge de l'élaboration des menus pour l'ensemble des usagers du restaurant et le service des Moyens techniques suit toutes les questions relatives à l'immobilier, à la sécurité et aux équipements. L'année 2017 a été marquée par un suivi particulièrement serré de la qualité des prestations, à la suite de rapports d'inspection et du constat de la baisse de la fréquentation.

## **Une organisation et un fonctionnement budgétaire, financier et comptable en évolution**

### **Une année budgétaire dans un périmètre élargi**

Après plusieurs années de travaux et de préparation, la remise des clefs de la salle Labrouste a été faite à la mi-2016. L'année 2017 a donc été, pour l'INHA, le premier exercice complet au cours duquel son exécution budgétaire s'est opérée dans son nouveau périmètre élargi. Par ailleurs, le système d'information « GBCP-compatible » gérant la TVA concomitamment à l'exécution a permis une exécution au quotidien en mode GBCP. Après plusieurs exercices budgétaires de prudence justifiés par l'anticipation des dépenses préparatoires à l'élargissement du périmètre, l'établissement est dorénavant proche de sa vitesse de croisière budgétaire.

L'exercice 2017 a été fortement marqué par les éléments suivants :

- ◆ Réorganisation des services financiers, avec notamment la création d'un service facturier mis en œuvre au 1<sup>er</sup> janvier 2017 au sein de l'agence comptable ayant pour objectif la centralisation des factures et l'amélioration du délai global de paiement. Le système d'information gérant la totalité des fonctionnalités de dématérialisation,

les factures fournisseurs déposées sur Chorus-Pro peuvent directement être importées pour traitement ;

- ◆ arrivée d'un agent comptable à temps plein ;
- ◆ reconfiguration complète de l'organisation budgétaire, des nomenclatures, des circuits et des enveloppes allouées aux départements et services ;
- ◆ mise en place du nouveau logiciel de gestion financière Y2 pour mettre en œuvre la nouvelle réglementation GBCP à plein régime ;
- ◆ suivi des consommations budgétaires en hors taxe recalculé et non plus en TTC, l'établissement étant partiellement assujéti à la TVA.

### **Certification des comptes sans réserve**

L'INHA ne fait pas partie des établissements dont la certification des comptes est obligatoire. Il a pourtant choisi en 2015, dans une démarche de qualité, de les faire certifier.

Depuis 2015, une seule réserve était portée par le commissaire aux comptes : elle concernait la valorisation du patrimoine immobilier. Au cours de l'exercice 2017, l'agence comptable a diligenté une nouvelle évaluation du Carré Colbert, établie par le service local du Domaine de Paris. La nouvelle évaluation, dont la méthodologie n'a pas fait l'objet d'observation de la part du commissaire aux comptes, a été comptabilisée dans les comptes de l'INHA.

Au cours du Conseil d'administration du 13 mars 2018, les comptes 2017 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve pour la première année.

**Budget consolidé :** 17 095 673,34 euros, dont : 10 978 046 euros en propre (norme GBCP et hors masse salariale État) ; 3 812 712,36 euros (personnel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation) ; 2 304 914,98 euros (personnel relevant du ministère de la Culture).

Les dépenses 2017 se sont élevées à 10 978 046 euros, dont 3 398 707 euros pour le personnel INHA propre, 6 463 641 euros en fonctionnement et 1 115 698 euros en investissement. Suite aux préconisations des commissaires aux comptes, il est à noter que les acquisitions de livres et de périodiques pour la bibliothèque s'effectuent depuis 2015 en investissement.

Les dépenses sont réparties de la manière suivante (crédits de paiement) :

- ◆ bibliothèque et documentation : 2 575 697 euros ;
- ◆ recherche en SHS Patrimoine : 2 303 831 euros (incluant l'USR CNRS InVisu) ;
- ◆ diffusion des savoirs : 616 905 euros ;
- ◆ immobilier : 6 295 894 euros ;
- ◆ pilotage et support : 1 741 342 euros.

Les recettes budgétaires 2017 se sont élevées à 11 036 300 euros, dont 85 % proviennent de subventions ministérielles. Les recettes se répartissent de la manière suivante :

- ◆ subventions pour charges de service public : 9 162 474 euros ;
- ◆ autres financements de l'État : 128 001 euros ;
- ◆ autres financements publics : 156 454 euros ;
- ◆ recettes propres : 1 259 621 euros ;
- ◆ financements de l'État fléchés : 86 519 euros ;
- ◆ recettes propres fléchés : 197 011 euros ;
- ◆ autres financements publics fléchés : 46 220 euros.

### **La fonction financière**

Pour 2017, les statistiques financières sont les suivantes :

- ◆ 1 635 engagements de crédits en dépenses ;
- ◆ 2 427 demandes de paiement ;
- ◆ 80 réimputations de dépenses ;
- ◆ 332 titres de recettes ;
- ◆ 63 mouvements de crédits budgétaires.

## **Un renforcement de l'encadrement juridique**

### **Organisation du service des Affaires juridiques**

L'organisation du service des Affaires juridiques et de la Commande publique (SAJCP) a été affectée par plusieurs événements :

- ◆ création d'un nouveau poste de chef de service à plein-temps (fonction assurée précédemment à mi-temps) et recrutement d'un agent de catégorie A pour occuper le poste à compter du 10 avril 2017 ;
- ◆ recrutement d'un agent contractuel de catégorie A complémentaire en remplacement d'un chargé d'affaires juridiques.



## Commande publique

20 marchés<sup>1</sup> de plus de 25 000 euros HT ont été conclus en 2017 pour un montant de 4 476 584,31 euros HT. La moitié de ces marchés a été conclue pour des montants importants, puisque 10 d'entre eux dépassaient les seuils européens.

Il est à noter qu'aucune consultation n'a été infructueuse, ni déclarée sans suite. Les marchés attribués en 2017 se répartissent comme suit :

- ◆ part des achats « métiers » (achats liés aux missions de l'établissement : documentation, recherche, formation) : 9,08 % ;
- ◆ part des achats « fonctions support » (achats liés au fonctionnement courant d'un établissement public) : 90,92 %.

*Voir tableau ci-dessous.*

	DBD	DER	SMT	SSI DG/SDSC*	Total
<b>Marchés d'un montant inférieur aux seuils européens</b>	4	0	3	0	7
<b>Marchés d'un montant supérieur aux seuils européens</b>	1	0	3	6	10
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>17</b>

\* DG/SDSC : Direction générale/service de la Diffusion Scientifique et de la Communication, hors service des Moyens techniques (SMT) et service des Systèmes d'information (SSI).

	DBD	DER	SMT	SSI DG/SDSC	Total
<b>Avenants</b>	1	0	6	0	8

L'activité de commande publique du service a été fortement sollicitée en 2017, puisqu'elle a augmenté de 42,86 % par rapport à 2016 (14 marchés attribués en 2016).

Parmi les marchés les plus importants peuvent être cités :

- ◆ le nettoyage des locaux et de la vitrerie de l'ensemble du site de la galerie Colbert ;
- ◆ le marché relatif à la sécurité et l'accueil des sites de la galerie Colbert et de la salle Labrouste.

Outre ses missions habituelles, le service est également intervenu de manière très active dans les procédures de marchés transversaux initiées en 2017 telles que le marché d'assurances (pilotage de la procédure, évaluation du besoin, rédaction du dossier de consultation des entreprises et analyse des offres) et le marché d'agences de voyage (évaluation du besoin et rédaction du dossier de consultation des entreprises).

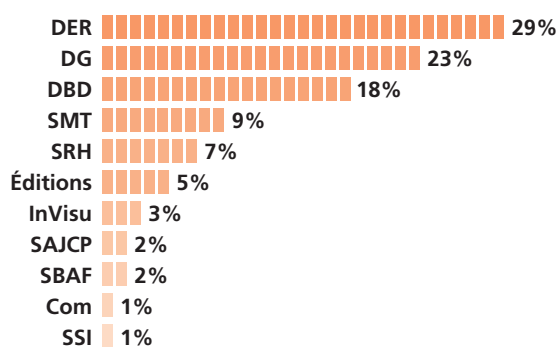
Les statistiques du service sont cependant incomplètes. En effet, les modalités actuelles d'enregistrement des marchés ne font pas apparaître les marchés conclus pour un montant de moins de 25 000 euros HT, ceux-ci étant

<sup>1</sup> Pour les marchés allotis, chaque lot est comptabilisé comme un marché à part entière, conformément à l'esprit des textes relatifs aux marchés publics.

aujourd'hui recensés parmi les contrats et conventions et non parmi les procédures adaptées. Un travail de réflexion est en cours sur ce point dans le cadre plus général d'élaboration de la politique d'achat de l'INHA.

## Conseil juridique

En 2017, le service a renforcé son activité de conseil. Ainsi, 119 avis juridiques ont été émis par le service, répartis de la manière suivante :



Les indicateurs de l'activité de conseil du SAJCP n'ayant été mis en place qu'en mars 2017, aucune comparaison ne peut être faite avec les années précédentes, durant lesquelles les avis émis n'étaient pas recensés.

Par ailleurs, 227 conventions ont été conclues en 2017, la grande majorité d'entre elles après visa du SAJCP.

Le circuit de mise en signature des contrats est néanmoins à revoir afin que le visa préalable du service acquière un caractère systématique (hormis les contrats « courants » conclus sur un modèle prévalidé par le SAJCP).

Les contrats se répartissent de la façon suivante :

DBD	DER	SMT	SSI
12	85	68	10

Éditions	DG/SDSC	InVisu	Total
30	15	7	227

Le nombre de contrats enregistrés en 2017 par l'INHA est relativement stable par rapport à l'année 2016, durant laquelle 253 conventions avaient été signées, soit une baisse de 10,27 %.

Enfin, 2017 a été marquée par un contentieux pénal intervenu suite à l'incident intervenu dans les locaux du site Richelieu durant la Nuit blanche, dans le cadre duquel l'INHA s'est constitué partie civile.

## Un environnement informatique de travail évolutif

L'année 2017 fait suite à l'ouverture de la salle Labrouste et représente pour le service des Systèmes d'information (SSI) une année d'étalonnage de son activité avec une superficie plus importante, une augmentation notable de son parc informatique, une gestion d'infrastructure plus complexe et des usagers plus nombreux. C'est aussi une année qui a permis d'organiser plusieurs événements notables dont la dimension SI est importante (accessibilité du site internet, accès au wi-fi, captation audiovisuelle et installation informatique).

Pour prendre en compte l'augmentation du nombre des usagers et de surface exploitable, il a été nécessaire de mettre en place des outils et des serveurs afin d'automatiser certaines tâches fastidieuses dans la gestion du parc informatique. Le SSI a systématisé l'usage du déploiement automatique de certaines applications ainsi que leur mise à jour. De la même manière et pour faciliter le déploiement des postes lecteurs et plus généralement des postes informatiques, le SSI a mis en place un nouveau serveur de déploiement d'image et de clonage (FOG). Cette nouvelle infrastructure permet aux équipes d'envisager sereinement le futur déploiement de Windows 10, qui se généralisera en fin d'année 2018.

Quant aux demandes d'assistance, elles restent approximativement équivalentes à l'année précédente avec 1 137 demandes comptabilisées, ce qui confirme bien l'augmentation de 45 % de l'activité après l'ouverture de la bibliothèque.

## L'évolution des systèmes d'information

C'est à cette occasion que le SSI a également amélioré l'ergonomie et le graphisme de la lettre d'information liée aux actualités du site internet.

À ces améliorations fonctionnelles s'ajoutent des travaux d'amélioration de l'infrastructure. En effet, le serveur d'authentification Radius a fait l'objet d'une évolution pour permettre l'authentification des nouveaux équipements au réseau wi-fi Eduroam. Par la même occasion, le portail captif wifi a été changé pour un nouveau portail, permettant d'être indépendant de solutions matérielles à déployer par la suite. Ce portail facilitera l'accès au wi-fi en fonction du profil de l'utilisateur (public, personnel ou lecteur).

## Les moyens techniques au service de la galerie Colbert

### Accessibilité

Les travaux d'amélioration prévus dans le cadre de l'agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) de la galerie Colbert aux personnes à mobilité réduite ont été poursuivis. Au début de l'été, des bandes podotactiles et des bornes contrastantes ont ainsi été installées dans les escaliers afin de faciliter leur utilisation par les personnes malvoyantes.

En 2001, à peine 13 % de la galerie Colbert étaient accessibles à toutes les personnes en situation de handicap grâce aux travaux entrepris par l'INHA. Aujourd'hui, le ratio est de 80 %.

### Entretien

L'INHA a poursuivi sa politique d'amélioration et de réhabilitation du patrimoine immobilier dont il a la charge. Ainsi, après la mise en place d'ampoules à économie d'énergie au 4<sup>e</sup> étage et dans l'escalier B en 2015 et au 5<sup>e</sup> étage en 2016, le processus a été poursuivi avec l'installation de détecteurs de présence dans les circulations des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> sous-sols et le parking. Des interrupteurs ont également été posés dans

le magasin de la bibliothèque Gernet-Glotz. De même, une deuxième campagne de remplacement des détecteurs de fumées ioniques par des détecteurs optiques a été réalisée. La dernière campagne aura lieu en 2018. Les ballons d'eau chaude ont également été remplacés par des ballons thermodynamiques afin d'optimiser la consommation énergétique des installations.

Enfin, des travaux de réfection des cuisines du restaurant inter-entreprises ont été entrepris : mise aux normes des faux plafonds et réfection des peintures des cuisines et annexes. Une étude a également été menée afin de mettre aux normes le monte-charge de la cuisine en 2018.

### Attractivité

L'auditorium et les salles mutualisées de la galerie Colbert demeurent attractifs auprès de la communauté scientifique en histoire de l'art et du patrimoine, avec un taux d'occupation qui s'élève à 102,68 %. Les salles de séminaires restent très attractives au vu des tarifs proposés ; le taux d'occupation des salles est de 108,77 %. L'occupation de l'auditorium est en hausse par rapport à 2015 (53,60 %) et 2016 (65,96 %) avec un taux de 78,30 %.

### Valorisation

En 2017, les espaces de la galerie Colbert ont accueilli 34 locations, dont 24 payantes, générant ainsi 76 563,90 euros TTC de recettes.

Sur le site Richelieu, 11 photographes professionnels et 6 tournages ont été accueillis dans la salle Labrouste et le magasin central. La mise en place de tarifs pour ces espaces est intervenue en juin 2017 et a permis des recettes d'un montant de 6 027,60 euros TTC.

Enfin, après un travail de prospection et de préparation mené en 2016, l'espace dit du Dépôt légal abrite désormais en concession un restaurant, qui a ouvert ses portes avec succès au printemps 2017.♦

# VI

## Annexes

- 158. Organisation et instances de l'établissement
- 164. L'équipe scientifique de l'INHA
- 171. Production et diffusion scientifique
- 176. Publications des éditions de l'INHA
- 177. Manifestations scientifiques
- 182. Chiffres Cellule d'ingénierie documentaire
- 186. Bibliothèque et documentation
- 202. Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux



# Organisation et instances de l'INHA

## Organigramme premier semestre 2017

<b>Direction générale</b>	<b>Conseil d'administration</b>	<b>Département des Études et de la Recherche</b>
<b>Directeur général</b> Éric de CHASSEY <b>Directeur général des services</b> Toni LEGOUDA <b>Adjoint au directeur général des services</b> Nicolas DEFAUD <b>Chargé de mission aide au pilotage</b> n.	<b>Présidente</b> Laurence FRANCESCHINI <b>Vice-président</b> n.  <b>Conseil scientifique</b>  <b>Président</b> Éric de CHASSEY <b>Vice-président</b> Jean-Yves MARC	<b>Directrice</b> Johanne Lamoureux  <b>Service de Coordination de la recherche</b> <b>Cheffe de service</b> Benjamine Weill  <b>Conseillers scientifiques</b>  <b>Histoire de l'art antique, histoire de l'archéologie</b> Cécile COLONNA <b>Histoire de l'art médiéval</b> Isabelle MARCHESIN <b>Pratiques de l'histoire de l'art</b> n. <b>Histoire du goût</b> Chantal GEORGEL <b>Histoire de l'architecture</b> Arnaud TIMBERT <b>Histoire de l'art contemporain</b> Elitza DULGUEROVA <b>Arts décoratifs, design, culture matérielle</b> Philippe THIÉBAUT <b>Arts dans la mondialisation</b> <b>Chargée de mission</b> Zahia RAHMANI  <b>Festival de l'histoire de l'art</b> <b>Directrice scientifique</b> Annick LEMOINE  <b>Revue Perspective</b> <b>Rédactrice en chef</b> Anne LAFONT  <b>Cellule d'ingénierie documentaire</b> <b>Responsable</b> Antoine COURTIN
<b>Agence comptable</b>  <b>Agent comptable</b> Stéphane KUZBYT <b>Adjointe à l'agent comptable</b> Sophie GUYOT   <b>Comité technique</b> <b>Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail</b> <b>Commission paritaire d'établissement</b> <b>Commission consultative paritaire</b>  <b>Assistant de prévention</b> Valérie LE MORVAN <b>Correspondant Informatique et Liberté</b> n.		

## Département de la Bibliothèque et de la Documentation

---

### Directrice

Anne-Élisabeth BUXTORF

### Directrice adjointe

Catherine GRANGER

### Responsable administrative et financière

Carole DEBRUYNE

### Mission de la programmation

Anne-Élisabeth BUXTORF

### Service du Développement des collections

#### Cheffe de service

Christine FERRET

### Service du Catalogue

#### Chef de service

Olivier MABILLE

### Service du Patrimoine

#### Cheffe de service

Fabienne QUEYROUX

### Service des Services au public

#### Cheffe de service

Sylvie BARDOU

### Service de la Conservation et des Magasins

#### Cheffe de service

Véronique THOME

### Service de l'Informatique documentaire

#### Chef de service

Dominique FILIPPI

## Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)

---

### Directrice

Mercedes VOLAIT

### Administrateur

Philippe HYVOZ

### Documentation scientifique

Claudine PIATON

Emmanuelle PERRIN

### Systèmes d'information

Mustapha ALOUANI

Juliette HUEBER

Antonio MENDES DA SILVA

Pierre MOUNIER

Chloé GAUTIER

## Services communs

---

### Service de la Communication

#### Chef de service

n.

### Service des éditions

#### Cheffe de service

Marianne DAUTREY

### Service du Budget

#### et des Affaires financières

#### Chef de service

Sylvain-Karl GOSSELET

#### Adjoint au chef de service

Thomas PELLION

### Service des Affaires juridiques

#### et de la Commande publique

#### Cheffe de service

Hélène LEPAGE

### Service des Ressources Humaines

#### Cheffe de service

Cécile GENCE

#### Adjointe à la cheffe de service

Cécile BERTRAND-KALKOFEN

### Service des Systèmes d'information

#### Chef de service

Mustapha ALOUANI

### Service des Moyens techniques

#### Cheffe de service

Élodie GROS

#### Cellule administration

#### et moyens financiers

#### Responsable

Raphaëlle GAY

#### Cellule sécurité et sûreté

#### Responsable

n.

#### Cellule exploitation et travaux

#### Responsable

Hakim HADJARAB

# Organigramme second semestre 2017

<b>Direction générale</b>	<b>Conseil d'administration</b>	<b>Département des Études et de la Recherche</b>
<b>Directeur général</b> Éric de CHASSEY <b>Directeur général des services</b> Toni LEGOUDA <b>Adjoint au directeur général des services</b> Nicolas DEFAUD <b>Chargée de mission aide au pilotage</b> Francisca CABEZAS	<b>Présidente</b> Laurence FRANCESCHINI <b>Vice-président</b> Georges HADDAD	<b>Directrice</b> France NERLICH  <b>Service de Coordination de la recherche</b> <b>Cheffe de service</b> Benjamine Weill
	<b>Conseil scientifique</b>	<b>Conseillers scientifiques</b>
	<b>Président</b> Éric de CHASSEY <b>Vice-président</b> Jean-Yves MARC	<b>Histoire de l'art antique et de l'archéologie</b> Cécile COLONNA <b>Histoire de l'art du IV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle</b> Isabelle MARCHESIN <b>Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle</b> Claire BOSCH-THIÉSSÉ <b>Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle</b> Elitza DULGUEROVA <b>Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art</b> Ariane JAMES-SARRAZIN <b>Histoire de l'art mondialisée</b> <b>Chargée de mission</b> Zahia RAHMANI <b>Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine</b> n. <b>Histoire des disciplines et des techniques artistiques</b> n.
<b>Agence comptable</b>		<b>Festival de l'histoire de l'art</b> <b>Directrice scientifique</b> Annick LEMOINE  <b>Revue Perspective</b> <b>Rédactrice en chef</b> Judith DELFINER  <b>Cellule d'ingénierie documentaire</b> <b>Responsable</b> Antoine COURTIN
<b>Agent comptable</b> Stéphane KUZBYT <b>Adjointe à l'agent comptable</b> Sophie GUYOT		
<b>Comité technique</b> <b>Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail</b> <b>Commission paritaire d'établissement</b> <b>Commission consultative paritaire</b>		
<b>Assistante de prévention</b> Valérie LE MORVAN <b>Correspondante Informatique et Liberté</b> Hélène LEPAGE		



## Département de la Bibliothèque et de la Documentation

---

### Directrice

Anne-Élisabeth BUXTORF

### Directeur adjoint

n.

### Responsable administrative et financière

Carole DEBRUYNE

### Mission de la programmation

Anne-Élisabeth BUXTORF

### Service du Développement des Collections

#### Cheffe de service

Christine FERRET

### Service du Catalogue

#### Chef de service

Olivier MABILLE

### Service du Patrimoine

#### Cheffe de service

Fabienne QUEYROUX

### Service des Services au public

#### Cheffe de service

Sylvie BARDOU

### Service de la Conservation et des Magasins

#### Cheffe de service

Véronique THOME

### Service de l'Informatique documentaire

#### Chef de service

Dominique FILIPPI

## Laboratoire InVisu USR 3103 (CNRS-INHA)

---

### Directrice

Mercedes VOLAIT

### Administrateur

Philippe HYVOZ

### Documentation scientifique

Claudine PIATON

Emmanuelle PERRIN

### Systèmes d'information

Mustapha ALOUANI

Juliette HUEBER

Antonio MENDES DA SILVA

Pierre MOUNIER

Chloé GAUTIER

## Services communs

---

### Service de la Communication

#### Cheffe de service

Marie-Laure MOREAU

### Service des Éditions

#### Cheffe de service

Marianne DAUTREY

### Service du Budget

#### et des Affaires financières

#### Chef de service

Sylvain-Karl GOSSELET

#### Adjoint au chef de service

Thomas PELLION

### Service des Affaires juridiques

#### et de la Commande publique

#### Cheffe de service

Hélène LEPAGE

### Service des Ressources humaines

#### Cheffe de service

Cécile GENCE

#### Adjointe à la cheffe de service

Cécile BERTRAND-KALKOFEN

### Service des Systèmes d'information

#### Chef de service

Mustapha ALOUANI

### Service des Moyens techniques

#### Cheffe de service

Élodie GROS

#### Cellule administration

#### et moyens financiers

#### Responsable

Raphaëlle GAY

#### Cellule sécurité et sûreté

#### Responsable

Joevin MARQUES

#### Cellule exploitation et travaux

#### Responsable

Hakim HADJARAB

# Conseil d'administration

## Présidente

Laurence FRANCESCHINI, conseillère d'État

## Représentants de l'État

---

### Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- ◆ Jacques Dubucs, directeur scientifique du secteur « sciences de l'homme et de la société », Direction générale pour la recherche et l'innovation (suppléante Sophie Fermigier)
- ◆ Gérard Maillet, sous-directeur du dialogue contractuel, Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (suppléante Cécile d'Orbigny)
- ◆ Michel Marian, sous-directeur du pilotage stratégique et des territoires, Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle et Direction générale pour la recherche et l'innovation (suppléante Sophie Mazens)

### Ministère de la Culture

- ◆ Astrid Brandt-Grau, cheffe du département de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la technologie au secrétariat général (suppléante Sylvie Max-Colinart)
- ◆ Marie-Christine Labourdette, directrice chargée des musées de France, Direction générale des patrimoines (suppléante Blandine Chavanne)
- ◆ Nicolas Georges, directeur chargé du livre et de la lecture, Direction générale des médias et des industries culturelles (suppléante Pauline Le Goff-Janton)

### Ministère de l'Action et des Comptes publics

- ◆ Nicolas Hengy, chef du bureau de la Recherche et enseignement supérieur (3 MIREs), Direction du budget

## Personnalités qualifiées

---

- ◆ Philippe Barbat, directeur de l'Institut national du patrimoine
- ◆ Georges Haddad, président de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- ◆ Barthélémy Jobert, président de l'université Paris-Sorbonne
- ◆ Sandra Laugier, directrice adjointe, CNRS-INSHS
- ◆ Jean-Luc Martinez, directeur musée du Louvre
- ◆ Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale de la Bibliothèque nationale de France

## Représentants du personnel

---

### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ◆ Louise-Élisabeth Queyrel (suppléant Guillaume Blanc)
- ◆ Isabelle Marchesin (suppléante Zahia Rahmani)

### Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B)

- ◆ Rosa Salesne-Blanco (suppléante Lucie Fléjou)
- ◆ Fanny Lemaire (suppléante Christine Ferret)

### Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C)

- ◆ Marine Acker (suppléante Benjamine Weill)

### Au titre des autres personnels (collège D)

- ◆ Cécile Claudinon (suppléante Armelle Parent)
- ◆ Christine Camara (suppléante Catherine Hubert-Kazmierczyk)

# Conseil scientifique

## Président

- ◆ Éric de Chasse, directeur général de l'INHA

## Vice-président

- ◆ Jean-Yves Marc, professeur à l'université de Strasbourg

## Personnalités qualifiées

---

### Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- ◆ Claire Barbillon, professeure à l'université de Poitiers
- ◆ Alexandre Gady, professeur à l'université Paris-Sorbonne, directeur du Centre André Chastel
- ◆ Philippe Morel, professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne
- ◆ Thomas Kirchner, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art
- ◆ Isabel Valverde Zaragoza, professeure à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone

### Ministère de la Culture

- ◆ Philippe Durey, chargé de mission auprès du président-directeur du musée du Louvre
- ◆ Alexia Fabre, directrice du MACVAL
- ◆ David Liot, directeur des musées et du patrimoine de Dijon
- ◆ Élisabeth Taburet-Delahaye, directrice du musée de Cluny - musée national du Moyen Âge
- ◆ Letizia Tedeschi, directrice de l'Archivio del Moderno de l'Académie d'architecture de Mendrisio (Université de la Suisse Italienne)
- ◆ Christoph Vogtherr, directeur de la Hamburger Kunsthalle

### Ministère des Affaires étrangères

- ◆ Clélia Chevrier-Kolacko, sous-directrice de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

## Représentants du personnel

---

### Personnel exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A)

- ◆ Guillaume Blanc (suppléante Aline Pighin)
- ◆ Lucile Calderini (suppléante Katia Schaal)
- ◆ Florence Duchemin-Pelletier (suppléant Sébastien Biay)

### Personnel scientifique des bibliothèques et personnel de recherche et de documentation (collège B)

- ◆ Anne-Laure Brisac-Chraïbi
- ◆ Pierre-Yves Laborde (suppléante Juliette Hueber)

# L'équipe scientifique de l'INHA

---

Nom	Prénom	Statut	Fonction INHA
DE CHASSEY	Éric	Professeur d'histoire de l'art	Directeur général

---

## Département des Études et de la Recherche

---

### Direction du département

---

LAMOUREUX NERLICH	Johanne France	Professeure d'histoire de l'art Professeure d'histoire de l'art	Directrice du DER 2014/2017 Directrice du DER depuis septembre 2017
----------------------	-------------------	--	---

---

### Conseillers scientifiques, chargées de mission, rédactrices en chef et cheffes de projet

---

BOSC-TIESSÉ	Claire	Chargée de recherche au CNRS	Conseillère scientifique
COLONNA	Cécile	Conservatrice	Conseillère scientifique
DULGUEROVA	Elitza	Maître de conférences	Conseillère scientifique
JAMES-SARAZIN	Ariane	Conservatrice en chef	Conseillère scientifique
MARCHESIN	Isabelle	Maître de conférences	Conseillère scientifique
THIEBAUT	Philippe	Conservateur général du patrimoine	Conseiller scientifique jusqu'en août 2017
TIMBERT	Arnaud	Maître de conférences	Conseiller scientifique jusqu'en août 2017
DELFINER LAFONT	Judith Anne	Maître de conférences Directrice d'études EHESS	Rédactrice en chef Rédactrice en chef jusqu'en août 2017
DENOYELLE	Martine	Conservatrice générale	Chargée de mission
RAHMANI	Zahia	Historienne de l'art	Chargée de mission
DE FUCCIA	Laura	Docteure/chargée de cours	Cheffe de projet
LECHLEITER	France	Docteur	Cheffe de projet

---

### Cellule d'ingénierie documentaire

---

COURTIN	Antoine	Responsable
GAUTIER	Chloé	Chargé de ressources documentaires
LABORDE	Pierre-Yves	Chargé de ressources documentaires
LE GARSMEUR	Colette	Chargé de ressources documentaires

---

### Post-doctorants et conservateurs, pensionnaires à l'INHA

---

ALACHKAR	Sawssan	Docteur
BIAY	Sébastien	Docteur
DARGNIES	Servane	Conservatrice du patrimoine, doctorante
DUCHEMIN-PELLETIER	Florence	Docteur
NOBLET	Julien	Docteur
SARDA	Marie-Anne	Conservatrice en chef du patrimoine
GIANNESELLI	Matteo	Docteur

---

**Doctorants, chargés d'études et de recherche (CER) à l'INHA**


---

Nom	Prénom	Institution d'origine	Ville	Date d'arrivée	Date de départ
BESSON	Elsa	Université Rennes 2	Rennes	2014	2017
BLANC	Guillaume	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2015	2018
BUFFETAULT	Aurore	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2016	2020
CALDERINI	Lucille	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2014	2018
D'ABRIGEON	Pauline	École Pratique des Hautes Études	Paris	2017	2021
DEBIZE	Abel	Université de Lorraine	Metz - Nancy	2015	2019
DUPIN DE BEYSSAT	Claire	Université de Tours	Tours	2016	2020
DYON	Soersha	École Pratique des Hautes Études	Paris	2014	2018
GAESSLER	Stéphane	Université Paris-Sorbonne	Paris	2017	2021
JOUVET	Ludovic	Université de Dijon	Dijon	2013	2017
LE GANGNEUX	Eléa	Université Paris-Sorbonne	Paris	2016	2020
LOISEAU	Marion	Université de Poitiers	Poitiers	2016	2020
MANCUSO	Vincenzo	Université Paris-Sorbonne	Paris	2014	2018
MASSÉ	Marjolaine	Université de Poitiers	Poitiers	2017	2021
MAZET	Christian	École Pratique des Hautes Études	Paris	2014	2018
NESTOROV	Vladimir	Université de Bourgogne	Dijon	2016	2020
PIGHIN	Aline	Université Paris 7 Denis Diderot	Paris	2014	2017
QUEYREL	Louise-Elisabeth	Université de Bourgogne	Dijon	2015	2019
RANZANI	Jacopo	Université de Bourgogne	Dijon	2017	2021
RAYMOND	Julia	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2017	2021
ROSE	Vanessa	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2013	2017
RUEFF	Bastien	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2016	2020
SALLÉ	Pierre-Marie	École Pratique des Hautes Études	Paris	2015	2019
SALVIANI	Clément	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Paris	2015	2019
SCHAAL	Katia	Université de Poitiers	Poitiers	2015	2018
TORNIER	Etienne	Université Paris Nanterre	Nanterre	2013	2017

---

**Étudiants niveau master, chargés d'étude à l'INHA**


---

ANDRIEU	Lisa	Équipe de rédaction Perspective		2016	2017
BALDET	Colin	Cellule d'ingénierie documentaire		2017	2018
BEDOS	Aurélien	Équipe de rédaction Perspective		2016	2018
CHAGUÉ	Alix	Domaine de recherche Art et Mondialisation		2016	2017
CHEVILLARD	Cyprien	Cellule d'ingénierie documentaire		2016	2018
DUFLOS	Léa	Cellule d'ingénierie documentaire		2016	2017
ITO DELHOMME	Cécile	Service de la Coordination et d'Appui à la recherche		2016	2018
KRAMER	Stéphanie	Direction		2016	2017
MONFORT	Capucine	Direction		2017	2018
PHILIPPE	Floriane	Domaine de recherche Histoire de l'art du XIV <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle		2017	2018
SANCHEZ	Esteban	Domaine de recherche Histoire de l'art mondialisée		2017	2018

---

## Département de la Bibliothèque et de la Documentation

---

### Direction du département

---

Nom	Prénom	Statut	Fonction INHA
BUXTORF GRANGER	Anne-Élisabeth Catherine	Conservatrice en chef des bibliothèques Conservatrice en chef des bibliothèques	Directrice du département Directrice adjointe jusqu'en août 2017

---

### Conservateurs et conservateurs en chef des bibliothèques

---

BARDOU CARIEL CHARRIER	Sylvie Rémi Anne-Laure	Conservatrice en chef des bibliothèques Conservateur en chef du patrimoine Conservatrice en chef des bibliothèques - musée du Louvre - invitée à l'INHA	Cheffe du service des Services aux publics Chargé de valorisation des collections Chargée de l'accueil des chercheurs et des recherches bibliographiques
DEBARY	Anne	Conservatrice en chef des bibliothèques	Adjointe au chef du service Développement des collections
DELATOUR	Jérôme	Conservatrice en chef des bibliothèques	Chargé des collections photographiques et cartons d'invitation - Service du Patrimoine
DERROT FERRET	Sophie Christine	Conservatrice des bibliothèques Conservatrice en chef des bibliothèques	Adjointe au chef du service du Patrimoine Cheffe du service Développement des collections
FILIPPI	Dominique	Conservateur des bibliothèques	Chef du service de l'Informatique documentaire
FLÉJOU	Lucie	Conservatrice des bibliothèques	Chargée des collections livres anciens et estampes anciennes - service du Patrimoine jusqu'en 2017
LEMAIRE	Fanny	Conservatrice des bibliothèques	Adjointe au chef du service de l'Informatique documentaire
MABILLE QUEYROUX SALESNE-BLANCO	Olivier Fabienne Rosa	Conservateur des bibliothèques Conservatrice en chef des bibliothèques Conservatrice en chef des bibliothèques	Chef du service du Catalogue Cheffe du service du Patrimoine Adjointe au chef du service de l'Informatique documentaire
THOME	Véronique	Conservatrice en chef des bibliothèques	Cheffe du service de la Conservation et des magasins
VERRON	Pierre-Louis	Conservateur des bibliothèques	Adjoint au chef du service Développement des collections

---

### Bibliothécaires et chargés d'études

---

DELIMA	Anne	Bibliothécaire	Responsable des acquisitions françaises - service Développement des collections
DESSERLE MINDER	Elodie Laurence	Bibliothécaire Bibliothécaire	Responsable de la bibliothèque numérique Responsable des acquisitions en langue allemande - service Développement des collections
PERICHAUD	Isabelle	Bibliothécaire	Responsable des fonds de manuscrits et autographes - service du Patrimoine
PLANTEY	Damien	Bibliothécaire	Responsable des acquisitions françaises et russes - service Développement des collections
ROULLEAU	Sabine	Bibliothécaire	Administratrice de données et suivi des applications documentaires
SAVALE	Christophe	Bibliothécaire	Responsable des périodiques et ressources électroniques - service Développement des collections
VAZELLE	Isabelle	Chargée d'études documentaire	Chargée des collections manuscrits et autographes - Service du patrimoine

# Mobilité entrante nationale et internationale

## 1. Chercheurs invités dans les programmes du département des Études et de la Recherche

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
9 janvier / 6 février	Hongrie	<b>Julia Magdolna KATONA</b> (Conservatrice et historienne de l'art à la Schola Graphidis Art Collection)	« The corpus of pattern books and ornamental prints published in the 19th–20th centuries in Europe »
1 <sup>er</sup> février / 31 mars	Canada	<b>Marie FRASER</b> (Professeure agrégée, Université du Québec à Montréal - UQAM)	« Les usages évènementiels et la réactualisation des collections »
1 <sup>er</sup> avril / 31 mai	Canada	<b>Catherine SOUSSLOFF</b> (Professeure d'histoire de l'art, Peter Wall Institute for Advanced Studies - University of British Columbia.)	« Painting for Expressivity (A new book project) »
10 mai / 10 juillet	Espagne	<b>Marta SERRANO COLL</b> (Professeure, Universitat Rovirai Virgili, Tarragona, Espagne)	« Funus Regum Medievalium. Espacios performativos y galvanización de la memoria »
19 juin / 19 août	États-Unis	<b>Sara GALLETTI</b> (Professeure, associée et directrice des études graduées, Duke University Department of Art, Art History, and Visual Studies)	« Practice Into Theory : Philibert de L'Orme, the Premier Tome de l'Architecture (1567), and the Profession of Architecture in Early Modern France »
21 juin / 19 août	Royaume-Uni	<b>Daniel HARKETT</b> (Professeur associé, Rhode Island School of Design, Providence, RI)	« Tableaux Vivants : Salons, Sociability and Visual Culture in Post-Revolutionary France »
3 juillet / 31 août	Italie	<b>Monica NARETTO</b> (Professeure et chercheuse associée, Université Polytechnique de Turin)	« Culture de la restauration dans le milieu viollet-le-ducien. La conduite des chantiers de Victor Ruprich-Robert »
8 juillet / 25 août	Algérie	<b>Nabila STAMBOULI</b> (Doctorante au laboratoire LVAP, EPAU, architecte, maître-assistante, École polytechnique d'architecture et d'Urbanisme d'Alger)	« Les ensembles d'habitat collectifs réalisés par les membres du groupe CIAM-ALGER en Algérie au milieu du xx <sup>e</sup> siècle »
1 <sup>er</sup> août / 30 sept.	France	<b>Bertrand COSNET</b> (Docteur en Histoire de l'art médiéval, ATER, université de Nantes et chercheur associé au CESR de Tours)	« Un manuscrit en mouvement : la « Somme le roi » dans l'Europe gothique »

## 2. Stagiaires Profession culture

1 <sup>er</sup> juin / 31 juillet	Fédération de Russie	<b>Liudmila BUDRINA</b> (Cheffe du département des arts décoratifs du musée des Beaux-Arts d'Ekaterinburg)	« La malachite des Demidoffs : échanges du goût et des connaissances entre la Russie et la France (1800-1900) »
1 <sup>er</sup> sept. / 30 nov.	Brésil	<b>Vânia CARNEIRO de CARVALHO</b> (Vice-directrice du musée Paulista de l'Université de São Paulo)	« Les modes de circulation et d'appropriation des peintures françaises du genre fête galante dans le cadre du rococo »
1 <sup>er</sup> oct. / 31 déc.	Cameroun	<b>Bouba HAMMAN</b> (Enseignant-chercheur, chef du département d'histoire de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Maroua)	« Location de pagnes dans les sociétés urbaines du nord du Cameroun : enquêtes sur une ostentation vestimentaire chronométrée xix <sup>e</sup> - début xxi <sup>e</sup> siècle »

### 3. Conservateurs en résidence (programme français)

Séjour	Pays	Chercheur (nom et fonction)	Projet de recherche
27 février - 5 mai / 1 <sup>er</sup> décembre	France	<b>Claire SERRANO</b> (Conservatrice territoriale du patrimoine - responsable de la conservation au Conseil départemental de la Haute-Marne)	« Projet scientifique pour la publication concernant le site archéologique d'Andilly-en-Bassigny »
2 mai / 31 juillet	France	<b>Laetitia BARRAGUE-ZOUIA</b> (Conservatrice territoriale du patrimoine au Palais des Beaux-Arts de Lille - responsable du département du Moyen Âge et de la Renaissance)	« Les Objets d'Art de la Collection du Palais des Beaux-Arts de Lille »
1 <sup>er</sup> juin - 31 juillet / 1 <sup>er</sup> octobre	France	<b>Célia FLEURY</b> (Attachée territoriale, responsable du développement des musées thématiques du département du Nord)	« L'impact des conflits contemporains sur les collections des musées du Nord de la France »

### 4. Chercheurs accueillis

1 <sup>er</sup> octobre 2016 / 31 mars 2018	Suisse	<b>Pamella GUERDAT</b> (Doctorante, Université de Neuchâtel)	« Perceptions du marché, réalités du musée. René Gimpel (1881-1945) et les fondements d'une histoire muséale »
3 avril / 30 juin	Espagne	<b>Maria Victoria ALONSO CABEZAS</b> (Doctorante, Université de Madrid)	« Représentations de masculinité et associacionnisme : le portrait d'artiste dans la peinture espagnole du XIX <sup>e</sup> siècle »
1 <sup>er</sup> octobre 2017 / 28 février 2018	Brésil	<b>Elaine DIAS</b> (Professeure d'archéologie, Université de Kiel)	« Artistes français à Rio de Janeiro : formation en France et circulation des modèles artistiques au Brésil entre 1840 et 1884 »
janvier - mars	Belgique	<b>Michela SACCHETTO</b> (Doctorante, université catholique de Louvain)	« <i>Les Mythologies quotidiennes et Les Machines célibataires</i> à Paris des années 1960 aux années 1970 »
2 octobre 2017 / 2 octobre 2018	France	<b>TULLIO CATALDO Stefania</b> (Doctorante Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle)	« La réception de Vasari en France »

### 5. Boursiers

#### Samuel H. Kress Foundation

1 <sup>er</sup> septembre 2015 / 31 août 2017	États-Unis	<b>Nancy THEBAUT</b> (Doctorante en histoire de l'art, Université de Chicago)	« <i>Non est hic</i> : Figuring the Absent Christ in Early Medieval Art »
1 <sup>er</sup> septembre 2016 / 31 août 2018	États-Unis	<b>Catherine OLIEN</b> (Doctorante en histoire de l'art, Northwestern University)	« Ancient Cyprus in the Universal Museum : A comparative Study of European Reception ca. 1860-1914 »
1 <sup>er</sup> septembre 2017 / 31 août 2019	États-Unis	<b>Sophia H. ONG</b> (Doctorante en histoire de l'art, Université de Rutgers, université d'état du New Jersey)	« Hanging on the Body : Pendants Materiality and Touch In the Late Middle Ages »



---

#### Prix Marc de Montalembert à l'INHA

---

Juin 2017	France	<b>Mathieu BEAUD</b> (Docteur en histoire de l'art médiéval, Université de Bourgogne)	« Iconographie et scénographie urbaine: " culture visuelle " et " religion civique " à Vérone au XII <sup>e</sup> siècle »
-----------	--------	---	--

---

#### Terra Foundation for American Art

---

1 <sup>er</sup> septembre 2017 / 31 août 2018	Italie	<b>Enrico CAMPORESI</b> (Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, université Sorbonne Nouvelle, Université de Bologne en Italie)
--	--------	--

---

#### 6. Chercheurs associés

---

##### Programme

##### Chercheur

---

Histoire de l'art et cultures de la table

Chantal MESLIN-PERRIER

---

#### 7. Programme d'échange avec le Getty Research Institute (mobilité entrante et sortante)

---

##### Séjour

##### Pays

##### Professionnel invité

---

juin 2017	États-Unis	<b>Tia WOODRUFF</b> (Responsable du département des Acquisitions du GRI)
août 2017	États-Unis	<b>Nathalie MULLER</b> (Bibliothécaire, responsable de la collection des estampes)

# Synthèse mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2015	2016	2017	Total 2015 - 2017
<b>Chercheurs invités</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>27</b>
Afrique			1	1
Amérique du Nord	1	3	3	7
Amérique du Sud	2			2
Europe hors UE	1			1
UE	6	5	5	16
<b>Chercheur invité TERRA</b>	<b>1</b>			<b>1</b>
Amérique du Nord	1			1
<b>Chercheurs accueillis</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>17</b>
Amérique du Nord	2	2		4
Amérique du Sud		1	1	2
Europe hors UE			1	1
UE	2	5	3	10
<b>Conservateurs en résidence</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>5</b>
UE	1	1	3	5
<b>Profession culture</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>10</b>
Afrique	3		1	4
Amérique du Sud			1	1
Europe hors UE		2	1	3
Proche et Moyen-Orient		1		1
UE	1			1
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>60</b>
<b>Boursiers accueillis</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>18</b>
Bard Graduate Center de New-York	1			1
Fondation pour la mémoire de la Shoah	1			1
Prix Marc de Montalembert	1	1	1	3
Samuel H. Kress Foundation	3	3	3	9
Terra Fellowship	2	1	1	4
<b>Total mobilité entrante</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>25</b>	<b>78</b>

# Production et diffusion scientifique

## Publications de l'équipe scientifique

Claire BOSC-TIESSÉ

- ♦ direction de *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire*, 8 : *Cultures manuscrites d'Éthiopie. Rencontres entre mondes islamique et chrétien*, 2017, [en ligne] [journals.openedition.org/afriques](http://journals.openedition.org/afriques).
- ♦ « Cultures chrétienne et islamique du livre manuscrit en Éthiopie. Reconsidérer irréductibilités et croisements. Introduction au dossier », *Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire*, 8, 2017, [en ligne] [journals.openedition.org/afriques/2044](http://journals.openedition.org/afriques/2044) ; DOI : 10.4000/afriques.2044.
- ♦ « Art History of Ethiopia », dans Thomas DaCosta Kaufmann (dir.), *Oxford Bibliographies in Art History*, New York, Oxford University Press, 2017, [en ligne, partiellement accessible] [www.oxfordbibliographies.com/view/document/obo-9780199920105/obo-9780199920105-0119.xml?rskey=rt8JbG&result=23](http://www.oxfordbibliographies.com/view/document/obo-9780199920105/obo-9780199920105-0119.xml?rskey=rt8JbG&result=23).
- ♦ « Missions Abyssinie et Dakar-Djibouti. Méthodes d'enquêtes. Peintures éthiopiennes », À la naissance de l'ethnologie française. *Les missions ethnographiques en Afrique subsahariennes (1928-1939)*, Nanterre, Bibliothèque Éric-de-Dampierre/Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, 2017, [en ligne] [naissanceethnologie.fr/exhibits/show/peintures-ethiopiennes](http://naissanceethnologie.fr/exhibits/show/peintures-ethiopiennes).
- ♦ « Compte rendu : Cécile Fromont, *The Art of Conversion. Christian Visual Culture in the Kingdom of Kongo*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2014 », *Perspective, Comptes rendus*, 2017, [en ligne] [journals.openedition.org/perspective/7379](http://journals.openedition.org/perspective/7379).

Anne-Élisabeth BUXTORF

- ♦ « Awakening an Old Lady : The Labrouste Room », *Art Libraries Journal*, 43/1, janvier 2018, p. 53-59.
- ♦ « La bibliothèque aujourd'hui », *Connaissance des arts*, hors-série 726 : *La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art*, janvier 2017, p. 14-15.

Éric de CHASSEY

- ♦ *Après la fin. Suspensions et reprises de la peinture dans les années 1960 et 1970*, Paris, Klincksieck, 2017.
- ♦ *L'Abstraction, avec ou sans raisons*, Paris, Gallimard, 2017.

Cécile COLONNA

- ♦ avec Mathilde Avisseau-Broustet (dir.), *Le Luxe dans l'Antiquité. Trésors de la Bibliothèque nationale de France*, cat. exp. (Arles, musée départemental Arles antique, 1<sup>er</sup> juillet 2017 – 21 janvier 2018), Gand, Snoeck, 2017 : avec Mathilde Avisseau-Broustet, « Le Trésor de Berthouville, une découverte "inattendue autant que merveilleuse" », p. 28-55 ; avec Mathilde Avisseau-Broustet, « Le Cabinet des Médailles : histoire et collections archéologiques », p. 108-116 ; avec Monique Dondin-Payre, « Luxe et piété : le Trésor de Berthouville (notice des œuvres) », p. 208-335.

- ◆ « Préface », dans Francesca Silvestrelli, *Le Duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce*, Paris, Centre Jean Bérard/INHA (« Mémoires et documents sur Rome et l'Italie méridionale », 9), 2017, p. 7.
- ◆ avec Marie-Amélie Bernard, « "Ottimi frammenti di vasi e tazze". Athènes – Tarquinia – Paris, l'historique des fragments de vases attiques de la collection de Luynes », *Revue des études grecques*, 130, 2017/1, p. 123-132.
- ◆ « Compte rendu : BOARDMAN John, PARKIN Andrew, WAITE Sally (éd.), *On the fascination of Objects, Greek and Etruscan Art in the Shefton Collection*, Oxford, Oxbow, 2015 », *Revue archéologique*, 2, 2017, p. 379-380.

### Antoine COURTIN

- ◆ avec Jean-Luc Minel, « Propositions méthodologiques pour la conception et la réalisation d'entrepôts ancrés dans le web de données » dans Brigitte Juanals et Jean-Luc Minel (dir.), *Enjeux numériques pour les médiations scientifiques et culturelles du passé*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre (« Notions et méthodes »), 2017, [en ligne] [halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01547468](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01547468).
- ◆ avec Léa Saint-Raymond, « Visualizing the social network for the art auctions in Paris (1852-1914). How to enrich an initial corpus thanks to linked Open Data Platforms », *Art@s Bulletin*, 6/3, 2017, p. 91-107, [en ligne] [docs.lib.purdue.edu/artlas/vol6/iss3/7](https://docs.lib.purdue.edu/artlas/vol6/iss3/7).
- ◆ avec Nicolas Foucault, « Automatic Classification of Tweets for Analyzing Communication Behavior of Museums », dans *Proceedings of the Tenth International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2016)*, Portorož, 2017, [en ligne] [hal.archives-ouvertes.fr/hal-01758645](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01758645).

### Jérôme DELATOUR

- ◆ « Portraits d'artistes en leurs ateliers. Un album photographique d'Edmond Bénard à découvrir lors du week-end Portes ouvertes », *Sous les coupoles*, 12 janvier 2017, [en ligne].
- ◆ « Un catalogue en camées. Le Museo du compte Sommariva », *Sous les coupoles*, 6 septembre 2017, [en ligne].
- ◆ « Journées européennes du Patrimoine 2017. Exposition "Jeunesse et patrimoine" », *Sous les coupoles*, 14 septembre 2017, [en ligne].
- ◆ « Ingres et Delacroix, côte à côte dans la salle Labrouste. Une histoire des bustes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », 24 février 2017 ; avec Céline Cachaud « Michel-Ange et Rodin. Deux géants de la sculpture immortalisés en salle Labrouste », 28 mars 2017 ; « Daumier et Baudry dans la salle Labrouste », 12 mai 2017 ; « Dalou et Carpeaux, deux sculpteurs en buste », 27 juin 2017, *Sous les coupoles*, [en ligne].

### Judith DELFINER

- ◆ « "Dada Cannot Live in New York". Quelques éléments sur la réception et la postérité de Tristan Tzara aux États-Unis », *Europe*, 1061-1062, septembre – octobre 2017, p. 146-160.
- ◆ « MacAgy [née Noble], Jermyne », dans *Grove Art Dictionary*, Oxford, Oxford University Press, 2017, [en ligne] [doi.org/10.1093/oao/9781884446054.013.2000000094](https://doi.org/10.1093/oao/9781884446054.013.2000000094).
- ◆ « Éditorial », *Perspective : actualité en histoire de l'art*, 2017-2 : *Le Maghreb*, p. 5-7.

## Elitza DULGUEROVA

- ◆ « Penser avec les grandes manifestations périodiques : l'espace, l'histoire, l'art »/« Thinking with Large-scale Exhibitions about Space, History and Art », *Critique d'art*, 49, automne/hiver 2017, p. 46-56, [en ligne] [critiquedart.revues.org/27140](http://critiquedart.revues.org/27140) (en français) ; [critiquedart.revues.org/27143](http://critiquedart.revues.org/27143) (en anglais).
- ◆ « "Un instrument moderne de possibilités". Sur quelques usages de l'espace d'exposition », dans Véronique Souben (dir.), *Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté. Catalogue raisonné 1984-2009. Traité, essais et méthodes d'analyses*, Besançon, Frac Franche-Comté, 2010, p. 73-80 (édition numérique, 2017).
- ◆ « Détisser les certitudes : autour du travail d'Olive Martin et Patrick Bernier », communication lors du colloque « Les valeurs esthétiques du don », sous la direction de Jacinto Lageira et Agnès Lontrade, Paris, 6 décembre 2017.
- ◆ « La Biennale des jeunes artistes, dite "Biennale de Paris" : défis et difficultés », communication lors du séminaire « ArtI@s » sous la direction de Béatrice Joyeux-Prunel, Paris, ENS, 9 novembre 2017.
- ◆ « Reconstructions, répliques, reprises : le musée face à l'histoire », communication lors des Journées du Patrimoine, Paris, INHA, 16 septembre 2017, [en ligne] [www.youtube.com/watch?v=3RAYQNefo5U](http://www.youtube.com/watch?v=3RAYQNefo5U).
- ◆ « Architecture as an artifice for time travel », communication lors du colloque international « Authentic Artifice » ( 3<sup>e</sup> congrès de l'International Society for Intermedial Studies), Montréal, 19 mai 2017.
- ◆ « Formes et utopies de l'art après la révolution de 1917 en Russie/URSS », communication dans le cadre du cycle « La révolution russe a 100 ans », Paris, Médiathèque Hélène-Berr, 5 octobre 2017.
- ◆ « L'art d'avant-garde en URSS de 1917 à 1932 et sa réception en Europe », communication lors des 14<sup>es</sup> Journées de l'histoire de l'Europe, Paris, Centre Malesherbes, 10 février 2017.

## Lucie FLEJOU

- ◆ « Arcimboldo, concepteur de divertissements impériaux », *Sous les coupoles*, 27 janvier 2017, [en ligne].
- ◆ « Mauresques, entrelacs et damasquinures de Peter Flötner », *Sous les coupoles*, 12 janvier 2017, [en ligne].
- ◆ avec Stéphanie Fournier, « La Société des Amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Sous les coupoles*, 9 février 2017, [en ligne].
- ◆ avec Céline Cachaud, « Démarrer sur Twitter en histoire de l'art et archéologie », *Sous les coupoles*, 10 mars 2017, [en ligne].
- ◆ « Sérénissime ! Venise en fête », *Sous les coupoles*, 14 mars 2017, [en ligne].
- ◆ « L'histoire de la mode à la bibliothèque », *Sous les coupoles*, 4 avril 2017, [en ligne].
- ◆ « Une lettre illustrée de Bourdelle », *Sous les coupoles*, 30 juin 2017, [en ligne].
- ◆ « Les estampes en couleurs de Johannes Teyler », *Sous les coupoles*, 28 septembre 2017, [en ligne].

## Laura de FUCCIA

- ◆ 3 notices pour Nathalie Volle et Christophe Brouard (dir.), *Heures italiennes. Trésors de la peinture italienne en Picardie*, cat. exp. (exposition itinérante, Picardie, 2017), Gand, Snoeck, 2017, « Antonio Zanchi, *La mort de Lucrece* », cat. 161, p. 261 ; « *Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle, Paysage avec un arc rocheux* », cat. 202, p. 311 ; « Francesco Antonio Simonini, *Combat de cavalerie* », cat. 221, p. 332.

- ◆ « Compte rendu : Alexander Rudigier et Bianca Truyols, *Jean Bologne et les jardins d'Henri IV*, avant-propos de Bertrand Jestaz, numéro spécial de *Bulletin monumental*, tome 174-3, 2016 », *ArtItaliae*, 23, 2017, p. 142-143.

#### Isabelle MARCHESIN

- ◆ Isabelle Marchesin, *L'Arbre et la Colonne*, Paris, Picard, 2017.

#### Nathalie MULLER

- ◆ « Le cirque Fernando vu par Edgar Degas », *Sous les coupoles*, 12 janvier 2017, [en ligne].
- ◆ « Sur les cimaises. Prêts des collections de l'INHA de septembre à décembre 2017 », *Sous les coupoles*, [en ligne].
- ◆ « Sur les cimaises. Prêts des collections de l'INHA de février à juillet 2017 », *Sous les coupoles*, [en ligne].

#### France NERLICH

- ◆ « Palette contre plume : peindre l'histoire de l'art. Le cas de Paul Delaroche et de Johann Friedrich Overbeck », *Histoire de l'art*, 2017, p. 11-24.
- ◆ « Affinités électives ou stratégie de carrière ? Courbet et l'art allemand », communication lors du colloque international « La correspondance de Courbet, 20 ans après », sous la direction d'Yves Sarfati, Thomas Schlessler et Bertrand Tillier, Paris, musée d'Orsay, 18 janvier 2017.
- ◆ « Circulations internationales des auteur-e-s et des idées », participation à la table ronde animée par Romain Lecler et Isabelle Gouarné, avec Leyla Dakhli, Wolf Feuerhahn et Gisèle Sapiro pour le lancement de la revue *Biens symboliques/Symbolic Goods*, Paris, Hôtel de ville, 10 novembre 2017.

#### Isabelle PERICHAUD

- ◆ avec Lucie Fléjou et Isabelle Vazelle, « Un portrait amical de Jacques Doucet par Pierre Gatier », *Sous les coupoles*, 10 janvier 2017, [en ligne].
- ◆ avec Isabelle Vazelle, « Manuscrits de la Bibliothèque centrale des musées nationaux », *Sous les coupoles*, 13 octobre 2017, [en ligne].

#### Katia SCHAAL

- ◆ « 2017, une année auguste pour Rodin », *Le Magasin du XIX<sup>e</sup> siècle, 7 : La Machine à gloire*, 2017, p. 212-216.
- ◆ « "Il faut pour le bon renom de l'Art Français que la médaille et la plaquette de 1900 soient des modèles sortant des mains de nos maîtres les plus renommés." Genèse et réalisation des œuvres de Jules-Clément Chaplain et d'Oscar Roty », dans *XV<sup>e</sup> International numismatic congress, Taormina 2015. Proceedings*, Rome/Messina, Arbor Sapientiae Editore, 2017, p. 1233-1237.
- ◆ « *Mes Enfants*, par Jules-Clément Chaplain, médaille du musée de Grenoble », *Les collections Rothschild dans les institutions françaises*, 10 mars 2017, [en ligne] [collections.rothschild.inha.fr/fr/uvres/selection-d-oeuvres/toutes-les-oeuvres/mes-enfants-par-jules-clement-chaplain.html](http://collections.rothschild.inha.fr/fr/uvres/selection-d-oeuvres/toutes-les-oeuvres/mes-enfants-par-jules-clement-chaplain.html).

◆ « *Portrait de Pierre Puvis de Chavannes d'après Rodin, par Victor Peter*, médaille du musée Bonnat-Helleu de Bayonne », *Les collections Rothschild dans les institutions françaises*, 20 juillet 2017, [en ligne] [collections.rothschild.inha.fr/fr/uvres/selection-d-oeuvres/toutes-les-oeuvres/portrait-de-pierre-puvis-de-chavannes-d-apres-rodin-par-victor-peter.html](http://collections.rothschild.inha.fr/fr/uvres/selection-d-oeuvres/toutes-les-oeuvres/portrait-de-pierre-puvis-de-chavannes-d-apres-rodin-par-victor-peter.html).

◆ « La Médaille de sculpteurs (1880-1920) : bilan historiographique », communication lors du Forum des chercheurs, Paris, INHA, 24 février 2017.

◆ « Vus de profil : genèse des portraits de présidents de la République française (de Thiers à Fallières) », communication lors du colloque international « Art du puissant, objet multiple. Médailles et jetons en Europe, de la Renaissance à la Première Guerre mondiale », sous la direction de Felicity Bodenstein, Thomas Cocano, Ludovic Jovet, Katia Schaal et Sabrina Valin, Paris, INHA, 30 mars 2017.

◆ « Quand la médaille consacre la statuaire : création et distribution métalliques à l'occasion de l'inauguration de monuments publics », communication lors de la journée d'étude « Statuaire publique : objet d'histoire ou d'histoire de l'art ? », sous la direction de Claire Barbillon, Poitiers, Espace Mendès France, 25 octobre 2017.

### Isabelle VAZELLE

◆ avec Lucie Fléjou et Isabelle Périchaud, « Un portrait amical de Jacques Doucet par Pierre Gatier », *Sous les coupes*, 10 janvier 2017, [en ligne].

◆ avec Isabelle Périchaud, « Manuscrits de la Bibliothèque centrale des musées nationaux », *Sous les coupes*, 13 octobre 2017, [en ligne].

# Publications des éditions de l'INHA

## Édition de l'INHA

### ◆ Collection « Inédits »

Robert Klein, *L'Esthétique de la techné. L'art selon Aristote et les théories des arts visuels au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2017, 320 pages.

### ◆ Collection « Dits »

Georges Didi-Huberman, *À Livres ouverts*, Paris, 2017, 48 pages.

Alain Schnapp, *Piranèse ou l'épaisseur de l'histoire*, Paris, 2017, 48 pages.

### ◆ Catalogue d'exposition

Mercedes Volait, Jérôme Delatour et Thomas Cazentre,

*Le Caire dans l'objectif de Beniamino Facchinelli*, Paris, 2017, 86 pages.

## Livres en coédition

◆ Aurélien Conraux, Anne-Sophie Haquin et Christine Mengin (dir.),  
*Richelieu. Quatre siècles d'histoire architecturale au cœur de Paris*,  
Paris, INHA/BnF, 298 pages.

◆ Emmanuel Lurin et Delphine Morana Burlot (dir.),  
*L'Artiste et l'Antiquaire*,  
Paris, 2017, INHA/éditions Picard, 240 pages.

◆ Francesca Silvestrelli,  
*Le Duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce*,  
Paris/Naples, INHA/Centre Jean Bérard, 2017, 88 pages.

◆ Antoinette Le Normand-Romain et Julia Drost (dir.),  
*Comte Harry Kessler. Journal. Regards sur l'art et les artistes contemporains*, vol. 1 : 1889-1906 ;  
vol. 2 : 1907-1937,  
Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme/Centre allemand d'histoire de l'art/INHA,  
2017, 762 pages.

### ◆ Collection « L'Art et l'Essai »

Larisa Dryansky,

*Cartophotographies. De l'art conceptuel au Land Art*,  
Paris, INHA/CTHS, 2017, 336 pages.



# Manifestations scientifiques

## Colloques

Titre	Organisateur	Dates
<i>Nouveaux regards sur la haute couture parisienne de 1850 à nos jours</i>	Organisé par Philippe Thiébaud en partenariat avec l'Institut français de la mode et l'Institut de l'histoire du temps présent (CNRS), avec le soutien de la Fédération de la couture, du prêt à porter des couturiers et des créateurs de mode. Domaine de recherche : Arts décoratifs, design et culture matérielle	24 et 25 mars
<i>L'invention photographique du Caire historique: jalons, raisons, leçons</i>	Organisé par Mercedes Volait / USR InVisu	17 mai
<i>Matrice et signum: la croix dans la culture médiévale occidentale (histoire de l'art et anthropologie historique)</i>	Organisé par Isabelle Marchesin et Sébastien Biay Domaine de recherche : Histoire de l'art médiéval	14-16 juin
<i>Sismographie des luttes: la revue culturelle dans le monde - révolution, subversion et émancipation du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours</i>	Organisé par Zahia Rahmani et Florence Duchemin-Pelletier Domaine de recherche : Art et architecture dans la mondialisation	16 et 17 novembre
<i>Matériaux, métiers et techniques: vers une archéologie du chantier de restauration</i>	Organisé par Arnaud Timbert Domaine de recherche : Histoire de l'architecture	14 décembre

## Journées d'études

Titre	Organisateur	Dates
<i>Art global et périodiques culturels</i>	Cycle de journées d'études organisé par Zahia Rahmani et Florence Duchemin-Pelletier. Domaine de recherche : Art et architecture dans la mondialisation	1 <sup>er</sup> mars, 26 avril, 14 juin
<i>Autour de Roger Taillibert: structures architecturales et ingénieurs du XX<sup>e</sup> siècle</i>	Organisé par Arnaud Timbert en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine. Domaine de recherche : Histoire de l'architecture	23 mars
<i>Les objets de la toilette dans la culture médiévale (5<sup>e</sup> journée du programme autour de l'objet médiéval)</i>	Organisé par Isabelle Marchesin, en partenariat avec le musée de Cluny Domaine de recherche : Histoire de l'art médiéval	30 mai
<i>L'effet «inédit»</i>	Organisé par Johanne Lamoureux, Philippe Despoix (Université de Montréal), Jérémie Koering (Centre André-Chastel), Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art)	7 juin

<i>Collections et collectionneurs d'art italien en Picardie, autour du duc d'Aumale</i>	Organisé par Chantal Georgel, Servane Dargnies et Vincenzo Mancuzo en partenariat avec le Musée de Condé - Château et Domaine de Chantilly. Domaine de recherche : Histoire du goût	7 juin
<i>Histoires chrétiennes en images : espace, temps et structures de la narration. Byzance et Moyen Âge occidental</i>	Journée d'étude préparatoire à un cycle de conférences, organisée dans le cadre de l'action collaborative Imago Eikon. Regards croisés sur l'image chrétienne entre Orient et Occident / Domaine de recherche : Histoire de l'art médiéval	23 novembre
<i>Hiérarchie et ordre monumental</i>	Organisé par Isabelle Marchesin. Domaine de recherche : Histoire de l'art médiéval	décembre

---

## Manifestations grand public

---

Titre	Organisateur	Dates
<i>Week-end portes ouvertes</i>	Responsables : Anne-Elisabeth Buxtorf, Anne Lamalle, Johanne Lamoureux	13, 14, 15 janvier
<i>Portes ouvertes de la Galerie Colbert</i>	Œuvre choisie : <i>Le Bibliothécaire</i> Guiseppe Arcimboldo (1526-1593). Responsable : Sébastien Biay	28 janvier
<i>Festival de l'histoire de l'art</i>	« La nature » ; Pays invité : les États-Unis. Responsable : Annick Lemoine	2 au 4 juin
<i>Université de Printemps</i>	« Le corps ». Responsable : Chantal Georgel	2 juin
<i>Journées européennes du patrimoine</i>	Responsables : Sébastien Biay, Jérôme Delatour	16 septembre

---

## Séminaires, conférences, rencontres

---

Titre	Séances	Dates
<i>L'iconographie musicale et l'art occidental</i>	Séminaire en 8 séances organisé dans le cadre du programme Ontologie du christianisme médiéval en images Domaine de recherche : Histoire de l'art médiéval.  <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 3 janvier 2017 : Iconographie musicale médiévale : recherche et enjeux d'indexation</li> <li>◆ 6 janvier 2017 : La figure du chantre dans l'iconographie médiévale</li> <li>◆ 4 janvier 2017 : The Sound, the Image, and the Object. The Place of Music in Palaces and Villas of the Italian Renaissance</li> <li>◆ 11 janvier 2017 : Cluniac Spaces of Performance</li> </ul>	janvier - juin

	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 8 mars 2017 : Espaces et musique : du décor intérieur aux salles de musique en Italie à la Renaissance</li> <li>◆ 5 mai 2017 : Sounds of the Tavern - Historical Approaches to Musical Performance in the Early Modern Public House</li> <li>◆ 17 mai 2017 : Le musicien des jeux dans la Rome antique. Performance, acoustique et lieux de spectacle</li> <li>◆ 7 juin 2017 : Le salon de Madeleine Lemaire (1880-1910)</li> </ul>	
« À propos d'un livre d'architecture »	<p>Cycle de conférences en 4 séances organisé dans le cadre du programme Histoire de l'architecture : état des lieux            Domaine : Histoire de l'architecture</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 10 janvier 2017 : <i>La Ruine et le geste architectural</i>, Pierre Hypollite (dir.), Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015</li> <li>◆ 21 mars 2017 : <i>In locis competentibus. L'Église en action : lieux et objets du mystère</i>, Nicolas Reveyron et Stéphanie Diane Daussy (dir.), Paris, Picard, 2016</li> <li>◆ 11 avril 2017 : <i>Villard de Honnecourt, architecte du XIII<sup>e</sup> siècle</i>, Jean Wirth (dir.), Paris, Librairie D203, 2015</li> <li>◆ 19 avril 2017 : <i>Viollet-le-Duc, Villégiature et architecture domestique</i>, Viviane Delpech (dir.), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016</li> <li>◆ 21 avril 2017 : <i>Paris transformé, Le Marais 1900-1980 : de l'îlot insalubre au secteur sauvegardé</i>, Isabelle Backouche, Grane, Créaphis, 2016</li> <li>◆ 9 mai 2017 : <i>Précisions sur un état présent de l'architecture</i>, Jacques Lucan, Lausanne, PPUR, 2016</li> <li>◆ 16 mai 2017 : <i>La Maison chinoise, construire et habiter en Chine à la fin de l'époque impériale</i>, Antoine Gournay, Paris, Klincksieck, 2016</li> <li>◆ 19 juin 2017 : <i>L'Art et la Matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830)</i>, Valérie Nègre, Paris, Classiques Garnier, 2016</li> </ul>	janvier - septembre
« Architectures restaurées »	<p>Cycle de conférences            (deux séances d'une journée)            Domaine : Histoire de l'architecture</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 10 février : L'église Saint-Médard à Paris – enjeux et acteurs d'une restauration lourde en « site occupé »</li> </ul>	février - septembre
Les Conférences Richelieu Colbert	<p>Conférences organisées dans le cadre de la réouverture du site Richelieu, Bibliothèques, Musée, Galeries, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>◆ 31 janvier : <i>Le Quatuor pour la Fin du Temps</i> d'Olivier Messiaen</li> <li>◆ 28 mars : <i>Paris de nuit</i> de Brassai</li> <li>◆ 4 avril : L'épave de la <i>Jeanne-Elisabeth</i> et son trésor d'argent (1755)</li> <li>◆ 23 mai : Le japonisme au théâtre : les maquillages de kabuki dits <i>kumadori</i> dans la collection d'Edward Gordon Craig</li> <li>◆ 13 juin : <i>Les choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape</i></li> </ul>	janvier - juin

Titre	Organisateur	Dates
« Les artistes sud-africains au défi de l'Histoire et des normes »	Conférence organisée par Elitza Dulguerova. Intervenantes: Julie Crenn (commissaire et critique d'art indépendante); Katja Gentric (postdoctorante, University of the Free State, Bloemfontein, Afrique du Sud).	14 mars
<i>Autour d'Élie Faure</i>	Table ronde organisée par Johanne Lamoureux	4 avril
<i>Formes et espaces d'écoute dans l'art contemporain</i>	Conférence organisée par Elitza Dulguerova Domaine: Histoire de l'art contemporain.	2 mai
« Matisse et le coup de bambou »	Conférence d'Yve-Alain Bois, professeur à l'Institute for Advanced Studies de Princeton.	12 mai
« 1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris »	Séminaire annuel à fréquence mensuelle  ♦ 24 octobre: Catherine David (musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou), Elitza Dulguerova (INHA) et Jean-Marc Poinot (Archives de la critique d'art/université Rennes 2): « Penser la Biennale de Paris aujourd'hui », ♦ 21 novembre: Juliane Debeusscher (Universidad de Barcelona) et Klara Kemp-Welch (The Courtauld Institute of Art): « Crossing the Divide ? Eastern European Artists at the Paris Biennial », ♦ 15 décembre: Hélène Meisel (Centre Pompidou-Metz), Annabela Tournon (EHESS/École nationale supérieure d'art de Bourges): « Biennale de Paris: scènes nationales, scènes internationales », séance tenue à la Bibliothèque Kandinsky.	24 octobre, 21 novembre, 15 décembre
<i>Dialogues de la salle Labrouste</i>	Responsables scientifiques: Olivier Mabile (chef du service du Catalogue, DBD); Zahia Rahmani (chargée de mission, DER).  ♦ 20 octobre 2017: séance inaugurale, Élisabeth Lebovici dialogue avec Philippe Mangeot à propos de <i>Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du xx<sup>e</sup> siècle</i> (JRP Ringier/La Maison rouge, 2017). ♦ 30 novembre 2017: Erminia Gentile et Mirco Modolo dialoguent avec Alain Schnapp à propos de <i>Caylus e la riscoperta della pittura antica attraverso gli acquarelli di Pietro Santi Bartoli per Luigi XIV. Genesi del primo libro di storia dell'arte a colori</i> (De Luca, 2016).	20 octobre, 30 novembre
Soirée autour du livre <i>L'artiste et l'Antiquaire</i>	Anne-Laure Brisac, éditions INHA	5 décembre
Organisation d'une session du 3 <sup>e</sup> Congrès de l'Association francophone des historiens de la construction (AFHC)	Département des Études et de la Recherche	21 - 23 juin
La métaphore dans l'esthétique médiévale (iconographie, philosophie, poétique)	Séminaire organisé dans le cadre du programme Ontologie du christianisme médiéval en images Domaine de recherche: Histoire de l'art médiéval	fin 2017 - 2018

---

## Expositions

---

Titre	Commissaires	Dates
<i>Une bibliothèque pour l'histoire de l'art</i>	Anne-Laure Charrier-Ranoux	13 janvier - 1 <sup>er</sup> avril
<i>Le Caire dans l'objectif de Beniamino Facchinelli</i>	Thomas Cazentre (BnF), Jérôme Delatour (INHA), Vanessa Rose, Laboratoire InVisu (CNRS/INHA), Ola Seif, bibliothèque de l'Université Américaine au Caire, Mercedes Volait (InVisu (CNRS/INHA))	20 avril - 8 juillet
<i>Sismographie des luttes: la revue culturelle dans le monde</i>	Zahia Rahmani	9 novembre - 22 décembre

---

## L'INHA accueille en 2017

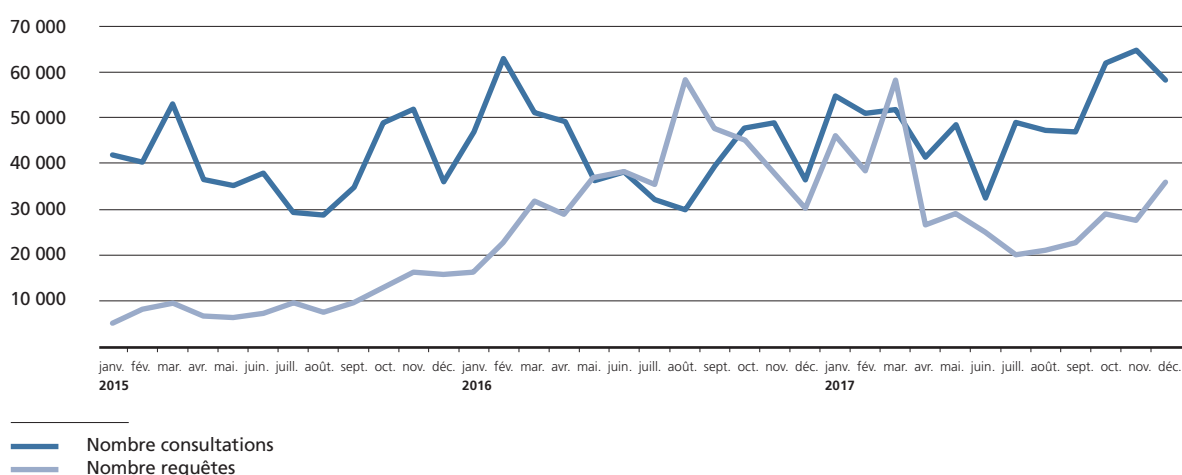
---

Titre		Dates
<i>Practicable. De la participation à l'interaction dans l'art contemporain</i>	Journée d'études. Partenariat de l'EnsadLab, laboratoire de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - PSL University, Paris, La Chaire « arts et sciences » de l'École polytechnique, de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - PSL, et de la Fondation Daniel et Nina Carasso et la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS-CNRS, Lille)	10 octobre
<i>Le 50<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale des critiques d'art (AICA)</i>	Association internationale des critiques d'art (AICA)	13 - 17 novembre

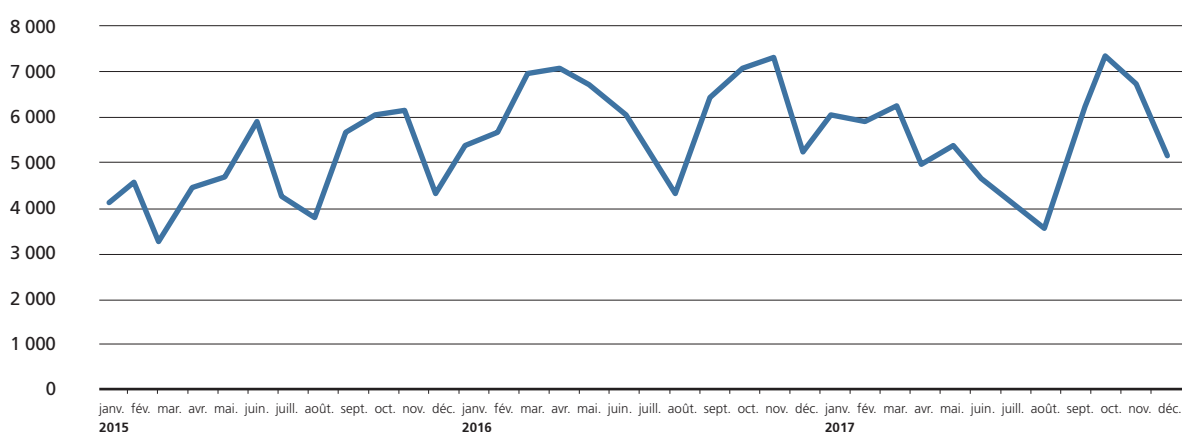
# Chiffres Cellule d'ingénierie documentaire

Deux types de statistiques (ou dans certains cas, de données chiffrées) sont à prendre en compte : les chiffres de consultation de la base (nombre de consultations/requêtes) ; les chiffres constitutifs aux bases de données (nombre de notices publiées, nombre de notices créées dans l'année, avec documents associées, etc.).

## Évolution croisée entre le nombre de consultations et le nombre de requêtes d'AGORHA 2015-2016, données issues de l'application Flora (AGORHA)



## Évolution du nombre de consultations d'AGORHA 2014-2016 données issues de Piwik



## Bilan chiffré d'AGORHA pour l'année 2017

Tables principales	Nb notices	Avec image	Publiées	Publiées avec image	Docs joints	Saisie 2017
Programme de recherche	60	0	39	0	40	3
Œuvres	105 088	32 240	51 316	28 882	1 636	6 058
Personnes et organismes	52 029	7 980	44 020	7 974	3	1 550
Provenance des œuvres	2 326	0	1667	0	0	679
Collections d'œuvres	7	1	4	0	1	1
Événements biographiques et historiques	6 461	4	5789	0	2	1 056
Fonds d'archives	45 091	1 902	41 055	1 900	33	139
Références bibliographiques	50 921	0	45 749	0	397	1 951
Mentions d'archives	993	0	727	0	1	42
Images numériques	63 828	63 828	-	-	193 694	3 862
<b>Total</b>	<b>326 813</b>	<b>105 959</b>	<b>180 834</b>	<b>38 756</b>	<b>195 811</b>	<b>15 342</b>

## Ouvrages numérisés consultables via l'application

Département / partenaire	Programmes de recherche	Ouvrages	Table des matières	Signets	Pages
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1914)	10	10	557	8052
DER	<i>Revue Musica</i> (1902-1914)	143	143	2060	3187
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	69	69	36 996	23214
DER / ANHIMA	Fonds Poinssot: Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	87	88	8572	37552
DER / Musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX <sup>e</sup> siècle (Cahiers Plaoutine)	11	11	347	2366
<b>Total</b>	<b>326 813</b>	<b>320</b>	<b>321</b>	<b>48 532</b>	<b>73 371</b>

## Évolution détaillée des bases de données

Le tableau ci-après permet d'étudier en détail l'évolution de chacune des 39 bases (associées à des programmes de recherche en cours) publiées dans AGORHA. Il faut noter que l'un des principes forts de l'application, à savoir la mutualisation, permet de partager une notice entre plusieurs programmes, ce qui concerne 18 370 notices, soit 9,5% (à noter que certaines de ces notices peuvent être mutualisées par plus de deux programmes, et parfois même le nombre de programme mutualisant une même notice peut aller jusqu'à une dizaine).

Enfin, il est important de signaler que le nombre de notices saisies sur une année ne permet pas d'apprécier totalement le travail engagé car c'est également le *poids* de la notice, c'est-à-dire le degré des champs renseignés (nombre de champs, indexation, lien avec d'autres tables, etc.) qui doit être pris en compte.

Département/ partenaire	Bases de données en ligne	Nb notices	Avec images	Publiées	Publiées avec images	Saisie 2017
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2 990	0	1 849	0	0
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	894	0	894	0	3
DER	Art contemporain, cinéma, médias	321	0	321	0	3
DER	Art global et périodiques culturels	131	428	855	170	1 309
DER	Auteurs d'écrits sur l'art en France (xvi <sup>e</sup> - xviii <sup>e</sup> siècles)	5 753	0	5 753	0	2
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne (périodiques uniquement)	3 995	0	3 995	0	0
DER	Bibliographie du livre d'architecture français (1512-1914)	9 962	2 947	2 871	616	224
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 987	0	3 919	0	98
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	610	0	610	0	2
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix <sup>e</sup> -xx <sup>e</sup> siècles)	1 665	0	1 665	0	0
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques-Doucet	1 671	4	1 670	4	1
DER Musée du Louvre Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	23 492	16 713	4 333	21	500
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968)	27 350	15 963	19 356	7 969	6
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la bibliothèque de l'INHA	37 189	153	35 390	152	50
DBD	Documents graphiques de la bibliothèque de l'INHA	48 524	1 716	13 096	1 316	18
DER / ANHIMA	Fonds Poinssot: Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	1 016	2	1 016	2	0



DER	Guide des archives de l'art conservées en France (XIX <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècle), GAAEL	23 684	38	19 715	37	120
DER	Histoire de la mode et du vêtement	4 235	3 798	2 336	9	0
DER / DBD	Histoire de la photographie	955	2	955	2	0
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	5 923	2 732	4 840	1 650	0
DER	Iconographie musicale. Répertoire des œuvres publiées par Albert Pomme de Mirimonde (1897-1985)	1 392	5	1 392	5	0
ANHIMA	Imagerie grecque classique (céramique attique essentiellement)	5 317	4 328	1 804	1 178	1
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	5 006	4 980	2 515	2 490	4 352
InVisu / DER / DBD	L'œuvre pensée et dessiné de Jules Bourgoïn (1838-1908)	2 623	2 469	1 387	1 234	0
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1914)	2 120	0	532	0	1 464
DER / Musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	5 115	2 809	1 344	371	7
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	2 533	918	393	180	1 445
DER / DBD	Livres de fête de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques-Doucet (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles)	4 693	3	4 693	3	0
Musée du Louvre	Recensement de la peinture française du XVI <sup>e</sup> siècle	3 232	1 994	1 552	333	18
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	70	0	70	0	0
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du XX <sup>e</sup> siècle	2 124	568	1 694	139	0
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 750	17	2 750	17	0
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles), REPFALL	4 182	3 025	2 668	1 511	0

DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> siècle), RETIF	31 152	24 085	18 349	11 573	550
DER / Musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX <sup>e</sup> siècle	7 376	163	5 505	56	2 477
ANHIMA	Rubi Antiqua	179	0	83	0	93
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	15 441	10 204	12 948	7 711	0
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (XII <sup>e</sup> -XVI <sup>e</sup> siècle)	5 862	0	5 710	0	0
DER	Travaux de recherche en Histoire de l'art et archéologie (TRHAA)	16 146	0	16 138	0	983

# Bibliothèque et documentation

## Lectorat de la bibliothèque de l'INHA par type de lecteur

Type de lecteurs	2014		2015		2016		2017	
	Total	%	Total	en %	Total	en %	Total	en %
Étudiants	3 068	60.29%	3 261	63.79%	2 014	67.49%	6 601	59.03%
Enseignants chercheurs	690	13.56%	811	15.86%	328	10.99%	1 179	10.54%
<b>Total public universitaire</b>	<b>3 758</b>	<b>73.85%</b>	<b>4 072</b>	<b>79.66%</b>	<b>2 342</b>	<b>78.49%</b>	<b>7 780</b>	<b>69.57%</b>
Conservateurs du Patrimoine et assimilés	167	3.28%	171	3.35%	123	4.12%	756	6.76%
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	67	1.32%	67	1.31%	48	1.61%	154	1.38%
Personnels administratifs	81	1.59%	41	0.80%	33	1.11%	132	1.18%
Personnel des bibliothèques	128	2.52%	108	2.11%	77	2.58%	154	1.38%
<b>Total public des administrations culturelles</b>	<b>443</b>	<b>8.71%</b>	<b>387</b>	<b>7.57%</b>	<b>281</b>	<b>9.42%</b>	<b>1 196</b>	<b>10.69%</b>

Professionnels de l'art (experts, antiquaires, marchands, photographes, etc)	188	3.69%	192	3.76%	152	5.09%	482	4.31%
Publics divers	700	13.76%	461	9.02%	209	7.00%	1 725	15.43%
<b>Total</b>	<b>5089</b>	<b>100%</b>	<b>5112</b>	<b>100%</b>	<b>2984</b>	<b>100%</b>	<b>11 183</b>	<b>100%</b>

### Profil du public étudiant en 2017

Institution	Classes prépa, lycées, BTS	L	M	D	Total	%
Paris 1	1	105	829	240	1 175	18%
Paris 3		6	87	80	173	3%
Paris 4		53	510	191	754	11%
Paris 8		7	124	84	215	3%
Paris 10		14	118	80	212	3%
Autres universités parisiennes	2	9	72	78	161	2%
Autres universités Ile-de-France	7	19	119	53	198	3%
<b>Total universités Paris et Île-de-France</b>	<b>10</b>	<b>213</b>	<b>1 859</b>	<b>806</b>	<b>2 888</b>	<b>44%</b>
Universités des régions	1	23	204	151	379	6%
<b>Total universités françaises</b>	<b>11</b>	<b>236</b>	<b>2 063</b>	<b>957</b>	<b>3 267</b>	<b>49%</b>
EHESS		0	102	84	186	3%
EPHE		0	42	52	94	1%
ENC	1	4	56	9	70	1%
École du Louvre	7	43	293	13	356	5%
Autres écoles, prépa au concours	7	96	558	83	744	11%
<b>Total Étudiants des Écoles</b>	<b>15</b>	<b>143</b>	<b>1 051</b>	<b>241</b>	<b>1 450</b>	<b>22%</b>

<b>Total des étudiants français</b>	<b>26</b>	<b>379</b>	<b>3 114</b>	<b>1 198</b>	<b>4 717</b>	<b>71%</b>
Étudiants étrangers	3	43	213	590	849	13%
Autres (établissements non renseignés)	9	154	607	265	1 035	16%
<b>Total étudiants</b>	<b>38</b>	<b>576</b>	<b>3 934</b>	<b>2 053</b>	<b>6 601</b>	<b>100%</b>

## Développement des collections

### Récapitulatif des entrées de monographies

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Monographies françaises et francophones	3 299	2 699	3 140	4 434	2 216	1 433	2 061	2 571
Monographies étrangères	9 597	9 978	10 111	10 995	7 182	3 770	3 632	5 381
<b>Total</b>	<b>12 896</b>	<b>12 677</b>	<b>13 251</b>	<b>15 429</b>	<b>9 398</b>	<b>5 203</b>	<b>5 693</b>	<b>7 952</b>

### Abonnements de périodiques : répartition par mode d'entrée et fournisseur

Fournisseurs	Nombre de titres
Abonnements directs	20
CALIGNANI	7
CASALINI	182
CHANDEIGNE (librairie portugaise)	1
EBSCO	825
ECOSPHERE	2
ERASMUS	15
IBERBOOK	1
ISSEIDO	3
<b>Total acquisitions</b>	<b>1 056</b>
Dons étrangers	51
Dons français	63
Échanges	5
Sans indication	50
Total dons	169
<b>Total acquisitions</b>	<b>1 225</b>

## Abonnements de périodiques : répartition des titres par pays d'édition

Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total	Pays d'édition	Total
Afrique du Sud	1	France	411	Norvège	3
Allemagne	100	Grande Bretagne	145	Nouvelle Zélande	2
Arabie saoudite	1	Grèce	10	Pays Multiples	8
Australie	7	Hong-Kong	2	Pays-Bas	33
Autriche	11	Hongrie	6	Pologne	10
Belgique	36	Inde	1	Portugal	3
Bosnie	1	Iran	1	République Tchèque	7
Brésil	2	Irlande	4	Roumanie	6
Bulgarie	2	Israël	1	Russie	5
Canada	20	Italie	152	Serbie	1
Colombie	1	Japon	19	Slovaquie	2
Corée	1	Jordanie	1	Slovénie	5
Croatie	9	Liban	2	Suède	8
Danemark	5	Lybie	1	Suisse	27
Égypte	3	Malte	1	Taiwan	1
Emirats Arabes Unis	1	Maroc	1	Tunisie	1
Espagne	42	Mexique	2	Turquie	2
États-Unis	109	Monaco	2	Ukraine	1
Finlande	1	Nigéria	1	Vatican	2

**Total 1 243**

## Abonnements de périodiques : répartition par langue de publication\*

Langue de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre accès	Langue de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre Accès
Allemand	86	45	Multilingue	188	116
Anglais	322	190	Néerlandais	20	4
Bulgare	1	0	Polonais	4	3
Catalan	2	1	Portugais	5	0
Croate	4	1	Roumain	3	0
Danois	1	0	Russe	5	0
Espagnol	26	13	Serbe	1	1
Français	440	166	Serbo-Croate	2	0
Grecque moderne	5	1	Slovène	3	1
Hongrois	1	0	Suédois	1	1
Italien	109	49	Tchèque	2	2
Japonais	10	1	Ukrainien	1	0

**Total 1 243**

\*N.B.: cette répartition est donnée à titre indicatif, la langue de publication étant liée à l'ISSN de la notice d'origine.

### Abonnements de périodiques : répartition par langue de publication\*

Langue de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre accès	Langue de publication	Nombre de Titres	Sélection Libre Accès
Anthropologie (HC) GN	3	0	Ethnologie (HC)	15	6
Archéologie GN	305	168	Histoire(HC) D	164	66
Architecture NA	128	61	Histoire du livre (HC) Z	9	3
Artistes<1870 NZ	3	0	Jardin SB	9	6
Artistes>1870 NY	3	0	Littérature (HC) PN	13	0
Arts décoratifs NK	42	14	Musées AM	86	31
Arts du spectacle	3	1	Peinture ND	8	3
Arts généralités N	369	207	Photographie	11	7
Arts graphiques NC20	9	9	Sans indication	21	0
Autre (HC)	12	0	Sculpture NB	3	3
Cinéma PN	14	10	Topographie	2	0

### Abonnements de périodiques : répartition par langue de publication\*

Plateforme	YTD Total	YTD HTML	YTD PDF
Cambridge Journals	445	15	430
DeGruyter	359	10	349
EBSCOhost	480	84	396
J-STOR	19 440	9 688	9 752
OPEN Ed. Freemium	18 399	15 740	2 599
Oxford journals	396	234	162
PEETERS	26	0	26
Persée	16 327	13 149	3 178
Wiley	384	142	243

\*Par rapport à l'année précédente, on relève une évolution spectaculaire des usages: pour J-STOR par exemple + 10428 articles téléchargés et pour Persée + 6346.

### Périodiques électroniques les plus consultés dans J-STOR en 2017 \*

Titre	Accès
Burlington Magazine, The	703
Art Bulletin, The	454
L'Année épigraphique	324
American Journal of Archaeology	243
Master Drawings	221
October	191
Burlington Magazine for Connoisseurs, The	173
Art Journal	173
Annual of the British School at Athens, The	143
Journal of the Warburg and Courtauld Institutes	130

\*Source: Couperin

---

## Le nombre de reproductions par photocopie

---

Type	2017	2015
Copies noir et blanc	50 026	102 057
Copies couleurs	13 442	1 993
Reproductions à partir des microformes	1078	3 190
Impressions à partir des postes en libre accès	4 663	
Impressions à partir du scanner	4 598	

---

Le nombre de reproductions par photocopie était en 2017 de: 50026 copies noir et blanc (102057 en 2015), 13442 copies couleur (1993 copies en 2015), 1078 reproductions à partir des microformes (3 190 copies en 2015), 4663 impressions à partir des postes en libre accès et 4598 impressions à partir du scanner.

En outre, au cours de rendez-vous spécifiques pour consulter les collections patrimoniales, des photos, réparties comme suit, ont été prises par les lecteurs.

---

Lecteurs	480
Archives	19840
Autographes	2912
Cartons verts	288
Estampes	2223
Manuscrits (INHA + BCMN)	3448 (1726 + 1722)
Photographies	1293
Réserve (INHA + BCMN)	2180 (2118 + 62)
Périodiques de réserve	480

---

**Total photos** 33 019

---

## Collection de périodiques : nombre de notices (SUDOC)

---

Webstats	INHA	BCMN
Notices de périodiques dans le SUDOC en déc. 2017	7 937	2 128
Notices de collections dans le SUDOC en déc. 2017	325	115

---

## Abonnements de périodiques : Nouveaux titres (d'après le registre des entrées)

---

**Nouveaux titres cotés en 2017** 27

---

dont:	
Nouveaux abonnements	11
Dons	10
Recotation	5

---

**Abonnements de périodiques : Nouveaux titres (d'après le registre des entrées)**

---

**Budget BDD** **Montant Euros TTC**

---

Bases de données et accès électroniques sur abonnements (dont accès JSTOR) 62 390

---

**Budget Périodiques** **Montant Euros TTC**

---

CASALINI Abonnements 2017	8 969.82
CASALINI Titres en plus	5309
EBSCO Abonnements réguliers	94 214.37
EBSCO Abonnements irréguliers	22 210.66
Périodiques hors-marché	4 865.40
Springer (tout électronique) via Ebsco	4533.60
Wiley (tout électronique) via Ebsco	10 181.26

---

**Total Périodiques** **150 284.11**

---

**Métrage des collections au 31/12/2017 \***

---

**Zone concernée** **Métrage des collections (en mètres linéaires)**

---

Richelieu - Magasins fermés	13 212 ml
Richelieu - Libre accès (salle Labrouste et magasin central)	4 131 ml
CTLes - Collections consultables	2 294 ml
CTLes - Collections non consultables	1 476 ml

---

**Total** **21 113 ml**

\*L'accroissement annuel des collections est estimé à 300 ml environ.

---

**Le catalogue de l'INHA dans le SUDOC (notices d'acquisition comprises)**

---

Sources : Webstats	2017*	2016*	2015*	2014*	2013*	2012*
Notices localisées dans le SUDOC	590 135	578 985	504 185	483 635	495 138	483 635
Notices bibliographiques créées	8 324	7 485	5 564	11 993	7 629	11 993
Notices bibliographiques modifiées	36 795	52 655	46 508	67 681	58 975	67 681
Notices bibliographiques supprimées	605	179	205	354	436	354
Notices d'exemplaires créées	12 684	12 831	10 581	19 539	13 959	19 539
Notices d'exemplaires modifiées	35 594	146 985**	21 314	22 286	26 828	22 286
Notices d'exemplaires supprimées	972	708	412	611	563	611
Notices d'autorité créées	2 135	3 686	3 953	9 529	6 447	9 529
Notices d'autorité modifiées	2 291	2 586	5 552	18 395	9 359	18 395
Notices d'autorité supprimées	49	60	136	578	275	578

---

\*\* Ce chiffre inclut la mise à jour automatique des cotes pour les exemplaires du libre accès, réalisée avant l'ouverture.



**Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2017, par type de notices\***

Type de notices	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Notices bibliographiques	549 240	572 495	588 931	607 117	622 782	649 397	797 925
Exemplaires	578 173	614 829	620 285	632 094	652 402	710 573	892 865
Auteurs physiques	390 678	425 063	449 473	468 935	489 221	527 815	546 744
Auteurs Collectivités	117 178	130 267	139 383	146 319	154 321	167 099	172 397
Vedettes matière	506 785	522 027	555 589	573 289	605 511	665 435	676 596
RAMEAU (commun+géogr.)							
Exemplaires Bibliothèque	510 009	564 363	572 600	5 830	603 250	660 783	842 290
INHA (incl. BCMN)				742			
Exemplaires Gernet-Glotz	39 009	43 554	46 920	48 352	49 152	49 788	50 575
Exemplaires BCMN	non disp.	non disp.	non disp.	12 083	11 962	55 746	178 047
Bibliothèque numérique	-	-	-	14 076	22 460	23 528	22 666**
+ Gallica							

\* Source Vsmart

\*\* Ce chiffre de 22666 notices ne correspond pas à une baisse : les compteurs statistiques utilisés pour 2015 et 2016 étaient erronés.

**Tableau récapitulatif des données du catalogue au 31 décembre 2017, par type de documents \***

Type de notices	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Ouvrages	285 469	307 431	306 841	315 526	322 863	358 870	363 940
Périodiques	7 519	7 609	7 727	7 730	7 887	8 768	18 842
Catalogues de vente	144 777	144 581	144 651	144 614	146 514	150 375	244 927
Catalogues d'exposition	70 330	76 063	80 579	82 561	86 074	101 638	134 933
Catalogues de musées	16 825	16 797	16 026	16 227	21 795	19 301	20 194
Thèses	12 526	23 901	24 907	25 362	26 490	18 861	17 367
Livres anciens	10 661	11 380	12 109	12 342	13 012	13 558	13 808
Estampes	24 648	24 844	24 244	24 152	23 843	23 798	23 912
Articles, tirés à part	1 618	2 223	3 201	3 540	3 506	3 868	2 185
<b>Total</b>	<b>577 511</b>	<b>614 829</b>	<b>620 285</b>	<b>632 054</b>	<b>651 984</b>	<b>699 037</b>	<b>840 108</b>

\*Source Vsmart

## Acquisitions patrimoniales : Archives

Auteur	Description	Lieu	Date	Nb de pièces	Origine
BRYEN, Camille	Dossier d'archives professionnelles		1965-1970 environ	1 dossier	Editions du Sandre
BONNARD, Pierre	Lettres et cartes à Élie Faure		1912-vers 1930	9	Alde, 30/10/2017
BONNARD, Pierre	Lettres à Élie Faure		1913-1920	9	Alde, 30/10/2017
BONNARD, Pierre	Lettres à Élie Faure sur des commandes de dessins		1913-1921	7	Alde, 30/10/2017
BONNARD, Pierre	Lettres à Élie Faure		1918-1926	10	Alde, 30/10/2017
DUNOYER de SEGONZAC, André	Lettres et cartes à Élie Faure		1921 et s.d.	10	Alde, 30/10/2017
GASQUET, Joachim	Lettre à Élie Faure		1910	2	Alde, 30/10/2017
GEFFROY, Gustave	Lettres à Élie Faure		1902-1907	20	Alde, 30/10/2017
HERVIEU, Louise	Lettres et carte à Élie Faure		1921-1937 et s.d.	50	Alde, 30/10/2017
LHOTE, André	Lettres à Élie Faure		1923, 1924 et s. d.	5	Alde, 30/10/2017
MAILLOL, Aristide	Lettres à Élie Faure		1904 et 1906	3	Alde, 30/10/2017
MAILLOL, Aristide	Lettres à Élie Faure		1921	6	Alde, 30/10/2017
SIGNAC, Paul	Lettre à Élie Faure		1903	2	Alde, 30/10/2017
SIGNAC, Paul	Lettres à Élie Faure		1922-1927	6	Alde, 30/10/2017
STEINLEN, Théophile Alexandre	Lettres et cartes à Élie Faure		1903-1905 et s.d.	9	Alde, 30/10/2017
Artistes divers	Lettres et cartes à Élie Faure et à sa famille			65	Alde, 30/10/2017
Critiques, historiens d'art et divers	Lettres et cartes à Élie Faure			17	Alde, 30/10/2017

## Acquisitions patrimoniales : Autographes

Auteur	Description	Lieu	Date	Nb de pièces	Origine
DUFY, Raoul	Réponse à une enquête	s. l.	1952	2	Binoche et Giquello, 08/02/2017
FOUJITA, Tsuguharu	Réponses à une enquête	s. l.	1952-1956	3	Binoche et Giquello, 08/02/2017
JONGKIND, Johan Bartold	Lettres à son ami Alfred Lebrun; faire-part de décès de Jongkind	Paris, Rotterdam	1855-1891	14	Binoche et Giquello, 08/02/2017
LAURENS, Jean-Paul	Lettres à divers destinataires		1880-1915	35	Binoche et Giquello, 08/02/2017
MIRÓ, Joan	Réponse à une enquête	s. l.	1951	1	Binoche et Giquello, 08/02/2017
VLAMINCK, Maurice	Réponse à une enquête et lettres à Flammarion	s. l.	1939 et 1944	3	Binoche et Giquello, 08/02/2017
SÉRUSIER, Paul	Frédéric Barberousse, poème; La mort de Sapho; Exhortation à Ben-Mouchet: textes de jeunesse, illustrés de dessins à l'encre	s. l.	1879-1881	3	Mallié-Arcelin, 25/02/2017
SÉRUSIER, Paul	Billet à Jules Riottot, accompagné de programmes illustrés	s. l.	S.d.; 1883; 1887; 1934	13	Mallié-Arcelin, 25/02/2017
CAROLUS-DURAN	2 lettres à William Bouguereau	Paris	1903	2	Millon, 14/03/2017
HITTORFF, Jacques-Ignace	2 lettres dont une adressée à Abel Blouet	s. l.	1840 et 1845	2	Millon, 14/03/2017
DAUZATS, Adrien	Lettres à Monsieur J.P. Fauchey		1830 et 1839	5	Roumet, 21/03/2017
DETAILLE, Édouard	Lettre à Jean-Richard Goubie	s. l.	s.d.	1	Roumet, 21/03/2017
BOURDELLE, Antoine	Lettre illustrée	Paris	1922	1	Drouot Estimations, 17/03/2017
AMAN-JEAN, Edmond	Lettres et cartes adressées à Franz Jourdain, notamment autour du Salon d'Automne	Château-Thierry, Paris	1896-1934	27	Goxe et Belaisch, 30/03/2017

CHÉRET, Jules	Lettres et cartes adressées à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	s. l.	1886-1900	32	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
DESVALLIERES, Georges	Lettres et cartes adressées à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	s. l.	1907-1931	15	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
ESPAGNAT, Georges d'	Lettres adressées à Franz Jourdain, en particulier autour du Salon d'Automne	s. l.	1898-1931	20	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
HERVIEU, Paul	Lettres adressées à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	s. l.	1887-1912	11	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
MAUCLAIR, Camille	Lettres adressées à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	Saint-Leu, Taverny	1906-1929	7	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
VAN DONGEN, Kees	Lettre adressée à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	Paris	1929	1	Goxe et Belaisch, 30/03/2017
WILLETTE, Adolphe	Lettres et cartes adressées à Franz Jourdain autour du Salon d'Automne	s. l.	1890-1920	20	Goxe et Belaisch, 30/03/2017

### Acquisitions patrimoniales : Autographes

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
-	Constitution de la collection de Louis Meley : correspondance, factures, catalogue	s. l.	1906-1923 environ	104	Gros et Delettretz, 20/04/2017
BEAUFRERE, Adolphe	Lettres envoyées à Louis Meley	s. l.	1918-1924	105	Gros et Delettretz, 20/04/2017
FRÉLAUT, Jean	Lettres à Louis Meley	s. l.	1912-1914	3	Gros et Delettretz, 20/04/2017
FRÉLAUT, Jean	Lettre à Louis Meley	s. l.	1920	1	Gros et Delettretz, 20/04/2017
FRÉLAUT, Jean	Lettres à Louis Meley	s. l.	1913-1914	2	Gros et Delettretz, 20/04/2017

FRÉLAUT, Jean	Lettres à Louis Meley	s. l.	1913-1914	2	Gros et Delettrez, 20/04/2017
FRÉLAUT, Jean	Lettres à Louis Meley	s. l.	1920-1924	2	Gros et Delettrez, 20/04/2017
COURBET, Gustave <i>et alii</i>	Procès-verbal d'une assemblée d'artistes, signée par 71 artistes dont Gustave Courbet	Paris	1870	1	Alde, 08/06/2017
DUBUFFET, Jean	19 lettres au père O'Reilly, une lettre du père O'Reilly et documents divers	s. l.	1946-1980	25	Alde, 08/06/2017
DUNOYER de SEGONZAC, André	37 lettres adressées à André Dunoyer de Segonzac	s. l.	1931-1942	44	Alde, 08/06/2017
DUNOYER de SEGONZAC, André	Ensemble de documents imprimés ou dactylographiés pendant l'Occupation allemande	s. l.	1941-1944	64	Alde, 08/06/2017
JOURDAIN, Frantz	Lettres à Georges Desvallières au sujet du Salon d'automne	s. l.	1903-1919	21	Aisne Enchères, 21/10/2017
Salon d'automne	Organisation	s. l.	1904-1919	8	Aisne Enchères, 21/10/2017
MONET, Claude	Lettre à Joachim Gasquet	Giverny	1912	1	Autographes des siècles, 18/12/2017

### Acquisitions patrimoniales : Cartons d'invitation

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
MALINA, Frank	Mouvement réel, lumière et espace	Paris	1965	1	Le Galet
FOLMER	Peintures, dessins, monotypes, gravures sur bois	Paris	1950	1	Le Galet
FOLMER	Formes spatiales, dessins	Paris	1951	1	Le Galet
ERRO	Collages [puzzle]	Paris	199?	1	Le Galet

DUBUFFET, Jean	Cartons d'invitation et livrets d'exposition	s. l.	1946-1980	11	Alde, 08/06/2018
Incohérents	Affiche invitation au 3 <sup>e</sup> et dernier bal des Incohérents	Paris	1887	1	Editions du Sandre
ARMAN	Invitation à une exposition à la Galerie Lawrence : cube en plastique laissant apparaître le texte de la carte	Paris	1965	1	Magnin Wedry, 06/12/2017

## Dessins

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
MILLOU, J.M.	6 dessins représentant un projet pour la préfecture de Constantine	Algérie	1879	6	Alain Cambon
	Fontaine publique, élévation et plan	s. l.	xviii <sup>e</sup> siècle	1	Galerie Paul Prouté
	Plan, élévation et coupe d'une école militaire	s. l.	xviii <sup>e</sup> siècle	1	Galerie Paul Prouté
JOMARD, Jean-Nicolas	Projet d'arc de triomphe, élévation et plan	s. l.	xviii <sup>e</sup> siècle	1	Galerie Paul Prouté
SILVESTRE, Israël (attribué à)	Vue perspective de la Sorbonne	Paris	xviii <sup>e</sup> siècle	1	ADER Nordmann, 10/11/2017
	Projet de décor d'autel	s. l.	xviii <sup>e</sup> siècle	1	Ader Nordmann, 10/11/2017
GUSMAN, Pierre	Pompéi, aquarelle	Italie	1906	1	Beauvais Enchères, 09/12/2017

---

## Estampes

---

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
MATISSE, Henri	Cortot (mondain). Autographie sur Japon		1926	1	Ader-Nordmann, 25/11/2017
VILLON, Jacques	Baudelaire (au socle). Eau-forte		1920	1	Ader-Nordmann, 25/11/2017

---

## Imprimés (livres, périodiques)

---

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
Лентовский М.	Аллегорическое шествие, устроенное на народном гуляньи 21 мая 1883	Moscou	1883	1	Leclere, 20/11/2017
MILLIET, Jean-Paul	La dégénérescence bachique et la névrose religieuse dans l'Antiquité	Paris	1901	1	Librairie J. Vrin

---

## Manuscrits

---

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
GRASSET, Eugène	Lettres et documents sur la deuxième exposition du Salon des Cent	Paris	1894	1	Arts & Autographes
CAUSSADE, L. de	Les traces de l'occupation romaine dans la province d'Alger		1847		Enchères océanes, 27/11/2017

---

## Photographies

---

Auteur	Description	Lieu	Date des documents	Nb de pièces	Origine
PIOT, Eugène	Photographie du théâtre antique d'Arles		1852	1	ADER Nordmann, 08/06/2017

---

## Dons

---

Nom du donateur	Description	Date des documents	Importance matérielle
ASSOCIATION Salon des réalités nouvelles	Papiers NALLARD, Louis et MANTON, Maria, et catalogues et livrets d'exposition, cartons d'invitation		
AUBERT, Jean	Lettres adressées au sculpteur Henri Varenne		2 volumes reliés, 1 dossier et 6 livres
Bibliothèque de l'Institut de France	L'empreinte d'une institution disparue: l'Académie royale d'architecture à l'aune de sa bibliothèque 1671-1793	2017	1 volume
Bibliothèque du CNAM	Chabal-Dussurgey, Nouvelles études de fleurs et Etudes & compositions de fleurs	vers 1880	1 volume
BURRIEL BIELZA, Luis	Photogravure représentant la salle Labrouste le 14 décembre 2016 (journée Portes ouvertes)	2017	1 pièce
CHASSEY, Éric de	Livrets et cartons d'invitation	1980-2010 environ	4800 pièces environ
ERLANDE-BRANDENBURG, Alain	Archives de travail et documentation		237 boîtes d'archives, 18 boîtes et classeurs de documents photographiques, 4 manuscrits, 19 volumes imprimés
Famille Faure (Marie HOFFENBERG)	Elie Faure: Correspondance active et manuscrits		3 boîtes Cauchard
IMBERT, Maurice	Dossier de 183 pièces concernant Michel Georges-Michel (1883-1985); cartons d'invitation et livrets de vernissage		1 dossier + 470 cartons d'invitation
MIGNOT, Claude	Lettres d'André Chastel à Claude Mignot	1975-1988	1 dossier (5 lettres)
PIRAZZOLI, Michèle	Documents relatifs au groupe KWY: revue et cartons et livrets d'expositions	1958-1963	25 pièces
PIRAZZOLI, Michèle	René Bertholo, Livre libre	1960	1 volume
POINSSOT, Paulette	Complément au fonds Poinssot (Archives 106)	1890 environ - 1970 environ	4 dossiers ou cartons, 17 boîtes ou classeurs de diapositives, 10 plaques gravées, 1 livre
THIERRY, Michel et Nicole	Archives photographiques de leurs recherches sur les monuments chrétiens du Moyen Âge en Orient		environ 20000 clichés



## Dons faits à l'INHA pour les Archives de la critique d'art (Rennes):

Dons des archives et de la bibliothèque de Ramon Tio Bellido, Le Quartier et Antonio Guzman, des archives de Catherine Dagbert, Philippe Sers, l'AICA France, Anne Tronche (par Patrick Beurard-Valdoye), Robert Fleck, Henry Meyric-Hughes, Rachel Stella et des biennales de Rennes (par Raphaële Jeune).

---

### Prêts d'œuvres de la bibliothèque

---

#### Expositions nationales

---

Exposition	Ville	Musée	Dates
<i>Sérénissime ! Venise en fête, de Tiepolo à Guardi</i>	Paris	Musée Cognacq-Jay	25 février - 25 juin 2017
<i>Charles Percier (1764-1838). Architecture et design</i>	Fontainebleau	Château de Fontainebleau	18 mars - 19 juin 2017
<i>Tintamarre, les instruments de musique dans l'art, 1860-1910</i>	Giverny	Musée des Impressionnistes	24 mars - 2 juillet 2017
<i>Au café ! La poésie du zinc de Manet à Picasso</i>	Bordeaux	Cité des civilisations du vin	16 mars - 21 juin 2017
<i>Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie</i>	Metz	Centre Pompidou Metz	18 mars - 28 août 2017 (rotation des œuvres à mi parcours)
<i>Or virtuose à la cour de France: Pierre Gouthière, 1732-1813</i>	Paris	Musée des arts décoratifs (aile de Rohan du palais du Louvre)	15 mars-25 juin 2017
<i>Mathurin Méheut, impressions gravées</i>	Lamballe	Musée Mathurin Méheut	8 avril - 31 décembre 2017
<i>Maurice Denis, un musée en hommage à Eugène Delacroix</i>	Paris	Musée Delacroix	3 mai -28 août 2017
<i>Jean-Baptiste Perronneau (v. 1715-1783), portraitiste de génie dans l'Europe des Lumières</i>	Orléans	Musée des Beaux-Arts d'Orléans	17 juin - 17 sept 2017
<i>André Derain 1904 - 1914. La décennie radicale</i>	Paris	Mnam, centre Pompidou	4 oct 2017 - 29 janvier 2018
<i>Gauguin l'alchimiste</i>	Paris	Musée d'Orsay et Réunion des musées nationaux (exposition au Grand Palais)	9 oct 2017 - 21 janv 2018

---

<i>Jean-François Millet</i>	Lille	Palais des Beaux-Arts de Lille	12 octobre 2017 - 21 janvier 2018
<i>Entre ciel et terre. Le globe et l'architecte</i>	Paris	Cité de l'architecture et du patrimoine	novembre 2017 - février 2018
<i>Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII<sup>e</sup> siècle</i>	Paris	Archives nationales (Hôtel de Soubise)	13 décembre 2017 - 12 mars 2018
<i>Toulouse-Lautrec. À la Belle Époque – French Cancans – Une collection privée</i>	Martigny	Fondation Gianadda	1 <sup>er</sup> décembre 2017 - 3 juin 2018 (prêts INHA pour 3 mois)

## Expositions internationales

Exposition	Ville	Pays	Musée	Dates
<i>Degas: practice and process</i>	Cambridge (UK)	Angleterre	Fitzwilliam Museum, University of Cambridge	3 octobre 2017 - 14 janvier 2018
<i>Picasso/Lautrec</i>	Madrid	Espagne	Musée Thyssen-Bornemisza	17 octobre 2017- 21 janvier 2018
<i>D'un Louvre à l'autre: ouvrir un musée pour tous</i>	Abu Dhabi	Émirats arabes unis	Louvre Abu Dhabi	fin 2017
<i>Renoir and friends</i>	Washington	Etats-Unis	Collection Phillips	7 octobre 2017 - 7 janvier 2018

# Liens avec d'autres institutions, partenaires et réseaux

## Institutions hébergées à la galerie Colbert

Tutelle	Partenaire / Convention	Laboratoire / Centre de recherche inclus dans la convention	Acronyme	Objet de la convention
<b>Ministère de la Culture</b>	Bibliothèque Nationale de France		BNF	Ateliers en sous-sol
<b>MESRI</b>	Institut national du Patrimoine	Siège de l'institution (hors ateliers)	INP	Local principal

CNRS	UMR8150 Centre André Chastel* : laboratoire de recherche en histoire de l'art / Revue de l'art		Présence de l'équipe
	UMR7172 Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité	THALIM	
École des hautes Études en sciences sociales (EHESS)	Groupe d'anthropologie Historique de l'Occident Médiéval	GAHOM/ ALHOMA	Présence de l'équipe
	Centre d'histoire et Théorie des Arts		
	Centre Louis Gernet (intégré à l'UMR ANHIMA)	CEHTA	
	Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron	CESPRA	utilisation salle Pereisc
École pratique des hautes Études (EPHE)	EA 7347 Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine	HISTARA	Présence des équipes
	EA 4116 Savoirs et Pratiques du Moyen Âge au XIX <sup>e</sup> siècle	SAPRAT	
Université Panthéon- Sorbonne (Paris I)	École doctorale d'histoire de l'art ED 441 (UFR 03 Histoire de l'art et archéologie)		salles mutualisées/ bureaux à disposition
	EA 4100 Histoire culturelle et sociale de l'art (UFR 03 Histoire de l'art et archéologie)	HICSA	Présence de l'équipe
	UMR 8210 Anthropologie et histoire des mondes antiques (EPHE, CNRS, EHESS, Paris I, Paris 7)	ANHIMA	Présence de l'équipe
	Laboratoire d'excellence «Création Arts patrimoines»	LABEX-CAP	Présence de l'équipe
Université Sorbonne Nouvelle (Paris III)	EA 185 Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel	IRCAV	salles mutualisées/ bureaux à disposition
	Centre de recherche sur la théorie et l'histoire du théâtre	CRTHT	Bureaux à disposition
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)	UFR D'histoire et d'archéologie, Paris-Sorbonne		Présence des équipes
	Centre de recherche sur l'extrême orient, Paris-Sorbonne	CREOPS	
Université Vincennes Saint- Denis (Paris VIII)	EA 2302 Esthétique, sciences et technologies du cinéma et de l'audiovisuel	ESTCA	Bureau à disposition
	EA 1573 Scènes du monde, création, savoirs critiques		
	École doctorale Esthétique, sciences et technologie des arts	EDESTA n°159 AI-AC	
	EA 4010 Arts des images et art contemporain		

Université Paris Nanterre (Paris X)	Équipe d'accueil 4414 - Histoire des Arts et représentations  ED 395- Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent  Revue «20-21ème siècle» - Centre Francastel	HAR	Bureau à disposition
Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités	Siège de l'association	APAHAU	Bureau à disposition
Comité français d'histoire de l'art	Siège de l'association	CFHA	Bureau à disposition
Société française d'archéologie classique		SFAC	salles mutualisées/ pas de bureau

\* Le Centre André Chastel a une triple tutelle (CNRS, Paris-Sorbonne et Ministère de la Culture)

---

## Institutions partenaires des programmes de recherche en 2017

---

### Bibliothèques et musées

---

#### Allemagne

Kunstabibliothek, Staatliche Museen zu Berlin

---

#### États-Unis

Nasher Sculpture Center à Dallas

---

#### France

Centre Georges Pompidou

Musée Antoine Vivenel de Compiègne

Musée d'Orsay

Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

Musée de Cluny

Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine, Argenton sur-Creuse

Musée départemental des Antiquités de Rouen

Musée du Louvre

Musée du Quai Branly

Musée Fesch-musée des Beaux-Arts d'Ajaccio

Musée Rodin

Bibliothèque municipale de Lyon

Bibliothèque de l'Institut de France

Bibliothèque Kandinsky/Musée national d'art moderne

Bibliothèque nationale de France

---

#### Italie

Bibliotheca Hertziana- Max Planck Institut

---

### Fondations, associations, syndicats

---

#### Allemagne

Zentrum Kulturgutverluste, Magdebourg

---

#### France

Archives de la critique d'art, Rennes

Association des conservateurs des musées de la région Hauts-de-France

Association des historiens de l'architecture, Paris

Cité internationale de la tapisserie, Aubusson

Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Paris

Fondation de France

Syndicat national des antiquaires, Paris

Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat

---

#### Chine

Asia Art Archive

---

### Universités, UMR, centres de recherche, instituts

---

#### Allemagne

Technische Universität de Berlin

Centre allemand d'histoire de l'art

---

#### Côte d'Ivoire

Université Peleforo Gon Coulibaly

---

---

## États-Unis

Université du Texas

---

## France

Labex CAP, Paris

UMR 8150 Centre André Chastel, Paris

UMR 5062 Institut d'Asie orientale, Lyon

UMR 7041 ArScAn Archéologie et sciences de l'Antiquité, Nanterre

UMR 7323 Centre d'études supérieures de la Renaissance, université François-Rabelais de Tours

UMR 3329 AUSSER École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville

HiCSA, université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Centre François-Georges Pariset, université Bordeaux Montaigne

HISTARA, École Pratique des Hautes Etudes, Paris

Laboratoire TRAME, université de Picardie Jules Verne

Université de Grenoble

Université de Rouen

Université Rennes 2

Université de La Réunion

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

Conservatoire national des arts et métiers, Paris

École du Louvre, Paris

Institut de France, Paris

Institut d'études transtextuelles et transculturelles, Université de Lyon III-Jean Moulin

Institut français, Paris

Institut national de l'audiovisuel (INA), Paris

Réunion des musées nationaux

Académie des beaux-arts, Paris

---

## Italie

Académie de France à Rome

---

## Villes et administration

---

## France

Collectivité territoriale de Corse

Service des musées de France (ancienne DMF)

Ville d'Ajaccio

Archives nationales d'Outre-Mer

Laboratoire de recherche des monuments historiques USR 3224, Paris

---

Le programme de recherche «Les peintures italiennes dans les collections publiques françaises», initié en 2001, collabore systématiquement avec différents services du ministère de la Culture (notamment la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, services régionaux de l'Inventaire, directions régionales des Affaires culturelles, conservation des Antiquités et des Objets d'Art).





Institut national  
d'histoire de l'art  
6 rue des Petits-Champs  
ou 2 rue Vivienne  
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut  
national d'histoire de l'art  
58 rue de Richelieu  
75002 Paris

[www.inha.fr](http://www.inha.fr)  
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © J-C Ballot, INHA, 2016.

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art

